★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1388 • 27e ANNEE • 21 MARS 1972 • 2 F

BELGIQUE : 28 F B • ESPAGNE : 22 PES. • SUISSE : 2,50 F S

OM

IL SOUFFRE IL PLEURE IL A PEUR...

MAIS IL GAGNE !

ARSENAL-AJAX (T.V.) ET STANDARD-INTER
LA BOURSE ET LA VIE

FRANCE FOOTBALL
N° 1355

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre, PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80.
Service Vente : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Téléphone : 231-75-20 - 231-51-31
C.C.P. PARIS 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 770-15-21 poste 282

EDITION NATIONALE FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime)
6 mois : 40 F - 12 mois : 75 F
ETRANGER (voies maritime et ferroviaire) 6 mois : 50 F - 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE 6 mois : 30 F - 12 mois : 60 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION : J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du 14 mars 1972 a été tiré à 158.820 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général 10, r. du Fg-Montmartre Paris (8e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Le point de vue de Yaoundé

POUR celui qui a passé trois semaines au fond de l'Afrique et pris un certain recul par rapport à ce qui se passait en France, le retour à quelque chose d'assez pénible. On voudrait retrouver un pays et un football clairs, enthousiastes, dynamiques et l'on aperçoit, hélas, plus de chicane et de discussions stériles que d'élan et d'imagination. Serai-je trop sévère ? Peut-être. Mais j'ai l'avantage, au moins pour quelques jours, de voir les événements pour ainsi dire de l'extérieur et d'être par conséquent, à leur égard, moins porté à l'indulgence. Le point de vue de Yaoundé rejoint celui de Sirius.

ON a donc décidé, au Groupement et à la Fédération, d'appliquer le règlement et d'entériner une Division II en deux groupes. Ce respect des décisions fait sourire quand on a l'habitude des contradictions auxquelles se livrent les clubs professionnels depuis tant d'années. On ne fait référence à ses promesses que lorsque cela vous arrange.

Cela arrange le Groupement d'accentuer son « masque » professionnel. Il croit encore que le salut viendra, à Cannes et à Boulogne, du professionnalisme ! Il a accepté avec réticence le mariage des amateurs et des professionnels, et il tend à nouveau, avec une douce opiniâtreté, à leur séparation.

Je sais bien qu'il ne faut rien dramatiser ; que l'essentiel est le maintien d'une deuxième division open ; et que ces deux groupes ne sont qu'une nouvelle expérience, provisoire, elle aussi, s'il en est besoin.

Mais je ne puis m'empêcher de penser et d'écrire qu'il s'agit en fait d'un pas en arrière et d'un fléchissement des mesures réformistes entreprises par la F. F. F. Que la nouvelle Division II, avec ses distances, son émiettement et son durcissement, va aggraver les difficultés de tous ses membres, qu'il soient amateurs ou professionnels. Qu'on va de nouveau parler de fins de mois difficiles, de compétition-suicide et de crise de la Division II.

Les trois groupes étaient un refuge, en même temps qu'un tremplin. Ils rassuraient. Et il permettaient, sans risque, toutes les relances. Je crains de voir resurgir, à travers la nouvelle Division II, tous les fantômes de l'ancienne.

DE quoi parlaient les Français à mon retour ? De quel sujet étaient remplies les lettres adressées à « France Football » ? De l'affaire Domenech - Loubet - Lœuillet - Maillard. Elle est parfaitement caractéristique de notre esprit ergoteur.

Les incidents de ce genre sont, malheureusement, partout, monnaie courante sur les terrains. Ils n'ont que l'importance qu'on veut bien leurs accorder, c'est-à-dire minime en regard de ce qui compte vraiment dans le football. Mais nous avons le génie de grossir et de dramatiser le moindre incident, au point d'en faire une montagne. Et de greffer sur cet incident tant d'autres problèmes qu'on finit par ne plus savoir de quoi on parle.

Si Domenech s'est mal conduit, qu'on le sanctionne, sévèrement même, après lui avoir expliqué, gentiment, une fois pour toutes, qu'il a à choisir entre le football et le règlement de compte. C'est le rôle de tous ces éducateurs que devraient être les dirigeants et les entraîneurs, à défaut des parents. Le football est engagement, combat, affrontement, mais pour une balle, et non pour un massacre. L'a-t-on dit à Domenech ? Ne l'a-t-on pas plutôt confirmé dans ses tendances belliqueuses ? Qu'on lui parle, enfin. Et s'il récidive, qu'on l'écarte, s'il le faut, définitivement. des terrains.

Loubet ? Il semble évident qu'il en a rajouté. Mais on m'excusera de trouver son crime non pendable. L'attaquant moderne, harcelé, attaqué sans trêve, souvent abattu, peut, de temps à autre, avoir peur, et simuler le pire par crainte que le pire n'arrive.

Mais que faisait M. Roger Lœuillet sur le terrain ? Que font nos dirigeants, d'une manière générale, sur les bancs de touche ? Quand comprendra-t-on que seuls, doivent se tenir, à portée du jeu, l'entraîneur et un soigneur ? M. Lœuillet n'a rien à dire pendant qu'un match se déroule. C'est affaire de joueurs et d'arbitre. Son intervention, et la menace qu'elle contenait, méritaient une sanction claire et symbolique qui, par-dessus sa tête, s'adresse à tous les présidents abusifs de notre football.

Quant au pauvre M. Maillard, il n'est pas coupable de s'être trompé — écartelé qu'il était entre l'agression de Domenech, la démonstration de Loubet et l'ultimatum de M. Lœuillet —, mais de refuser, après coup, de le reconnaître.

Répétons ce que nous avons dit à propos de l'arbitre du match Cambrai-Troyes ou de celui du match Bastia-Lille. Une erreur ou une confusion d'arbitrage est normale, prévisible. Elle fait partie du jeu *et mérite l'indulgence de tous ceux qui ont à en connaître.*

Ce qui est inacceptable, c'est, après coup, de vouloir à tout prix se justifier, même au prix d'un mensonge. N'est-il pas pitoyable pour la moralité de notre football — et même, hélas, de notre pays — qu'un juge de touche soit allé jusqu'à prétendre rouge ce qu'il avait vu jaune ? Et va-t-on laisser s'enfoncer encore davantage notre sport dans la duplicité ?

M. Marcel Leclerc a été débouté — une fois de plus — dans le procès qu'il avait intenté à M. Roger Rocher. Malgré une plaidoirie, paraît-il, extrêmement brillante de son avocat, le tribunal a estimé que les plates excuses écrites par le président de Saint-Etienne — et approuvées sur le moment par le président de Marseille — étaient un dédommagement suffisant à l'honneur de M. Leclerc.

Etonnantes mœurs de notre football, qui aurait tant à inventer et à créer dans tous les domaines, et qui préfère les querelles et les procédures ! Que recherchait M. Leclerc dans cette avanture ! De l'argent (il réclamait 500.000 francs de dommages et intérêts) ? De la publicité ? Une satisfaction d'amour-propre ? Oubliait-il que, dans « l'affaire Carnus-Bosquier », si l'indignation de Roger Rocher s'était manifestée en termes excessifs, elle reposait tout de même sur quelque chose ? Ou voulait-il en venir ? Que voulait-il prouver ?

Nos dirigeants se déchirent et menacent, ils contestent tout, protestent sans cesse. Mais dès qu'il s'agit pour eux de travailler efficacement et de construire quelque chose, on ne trouve plus personne.

Ils s'étaient inscrits avec enthousiasme, de Saint-Etienne, de Metz, de Rennes et d'ailleurs pour participer au voyage d'information que la F.F.F. et le Groupement organisaient à Amsterdam et à Liège, afin d'examiner à fond les structures et la gestion d'Ajax et de Liège. Mais ils ont tous, peu à peu, renoncé à ce voyage, sans doute parce que notre football en sait assez pour n'avoir besoin d'aucun exemple !

L'EQUIPE de France Amateurs s'est fait étriller devant l'Allemagne, et c'est un nouveau mythe qui s'écroule. Elle, au moins, jouait offensivement (sic) ; elle, au moins, savait chanter ! Amateurs, professionnels, qu'est-ce que cela ? Les uns et les autres le sont si peu. Parlons seulement de football, s'il vous plait, et parlons-en sérieusement. Laissons le folklore, le romantisme et la défense en ligne au rugby !

J'ai vu, pour me consoler, samedi, à Saint-Ouen, un très beau et très vivant Paris-S.-G. - Nimes (1-1). Tout n'est donc pas pourri dans le royaume de notre balle ronde, et ce qui se passe sur le terrain sauve, parfois, ce qui s'accomplit sur la touche et dans les coulisses.

Le grand espoir soulevé par l'équipe parisienne, a deux mois et demi de l'ouverture du Parc, n'est pas encore mort. Souhaitons qu'ici aussi le football l'emporte sur les querelles et les poursuites.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

par Jacques THIBERT

L'O. M. TIENT LA CORDE

Il fera chaud, samedi soir, au Stade Jean Bouin de Nimes, pour le fameux match au sommet Nimes - O.M. Le petit cratère gardois sera plein comme un œuf et il faudra prêter l'oreille pour entendre les frappes des chaussures dans le ballon. Mais de l'ambiance, il y en aura.

Cette rencontre vient peut-être un peu tard ou un peu tôt, pour Nimes Olympique, qui a perdu, semble-t-il, sa « pointure ». Mais l'O.M., malgré ses cinq points d'avance et sa place de quart finaliste, est-il si impérial que ça ?

Notre ami Gébelin, en tout cas, s'est plongé dans ses archives. Il en ressort qu'il y a déjà eu quatre-vingt-dix éditions du grand derby Nimes - O.M., que ce soit en Division d'honneur du Sud-Est, en Championnat professionnel ou en Coupe de France. Et cela depuis 1919.

L'O.M. tient la corde avec 40 victoires, contre 31 à Nimes, et 19 matches nuls. Les Marseillais ont marqué 177 buts et les Nimois 141. En quatre ans, s'ils y prennent peine, ils peuvent égaliser.

Mais vous le savez comme nous : en ce moment, « l'O.M., il souffre, il pleure, il a peur... mais il gagne ! ».

Comme Gilbert Gress, dimanche contre Nice, l'O.M. ne plane pas sans problèmes. Mais enfin, les résultats sont là. Nimes-O.M. vaudra le déplacement.

LE POINT COMMUN

Le président Roger Rocher a passé une bonne semaine. Les juges parisiens ont commencé par débouter M. Marcel Leclerc de sa demande en dommages et intérêts pour diffamation (vous savez, la fameuse affaire C... - B...). Cinquante millions d'anciens francs, c'eut été assez lourd à porter. Espérons que cet indigeste feuilleton a connu là sa dernière séquence. Personne ne le regrettera.

Dimanche, enfin, le président stéphanois a vu ses « Marie-Louise » remporter une victoire que notre envoyé spécial Robert Vergne, dans son enthousiasme naturel, serait prêt à qualifier d'« historique ». Il est vrai

Un président né coiffé

que sans Keita, cet exploit en terre bretonne prend toute son importance. Au fait, savez-vous qui remplaçait le Soulier d'argent ? Jacques Santini, 20 ans le 25 avril prochain, qui marqua deux buts.

M. Rocher est né coiffé et il devrait parfois, quand il est tenté par la colère, se remémorer toutes les joies que le football lui a données.

Un seul homme l'égale dans ce domaine. Il s'appelle Henri Germain. Vous avez deviné, bien sûr, quel point commun relie ces deux présidents : il s'appelle Albert Batteux.

GIANNI LE BAVARD

Gianni Rivera, en prenant de l'âge et de l'autorité, perd le sens des nuances. Il s'est livré, il y a dix jours, à de violentes attaques contre le corps arbitral, attaques qui ont déclenché en retour des réactions de la Ligue et des arbitres. On parle maintenant de suspension et, au minimum, d'amende.

Pourquoi cette fureur du beau Gianni ? Parce qu'il estime que Milan A.C. n'est pas gâté, cette saison, par l'arbitrage, s'appuyant notamment sur le fameux match Juventus - Milan, au cours duquel M. Lo Bello oublia de siffler un penalty rendu évident par les images de T.V.

— Nous commettons parfois des erreurs, a déclaré le président de l'Association des Arbitres italiens, parce que celles-ci sont humaines, mais on ne peut mettre en doute notre honnêteté.

Les nuances, Gianni, les nuances !

LE SECRÉTAIRE DU FUTUR

Les Anglais avaient quatre-vingt-douze clubs professionnels. Ils en auront peut-être cent douze ou cent quatorze demain. C'est Alan Hardaker, le secrétaire de la Football League, l'homme qui est à la charnière d'une affaire drainant 10 millions de livres par an (13 milliards d'anciens francs), qui voit ainsi l'avenir. Et c'est notre ami De Leener, dans « Les « Sports » qui rappelle ses propos.

— Les clubs anglais, explique Hardaker, vont se trouver confrontés avec des problèmes de plus en plus importants au cours des années à venir. Les salaires sont trop élevés, on jette l'argent à la tête de certaines vedettes et on oublie d'engager les bons joueurs qui font la solidité d'un club. Mais cela s'arrangera.

« La force réelle de notre football réside dans sa valeur d'ensemble. Nous avons besoin d'une compétition la plus étendue possible pour élargir le champ des grandes équipes. En réduisant l'opposition, nous ferions un tort immense à notre football.

« En tout état de cause, je crois que la qualité du football anglais est très largement au-dessus de la moyenne. Notre Division I est la meilleure du monde. Notre système de compétition, qui donne à chaque club la possibilité de se hisser au sommet, est aussi le meilleur.

« Je voudrais pourtant y voir apporter le perfectionnement que je souhaite depuis une dizaine d'années : la création d'une Division supplémentaire. Avec cinq Divisions de vingt clubs, nous pourrions rendre le Championnat plus intéressant encore, avec quatre montants et quatre descendants. Je suis très optimiste en ce qui concerne l'avenir de notre sport. »

Pourtant, douze clubs seulement, sur quatre-vingt-douze, gagnent actuellement de l'argent.

UN CHAMPION EN PÉNITENCE ?

La Bundesliga est en effervescence, le leader du Championnat d'Allemagne, Schalke 04, serait en effet impliqué dans le scandale de la corruption, qui vaut à Arminia Bielefeld la descente, en fin de saison, et la radiation à vie à pas mal de gens.

La Fédération allemande poursuit impitoyablement son enquête et elle frappera — elle l'a dit — quels que soient les noms. Elle est poussée dans le dos, il est vrai, par l'ex-président de Kickers Offenbach, M. Canellas, qui a passé un accord avec le journal à sensation « Bild » : « Vous me passez vos enquêteurs, je vous passe mes tuyaux. Et nous dévoilons la lumière. »

Une lumière qui sent mauvais et qui peut valoir à la Bundesliga ce paradoxe sans précédent. : un champion vainqueur sur le terrain et rétrogradé en Division II (Ligue régionale) pour des errements au cours de la saison précédente.

ARSENAL-AJAX : LE FEU DE HIGHBURY

Mercredi 20 h 30 : 1re chaîne

AJAX

STUY (1)

SUURBIER (3) HULSHOFF (4) BLANKENBURG (12) KROL (5)

NEESKENS (7) VAN DIJK (10) MUHREN (9)

SWART (8) CRUYFF (14) KEIZER (1)

KENNEDY (10) RADFORD (9) GRAHAM (8)

GEORGE (11) ARMSTRONG (17) STOREY (4)

NELSON (3) MC LINTOCK (5) ROBERTS (6) RICE (2)

WILSON (1)

ARSENAL

BRÉSIL 72

TROIS MOIS AVANT LES TRICOLORES

Notre rédacteur en chef MAX URBINI fait le tour du Brésil à bord d'un appareil de la Varig. Il effectue une enquête passionnante à trois mois de la « Mini-Coupe du Monde » à laquelle participera l'équipe de France.

MARDI PROCHAIN DANS FRANCE FOOTBALL BRÉSIL 72

DIVISION 1

MARSEILLE - NICE (1-0)

SKOBLAR PEUT AVOIR LE SOURIRE : SON O. M. EST BIEN VIVANT

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Après leur folle soirée de Coupe en Auvergne, où ils avaient bel et bien failli être taillés en pièces, eux les leaders incontestés du football français, par ces diables d'amateurs montluçonnais sans complexe, les Marseillais jouaient dimanche, au Stade-Vélodrome, l'une des plus importantes cartes de la saison.

Sans doute y avait-il une part de cette légendaire exagération méridionale quand certains dirigeants de l'O. M. se laissaient aller à déclarer qu'il eût mieux valu pour leur équipe se faire éliminer à Montluçon plutôt que de perdre Skoblar, genou gauche meurtri et plâtré, dont l'absence sera durement ressentie jusqu'à la mi-avril.

Mais toujours est-il que les Olympiens avaient intérêt à se réhabiliter sans tarder. D'une part, parce qu'un nouveau faux pas devant Nice aurait pu contrarier leur marche triomphale en tête de la Division I ; d'autre part, en raison de la présence de quelque 32.000 spectateurs qui s'étaient rendus au Stade-Vélodrome dans l'unique espoir d'y voir leur équipe préférée se racheter aux dépens de l'un de ses plus dangereux concurrents du moment.

On ne s'étonnera pas que dans de telles conditions, par un merveilleux après-midi de la Saint-Joseph, l'O.M. ait tout de suite cherché à bousculer son adversaire. Pour les Couécou, Bonnel, Zwunka et autres Novi, c'était l'occasion ou jamais de mettre, comme on dit, « les tripes au soleil » et ils ne s'en privèrent pas.

Pour être juste, il faut toutefois remarquer que Nice n'avait pas les mêmes raisons de sortir le grand jeu. Les Azuréens portaient encore les traces de leur rude explication de Coupe contre Nantes et les huit points de retard qu'ils accusaient au classement n'étaient pas de nature à les inciter au combat.

Car c'était bien d'un combat qu'il s'agissait.

Un combat ! Oui, voilà ce que désiraient les Marseillais. Dans ce but, ils s'engagèrent à fond, luttèrent âprement sur toutes les balles, s'employèrent constamment à asphyxier leurs rivaux par les accélérations de Magnusson, Verdonk et Gress ou par les coups de reins de Couécou qui constituait à lui seul un danger permanent pour la solide défense niçoise.

Ce diable de Didier allait d'ailleurs alterner le meilleur et le pire puisque, non content d'avoir amené le seul but du match en conclusion d'une lumineuse déviation (qu'exploita Verdonk), il empoisonna la tâche des Niçois par un engagement de tous les instants. Engagement parfois si vif que son duel singulier avec l'intraitable Isnard — assurément l'un des meilleurs stoppeurs de France à l'heure actuelle — prit parfois une tournure épique.

Au bout du compte, devant une telle débauche d'efforts et en présence d'une si grande détermination, les Niçois durent se contenter de subir totalement l'emprise adverse. Assiégés presque tout le temps, ils ne durent qu'au talent de Baratelli et à l'autorité d'Isnard de ne pas subir une défaite plus cuisante.

« Ah ! soupiraient les supporters de l'O.M., si Josip avait été là... »

Skoblar était bien dans les parages, mais seulement en spectateur, sur le banc de touche. Et, à la fin du match, la lueur de joie qui brillait dans on regard d'aigle signifiait bien que le canonnier dalmate n'était pas mécontent de la tournure prise par les événements.

A présent, en effet, l'O.M. peut dormir tranquille. Le derby sudiste au sommet, prévu samedi à Nimes, ne lui inspire plus la moindre inquiétude. Cinq points d'avance, ça aide et ça soulage... Alors, on verra bien. Et, au fond, ce sont les Nîmois qui risquent d'être les plus décontractés...

Pour Leduc et ses hommes, ce succès à la force du jarret devant Nice est peut-être le signal d'un renouveau attendu depuis trois mois. Il vient aussi à point nommé pour ramener au sein du club le climat de sérénité sans lequel les événements menaçaient, à un certain moment, de prendre une fâcheuse tournure...

Ce très beau document de André Lecoq illustre bien l'âpre duel qui opposa Couecou à la défense niçoise. Voyez le masque douloureux de Quittet (à gauche) et Isnard.

N'a-t-il par un air de Carnus, Dominique Baratelli ? L'œil vif, bien décidé, le gardien niçois surgit au bon moment sous le nez de Couecou la terreur.

Le sorcier Magnusson dans ses œuvres. Quittet arrive trop tard : la balle brossée du Suédois est partie par le chas de l'aiguille. (Photos

3 MILLIONS D'AUDITEURS

pour

NIMES - O.M.

NON STOP SAMEDI 20 H 30

RMC Radio Monte Carlo 1400 m. G.O.

avec BERNARD SPINDLER

et MAX URBINI

Rédacteur en chef de FRANCE FOOTBALL

COUECOU S'EN EST APERÇU : ISNARD C'EST QUELQU'UN !

MARSEILLE. — On pourrait dire de Francis Isnard qu'il est la discrétion faite footballeur. Rarement joueur aura accompli une carrière à la fois si sobre et si remarquable.

Francis avait dix-huit ans lorsqu'il fut repéré à Manosque, la souriante cité des Basses-Alpes, par les prospecteurs de l'O.G.C. Nice. C'est à peu près à la même époque que fut recruté à Pierrefeu, dans le Var, un certain Maurice Serrus. Ainsi fut créé instantanément l'un des plus solides tandems défensifs qui aient jamais été vus sous le soleil de la Côte- Serrus-Isnard.

Cinq ans après, Serrus porte le maillot de Strasbourg, mais Francis, lui, demeure le stoppeur unanimement apprécié du « Gym ». Il ne lui a fallu que très peu de temps, après une longue indisponibilité, pour redevenir un titulaire à part entière et pour former avec Quittet un duo idéalement complémentaire.

Les Niçois disent avec juste raison d'Isnard qu'il est la clé de voûte de la défense de l'O.G.C.N. Effectivement, voilà un garçon dont la régularité et la vigilance ne se sont jamais démenties. Sélectionné Espoir en 1969, Francis a continué sur la voie du progrès, discrètement certes, mais sûrement. Il est à présent l'un des meilleurs stoppeurs de France et il vient encore de le prouver à Marseille (face à un Couécou bougrement entreprenant) après s'être montré « intraitable » devant Nantes, en Coupe de France.

Francis Isnard fêtera ses vingt-sept ans — l'âge d'or pour un défenseur — en avril prochain. A cette époque, Nice sera sur le point de jouer les quarts de finale de la Coupe et notre lascar espère bien fêter l'événement à sa manière.

Comme l'O.G.C.N. qui est, quoi qu'on en pense, l'une des rares équipes françaises d'avenir et certainement un très sérieux candidat pour la Coupe 72, Francis Isnard a sûrement les plus belles années de sa carrière devant lui.

Nul doute, donc, qu'on reparlera de lui.

V. S.

LES ENTRETIENS-ÉCLAIR DE FF

BONNEL : *"Si on me fait confiance..."*

— Alors Joseph, toujours bon pied, bon œil...

— Ma foi, on se maintient...

— On peut vous demander votre âge ?

— J'ai 33 ans passés.

— Les années ne semblent pas avoir de prise sur vous. Vous êtes en pleine forme. A quoi attribuez-vous votre longévité ?

— Je mène une vie sérieuse. Je m'entraine avec beaucoup de conscience. Je crois. Vous voyez, je n'ai pas de recette magique.

— Comment ressentez-vous l'évolution du football, vous qui vous acheminez — tout de même — vers la fin de votre carrière ?

— Le jeu est plus dur. L'engagement plus intense que durant ma première période de professionnalisme. D'autant qu'à l'O.M., l'équipe est très combative.

— Où en êtes-vous avec Marseille ?

— J'ai encore un contrat d'un an, après cette saison. Si on continue à me faire confiance, je resterai. Mais si je me rends compte que les renforts envisagés ont pour effet de m'éliminer de l'équipe, je demanderai à partir.

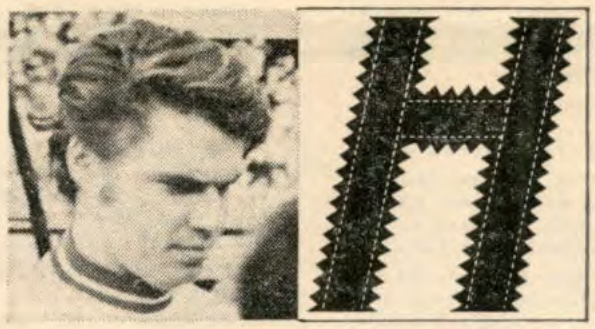
— Vous jouerez encore, naturellement...

— J'aimerais aller dans un club de Division II qui a l'ambition de monter. Je pense que je pourrais y faire du bon travail. Etant installé à Marseille, je loucherais volontiers vers Toulon ou Avignon.

— Avez-vous déjà envisagé « l'après-football » ?

— J'ai un portefeuille d'assurance. Je m'en occupe tous les après-midi. C'est très intéressant et je vais certainement poursuivre dans cette voie.

Jacques ETIENNE



pour ses dribbles, R. MAGNUSSON a naturellement choisi les chaussures "Magnusson" préparées spécialement par

Hunga

368 - MAGNUSSON
élégance, assise incomparable, 12 crampons moulés, col matelassé, mise au point spécialement pour le PRINCE du DRIBBLE

"performances sportives"

oui marketing

D1

LARQUÉ HERBIN BERETA

Bereta, d'un poste de demi qu'il affectionne, s'enfonce au cœur de la défense rennaise. Cosnard est battu, Cedolin accourt.

UN TRIO DE ROIS POUR UN SPECTACLE DE RÊVE

(Robert VERGNE)

RENNES - SAINT-ETIENNE (2-4)

RENNES. — Les amateurs de football rennais — et ils sont nombreux — ne sont pas près d'oublier cette chaude soirée de printemps et surtout l'exceptionnel festival que leur offrirent les deux équipes, spécialement l'A.S. Saint-Etienne bien sûr, dont la victoire prit, au fil des minutes, des allures de triomphe.

Des matches comme ça, on en réussit un tous les cinq ans, et encore convient-il que l'adversaire s'y prête.

Et ce fut bien le cas des Rennais, même si ce n'est évidemment pas de gaieté de cœur qu'ils subirent en fin de match une véritable humiliation.

Il n'empêche que leur mérite fut grand de maintenir son intérêt à la rencontre pendant plus d'une heure, de rejoindre deux fois à la marque leurs adversaires pourtant déchaînés, avant que de succomber devant plus fort qu'eux, inexorablement.

Car les Stéphanois avaient empoigné le match dès le coup d'envoi et seule la 90e minute put interrompre leur folle sarabande. Sous l'impulsion de Larqué, Herbin, Bereta, « fantassins » exemplaires au service « d'artilleurs » d'élite, Revelli, Sarramagna, Santini s'en donnèrent à cœur joie : Santini d'abord, qui eut le grand mérite de marquer le premier et le troisième but, celui qui fit la différence et fit basculer définitivement le match. Puis le cadet des Revelli, qui clôtura un coup franc extraordinaire de puissance tiré par Sarramagna et qu'Aubour n'avait pu contrôler.

Entre-temps, Toutblanc avait égalisé une première fois et donné à Terrier le ballon de la seconde égalisation.

A la mi-temps, les spectateurs étaient subjugués, haletants, heureux d'un spectacle d'une telle qualité, d'une telle intensité ajouté à sa valeur émotionnelle.

Ce qu'ils ignoraient, ces braves spectateurs bretons, c'est que la « cylindrée » de Saint-Etienne était le double de celle des Rennais, ceux-ci roulant « pied au plancher » alors que ceux-là n'avaient pas encore passé la quatrième.

Et, précisément, ce fut le chiffre auquel s'arrêta Herbin, pour clôturer ce festival de buts d'une reprise de volée magistrale saluée par un stade totalement conquis.

Cette fois, l'écart à la marque devenait irréversible.

Et logique. Car, contrairement aux apparences, Rennes avait fait un bon match, mais celui de Saint-Etienne avait été exceptionnel. Il se termina d'ailleurs par un véritable feu d'artifice, les Stéphanois conservant le ballon comme des Argentins en exhibition sur une plage dans quelque tournoi de tennis-ballon.

Tout y passa, ce qui fait qu'en une soirée l'amateur de football en avait vu davantage que souvent en plusieurs mois !

Chapeau, messieurs les Stéphanois, auxquels Jean Prouff rendit le plus bel hommage qui soit en disant : « Ah ! comme j'aurais voulu être neutre pour jouir totalement du spectacle. »

Aussi, est-il bien difficile de louanger les uns plus que les autres. Larqué se montra excellent, Herbin fut un capitaine exemplaire, Bereta distilla des balles de son pied gauche, brossées aussi bien de l'intérieur que de l'extérieur, comme on n'en avait pas vues depuis longtemps. La folle activité de Patrick Revelli fut également déterminante dans le démantèlement de la défense bretonne. Le sang-froid de Santini et la puissance de frappe de Sarramagna, ajoutés à son très gros labeur, constituèrent aussi les atouts les plus élaborés de cette équipe stéphanoise dont la défense fut également remarquable.

A Rennes, pas de gros reproches à adresser, si ce n'est que Kéruzoré n'a pu tenir la distance malgré l'aide efficace de Toutblanc qui fut, en définitive, sans doute le meilleur Rennais.

Futur comptable au bout de 5 mois on est professionnel

Niveau : le Certificat d'Etudes

Si vous aimez les chiffres et si vous avez le désir de gagner votre vie dans la comptabilité, c'est un des métiers les plus intéressants, car vous pouvez démarrer comme professionnel au bout de 5 mois.

Demandez le document gratuit n° 8.160 écrire : Ecole Française de Comptabilité (Organisme privé) — 92 — Bois-Colombes. Préparation au C.A.P.

Herbin, le capitaine stéphanois aux avant-postes. Sa superbe détente ne sert à rien cette fois-ci mais son apport offensif fut déterminant puisqu'il marqua un but.

PARIS-S.-G. - NIMES (1-1)

GUIGNEDOUX ET LES SIENS A LA BAIONNETTE

(Philippe TOURNON)

SAINT-OUEN. — Le président Calabro et Henry Bosquier eurent les plus grandes peines du monde à retenir Kader Firoud qui voulait aller dire son fait à l'arbitre. Dans le vestiaire des Nimois, c'était l'indignation la plus totale, et les oreilles de M. Wurtz ont dû siffler quelque peu samedi soir sur le coup de vingt-deux heures quinze !

Il faut dire que les Nimois venaient d'être frustrés du penalty le plus flagrant qui soit, à trente secondes de la fin de la partie, lorsque Leandri « coucha » délibérément Adams qui allait se présenter seul devant Delhumeau.

Il sembla bien à tout le monde que M. Wurtz portait son sifflet à la bouche et s'apprêtait à désigner le point de penalty.

Que se passa-t-il alors dans l'esprit de M. Wurtz ? Eut-il une hésitation sur le caractère de la faute ? Les mérites de Paris-S.G. qui venait d'obtenir une égalisation cent fois méritée influèrent-ils, inconsciemment, sur sa décision ?

Toujours est-il que, au lieu du penalty attendu... les Nimois durent se contenter d'un corner sur lequel retentit le coup de sifflet final.

Paris - Saint-Germain conservait donc le bénéfice de son match nul, et même s'il n'y a aucun lien réglementaire à établir entre les mérites d'une équipe et les sanctions que ses fautes peuvent et doivent lui faire encourir — allusion au penalty — on ne pouvait s'empêcher de reconnaître que le point précieux ainsi marqué n'avait pas été volé.

Généreux dans l'effort — Bras en sait quelque chose qui se claqua à la 33e minute en voulant échapper à Odasso — résolument offensifs, au point même de confondre parfois vitesse et précipitation, les Parisiens avaient été vraiment malchanceux durant la première période de jeu.

Jusqu'à sa blessure, Bras avait posé de sérieux problèmes à la défense nîmoise

On n'en voudra pour preuve que ce tir de Bras, consécutif à un corner tiré par Rémond, et qui s'écrasa sur la barre transversale dès la première minute de jeu, et aussi ce tir de volée superbement brossé de l'extérieur du pied droit par Michel Prost et qui heurta le poteau sur la droite de Martinelli.

Léonetti avait eu un premier quart d'heure étincelant, Guignedoux tirait habilement les ficelles, Bras et Prost se lançaient dans la bataille sans retenue — quelle santé ! — et Jacky Rémond, qui avait dû au forfait de Hallet d'être titularisé, se dépensait avec intelligence, venant en appui de ses camarades ou faisant la décision sur son aile droite. Pour couronner le tout, les tirs au but étaient nombreux, même s'ils n'étaient pas toujours très bien cadrés.

Et, au lieu du but assez logique qui serait venu récompenser ces bonnes intentions, les Parisiens allaient se faire prendre en contre à la 29e minute de jeu.

Le but nimois, au demeurant, fut superbe : un petit pont « définitif » de Mézy aux dépens de Leonetti, une très belle ouverture de Kabyle, lancé sur l'aile gauche, un centre parfait de l'arrière gauche nimois et la tête de Vergnes à bout portant, imparable.

Paris-S.G., dès lors, entreprit de combler ce handicap avec un courage, un engagement, une fraîcheur dignes de tous les éloges.

Tout le monde, vraiment, s'y donna à fond. Les attaquants bien sûr, mais aussi Leonetti, qui ne s'accordait que quelques courts instants de « récupération », et même Rostagni et Djorkaeff qui se retrouvèrent plus d'une fois en position de débordement.

Et, après des essais infructueux de Prost, de Rémond et d'Arribas — après aussi que Vergnes eut bien failli aggraver la marque, Delhumeau sauvant du pied en corner — c'était, enfin, à la 80e minute, cette égalisation tant attendue obtenue avec beaucoup de sang-froid par Guignedoux, habilement servi par Prost.

Nîmes n'a sans doute pas réédité, devant Paris-S.G., le petit « festival » qu'il avait donné sur ce même terrain de Saint-Ouen face au Red Star, mais l'équipe a confirmé sa solidité d'ensemble en même temps que des garçons comme Mézy, Pircalab, Voinea ou Bonnet démontraient en maintes occasions la valeur qu'on leur connaît bien.

Paris-S.G., quant à lui, a bien failli être victime, une fois de plus, du mauvais sort qui semble s'acharner sur lui, et qui a encore « frappé » cette semaine avec les accidents survenus à Hallet (adducteurs) et à Bras (claquage à la cuisse).

Mais si l'équipe continue à témoigner de cette générosité et de cet esprit de corps, elle « arrachera » encore d'autres points de nature à assurer son salut.

D'autant que Phélipon a eu de réels sujets de satisfaction avec Leandri qui s'acquitta fort bien de sa tâche de demi défensif, avec Arribas, ailier gauche improvisé, mais dangereux et méritant, et aussi Jacky Rémond dont les débuts ont été prometteurs.

Par son gabarit, son opiniâtreté et son intelligence du jeu, Rémond peut être, à notre sens, le partenaire dont a besoin Michel Prost pour ne plus mener aussi seul ses raids-kamikazes dans la défense adverse.

Porcalab est un fameux « client ». Rostagni le sait et c'est de très près qu'il s'est intéressé aux faits et gestes du Roumain de Nîmes.

METZ - NANTES (3-0)

COMBIN AVAIT RÉGLÉ LA HAUSSE

(Victor PERONI)

METZ. — Nantes venait de faire devant Nice deux matches extrêmement durs et, de plus, à l'issue de ces deux rencontres, il avait dû disparaître de la Coupe de France. C'est donc une équipe physiquement et moralement ébranlée que Metz recevait pour sa première nocturne de la saison. Et les Lorrains entendaient bien profiter au maximum de la situation.

C'est d'ailleurs parce que l'entraîneur Georges Zwunka pensait que son équipe aurait pu mieux faire encore que de gagner par 3 à 0, qu'à l'issue de cette victoire il eut quelques mots assez durs avec certains de ses joueurs. En effet, il n'était pas tellement content de la façon dont son équipe avait joué en deuxième mi-temps, alors qu'elle avait paru presque faire la loi au cours de la première période abordée sur les chapeaux de roues. Mais la colère de Georges fut de courte durée car, en fait, Metz avait quand même réalisé devant Nantes un très bon match qui confirmait que les Lorrains sont sur la bonne voie et venait, en quelque sorte, confirmer le point pris à Nimes il y a quinze jours.

Dès les premières minutes, Nestor Combin donna le ton en expédiant deux terribles tirs qui, malheureusement, n'étaient pas tellement « réglés », mais Nestor n'allait pas tarder à trouver « l'ouverture ». En effet, dès la quinzième minute, reprenant de la tête un coup franc tiré par son ailier droit Natouri, il trompait magnifiquement le gardien nantais Jean-Michel Fouché, qu n'y pouvait d'ailleurs rien, car Combin avait sauté plus haut que tout le monde et placé la balle dans le coin droit des filets nantais.

Ce but allait précipiter les choses et, deux minutes plus tard, Daniel Bourgeois paraissait devoir marquer un deuxième but lorsqu'il fut fauché sans que soit sifflé un penalty en sa faveur. Mais les Lorrains devaient quand même, en définitive, bénéficier d'un coup de pied de réparation sifflé pour une bousculade mettant aux prises Osman, Rio, Combin et Bouregois qui se heurtèrent et tombèrent. L'arbitre siffla cette fois et c'est ce penalty réussi par Combin qui fit définitivement basculer le match en faveur des Lorrains.

En effet, jusque-là, les Nantais, quoique littéralement pris à la gorge, répliquaient avec beaucoup de crânerie, et si Piasecki avait manqué de marquer sur une magnifique passe de Combin, le gardien messin avait dû s'employer ferme sur une action de Marcos, un tir de ce même Marcos et un autre de Maas. D'autre part, Jeitz et Baulier sauvèrent leur but, respectivement, devant Blanchet et Maas. C'est assez dire combien le ton était élevé. Le penalty sembla quelque peu saper le moral des hommes d'Arribas.

Les Nantais allaient se trouver de nouveau éprouvés au début de la seconde mi-temps puisque, sur une assez mauvaise passe d'Eo à son gardien, Bourgeois inscrivait le troisième but messin. Décidément, c'en était trop pour une équipe qui venait de laisser le meilleur d'elle-même à Nice et qui n'avait pas la réussite avec elle (tir de Courtin repoussé par le bras droit de Barth, tête de De Michèle de peu à côté sur un coup franc de Marcos, tir sur la barre d'Eo) mais lutta jusqu'au bout pour essayer au moins de sauver l'honneur.

C'est même sur un dernier tir nantais que s'acheva ce match passionnant que finalement les Lorrains méritèrent de remporter et qui, sans un excellent Fouché, pouvaient vaincre plus largement. Et c'était sans doute parce que cette victoire n'avait pas été plus nette que Georges Zwunka n'était pas tout à fait content. Ce qui fit dire à quelqu'un : « A Metz, on ne fait rien comme ailleurs : on se dispute lorsqu'on a gagné et bien gagné. Faut le faire. »

LES DUETTISTES DU PARIS - S.G.

(Jean-Philippe RETHACKER)

Ils sont les duettistes du Paris-S.-G. après avoir été ceux de Saint-Germain et de l'équipe de France amateurs pendant six ans.

Michel Prost et Bernard Guignedoux sont tellement inséparables qu'ils ont été tout heureux de se retrouver subitement très près l'un de l'autre samedi dernier contre Nimes. Et cela a sauvé une équipe parisienne malchanceuse qui voyait déjà poindre à l'horizon une nouvelle et catastrophique défaite !

« Quand je peux me tenir à côté de Michel, explique Bernard, notre rendement à tous les deux s'en trouve considérablement renforcé. Nous nous cherchons et nous trouvons plus facilement. Nos « une-deux » s'avèrent payants. Des buts comme celui que j'ai réussi devant Nimes, à la suite d'un travail à deux avec Michel, j'en ai réussi des tas en CFA. »

« Quand Bernard peut se tenir dans une position plus offensive, dit Michel, je me sens moins seul devant. Et ma tâche, même si elle est rude, en est plus efficace. »

Samedi, à Saint-Ouen, Michel Prost joua un match d'avant centre international, par sa présence physique, sa combativité, son punch, ses tirs et son sens du but. Marqué de près par le jeune Nimois Moretti, parfois rudoyé, souvent secoué, Prost ne renonça jamais. C'est vrai qu'il est grand (1,78 m), solidement planté sur ses jambes un peu arquées, intrépide et courageux.

« Avec un peu de chance, avoue-t-il, j'aurais pu marquer trois buts ce soir. Dommage ! Content quand même. Car nous avons évité le pire. Et puis j'ai retrouvé la forme. Peut-être parce que nous rejouons en nocturne. Je respire mieux et je me sens plus saignant le soir... C'est curieux ! »

Bernard Guignedoux, lui, cache sous une taille réduite (1,67 m) des qualités athlétiques surprenantes qui lui ont permis de résister à la surveillance impitoyable d'Adams.

« Il m'a mis en colère, raconte le gentil Bernard, lorsqu'il m'a serré très froidement la main avant le coup d'envoi, alors que nous nous connaissons bien depuis des années. Après, il m'a sans cesse retenu par le maillot et fait sauter à la corde. Alors j'en ai eu assez j'ai répondu. »

Guignedoux en était à son deuxième match en trois jours, puisqu'il avait participé au succès brillant de l'équipe de France militaire contre la Belgique, le mercredi précédent, à Bourges. Là aussi Bernard s'était comporté comme un véritable patron.

Et pourtant Michel Prost, son compère, n'était pas là cette fois. Mais les deux hommes ont juré de sauver le Paris-S.-G. et de le maintenir en Première Division !

HENRI MICHEL A FAIT SON PÉLERINAGE DE LISIEUX

(Pierre LAUTREY.)

NANTES. — Nous étions aux vestiaires à l'issue de la partie remportée plus facilement que ne semble l'indiquer le score final de 3 à 2 par l'équipe de division III de Nantes sur Lisieux, candidat fort valable à l'accession en division II.

Henri Michel, ruisselant de sueur, nous accueillait avec un sourire heureux avant de déclarer : « Je crois que c'est bien reparti. Songez que je n'avais pas joué depuis le 23 janvier (à Rouen contre Lille, en Coupe). En outre, depuis près de deux semaines, je n'ai pu que travailler en solitaire sans pouvoir disputer le moindre match, les professionnels nantais étant en déplacement à Nice et à Metz et les amateurs étant au chômage. Pour cette première partie, je n'ai essuyé que deux légers coups de pompe, un par mi-temps, mais cela n'a pas duré. J'ai donc tout lieu d'être satisfait. J'ai fait des efforts sous cette chaleur éprouvante et j'ai fini très fort ; il reste à savoir si j'aurai demain digéré ma fatigue. Si tout va bien, j'espère me retrouver très bientôt avec mes camarades, car ces deux mois, je les ai trouvés bien longs. Je pense aussi à la mini-Coupe du Monde et un second voyage en Amérique du Sud ne serait pas pour me déplaire. J'espère que cette satanée hépatite virale ne sera bientôt qu'un mauvais souvenir. »

Au cours de ce match Nantes-Lisieux, malgré les conseils de se ménager généreusement dispensés par « Coco » Suaudeau, Henri Michel s'est permis de réaliser une grande partie et, sans trop forcer son talent, il avait amorcé de magnifiques actions. Il s'était d'ailleurs montré le meilleur avec son camarade Rampillon, qu'il alerta souvent dans d'excellentes conditions.

Henri Michel fit apprécier la précision de ses ouvertures, la sûreté de sa technique et surtout une extraordinaire vision du jeu, sans parler de la puissance de sa frappe, appréciée à plusieurs reprises par l'excellent gardien normand Soesen, juge qualifié en la matière.

José Arribas, venu en promeneur, se félicitait de retrouver son jeune capitaine en fort bonne condition. Il ne cache pas son espoir de voir la rentrée prochaine de Michel dans une équipe marquée par son élimination de la Coupe et manquant de fraîcheur.

Cette rentrée pourrait apporter l'effet nécessaire à la réalisation de son dernier objectif, à savoir une troisième place dans le championnat.

LES ROIS DU DIMANCHE

METZ
"STYLE ZWUNKA"

METZ. — Cette équipe de Metz, que Georges Zwunka a reprise en main à la fin décembre, est en train de refaire peu à peu le terrain perdu. L'ancien capitaine de la formation lorraine, devenu maintenant l'entraîneur d'un club qu'il n'a jamais quitté, transforme insensiblement le onze que commande Daniel Bourgeois.

La métamorphose tient à plusieurs points. D'abord la condition physique des Lorrains est étonnante. C'est devenu une équipe constamment en mouvement, qui tend de plus en plus, par une action d'ensemble de tous les instants, à priver au maximum l'adversaire de ballons avec une belle conviction et une parfaite aisance Voilà pour l'allure générale.

Ensuite il y a les hommes. Quelques retouches apportées à la composition de l'équipe l'ont, semble-t-il, parfaitement équilibrée. Ainsi, depuis que Bourgeois joue plus près de Combin, celui-ci a tendance à redevenir un élément déterminant de l'attaque.

De plus Rachid Natouri, qui, depuis qu'il était à Metz, n'avait jamais pu donner une image exacte de ses possibilités, paraît enfin avoir trouvé la bonne cadence. Il est redevenu ce qu'il était à ses débuts : un des tout premiers ailiers droit de France. Et son entente avec Combin est parfaite, ce qui ne gâte rien. Natouri, qui jadis à Boulogne faisait la loi en compagnie de Triantafilos, devrait de nouveau la faire sous peu, en compagnie de Nestor.

Enfin le jeune Michel Baulier, transfuge de Baume-les-Dames et qui est une des grandes révélations de la saison, vient de démontrer qu'en milieu de terrain il était aussi à l'aise — mais sans doute plus utile — qu'à l'arrière, où, à sa place, le jeune Victor Zwunka ne demande qu'un peu de confiance. Baulier, avec Piasecki, forme le plus jeune milieu de terrain de France, mais il a déjà beaucoup de fond.

Cet équilibre nouveau de l'attaque et du milieu de terrain permet à la défense, qui pendant le début de la saison supporta tout le poids des rencontres, de pratiquer avec plus de sérénité autour de Fernand Jeitz, défenseur impérial dont on ne vante pas toujours assez les mérites. Telle qu'elle se présente maintenant, l'équipe de Metz « style Zwunka », si elle conserve la conviction qui était la sienne devant Nantes, ne devrait pas tarder à remonter au classement — V.P.

LA GRANDE CLASSE DE J.-M. LARQUÉ

RENNES. — Si les Etoiles de « France Football » constituent un jeu par définition, et donc ne se prennent pas au sérieux, il nous incombe cependant, à nous journalistes, de le pratiquer sérieusement.

Aussi, lorsqu'on a assisté à un match aussi exceptionnel que celui de Rennes, sommes-nous quelque peu perplexes au moment de la « comptée ». Convient-il de mettre 5 à tout le monde ou faut-il rechercher la nuance, si ténue soit-elle, la perle qui scintillerait davantage dans la couronne royale ?

Parce que Jean-Michel Larqué nous a tout de même montré un « petit quelque chose » de plus dans ce scintillement merveilleux des actions stéphanoises : la maîtrise technique absolue des deux pieds, le coup d'œil instantané, l'intuition du placement, le choix de la meilleure solution possible dans une situation donnée. Bref, tout ce qui fait la Classe avec un C majuscule.

« Oui, nous sommes heureux et même un peu fiers d'avoir réalisé un aussi bon match devant un public aussi sympathique et connaisseur que celui de Rennes. Mais il nous semble équitable de dire que, sans la parfaite correction et le très bon esprit des Rennais, nous n'aurions certainement pas pu développer un jeu de cette qualité. Je crois que nous avons réalisé le meilleur match de notre saison et, en ce qui me concerne, je crois bien que c'est le meilleur que j'aie joué depuis que je porte le maillot de l'A. S. Saint-Etienne. »

Ce que Larqué ne dit pas, c'est qu'en plus de tout son travail visible, il y a eu celui qui se voit moins parce qu'effectué sans ballon : les replis stratégiques qui méritent bien leur nom, le soutien aux défenseurs ou à l'attaquant, selon les circonstances.

Plusieurs fois nous avons entendu dans les tribunes une exclamation de ce genre : « Et dire que Larqué n'est pas dans l'équipe de France ! »

Eh oui ! cela fait partie des bizarreries de notre football : car si un recruteur étranger s'était trouvé samedi soir au stade de la Porte-de-Lorient, nul doute qu'il eût offert un pont d'or à ce nouveau sociétaire du Club des Six Etoiles. — R. V.

D1

LYON - REIMS (5-0)

CHIESA, LE CHEF D'ORCHESTRE

LYON. — La déception de M. Henri Germain, président du Stade de Reims, était aussi amère que celle de Fruchart, l'entraîneur, était justifiée. Ils eurent en vérité bien du mal à se remettre des émotions-chocs que leur valut le comportement de leurs joueurs sur la pelouse de Gerland.

Bien sûr, la netteté du score et l'ampleur de l'échec champenois (5-0) pourraient se passer de commentaires, si Fruchart n'avait pas disséqué la rencontre avec une sérénité qu'on ne trouve pas toujours chez un entraîneur aussi cruellement « douché » que lui.

« Les Lyonnais, a-t-il dit, ont accompli à l'approche de nos buts un excellent travail technique qui s'est avéré très payant, mais il convient de préciser que nous leur avons donné un solide coup de pouce en leur opposant une réplique qui ne fut pas toujours très sérieuse. »

En s'obstinant à appliquer une tactique ultra-défensive, ils arrivèrent à repousser l'échéance jusqu'à la 36e minute. Ce fut presque leur seul mérite, car le gardien Chauveau ne fut, à vrai dire, alerté que deux fois : en première mi-temps par Teisseire, et après la pause par Richard.

En revanche, Manet ne connut guère de répit et s'inclina une première fois, à la 36e minute, devant un tir de Lacombe, une seconde fois, à la 39e minute, devant une balle, jouée de la tête par Di Nallo, et à une minute du signal de la pause, devant un essai de Ravier. C'était un véritable festival que Serge Chiesa orchestra merveilleusement.

On pensait, cependant, qu'en seconde mi-temps, ils allaient, non pas redresser la barre, mais se montrer plus résolus, plus enthousiastes et plus rapides dans la manœuvre.

Il n'en fut rien. Tout en n'évoluant plus sur le même rythme, les hommes d'Aimé Mignot conservèrent jusqu'au bout l'initiative des opérations. Ils inscrivirent deux autres buts par Lacombe et Chiesa et auraient pu facilement forcer la dose, tant la résistance adverse était réduite.

Avec un total de 31 points et un goal-average de plus 10, il faudra commencer par prendre au sérieux ces « sacrés » Rhodaniens, dont les prétentions à la quatrième place paraissent de plus en plus valables.

Dans l'immédiat, ils préparent le passionnant derby qui les opposera dimanche prochain à leurs voisins stéphanois. Il reste qu'aussi bien sur le plan de la publicité que sur celui de la technique, ils ont remarquablement œuvré pour faire de cette rencontre un événement qu'on ne voudra pas manquer.

Paul FISCHER.

ANGERS - NANCY (1-1)

LE S.C.O. N'AIME PAS LES DERNIÈRES MINUTES

ANGERS. — Les « cinq dernières minutes », ce n'est pas seulement une émission de télévision, c'est aussi, pour le S.C.O. d'Angers, une véritable malédiction.

A sept reprises, en effet, cette saison, les Angevins ont encaissé un but pendant cette période pour eux fatidique.

Alors on est bien obligé de parler de relâchement coupable... Coupable n'est d'ailleurs sans doute pas le mot qui convient car il est bien évident que les élèves de Nagy sont parfaitement conscients de cette insuffisance et la regrettent amèrement. On pourrait plutôt parler d'une sorte de panique qui semble s'emparer d'eux dès qu'approche le coup de sifflet final. Panique, mais aussi étourderie.

Malgré cette fin désagréable pour le S.C.O., le match contre Nancy donna lieu à un excellent spectacle... La formation locale avait joué une très bonne première mi-temps et, grâce à un Guillou absolument souverain en milieu de terrain, s'était assuré un avantage quasi continuel. Elle avait alors été insuffisamment récompensée par un unique but. Mais quel joli but ! Un exploit technique de Guillou qui mit « dans le vent » deux adversaires, suivi d'un service précis vers Gaidoz : tir croisé immédiat... et victorieux.

Sur sa lancée, Angers aurait pu alors en fin de première mi-temps et au début de la seconde, accentuer son avantage.

Et voyant que l'écart ne se creusait pas, les Lorrains se mirent alors en tête de refaire leur retard. Leur dernière demi-heure fut ainsi exemplaire. Lemerre quitta ses bases, Wiberg et Mariot se multiplièrent et la défense locale, de plus en plus, se sentit mal à l'aise. Elle tenait pourtant encore deux minutes avant la fin... lorsque survint l'égalisation. Une égalisation qui doit bien sûr valoir des éloges aux Nancéiens mais au sujet de laquelle il faut pourtant relever qu'elle fut acquise dans des conditions extrêmement contestables, Bourdel ayant été bousculé irrégulièrement, ce qui l'empêcha de maîtriser la balle dont Mariot bénéficia. Mais l'arbitre M. Poncin et le juge de touche n'avaient rien vu.

Bourdel, Fievet, Poli mais surtout Guillou ont été les meilleurs Angevins. A Nancy, Lemerre, Vicq (qui reçut un avertissement), Wiberg et Mariot se sont distingués...

Yves RICHARD.

MONACO - BASTIA (0-1)

"LES MAINS DANS LES POCHES !" M. SUURENDONK

MONACO. — Après le festival international de la télévision qui a eu lieu la semaine dernière en Principauté, c'est à un festival de maladresses que l'on a assisté au cours du match Monaco-Bastia. Rarement, en effet, deux équipes avaient accumulé autant d'erreurs, surtout du côté monégasque, et on peut bien dire que le nombre des occasions perdues au cours des quatre-vingt-dix minutes fut difficile à compter tant il y en eut.

Dans les deux cas, ce sont les défenses qui se montrèrent les meilleures. Les Bastiais restèrent très bien groupés autour du libero yougoslave Savkovic et devant leur gardien vedette Pantelic, qui n'hésita pas à sortir souvent pour aller dégager la balle à la limite des seize mètres. Seuls trois attaquants demeurèrent en pointe : Giordani, Félix et Kanyan. Mais tous trois n'étaient pas en verve dimanche et pour que Bastia parvienne à marquer un but, il fallut un penalty.

Ce penalty était d'ailleurs tout à fait mérité. Il résulta d'une faute des Monégasques. En effet, sur un centre de Giordani relayé par Kanyan, le Hollandais de Monaco Suurendonk contrôla le ballon de la main et l'arbitre, M. Frère, eut bien raison de désigner le point de pénalité. Naturellement, Dogliani, ravi de l'aubaine, se hâta de transformer ce coup de pied de pénalité en prenant Carayon à contre-pied.

Dans l'équipe monégasque, seuls les arrières centraux Chomet et Forcherio échappent à la critique et à un degré moindre, les deux hommes du milieu du terrain. Mais l'attaque fut bien décevante, l'international Floch, pour sa part, ne réussit qu'une très bonne action : deux dribbles dans un mouchoir dans la surface de réparation, mais il échoua en tirant sur la base d'un des montants.

Du côté bastiais, ce sont également les défenseurs qui se mirent le plus en évidence, mais les Corses, qui étaient d'ailleurs soutenus par une cohorte de supporters nombreuse et enthousiaste, ont au moins le mérite d'avoir réussi à empocher les deux points de la victoire en évoluant à l'extérieur.

La situation devient donc vraiment critique maintenant pour Monaco. Il est vrai que cinq titulaires étaient encore absents dimanche : Cros, Piumi, Guesdon, Koum et le Tunisien Belghilt.

Tony BESSY.

LES ROIS DU DIMANCHE

LA DOUCEUR DES NOCTURNES ANGEVINES

ANGERS. — La preuve a été faite mercredi dernier à Angers que le football professionnel du dimanche après-midi, en Anjou plus qu'ailleurs, est mort de sa belle mort. En cette première nocturne de l'année en effet, le nombre des spectateurs a été tout simplement doublé et, même si la soirée était délicieuse, même si l'affiche était séduisante, c'est la preuve indiscutable que, pour faire un public sur les bords de la Maine, il faut compter sur les joueurs et sur les dirigeants des clubs amateurs, qui précisément sont mobilisés par leurs couleurs les dimanches après-midi.

« Six mille personnes, ce n'est pas sensationnel, bien sûr, disait le docteur Kerjean, président du club angevin, mais pour nous, compte tenu de la subvention municipale, une telle affluence à chaque match nous permettrait de vivre sans problème. »

Ce match contre Nancy, en effet, avait offert de fort bons moments. Ce n'était peut-être pas génial, mais c'était tout de même plutôt bon. Le S.C.O., animé par un super-Guillou, avait dominé et mérité cent fois la victoire. Pourtant une étourderie et, aussi il faut bien le dire, une faute sur son arrière central Bourdel lui firent perdre le bénéfice espéré dans les dernières minutes. Or cette égalisation suffit à faire basculer la sympathie des spectateurs qui, tout aussitôt, se mirent à siffler... ceux que l'on appelle ses favoris.

Il y avait là une sorte de rancune tout à fait déplacée à l'égard d'une équipe qui n'a pas connu la défaite chez elle cette saison et qui surprenait M. Claude Cuny, le président nancéien, lui faisant dire :

« Chez nous, c'est quand ça va mal que nous recevons le plus d'encouragements. Voilà un public angevin que j'aimerais bien motiver et sensibiliser s'il était le mien. »

Et Claude Cuny était aussi très élogieux pour Guillou, qui l'avait fort impressionné. Un Guillou qui n'avait été que moyen dix jours plus tôt devant Georges Boulogne à Saint-Ouen, contre le Red Star, parce que sans doute handicapé ce jour-là par un coup sur la tempe qui le laissa K.-O. pendant plus d'une demi-heure en début de partie. Mais un Guillou cette fois tout à fait remarquable. Georges Boulogne, en somme, à son sujet, s'était trompé de jour et c'est bien dommage. — Y. R.

WATTEAU L'OXYGÈNE

SOCHAUX. — Blessé au début du match de Coupe Sochaux-Valenciennes, Michel Watteau avait quitté l'aire de jeu la mine triste et le cœur gros. Ne venait-il pas d'être rappelé dans l'équipe après une période durant laquelle on l'avait jugé en petite forme ? Et puis soudain son rêve de refaire surface, de prouver qu'il n'avait rien perdu de ses qualités, s'écroulait comme château de cartes. Il se mit alors à maudire la Coupe, sans penser toutefois que c'est grâce à elle qu'il allait revenir au premier plan.

En vérité, le résultat devait dépasser toutes les espérances. Dès le coup d'envoi de ce match inégal, le blond Michel allait en effet se mettre en évidence. Il adressa tout d'abord quelques services au millimètre dont il a le secret, alerta ses partenaires par des transversales précises et fut comme à l'accoutumée un tireur de coups francs parfait.

Très vite alors le public scanda son nom. En l'espace de quelques minutes, il était redevenu le grand Watteau, celui qui passe pour l'un des meilleurs joueurs français lorsqu'il est en bonne condition physique et, si l'on excepte une courte période (en fin de match) où, par manque de compétition il éprouva le besoin de souffler, Watteau se révéla longtemps un organisateur hors pair et qui un soir se permit d'éclipser Georges Lech, son ami de toujours.

Aujourd'hui le numéro 6 sochalien a retrouvé le goût de jouer. Il a justifié sa place de titulaire indiscutable et s'apprête à terminer le championnat en beauté. Du coup les paroles amères qu'il prononçait il n'y a pas si longtemps ont cédé la place à des propos teintés d'espérance. Lui qui avait souhaité un moment quitter Sochaux bien avant le terme de son contrat, ne parle à présent de l'avenir que pour le souhaiter prospère, riche en résultats brillants et en bonnes performances. Il a apporté à son club une véritable bouffée d'oxygène, et ce ne sont pas les Angoumoisins qui nous démentiront, eux qui, au terme du match de samedi, ne tarissaient pas d'éloges sur un Watteau retrouvé et dont le rendement est largement profitable à l'équipe franc-comtoise.

J. R.

SOCHAUX - ANGOULEME (4-1)

LA MINUTE DE PIAT

MONTBELIARD. — C'est un Paul Barret serein mais nullement euphorique que nous avons retrouvé après le match :

« Je me garderai bien de tirer des enseignements de ce match, c'était trop facile et si, par moments, mes hommes ont bien joué, il faut dire qu'Angoulême, sans grands moyens, leur a sérieusement facilité la tâche. »

L'A.S.A., en effet, n'a pas présenté une formation irrésistible. Seul l'esprit dans lequel elle joue conduit à la sympathie : pas de brutalités et un souci de relancer le jeu dès que les défenseurs charentais ont repris la possession du ballon. C'est d'ailleurs ce qui lui a permis de sauver l'honneur à deux minutes de la fin, mais il faut bien convenir aussi qu'avec un peu plus de réussite Sochaux aurait pu doubler la mise, un Sochaux qui domina la plupart du temps et mit à maintes reprises la défense charentaise en difficulté.

D'ailleurs, les avants francs-comtois bénéficièrent de l'aide apportée par Watteau qui effectuait sa rentrée. Grâce à une maîtrise technique incomparable, l'ex-Lillois multiplia les passes habiles, les services lumineux. Pourtant, pendant trente minutes, l'attaque locale piétina, balbutia en dépit d'occasions très nettes, mais, à partir de la 30e minute, le match bascula très vite.

Lechantre trouva la faille aux 30e et 34e minutes, alors que, en deuxième mi-temps, il devait suffire d'une seule minute pour que Piat, toujours aussi opportuniste, parvienne à rendre Sochaux inaccessible. Il marqua deux buts, dont le premier, surtout, fut chaleureusement applaudi.

Jusqu'à la fin, Sochaux allait dominer grâce à son jeu plus fouillé, plus précis, grâce aussi au rythme imposé par ses hommes de base, mais, jusqu'au bout, Kouba put s'opposer aux actions toujours dangereuses des joueurs locaux.

A partir de la 60e minute, en effet, et jusqu'à la fin, on a pu dénombrer une bonne dizaine d'actions sochaliennes tranchantes, dangereuses, qui auraient pu amener un but mais qui ne trouvèrent finalement aucune récompense, et c'est au contraire l'Angoumoisin Leclercq qui réussit à conclure victorieusement.

Jean RIGOULOT.

BORDEAUX - LILLE (3-1)

IL Y A ENFIN DES GIRONDINS HEUREUX

BORDEAUX. — « Il en est souvent ainsi avec nous. Alors que nous avons l'occasion de réaliser un carton, c'est-à-dire de doubler la mise en inscrivant cinq ou six buts, nous en encaissons un. Résultat : Lille est battu seulement par trois à un », expliquait Robert Peri, le capitaine des Girondins. Un Robert Peri qui a dû se contenter de regarder ses camarades de la tribune, puisqu'il se remet tout juste d'une tenace tendinite.

« Il aurait été imprudent que je reprenne ma place après seulement trois journées d'entraînement, à la suite d'une interruption d'un mois. Certes, je suis en bonne voie de guérison. C'est tout juste si je ressens une petite gêne, et je pense pouvoir effectuer ma rentrée dans une douzaine de jours », explique-t-il.

Robert Peri était d'accord pour reconnaître que le match n'avait pas été mauvais finalement. Mais il regrettait quelque peu que ses camarades n'aient pas su traduire au tableau d'affichage l'indiscutable supériorité qu'ils avaient affichée sur le terrain. Car, il faut bien l'avouer, Bordeaux manqua encore pas mal d'occasions de conclure, parfois par précipitation, parfois aussi par maladresse, comme Ruiter qui aurait dû facilement inscrire un ou deux buts supplémentaires.

Côté des satisfactions : les deux nouveaux points gagnés mettent pratiquement Bordeaux à l'abri de toute mauvaise surprise.

« Je n'ai jamais pensé que nous risquions de descendre », avoue André Gérard.

Sans doute, mais il n'empêche que cette victoire, venant après celle contre Ajaccio, permet de respirer plus librement. En revanche, la situation de Lille, déjà pas tellement brillante, s'est encore détériorée à Bordeaux. Mathématiquement, puisque Lille a été défait et aussi dans le domaine de l'espoir car cette équipe lilloise est sans doute, sur le vu du match, la formation la plus faible qui ait évolué cette saison à Bordeaux.

Certes, Prieto et Albaladejo essayèrent bien d'organiser le jeu, certes Delangre eut de bonnes parades et évita un plus cuisant échec à ses camarades, mais l'ensemble fut trop souvent pris en défaut pour pouvoir espérer parvenir à se sortir du mauvais pas dans lequel il se trouve.

André NOGUES.

LE VRAI DÉPART DE JEAN GALLICE

BORDEAUX. — Jean Gallice a sans doute réalisé son meilleur match depuis qu'il joue aux Girondins. Il a aussi déchiré un peu le voile d'un des grands mystères bordelais. Voilà un garçon qui, en début de saison encore, figurait dans l'équipe de France des Espoirs. Ce qui revient à dire qu'il était considéré comme le meilleur avant centre français de moins de vingt-trois ans.

Or, sauf quelques exceptions, Jean Gallice, depuis son arrivée à Bordeaux, n'avait donné qu'un très faible aperçu de ce qu'on était en droit d'espérer de lui. Tellement même, qu'il y a à peine trois mois il se trouvait relégué dans l'équipe de Division III. Pourquoi ? Il est très difficile de répondre à cette question. Tout au plus peut-on avancer quelques hypothèses.

D'abord Jean Gallice n'était pas, à l'intersaison, très chaud pour venir aux Girondins, son père occupant un rôle important dans la commission technique du club. Ensuite une tournée effectuée l'été dernier avec l'équipe de France universitaire l'a pratiquement privé de vacances. Enfin certaines révélations, rendues publiques en décembre, eurent le don de lui porter un sérieux coup au moral. Mais Jean Gallice semble maintenant avoir pris le dessus. Contre Lille, il a réalisé un excellent match sur les plans technique et physique.

« Je ne comprends pas ce qui lui arrive. Gallice est un très bon joueur. Je m'en porte garant pour avoir été son coéquipier à Angoulême », disait il y a peu Robert Peri. Les Bordelais sont maintenant persuadés que Gallice vient enfin de prendre son vrai départ. — A. N.

AJACCIO - RED STAR (1-0)

L'EMBUSCADE DE SERRA

AJACCIO. — Les Ajacciens, auxquels on avait reproché, huit jours plus tôt, de ne pas avoir suffisamment appuyé leurs attaques devant Bastia, n'ont pas voulu mérité le même reproche devant le Red Star. Ils se sont donc ardemment battus en accélérant la cadence. Dès le début de la partie, ils attaquèrent vigoureusement, ce qui leur permit de dominer, puisque nous avons compté en première mi-temps une douzaine de corners à leur actif, sans toutefois arriver à marquer.

C'est par un petit but que les Ajacciens remportèrent cette victoire qui a un grand prix dans la situation du club insulaire. Ils n'avaient, avant le coup d'envoi, que trois points d'avance sur le dix-septième et le dix-huitième. Actuellement, il est à neuf points de la lanterne rouge, Angoulême, et possède trois points d'avance sur le Red Star.

Le petit but en question fut obtenu à la soixantième minute, après une belle action de Leroy qui, prenant le ballon au milieu du terrain, s'engagea résolument en une remarquable montée, et décocha de son aile un maître-centre qui aboutit à Serra en embuscade devant les buts des Parisiens. Celui-ci n'éprouva aucune difficulté à battre, d'une reprise étonnante de puissance, l'infortuné Laudu.

Ajaccio vient donc de renouer de justesse avec la victoire. Du coup, il augmente son capital-points. Que son succès soit étriqué, personne ne le contestera, mais que serait le football sans ces petits coups de pouce que les dieux du sport consentent à donner de temps à autre ?

Le Red Star, qui se présentait au grand complet, possède de très bons éléments, aussi bien en défense qu'en attaque. L'avant centre Gondet eut la désagréable surprise de voir son tir repoussé par la barre transversale. Parmi les défenseurs, le gardien Laudu, tout particulièrement, fit une bonne partie, aidé efficacement par les deux arrières centraux Mouilleron et Monin. Ce dernier avait la charge de museler M'Pelé et il y réussit en de nombreuses occasions.

Les hommes de Cuissard avaient absolument besoin de ces deux points pour se remettre en selle. Aussi, supporters et dirigeants affichaient-ils un beau sourire et l'atmosphère paraissait détendue chez les joueurs ajacciens qui nous assurèrent qu'ils auraient fait un bien meilleur match s'ils n'avaient eu, surtout en fin de partie, cette hantise de perdre qui, par moments, les paralysa et faillit même leur coûter cher.

Un dernier mot pour les supporters du club ajaccien, pour leur dire qu'ils sont vraiment injustes envers leurs joueurs. Il suffit qu'une maladresse soit exécutée pour que les cris et les sifflets fusent, au lieu de les encourager à mieux faire.

Jean COLOMBANI.

LES A-PROPOS TECHNIQUES DE J.-PH. RETHACKER

Ces diables de gauchers

KEIZER hier à Amsterdam (et demain à Londres contre Arsenal), Michel Mézy et Claude Arribas (promu ailier gauche de fortune) samedi dernier dans le match Paris-S.-G. - Nimes... Les « gauche-pattes », comme on dit dans le jargon de terrain, nous ont accroché l'œil ces derniers temps, avec tout ce qu'ils ont d'insolite et d'extraordinaire dans l'inattendu.

UN gaucher, ce fut longtemps, à l'école et dans la vie courante, un être à part, qu'on avait tort de traiter comme tel.

Ainsi contrariait-on, dans le temps, à l'âge scolaire, les enfants gauchers en les obligeant à écrire de la main droite... Ce qui provoquait souvent des troubles psychologiques et même nerveux graves.

De même a-t-on pendant longtemps exigé des footballeurs gauchers qu'ils perfectionnent leur technique du pied droit.

En pure perte d'ailleurs, l'amélioration de la maîtrise de balle du pied droit restant très faible, et nuisant à la valeur du vrai gaucher.

ON en est venu du même coup à laisser faire à sa guise le footballeur gaucher. Tout comme on laisse faire l'écolier qui devient parfois ambidextre, à la manière de M. Leonard de Vinci dont on affirme qu'il dessinait sans difficulté de la main droite ou de la main gauche !

Skoblar mis à part, les footballeurs ambidextres ne sont pas légion. Mais il demeure évident que les vrais gauchers causent des ravages par leur puissance de frappe, et aussi par leur finesse de touche de balle, ou par l'effet de surprise qu'ils créent sans cesse face à des adversaires presque toujours droitiers...

LA surprise vient essentiellement de la force ou de la finesse qui nait de ces pieds gauches magiques.

Prenez la force ! Comme chez les boxeurs, il n'est pas plus redoutable frappeur chez les footballeurs que les gauchers. Question de détente, de vitesse et de précision de frappe, sans doute.

Rappelon-nous les tirs en mouvement ou sur coups de pied arrêtés de canonniers comme Puskas, Piantoni ou Pépé ! Ce dernier faillit un jour couper des têtes de défenseurs adverses, dans un match R.C.-Paris - Santos du Tournoi de Paris. Taillandier en parle encore avec des frissons dans le dos ! La puissance de frappe de l'ailier gauche brésilien était phénoménale.

De même les tirs de Piantoni et de Puskas possédaient une soudaineté et une vitesse exceptionnelles qui surprenaient les gardiens les plus vigilants.

On pourrait encore citer, dans le même ordre d'idées, les coups de canon de notre Rennais Jean Grumellon qui faillit terrasser les Anglais à Highbury, ceux de Gento, le Madrilène, ceux de Rivelino le Brésilien, de Riva l'Italien, de Keizer bien sûr, dont les coups francs font souvent le bonheur d'Ajax, de Sarramagna le jeune Stéphanois qui est sans doute l'un des plus redoutables spécialistes sur balle arrêtée.

L'autre aspect du gaucher, et non le moins séduisant, concerne les artistes, les maîtres techniciens, les rois du contrepied, du petit et du grand pont, dont les touches de balle sont si variées, si surprenantes dans la forme comme dans la vitesse d'exécution, qu'elles déroutent n'importe quel défenseur.

C'est sans doute dans la création du contrepied que ces gauchers-là font merveille plus que les droitiers.

Un Piantoni, un Sivori, un Puskas, un Théo ou un Loncle n'avaient pas leur pareil pour mystifier l'adversaire d'un petit coup de patte, au moment où le défenseur adverse était soit engagé sur une fausse piste, soit encore statique et planté au sol.

Aujourd'hui, on retrouve la même habileté diabolique chez un Bereta, un Horlaville et bien sûr un Mézy, à l'étranger chez un Bobby Charlton, un Overath ou un Dzajic.

IL serait passionnant de pousser l'étude plus loin, de chercher à savoir pourquoi les contrepieds d'un gaucher sont plus efficaces que ceux d'un droitier.

Sans doute s'agit-il d'abord comme nous l'avons dit d'un rapport d'opposition, la proportion des joueurs gauchers étant bien plus faible (sans doute 2 à 6 % comme dans la vie courante) et l'effet de surprise jouant donc un rôle capital.

Mais peut-être s'agit-il aussi d'un problème d'équilibre, les gauchers paraissant en ce domaine plus aptes à conserver, à perdre ou à reprendre le leur plus facilement que les autres.

Peut-être l'influx nerveux a-t-il également une influence.

C'est un médecin qui pourrait probablement répondre à ces questions...

Contentons-nous pour l'instant d'admirer ces gauchers qui ne jouent pas comme tout le monde et qui, en matière technique, font le bonheur des uns (les spectateurs) et le malheur des autres (leurs adversaires).

27e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
ANGERS	1 (1)	Angers. — GALLINA**** — LEMEE***, BOURDEL****, FIEVET****, LECŒUR*** — GUILLOU*****, POLI**** — EDWIGE***, GAIDOZ***, KOVACEVIC****, ROY***. — Rempl. : LE CHATELIER. — Entr. : NAGY. — Total : 40.	50.771,90 F 5.911 spect.
Gaidoz (38')			
NANCY	1 (0)	Nancy. — MAGIERA**** — PALKA****, LOPEZ***, LEMERRE****, FORMICA*** — VICQ****, LANINI*** — HERBET***, KUZOWSKI***, WIBERG****, MARIOT****. — Rempl. : GASPARINI. — Entr. : REDIN. — Total : 39.	Arbitrage de M. Poncin
Mariot (85e)			
BORDEAUX	3 (2)	Bordeaux. — RIGONI*** — PAPIN**** DUBOUIL***, DESREMEAUX***, MERELLE****, GIRESSE****, TEXIER*** — GALLICE****, RUITER***, LIPO****, PETYT*** (puis GRABOWSKI***, 78'). — Entr. : GERARD. — Total : 38.	38.234,70 F 6.169 spect.
Giresse (15') N'Diaye (33', c.s.c.) Gallice (49')			
LILLE	1 (0)	Lille. — DELANGRE**** — LE ROUX***, LAFFONT***, N'DIAYE***, GIANQUINTO*** — ALBALADEJO****, PRIETO**** — DE MARTIGNY***, BARAFFE***, LEVAVASSEUR***, LOUP*** (puis DUBREUCQ***, 78'). — Entr. : GARDIEN. — Total : 36.	Arbitrage de M. Helies
Levavasseur (89')			
RENNES	2 (2)	Rennes. — AUBOUR*** — COSNARD****, CEDOLIN**** CHLOSTA****, CARDIET*** — GARCIA***, KERUZORE*** — TERRIER****, LENOIR***, TOUBLANC*****, PERIAULT*** (puis KOBESCAK***, 75'). — Entr. : PROUFF. — Total : 39.	158.005,20 F 16.687 spect.
Toublanc (11') Terrier (31')			
SAINT-ÉTIENNE	4 (2)	Saint-Etienne. — MIGEON**** — BROISSART****, LOPEZ****, SANLAVILLE****, POLNY**** — HERBIN*****, BERETA***** — P. REVELLI*****, SANTINI*****, LARQUE******, SARRAMAGNA*****. — Rempl. : SYNAEGHEL. — Entr. : BATTEUX. — Total : 51.	Arbitrage de M. Petit
Santini (3', 65') P. Revelli (16') Herbin (68')			
METZ	3 (2)	Metz. — BARTH**** — V. ZWUNKA***, PAUWERT***, JEITZ****, BAUDA**** — BAULIER****, PIASECKI*** — NATOURI****, COMBIN****, BOURGEOIS****, JENSEN**** — Rempl. : HAUSKNECHT. — Entr. : G. ZWUNKA. — Total : 41.	156.465 F 11.196 spect.
Combin (15', 38' s. pen.) Bourgeois (48')			
NANTES	0	Nantes. — FOUCHE**** — GARDON***, OSMAN****, RIO****, DE MICHELE**** — PECH***, EO*** — BLANCHET***, MARCOS***, COURTIN****, MAAS****. — Rempl. : LE BOURGOCQ. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 39.	Arbitrage de M. Dhumerelle
PARIS-St-GERM.	1 (0)	Paris-S.G. — DELHUMEAU**** — DJORKAEFF***, SOLAS***, MITORAJ****, ROSTAGNI*** — LEANDRI****, LEONETTI**** — REMOND***, PROST****, GUIGNEDOUX****, BRAS*** (puis ARRIBAS****, 36'). — Entr. : PHELIPON. — Total : 41.	141.311 F 11.097 spect.
Guignedoux (80')			
NIMES	1 (1)	Nîmes. — MARTINELLI**** — ODASSO***, AUGE****, MORETTI***, KABILE**** — ADAMS****, MEZY**** — PIRCALAB****, VOINEA****, VERGNES***, BONNET****. — Rempl. : CANETTI. — Entr. : FIROUD. — Total : 41.	Arbitrage de M. Wurtz
Vergnes (29')			
SOCHAUX	4 (2)	Sochaux. — BATTMANN**** — VANUCCI****, SELES****, BURKLE****, WASMER**** — WATTEAU****, MELIC**** — MAIER***, FIAT****, G. LECH****, LECHANTRE****. — Rempl. : PERRIN. — Entr. : BARRET. — Total : 43.	29.473 F 3.432 spect.
Lechantre (30', 34') Piat (58', 59')			
ANGOULÊME	1 (0)	Angoulême. — KOUBA*** — SAMUEL** (puis LECLERC***, 46'), ANSALDO***, BLANC**, GESTER**** — MADRONNET***, BACQUET*** — GUILLAS**, LASSALETTE***, LECLERCQ****, CASTELLAN***. — Entr. : GRIZZETTI. — Total : 32.	Arbitrage de M. Espie
Leclercq (81')			
MARSEILLE	1 (1)	Marseille. — CARNUS**** — LOPEZ****, J. ZWUNKA****, BOSQUIER****, KULA**** — GRESS****, NOVI**** — MAGNUSSON****, BONNEL****, COUECOU****, VERDONK****. — Rempl. : DI CARO. — Entr. : LEDUC. — Total : 44.	307.197 F 31.626 spect.
Verdonk (6')			
NICE	0	Nice. — BARATELLI***** — CAMERINI***, QUITTET****, ISNARD*****, CHORDA*** — HUCK***, JOUVE*** — KALTENBRUNNER***, H. REVELLI***, ERIKSSON***, LOUBET***. — Rempl. : DOUIS. — Entr. : SNELLA. — Total : 38.	Arbitrage de M. Uhlen
LYON	5 (3)	Lyon. — CHAUVEAU**** — A. DOMENECH****, MIHAJLOVIC***, BAEZA*****, LHOMME*** — CACCHIONI****, PROST*** — CHIESA*****, LACOMBE*****, DI NALLO****, RAVIER****. — Rempl. : THIRY. — Entr. : MIGNOT. — Total : 44.	55.355 F 7.536 spect.
Lacombe (36', 52') Di Nallo (39') Ravier (44') Chiesa (90')			
REIMS	0	Reims. — MANET**** — MASCLAUX****, JODAR***, ROBERT***, TEISSEIRE**** — ZYWICA***, KRAWCZYK*** — RICHARD****, ONNIS**, B. LECH**, RICO****. — Rempl. : DESMENEZ. — Entr. : FRUCHART. — Total : 36.	Arbitrage de M. Amiotte
MONACO	0	Monaco. — CARAYON*** — CHAFFARD***, FORCHERIO****, CHOMET****, VILLA*** — SUURENDONK****, DEWILDER**** — DALGER*** (puis VITALIS***, 58'), PETIT***, FLOCH****, DOS SANTOS***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 38.	22.858,90 F 2.536 spect.
BASTIA	1 (1)	Bastia. — PANTELIC**** — MOSA***, LUCCINI****, SAVKOVIC****, TOSI*** — DOGLIANI****, CALMETTES**** — KANYAN*** (puis PAPI***, 52'), FELIX***, FRANCESCHETTI***, GIORDANI***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 38.	Arbitrage de M. Frère
Dogliani (30' s. pen)			
AJACCIO	1 (0)	Ajaccio. — ESCALE**** — DUFFEZ***, TASSONE***, TRESOR****, LE LAMER**** — DORTOMB***, POUSSARDIN*** — LEROY***, M'PELE***, SANSONETTI****, SERRA***. — Rempl. : LATOUR. — Entr. : CUISSARD. — Total : 37.	14.541 F 1.745 spect.
Serra (61')			
RED STAR	0	Red Star. — LAUDU**** — GUILLOLET***, MOUILLERON****, MONIN****, GARRIGUES*** — SIMON***, ORLANDUCCI*** — BESNARD***, GONDET***, GONZALES*** (puis AHACHE***, 27'), GUENICHE***. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 36.	Arbitrage de M. Lefebvre

	MATCHES													BUTS							
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Points	Terrain		Adverse		Total		Différ.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	14	9	4	1	13	8	2	3	27	17	6	4	1. Marseille	40	34	11	22	13	56	24	+ 32
2.	13	10	3	0	14	3	8	5	27	13	9	5	2. Nîmes	35	35	8	17	16	52	24	+ 28
3.	13	6	3	4	14	8	1	5	27	14	4	9	3. Saint-Etienne	32	30	18	29	24	59	42	+ 17
4.	13	9	3	1	14	3	4	7	27	12	7	8	4. Nantes	31	34	10	19	27	53	37	+ 16
	14	8	4	2	13	3	5	5	27	11	9	7	Rennes	31	30	15	14	19	44	34	+ 10
	14	9	2	3	13	3	5	5	27	12	7	8	Lyon	31	31	16	12	17	43	33	+ 10
	14	9	3	2	13	4	2	7	27	13	5	9	Sochaux	31	31	13	10	21	41	34	+ 7
8.	14	10	4	0	13	2	2	9	27	12	6	9	8. Angers	30	31	9	12	23	43	32	+ 11
	13	12	0	1	14	3	0	11	27	15	0	12	Bastia	30	28	7	11	34	39	41	— 2
10.	13	8	3	2	14	2	6	6	27	10	9	8	10. Nice	29	23	9	14	19	37	28	+ 9
	13	7	4	2	14	3	5	6	27	10	9	8	Nancy	29	21	12	19	22	40	34	+ 6
12.	14	8	4	2	13	1	6	6	28	9	10	8	12. Bordeaux	28	20	14	8	20	28	34	— 6
13.	14	9	1	4	13	1	5	7	27	10	6	11	13. Metz	26	23	11	9	23	32	34	— 2
14.	14	7	4	3	13	1	4	8	27	8	8	11	14. Ajaccio	24	24	13	12	24	36	37	— 1
15.	13	4	4	5	14	2	5	7	27	6	9	12	15. Reims	21	13	14	17	36	30	50	— 20
	13	5	5	3	14	2	2	10	27	7	7	13	Red Star	21	19	20	7	30	26	50	— 24
17.	14	4	5	5	13	3	1	9	27	7	6	14	17. Paris-S.-G.	20	27	24	10	29	37	53	— 16
18.	14	5	3	6	13	1	4	8	27	6	7	14	18. Monaco	19	17	16	13	31	30	47	— 17
19.	13	5	4	4	14	1	1	12	27	6	5	16	19. Lille	17	20	15	10	34	30	49	— 19
20.	13	5	4	4	14	0	1	13	27	5	5	17	20. Angoulême	15	20	20	6	45	26	65	— 39

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour la 27e journée, 30 buts ont été marqués. Ce total est assez moyen, et pourtant les spectateurs rennais ont vu 6 de ces 30 buts tandis que les Lyonnais et les Sochaliens en voyaient 5. Il faut dire par ailleurs que 3 rencontres se sont terminées sur la marque la plus étroite possible (1-0).

On en arrive ainsi à un total de 782 buts (toujours environ 29 par journée) qui se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	16e	journée	42
2.	3e	journée	40
3.	23e	journée	38
4.	6e	journée	35
5.	24e	journée	34
6.	25e	journée	33
7.	2e	journée	32
	5e	journée	32
	8e	journée	32
	12e	journée	32
11.	14e	journée	30
12.	27e	journée	30
13.	18e	journée	28
	21e	journée	28
15.	9e	journée	27
	11e	journée	27
	13e	journée	27
18.	14e	journée	26
	17e	journée	26
	26e	journée	26
21.	10e	journée	25
22.	7e	journée	24
23.	15e	journée	23
	20e	journée	23
	22e	journée	23
26.	1e	journée	21
27.	19e	journée	17
	Total		782

● LES BUTEURS

Les 30 buts de cette journée ont été marqués par 25 joueurs.

On compte 5 doublés à mettre à l'actif des buteurs ci-après : Santini, Combin, Lechantre, Piat et Lacombe. C'est le premier doublé de la saison pour Santini, Combin et Piat (ces deux derniers ayant déjà réussi un triplé) ; par contre, Lechantre et Lacombe en sont à leur second doublé.

Deux buts ont été marqués sur penalty : par Combin (c'est le troisième de la saison) et par Dogliani (le quatrième de la saison).

Enfin, un but a été marqué « contre son camp » par N'Diaye (Lille) pour Bordeaux. C'est le treizième but marqué par un défenseur contre sa propre équipe depuis la première journée.

Ces 30 buts se répartissent comme suit par poste : 16 buts d'avants centre, 10 d'ailiers, 3 de milieu de terrain et 1 contre son camp par un arrière central.

Parmi les neuf premiers canonniers du championnat, Vergnes et Lacombe sont les seuls à augmenter leur « capital buts », en sorte que Keita, sans avoir joué, conserve malgré tout la tête des buteurs ; il est vrai que Skoblar ne jouait pas lui non plus.

Voici le classement des buteurs après cette 27e journée :

23 buts : Keita (Saint-Etienne).
21 buts : Skoblar (Marseille).
19 buts : Vergnes (Nîmes).
17 buts : Marcos (Nantes).
14 buts : Kuzowski (Nancy), Lenoir (Rennes) et Lacombe (Lyon).
13 buts : Onnis (Reims).
12 buts : H. Revelli (Nice), Di Nallo (Lyon) et Combin (Metz).
11 buts : Bras (Paris-S.-G.), Félix (Bastia), Bonnet (Nîmes), Maas (Nantes), Piat (Sochaux).
10 buts : Larqué et P. Revelli (Saint-Etienne).
9 buts : M'Pelé, Sansonetti (Ajaccio), Roy (Angers), Castellan (Angoulême), Dogliani (Bastia), Couecou (Marseille), Eriksson (Nice), Voinéa (Nîmes), Prost (Paris-S.-G.), Gonzalès (Red Star).
8 buts : Dortomb (Ajaccio), Edwige (Angers), Cope (Lille), Mosjov (Rennes).
7 buts : Serra (Ajaccio), Lemée (Angers), Franceschetti (Bastia), Bourgeois (Metz), Floch (Monaco), Vicq et Herbet (Nancy), Blanchet (Nantes), G. Lech (Sochaux).
6 buts : Gaidoz (Angers), Levavasseur (Lille), Hallet (Paris-S.-G.), Gueniche (Red Star), Terrier (Rennes), Mélic et Lechantre (Sochaux).
5 buts : Lassalette (Angoulême), Kanyan (Bastia), Ruiter (Bordeaux), Novi et Bonnel (Marseille), Piasecki (Metz), Petit, Belghilt (Monaco), Castronova (Nancy), Courtin (Nantes), Pircalab (Nîmes), Betta (Rennes), Burdino (Sochaux).
4 buts : Guillou (Angers), Jensen, Petyt, Gallice (Bordeaux), Prost, Chiesa (Lyon), Di Caro, Magnusson (Marseille), Koum, Dalger (Monaco), Eo (Nantes), Loubet, Quittet (Nice), Guignedoux (Paris-S.-G.), B. Lech (Reims), Bereta (Saint-Etienne).

● LES SPECTATEURS

Pour cette 27e journée, 97.935 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit une moyenne de près de 9.800 spectateurs par rencontre.

Comme il fallait s'y attendre, c'est à Marseille que l'affluence a été de loin la plus forte (presque le tiers de l'ensemble des spectateurs de la journée).

Ces 97.935 spectateurs se répartissent comme suit :

1.	Marseille-Nice	31.626
2.	Rennes-Saint-Etienne	16.687
3.	Metz-Nantes	11.196
4.	Paris-S.-G.-Nîmes	11.097
5.	Lyon-Reims	7.536
6.	Bordeaux-Lille	6.169
7.	Angers-Nancy	5.911
8.	Sochaux-Angoulême	3.432
9.	Monaco-Bastia	2.536
10.	Ajaccio-Red Star	1.745
	Total	97.935

Si on fait le total des spectateurs depuis le début du championnat, on obtient le nombre de 2.544.770, soit une moyenne un peu inférieure à 95.000 spectateurs par journée.

Ces 2.544.770 spectateurs se répartissent comme suit, étant précisé que nous avons fait figurer entre parenthèses le nombre de rencontres auxquelles ces spectateurs correspondent :

1.	Marseille	338.212 (14)
2.	Nantes	170.741 (13)
3.	Rennes	165.271 (14)
4.	Saint-Etienne	164.967 (13)
5.	Paris-S.-G.	152.732 (14)
6.	Metz	149.310 (14)
7.	Nice	148.217 (13)
8.	Lille	140.687 (13)
9.	Reims	140.265 (13)
10.	Lyon	132.432 (14)
11.	Nancy	131.496 (13)
12	Nîmes	130.197 (13)
13.	Red Star	111.164 (13)
14.	Bordeaux	101.996 (14)
15.	Sochaux	99.344 (14)
16.	Angers	76.439 (14)
17.	Bastia	53.425 (13)
18.	Angoulême	49.110 (13)
19.	Ajaccio	47.658 (14)
20.	Monaco	41.107 (14)
	Total	2.544.770

On peut ainsi obtenir le classement à la moyenne suivant :

1.	Marseille	24.518
2.	Nantes	13.133
3.	Saint-Etienne	12.689
4.	Rennes	11.805
5.	Nice	11.401
6.	Paris-S.-G.	10.909
7.	Lille	10.822
8.	Reims	10.789
9.	Metz	10.665
10.	Nancy	10.115
11.	Nîmes	10.015
12.	Lyon	9.459
13.	Red Star	8.551
14.	Bordeaux	7.285
15.	Sochaux	7.096
16.	Angers	5.459
17.	Bastia	4.109
18.	Angoulême	3.77
19.	Ajaccio	3.404
20.	Monaco	2.936

Le total de 2.544.770 spectateurs peut aussi se répartir par journée dans le classement dégressif ci-dessous :

1.	5e	journée	134.127
2.	1e	journée	131.380
3.	3e	journée	126.971
4.	10e	journée	122.004
5.	4e	journée	115.909
6.	2e	journée	115.038
7.	12e	journée	110.863
8.	9e	journée	109.872
9.	7e	journée	106.802
10.	13e	journée	104.458
11.	6e	journée	100.739
12.	27e	journée	97.935
13.	8e	journée	97.278
14.	20e	journée	89.872
15.	18e	journée	87.642
16.	14e	journée	83.998
17.	25e	journée	83.316
18.	15e	journée	80.781
19.	11e	journée	79.509
20.	22e	journée	79.230
21.	23e	journée	77.790
22.	24e	journée	71.253
23.	21e	journée	70.240
24.	26e	journée	69.380
25.	17e	journée	69.133
26.	19e	journée	66.913
27.	16e	journée	62.337
	Total		2.544.770

● DES ATTAQUES ET LEURS BUTEURS

— **Lyon (43 buts)** : Lacombe, 14 ; Di Nallo, 12 ; Prost et Chiesa, 4 ; Ravier, 3 ; Trivic, 2 ; Valette, Domenech, Baeza et Lhomme, 1.

— **Metz (32 buts)** : Combin, 12 ; Bourgeois, 7 ; Piasecki, 5 ; Atamaniuk et Jensen, 2 ; Jeitz, Steyer, Bauda et Hausknecht, 1.

— **Reims (30 buts)** : Onnis, 13 ; B. Lech, 4 ; Richard et Galic, 3 ; Teisseire, 2 ; Herbet, Jodar et Rico, 1 plus 2 buts marqués par des adversaires contre leur camp.

— **Monaco (30 buts)** : Floch, 7 ; Belghilt et Petit, 5 ; Dalger et Koum, 4 ; Dos Santos, 3 ; Suurendonk et Dell'oste, 1.

— **Lille (30 buts)** : Cope, 8 ; Levavasseur, 6 ; Chouvin, Dubaele, Baraffe, Prieto et Loup, 2 ; Defferez, Skorbic, Dubreucq, Bajic et Albaladejo, 1 plus 1 but marqué par un adversaire contre son camp.

CHALLENGE DE LA STRASBOURGEOISE :
la plus longue série de victoires

Tenant : MARSEILLE, 6 victoires consécutives (série terminée).
Challenger : SAINT-ETIENNE, 4 victoires consécutives (série en cours).

Rest : La Strasbourgeoise, face gare de l'Est
Le Président halles de Rungis

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

(après 27 matches)

- **117 ETOILES**
  Herbin (Saint-Etienne).
- **112 ETOILES**
  Trésor (Ajaccio)
- **111 ETOILES**
  Jodar (Reims), Mézy (Nimes), Larque (Saint-Etienne).
- **110 ETOILES**
  Gallina (Angers).
- **109 ETOILES**
  Di Nallo (Lyon).
- **108 ETOILES**
  Lemerre (Nancy).
- **106 ETOILES**
  Bourgeois (Metz), Laudu (Red Star), Baratelli (Nice).
- **105 ETOILES**
  Martinelli (Nimes), Bourdel (Angers).
- **104 ETOILES**
  Augé (Nimes), Blanchet (Nantes), Pantelic (Bastia).
- **103 ETOILES**
  Prost (Paris-S.G.), Huck (Nice), Guillou (Angers), Aubour (Rennes), Chauveau (Lyon), Battmann (Sochaux), Carnus (Marseille).
- **102 ETOILES**
  Guignedoux (Paris-S.G.), Bonnel (Marseille), Franceschetti (Bastia).
- **101 ETOILES**
  Mihajlovic (Lyon), Kabile (Nimes), Quittet, Isnard (Nice), Novi (Marseille).

LARQUÉ (6 étoiles) LE ROI DE RENNES-SAINT-ÉTIENNE

EQUIPE TYPE

BARATELLI (Nice, 5 étoiles)

VANUCCI (Sochaux, 4 ét.) — ISNARD (Nice, 5 ét.) — BAEZA (Lyon, 5 ét.) — LE LAMER (Ajaccio, 4 ét.)

GUILLOU (Angers, 5 ét.) — BERETA (St-Etienne, 5 ét.)

CHIESA (Lyon, 5 ét.) — TOUBLANC (Rennes, 5 ét.) — LARQUE (St-Etienne, 6 ét.) — SARRAMAGNA (St-Etienne, 5 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : LACOMBE (Lyon), HERBIN, SANTINI et P. REVELLI (Saint-Etienne).

CLASSEMENT PAR POSTES A LA MOYENNE

GARDIENS DE BUT

1. Gallina (Angers), 110 étoiles ; 2. Laudu (Red Star) et Baratelli (Nice), 106 ét. ; 4. Martinelli (Nimes), 105 ét. ; 5. Pantelic (Bastia), 104 ét. ; 6. Aubour (Fennes), Chauveau (Lyon), Battmann (Sochaux) et Carnus (Marseille), 103 ét., etc.

ARRIERES LATERAUX

1. Bourdel (Angers), 105 ét. ; 2. Kabile (Nimes), 101 ét. ; 3. De Michele (Nantes), 99 ét. ; 4. Bauda (Metz), 97 ét. ; 5. Cosnard (Rennes), 96 ét. ; 6. Garrigues (Red Star), 93 ét., etc.

ARRIERES CENTRAUX

1. Herbin (Saint-Etienne), 117 ét. ; 2. Trésor (Ajaccio), 112 ét. ; 3. Jodar (Reims), 111 ét. ; 4. Lemerre (Nancy), 108 ét. ; 5. Auge (Nimes), 104 ét. ; 6. Mihajlovic (Lyon), Quittet et Isnard (Nice), 101 ét., etc.

MILIEU DE TERRAIN

1. Mézy (Nimes) et Larque (Saint-Etienne), 111 ét. ; 3. Bourgeois (Metz), 106 ét. ; 4. Huck (Nice) et Guillou (Angers), 103 ét. ; 6. Franceschetti (Bastia), 102 ét., etc.

AILIERS

1. Blanchet (Nantes), 104 ét. ; 2. Chiesa (Lyon), 98 ét. ; 3. Loubet (Nice), 97 ét. ; 4. Eriksson (Nice), Magnusson (Marseille) et Maas (Nantes), 92 ét., etc.

AVANTS CENTRE

1. Di Nallo (Lyon), 109 ét. ; 2. Prost (Paris-Saint-Germain), 103 ét. ; 3. Guignedoux (Paris-Saint-Germain) et Bonnel (Marseille), 102 ét. ; 5. Kuzowski (Nancy), 98 ét. ; 6. Felix (Bastia), 97 ét., etc.

MAILLOT VERT

● CLASSEMENTS DE LA 27e JOURNEE

1. Larqué (Saint-Etienne), 10 points ; 2. 12 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Baeza, Chiesa, Lacombe (Lyon), Baratelli, Isnard (Nice), Guillou (Angers), Toublanc (Rennes), Sarramagna, Santini (Saint-Etienne), etc.

● CLASSEMENT GENERAL

1. Herbin (Saint-Etienne), 84 points ; 2. Mézy (Nimes), 75 pts ; 3. Larqué (Saint-Etienne), 74 pts ; 4. Keita (Saint-Etienne), 73 pts ; 5. Trésor (Ajaccio), 71 pts ; 6. Michel (Nantes), 70 pts ; 7. Jodar (Reims), 68 pts ; 8. Gallina (Angers), 66 pts ;

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 27 MATCHES)

1. Michel (Nantes), 4,52 ; 2. Herbin (Saint-Etienne), 4,33 ; 3. Keita (St-Etienne), 4,31 ; 4. Bereta (Saint-Etienne), 4,21 ; 5. Trésor (Ajaccio), 4,14 ; 6. Jodar (Reims), Mézy (Nimes), Trivic (Lyon) et Larqué (Saint-Etienne), 4,11 ; 10. Gallina (Angers), 4,07, etc.

HERBIN CHAMPION DES 5 ETOILES

Le classement des joueurs ayant obtenu au moins 4 fois cinq étoiles depuis le début du championnat s'établit comme suit :

● **12 fois.** — Herbin (Saint-Etienne).

● **9 fois.** — Trésor (Ajaccio).

● **8 fois.** — Jodar (Reims) ; Michel (Nantes) ; Loubet (Nice).

● **7 fois.** — Keita, Bereta (Saint-Etienne) ; Mézy (Nimes).

● **6 fois.** — Trivic, Chauveau, Di Nallo (Lyon) ; Laudu (Red Star) ; Larqué (Saint-Etienne).

● **5 fois.** — Blanchet, Eo (Nantes), Guillou (Angers) ; Keruzore (Rennes) ; Guignedoux (Paris-Saint-Germain) ; Battmann (Sochaux) ; Baratelli (Nice).

● **4 fois.** — Chiesa (Lyon) ; Gallina (Angers) ; Pantelic, Franceschetti (Bastia) ; Rigoni (Bordeaux) ; Magnusson, Skoblar (Marseille) ; Lemerre, Castronovo (Nancy) ; Kabile (Nimes) ; Solas (Paris-Saint-Germain) ; G. Lech (Sochaux), etc.

Demain

NIMES-O. M. : PLUS LOIN QUE LE DERBY

(Marcel GILLOT)

C'est un « plateau » particulièrement choisi qui nous est proposé ce week-end, à l'occasion de la vingt-huitième journée en Division I. En pièce montée s'inscrit le fameux match au sommet : Nimes-Marseille, pour lequel la notion de derby sera dépassée pour laisser la place à cette réalité : le second recevant le premier.

Mais ce match-choc ne doit pas faire oublier les autres derbys qui donneront lieu à des luttes farouches. A la lumière de la récente journée et de ses résultats, que pensez-vous, par exemple, d'un Saint-Etienne-Lyon, deux grands vainqueurs et d'un Nantes-Rennes, deux grands battus ? Paris aura aussi son derby, Red Star-Paris S.G., sur lequel planera une certaine inquiétude. La Corse se passionnera pour Bastia-Ajaccio et les « 06 » pour Nice-Monaco. Quelques rencontres n'auront rien à voir avec l'appellation derby. Elles n'en seront pas moins acharnées.

Avec le printemps, les week-ends commencent à s'étirer : on jouera du vendredi au dimanche pour cette vingt-huitième journée. Beaucoup d'émotions en perspective.

NICE - MONACO

Vendredi, 20 h 30
Stade du Ray
Arbitre : M. Frauciel
Au match aller : Nice b. *Monaco, 2-0

NICE (10) : A mordu la poussière pour la première fois depuis le 16 janvier. L'attaque depuis ce temps n'est guère en verve : quatre buts en cinq matches.

● **Ses trois derniers matches :** *Sochaux et Nice, 1-1 ; *Nice b. Lyon, 2-1 ; Marseille b. Nice, 1-0.

MONACO (18) : S'était bien repris en février, mais cette nouvelle glissade est inquiétante. N'a encore gagné qu'un match sur terrain adverse (à Bastia, justement, qui a pris sa revanche dimanche).

● **Ses trois derniers matches :** *Monaco et Nimes, 1-1 ; *Saint-Etienne b. Monaco, 3-2 ; Bastia b. *Monaco, 1-0.

● **Pronostic** : Nice.

NANCY - BORDEAUX

Vendredi, 20 h 30
Stade Marcel-Picot
Arbitre : M. Amiotte
Au match aller : *Bordeaux b. Nancy, 1-0

NANCY (10) : A déjà joué son match contre Angers mercredi. En Coupe de France, a pulvérisé Poissy. Cette fois, plus d'équivoque (8-1).

● **Ses trois derniers matches :** *Marseille et Nancy, 1-1 ; *Nancy b. Rennes, 3-1 ; *Angers et Nancy, 1-1.

BORDEAUX (12) : Avait joué dès vendredi son match contre Lille. Sa victoire sur les Nordistes le rapproche de la première partie du classement.

● **Ses trois derniers matches :** *Angers b. Bordeaux, 3-1 ; *Bordeaux b. Ajaccio, 1-0 ; *Bordeaux b. Lille, 3-1.

● **Pronostic** : Nancy.

LILLE - ANGERS

Vendredi, 20 h 30
Stade Henri-Jooris
Arbitre : à désigner
Au match aller : *Angers b. Lille, 3-1

LILLE (19) : A joué dès vendredi, où il a encore dû laisser les deux points à l'adversaire. Décidément, rien ne va plus : un point pour les six derniers matches.

● **Ses trois derniers matches :** *Rennes b. Lille, 5-2 ; Marseille b. *Lille, 2-0 ; *Bordeaux b. Lille, 3-1.

ANGERS (8) : Bien que dominant souvent Nancy, n'a pu venir à bout (match nul) des Lorrains, en match avancé de la 27e journée, mercredi dernier. Assez bonne attaque.

● **Ses trois derniers matches :** *Angers b. Bordeaux, 3-1 ; *Red Star b. Angers, 2-1 ; *Angers et Nancy, 1-1.

● **Pronostic** : Lille.

ANGOULEME - METZ

Vendredi, 20 h 30
Stade de Chanzy
Arbitre : M. Mouton
Au match aller : *Metz b. Angoulême, 1-0

ANGOULEME (20) : Encore copieusement battu (à Sochaux), ne peut plus rien espérer, sauf redressement inattendu. Plus mauvaises attaque et défense.

● **Ses trois derniers matches :** *Ajaccio b. Angoulême, 3-0 ; *Angoulême b. Reims, 2-1 ; *Sochaux b. Angoulême, 4-1.

METZ (13) : A pris un bon virage : cinq points en trois matches. Combin marque. Mais les victoires sur terrain adverse sont bien rares : une à Bastia.

● **Ses trois derniers matches :** *Metz b. Bastia, 2-1 ; *Nimes et Metz, 1-1 ; *Metz b. Nantes, 3-0.

● **Pronostic** : Match nul.

NIMES - MARSEILLE

Samedi, 20 h 30
Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. Besory
Au match aller : *Marseille b. Nimes, 3-1

NIMES (2) : N'a pu faire mieux que match nul à Paris (P.-S.-G.). C'était le neuvième au total et le troisième consécutif. Baisse de régime ?

● **Ses trois derniers matches :** *Monaco et Nimes, 1-1 ; *Nimes et Metz, 1-1 ; *Paris S.-G. et Nimes, 1-1.

MARSEILLE (1er) : Après sa mésaventure à Montluçon en Coupe de France, a répondu de la meilleure façon qui soit : en battant Nice, un de ses grands rivaux.

● **Ses trois derniers matches :** *Marseille et Nancy, 1-1 ; Marseille b. *Lille, 2-0 ; *Marseille b. Nice, 1-0.

● **Pronostic** : Nimes.

NANTES - RENNES

Samedi, 20 h 30
Stade Marcel-Saupin
Arbitre : M. Wurtz
Au match aller : *Rennes et Nantes, 1-1

NANTES (4) : A sans doute payé ses efforts en Coupe de France. A Metz, l'attaque n'a pas marqué un seul but. C'est assez rare.

● **Ses trois derniers matches :** *Reims et Nantes, 0-0 ; *Nantes b. Sochaux, 2-0 ; *Metz b. Nantes, 3-0.

RENNES (4) : Connaît actuellement une mauvaise passe : après l'élimination en Coupe de France, il n'a recueilli qu'un point pour ses trois derniers matches.

● **Ses trois derniers matches :** *Rennes et Ajaccio, 1-1 ; *Nancy b. Rennes, 3-1 ; Saint-Etienne b. *Rennes, 4-2.

● **Pronostic** : Nantes.

REIMS - SOCHAUX

Samedi, 20 h 30
Stade Auguste-Delaune
Arbitre : M. Hélies
Au match aller : *Sochaux et Reims, 1-1

REIMS (15) : Est beaucoup moins en verve en championnat qu'en Coupe de France : les Rémois n'ont pas gagné depuis le 16 janvier. Le signal d'alarme est tiré.

● **Ses trois derniers matches :** *Reims et Nantes, 0-0 ; *Angoulême b. Reims, 2-1 ; *Lyon b. Reims, 5-0.

SOCHAUX (4e) : Inconstants Sochaliens, aux résultats contradictoires. Eliminés en Coupe par ces Rémois qu'ils vont retrouver, ils se sont vengés sur Angoulême.

● **Ses trois derniers matches :** *Sochaux et Nice, 1-1 ; *Nantes b. Sochaux, 2-0 ; *Sochaux b. Angoulême, 4-1.

● **Pronostic** : Reims.

ST-ETIENNE - LYON

Dimanche, 16 heures
Stade Geoffroy-Guichard
Arbitre : M. Mâchin
Au match aller : *Lyon b. Saint-Etienne, 2-1

SAINT-ETIENNE (3e) : Vient de remporter cinq victoires consécutives, marquant 16 buts, n'en encaissant que 8. C'est un véritable renouveau pour cette équipe offensive.

● **Ses trois derniers matches :** Saint-Etienne b. *Paris-S.-G. 3-1 ; *Saint-Etienne b. Monaco, 3-2 ; Saint-Etienne b. *Rennes, 4-2.

LYON (4) : A fait bonne mesure devant Reims. Après le 5-1 sur le Red Star, voilà l'attaque lyonnaise revalorisée. Mais cette fois, ce derby sera dur.

● **Ses trois derniers matches :** *Lyon b. Red Star, 5-1 ; *Nice b. Lyon, 2-1 ; *Lyon b. Reims, 5-0.

● **Pronostic** : Saint-Etienne.

RED STAR - PARIS-S.G.

Dimanche, 15 h 30
Stade de Saint-Ouen
Arbitre : M. Uhlen
Au match aller : *Paris S.-G. b. Red Star, 4-1

RED STAR (15) : Est toujours inconstant. Son succès sur Angers l'avait remis en selle. Cette fois, il replonge. Il est vrai qu'il n'est pas facile de gagner à Ajaccio.

● **Ses trois derniers matches :** *Lyon b. Red Star, 5-1 ; *Red Star b. Angers, 2-1 ; *Ajaccio b. Red Star, 1-0.

PARIS S.-G. (17) : A obtenu un point précieux devant Nimes, mais il devra encore beaucoup cravacher pour rétablir la situation. 53 buts encaissés : seul Angoulême a fait « mieux ».

● **Ses trois derniers matches :** Saint-Etienne b. *Paris-S.-G., 3-1 ; *Bastia b. Paris-S.-G. ; 1-0 ; *Paris-S.-G. et Nimes, 1-1.

● **Pronostic** : Red Star.

BASTIA - AJACCIO

Dimanche, 15 heures
Stade Armand-Cesari
Arbitre : M. Coquerille
Au match aller : *Ajaccio b. Bastia, 2-0

BASTIA (8) : Vient de remporter une troisième victoire à l'extérieur. Sa position au classement est très favorable, il n'a plus rien à craindre... et il est qualifié en Coupe de France.

● **Ses trois derniers matches :** *Metz b. Bastia, 2-1 ; *Bastia b. Paris-S.-G., 1-0 ; *Bastia b. Monaco, 1-0.

AJACCIO (14) : S'éloigne de la zone dangereuse, mais il n'a guère été heureux en Coupe devant son grand rival insulaire. Attaque médiocre, défense moyenne.

● **Ses trois derniers matches :** *Rennes et Ajaccio, 1-1 ; *Bordeaux b. Ajaccio, 1-0 ; *Ajaccio b. Red Star, 1-0.

● **Pronostic** : Bastia.

Confidentiel

- Convalescent de sa jaunisse le Yougoslave d'Angers Damjanovic a quitté l'hôpital. Il a perdu la bagatelle de 10 kg.
- Domicilié à Ruffec, seul des quatre pros convoqués pour jouer contre Brassac, Prou s'est présenté et il fut un des meilleurs hommes du match, marquant deux fort jolis buts en première mi-temps. Glyzinski et Kracke, prétextant une blessure, Gérard Grizzetti n'ayant prévenu personne étaient absents, ce qui mit dans une belle colère Angelo Grizzetti, juste rentré et déjà fort mécontent de ses pros à Sochaux.
- Remarqué au match Jean Deloffre aux côtés de M. Cousin, ancien dirigeant de l'A.S. Angoulême, qui anime actuellement un comité de défense du football pro à Angoulême, comité opposé au président Diacono.
- C'est conclu : la seconde manche du derby amical de l'Est Metz-Strasbourg aura lieu le 16 avril à Saint-Symphorien. Vainqueurs à l'aller (5-1) les Lorrains confirmeront sans doute leur succès de prestige obtenu à la Meinau en février.

TÉLÉGÈRETÉ

Il n'est pas facile pour un journaliste sportif de la presse écrite de voir la télévision pendant le week-end : pour cause de travail. Fort heureusement, il arrive que certaines émissions soient différées et nous permettent de bénéficier du petit écran.

Et lorsqu'on dit bénéficier, on n'est pas certain d'utiliser le mot juste.

Ainsi de Rennes - Saint-Etienne. Ce match exceptionnel, exemplaire, euphorique, aurait pu être une sorte d'anthologie de ce sport qui demeure le premier en France et dans le monde.

Eh bien ! la réalisation télévisée qu'en a faite « Télé-Sports » dimanche, en fin d'après-midi, sur la deuxième chaine, s'est réduite à une sorte de concours de tir comme à la fête foraine, pour la bonne raison qu'il y a eu six buts, ce qui est rare dans le football contemporain. Mais il est bien évident que les buts sont la conclusion d'un ensemble, l'aboutissement d'un travail qui, en l'occurrence, a complètement échappé aux caméras.

Du moins pour ce qu'on en a vu. Ce qui est lamentable. A quand la retransmission d'une pièce de théâtre réduite à quelques répliques :

— A moi comte, deux mots !

— Et s'il n'en reste qu'un je serai celui-là !

— L'ai-je bien descendu ?

Après quoi, on passerait une publicité pour un cosmétique et la soirée dramatique serait terminée.

C'est exactement ce qui se passe pour le football. Pour une fois qu'un commentateur est compétent, il doit se précipiter pour faire place... au tiercé !

Il va de soi que Roland Mesmeur et Léon Zitrone n'y sont pour rien, même s'ils semblent faire un concours d'antitélégénie.

Mais le symbole est évident : la télévision, c'est-à-dire l'Etat, se doit de programmer du sport, et bien entendu du football. Alors on « passe » du football. Ou, plutôt, celui-ci trépasse dans les conditions où il est traité, je veux dire maltraité sur les écrans.

Mais, à ma connaissance, aucun responsable de la Fédération ne s'est élevé contre cette pantalonnade en forme de saucissonnade.

Pauvre France du football et, réciproquement, pauvre football de France ! — R. V.

France Football avait annoncé mardi dernier le passage d'une séquence sur Cruyff aux « Coulisses de l'Exploit ». Un certain Ajax-Arsenal, vu quelques jours auparavant nous avait mis l'eau à la bouche. Cruyff est bien le footballeur insaisissable dont on a entendu parler car il a la plupart du temps échappé aux caméras de l'O. R. T. F. (sauf quelques ralentis excellents mais si rares...). Ce reportage effectué au début du mois de novembre dernier avant et après le match retour Ajax-O.M. sentait le réchauffé. Il ne nous a rien appris sur le footballeur (les dribbles de Keizer par contre, ne manqueraient pas d'intérêt) et un tout petit peu plus sur l'homme qui, il est vrai, répond juste ce qu'il faut et pas deux mots de plus. Heureusement que Kovacs, son entraîneur, francophile à tout crin était là pour aller un peu plus loin. Coincé entre deux Ajax-Arsenal, le reportage sur le « Prince Johan » tombait à pic. C'est plutôt de cette façon-là qu'il a coulé. Dommage. — G. E.

- Les joueurs argentins se succèdent à Metz. Après le départ de Juan-Carlos Piris, lequel a pris ces jours derniers le chemin de l'Espagne pour y tenter sa chance, l'ex-Messin José Montagnoli en a ramené quatre nouveaux dans la capitale mosellane, arrivés tout droit de Buenos Aires, via Bâle. Trois de ceux-ci ont opéré à River Plate et le quatrième à Estudiantes. Un quatuor que le F.C.M. va tester et qui lui fournira peut-être le renfort offensif qu'il recherche.
- Le F.C. Sochaux semble s'intéresser au Quevillais Albert Lemaitre. Déjà, à plusieurs reprises, les responsables du club franc-comtois sont venus le superviser. Dimanche encore, l'avant centre normand a été l'objet de l'intérêt des dirigeants du grand club de Division I.
- Kader Firoud et Georges Boulogne assistaient côte à côte à Poissy-Nancy. Ce n'est pas sur ce match en tout cas qu'ils peuvent juger de la valeur de Poler. Le malheureux Gérard eut, en tout et pour tout, une demi douzaine de balles... au charbon !
- Le match contre Paris S.G. fut le prétexte, pour les Nimois, à une petite sortie « en famille ». Les épouses des joueurs étaient là et samedi soir après le match ce fut un souper géant placé sous le signe de la bonne humeur et de la détente. Dimanche, quartier libre pour tout le monde !

HISTOIRES MARSEILLAISES

Mal engagée à Montluçon (qualification quand même), la semaine de Marseille s'est tout compte fait pas mal terminée du tout par la victoire sur Nice. Que demande le peuple ?

Il faut pourtant revenir sur le traquenard de Montluçon. L'O.M. avait décidé de se passer de plusieurs titulaires. Sur la demande de Leduc, paraît-il. Dans cette histoire, il est difficile de démêler le vrai du faux. Une chose est sûre : le président Leclerc milite depuis un certain temps déjà en faveur de l'incorporation des jeunes joueurs du club marseillais. C'est un fait public qu'il s'est heurté avec Lucien Leduc à ce propos (exemple Bracci le jour d'O.M.-Monaco). Il n'y a évidemment pas de quoi en faire une montagne, ce genre de péripéties se déroulant sans doute dans tous les clubs. Mais à Marseille, on a vite fait de mettre les choses au pire, d'aller chercher dans la grippe de Leduc, la semaine dernière, quelque virus diplomatique et de murmurer sous le manteau que les jours mêmes de Leduc au poste d'entraîneur seraient comptés depuis un certain Marseille-Nancy. La partie très moyenne fournie, en effet, ce jour-là par l'O.M. aurait déclenché une grande colère froide du président Leclerc... et des projets de sanction assez immédiats si les choses ne s'amélioraient pas.

Depuis, il y a eu les victoires contre Lille, Montluçon et Nice et la défaite à Montluçon (sans Leduc, il est vrai). Nous en sommes là.

Autre question, la venue de Steppé.

Elle a fait couler de l'encre il y a un mois. Elle a surpris tout le monde — même Zatelli qui n'était au courant de rien. Finalement, elle a été réglée avec la signature du contrat de Steppé comme chargé des affaires nationales et européennes de l'O.M. Là-dessus, on apprend samedi que Steppé renonce. Le président Leclerc appelle aussitôt l'ex-manager d'Anderlecht qui lui confirme... qu'il n'y a rien de changé entre eux deux. Ouf !

Enfin, le procès Leclerc-Rocher. A la fin des plaidoieries du 1er mars dernier, celle de Me Lombard en particulier, le brillant avocat du président Leclerc, tout le monde donne Rocher perdant. Le verdict tombe la semaine dernière. Marcel Leclerc débouté. Le président du tribunal de grande instance de Paris a estimé que les excuses (par lettre) présentées par M. Rocher à M. Leclerc — à propos de l'affaire — avaient eu une publicité suffisante. Pour l'instant M. Leclerc réfléchit à l'opportunité d'un appel, de possibles contradictions s'étant glissées dans les attendus du jugement. Tout, de ce côté, n'est peut-être pas fini.

Finalement, cette semaine tristement mouvementée pour l'O.M. n'aura été qu'un mauvais moment à passer. Bienheureux seraient sans doute tous les clubs pouvant, en plus de leurs « petites histoires de famille », se vanter d'être toujours en course pour la Coupe et solides leaders du Championnat. Mais à Marseille, on le sait, les choses ne se passent jamais comme ailleurs.

- Les dirigeants de Poissy avaient tout fait pour bien recevoir l'A.S. Nancy : une grande banderole à l'entrée du stade souhaitait la bienvenue aux Lorrains, des petits cadeaux furent remis avant le match à chaque joueur nancéien, et après le match, une réception réunit les deux équipes à la mairie.
- Non seulement le F.C. Sochaux a été éliminé de la Coupe de France, mais le même soir des malfaiteurs se sont introduits dans les bureaux du secrétariat. Ils ont détérioré une partie du matériel et emporté une somme modique.
- Le tournoi international junior du F.C. Sochaux se déroulera cette année encore à l'occasion du week-end de la Pentecôte. Huit clubs ont d'ores et déjà confirmé leur venue dont Marseille, Karlsruhe, La Chaux-de-Fonds, Monaco et la Ligue du Nord.
- Le portier sochalien Battmann suit actuellement un traitement destiné à éliminer un ver solitaire qui le gêne beaucoup.
- En deuxième mi-temps de Sochaux-Angoulême, il y avait dans les rangs de l'équipe charentaise pas moins de quatre anciens Sochaliens, soit Leclerc, Gester, Lassalette et Francis Blanc. On peut presque y ajouter l'entraîneur Grizzetti.
- Hector De Bourgoing n'entraîne plus les amateurs des Girondins. Il a été remplacé par Michelena.
- L'équipe suédoise de Norhopping a fait match nul avec Lille (0-0) mardi dernier au stade Henri-Jooris.
- Gaby De Michèle, quoique né à Saint-Etienne — pendant l'exode — est originaire de Jarny. Il était samedi le Nantais le plus demandé au stade Saint-Symphorien par ses amis et ses parents.

MELIC : UN AN DE PLUS AVEC SOCHAUX ?

Rouage important du F.C. Sochaux, dont il est aussi le capitaine, Vojislav Melic arrive en juin prochain en fin de contrat. Il est donc placé dans le même cas que Georges Lech. Pour le président de Sochaux, Louis Deur, perdre ces deux hommes la même année reviendrait à désarticuler son équipe. Pour Georges Lech, c'est toujours la bouteille à l'encre. On sait seulement que Lech et son président ont eu des discussions très précises et que M. Deur a fixé un chiffre important, au-delà duquel il ne pourra se permettre de rivaliser. Depuis, rien de nouveau. Il faut attendre. Par contre, en ce qui concerne Melic, il aurait, d'ores et déjà, prolongé d'un an l'actuel contrat qui le lie au club sochalien. Il n'y a d'ailleurs là rien de surprenant, le joueur yougoslave appréciant à la fois la France, la Franche-Comté et le F.C. Sochaux et ses dirigeants le lui rendant bien.

- Roger Quenolle, un peu irrité par tout ce qui avait été dit et écrit sur le comportement de son équipe au match aller à Nancy, avait placé sur la porte du vestiaire de Poissy, un écriteau où l'on pouvait lire : « Attention, joueurs très méchants. »
- Jacques Largouët va très bien. Il a recommencé depuis quelques jours l'entraînement normal avec ses camarades et envisage de reprendre du service vers la mi-avril.
- Le 13 mai l'équipe de France militaire se produira à Montfrin contre une sélection des entraîneurs gardois au cours de la fête annuelle de l'Olympique local.
- Le président du Stade Rennais, Jean Rohou, a reçu tous les supporters rennais de Paris qui étaient venus en autocar et leur a offert le champagne malgré la défaite qu'a subie leur club favori contre Saint-Etienne.

VERON A REIMS : C'ETAIT FAUX

L'annonce que l'attaquant international argentin Juan Ramos Veron, ailier gauche de l'équipe d'Argentine (il a joué les deux matches Argentine-France de la dernière tournée Amsud en janvier 1971), allait venir renforcer le Stade de Reims a fait quelque bruit dans la capitale de la Champagne. Il était même question qu'un émissaire rémois soit attendu ces jours prochains à Buenos Aires pour traiter l'affaire sur une base de 70.000 dollars, soit 35 millions de F. Le chiffre ne parait pas énorme, mais il ne faut pas oublier que les transferts de Zywica et d'Onnis réunis n'ont guère coûté — du moins paraît-il — plus au club du Pt Germain. D'autre part, le Stade de Reims, en ce qui concerne Onnis et Zywica, avait délégué un émissaire sur place — M. Marion, trésorier — pour entamer les pourparlers. L'information n'était donc pas forcément fausse. Mais M. Marion nous l'a cependant démentie : « Le Stade de Reims possède deux étrangers de valeur qu'il gardera l'an prochain. Pourquoi en engager un troisième ? Il n'est pas question que Veron vienne chez nous. »

- L'ailier gauche de Nantes, Erich Maas, se souvenait parfaitement du match aller au cours duquel l'arrière droit messin ne l'avait nullement ménagé. Cet arrière droit c'était Georges Zwunka. Samedi c'était son frère Victor qui opérait à cette place et, après le match, l'Allemand de Nantes déclarait : « Décidément, ces Zwunka sont une drôle de famille. » En effet, ils sont quatre à jouer au football et tous quatre, ils sont défenseurs.
- Eo est réellement un bon samaritain. Bien qu'ayant eu maille à partir de nombreuses fois avec Piasecki lorsque l'arbitre décida de donner un avertissement au joueur messin, le Nantais s'interposa pour qu'il n'en fasse rien. Mais le directeur de jeu passa outre. Déjà l'objet d'un avertissement, le jeune Lorrain est maintenant menacé d'une suspension.
- Les Nantais, deux heures après leur match à Metz, étaient dans leur lit à Nantes, sauf Rio qui avait laissé ses coéquipiers repartir par avion. Lui allait rechercher sa femme à Rouen et y passer la journée du dimanche en famille.
- Marcel Aubour était complètement vêtu de noir pour affronter Saint-Etienne. Sans doute avait-il eu la prémonition du (futur) deuil que son équipe allait porter...

EN ROUTE

- La municipalité nîmoise va constituer une commission comprenant des membres du Conseil, des représentants de Nîmes Olympique et diverses personnalités en vue d'étudier la possibilité de la construction d'un grand stade moderne.
- Si Albert Batteux est rentré précipitamment d'Amsterdam, il y a deux semaines se privant du spectacle d'Ajax-Arsenal à l'Olympic Stadion, c'est un peu (si peu) parce que la place qu'on lui avait offerte n'était pas des meilleures mais surtout parce qu'il voulait préparer le déplacement de St-Etienne à Abidjan — déplacement finalement annulé. L'entraîneur stéphanois est en excellents termes avec les dirigeants d'Ajax et en particulier avec Stefan Kovacs, son ami de toujours, lequel lui avait fait profiter de la majorité de la préparation de l'équipe détentrice de la Coupe d'Europe.
- Jean Prouff devait se rendre à Poissy pour voir jouer le match de Coupe Poissy-Nancy et surveiller Soler. Mais il renonça finalement à son voyage, car il avait été très déprimé par la défaite de son club.
- Après l'extraordinaire victoire de Saint-Etienne, quelqu'un a dit sous forme de boutade : « Dorénavant, Salif Keita sera obligé de rentrer comme douzième homme ».
- On ne reverra plus M. Maillard, l'arbitre, sur un terrain. A la suite des incidents de Nice-Lyon, il a donné sa démission.
- A l'occasion de Nîmes-O.M., les Nîmois ont battu un record : ils ont vendu leurs 13.100 places l'autre vendredi entre 8 h 30 et 18 heures. « Je suis tranquille, dit Henri Bosquier, ma recette est déjà faite. Je n'ai plus qu'à convoquer les indirects et en une minute l'affaire sera traitée. Je n'aurai pas de souci le jour du match. De ce côté-là du moins ! ».
- M. Calabro, le président de Nîmes, accompagnera certainement l'équipe de France à Bucarest : il en profitera pour essayer d'obtenir une prolongation des contrats de Voinéa et de Pircalab.
- Alain Barrière a interrompu spécialement un contrat au Canada pour assister à Mantes-la-Ville-Lens. « Je ne pouvais pas manquer ça », dit-il. Après l'élimination de son club, il était un peu déçu mais non démoralisé.
- Claude Brassens a suivi Paris-Saint-Germain-Nîmes de la passerelle de T.V.
- Hector Toutblanc a eu la joie de marquer un très joli but de la tête, ou plutôt de la face ; mais dans l'opération il s'est blessé à l'œil et a perdu une dent !
- Salif Keita, qui, au Cameroun, au cours du match Kenya-Mali, avait été dépossédé de sa médaille par un adversaire qui l'accusait de fétichisme, s'en est vu offrir une autre par un ami de Bamako. Elle est artistiquement gravée d'un « S » et d'un « K ».
- Salif Keita, qui n'avait pu se rendre à Rennes, est venu dimanche matin féliciter ses camarades au stade Geoffroy-Guichard et leur a dit en riant : « J'arrive à croire que mon absence porte bonheur à l'équipe avec laquelle je ne joue pas. Dès ma blessure, au Cameroun, l'équipe du Mali a gagné et voilà que vous remportez trois victoires consécutives sans moi, dont deux sur terrains adverses ».
- Di Nallo, qui a assisté samedi au match A.S.V.E.L.-Antives, aux côtés de son directeur sportif, M. Pibarot, a dit : « Une telle ambiance vaut vingt points en basket et deux buts en football ».

TOURNOI

Nous avons déjà parlé dans ces colonnes de la mise sur pied éventuelle d'un grand tournoi international à Lorient réunissant une sélection bretonne, un club irlandais, un club gallois et un club écossais.

Pour cette année, les organisateurs se contenteront probablement d'une simple rencontre entre une sélection de Bretagne et une autre d'Irlande du Sud. Elle devrait avoir lieu le 4 août.

LES COQS EN BONNE COMPAGNIE

Le capitaine des Coqs, Jean Djorkaeff, était là. Mais pas seul puisqu'il était accompagné de Jean-Paul Rostagni, de Georges Boulogne, Henri Guérin, Gaby Robert, Jocky Braun, Michel Hidalgo. Il y avait aussi Michel Constantin, le « flic » dont on parle le plus à Paris en ce moment,, de nombreux confrères, beaucoup d'amis et des gens inconnus tous passionnés de football. C'était la semaine dernière, sur la butte, au siège des Supporters Parisiens de Marseille, 25, rue Lamarck (11e). Notre ami, Jacques Thibert, fêtait la sortie de son livre « Les Coqs du football » (Editions Calman-Levy). En bonne compagnie, c'est le moins qu'on puisse en dire...

VOYAGE

Le F.C. Sochaux va profiter de la tournée de l'équipe de France au Brésil pour faire lui aussi (et sans Georges Lech évidemment) un grand voyage au bout du monde pendant le mois de juin.

L'équipe franc-comtoise jouera une série de six matches en Nouvelle-Calédonie, à Tahiti, en Nouvelle-Zélande et en Australie.

Dans les deux départements français, les Sochaliens seront reçus bien entendu par la maison... Peugeot, alors que dans les deux autres pays, c'est Renault qui les accueillera.

MULLER : M. LŒUILLET DEMENT...

Dans l'euphorie consécutive à la qualification de l'O.G.C. Nice pour les pens du rival nantais, le président Lœuillet s'est laissé aller à quelques confidences... volontairement énigmatiques au sujet du « grand joueur étranger » qui pourrait renforcer Nice la saison prochaine.*

Aussitôt, les noms les plus divers circulèrent et, voyant que les recherches devaient s'orienter plutôt du côté de l'Allemagne et des attaquants, celui de Gerd Muller fut bientôt lâché dans la conversation.

Le président niçois eut, pour dire qu'il ne s'agissait pas de Muller, un ton et une mimique bizarres, bizarres...

déro

LES PRESIDENTS

Jacques Georges, le président de la Fédération, était mercredi dernier à Reims. Il y rencontra le Sochalien Philippe Piat, président de l'U.N.F.P., avec lequel il bavarda longuement (notre photo). Il lui donna rendez-vous pour le 27 mars, date à laquelle une réunion importante doit se tenir à la Fédération, concernant la future école de football qui sera ouverte à Vichy. Mais Philippe Piat ne pourra y assister : ce jour-là, en effet, il sera à Rotterdam pour une autre réunion très importante qui rassemblera les représentants de tous les syndicats européens de joueurs professionnels. Il y sera question du contrat à temps et de son application dans le cadre du Marché commun.

- Parti dans la matinée pour Rennes et de retour à une heure du matin, après un match victorieux, les joueurs stéphanois étaient dès dix heures, dimanche matin, au stade pour recevoir les soins d'André Minasso. « Pas de blessé, nous disait ce dernier, les Rennais sont vraiment des adversaires d'une grande correction ».
- Jean-Michel Larqué était le plus heureux de tous les Stéphanois, dimanche matin, au stade Geoffroy-Guichard, parce qu'il avait été déclaré le meilleur joueur sur le terrain à Rennes. « Mon rêve, nous dit-il, serait d'être une seule fois titulaire à part entière dans l'équipe de France. J'ai été remplaçant une quinzaine de fois, je suis rentré dans l'équipe au cours des matches en Norvège et en Autriche à la suite de blessures de camarades, mais je ne me suis jamais aligné au garde-à-vous lors de la présentation des équipes. »
- Georges Boulogne téléphone assez souvent à Albert Batteux, en principe vers midi après la séance d'entraînement. Les journalistes présents à la même heure dans le bureau de l'entraîneur se retirent alors et quittent le stade sans attendre la fin de la conversation toujours très longue entre l'entraîneur stéphanois et l'entraîneur de l'équipe de France.

LE COURAGE DE JACQUET

Aimé Jacquet, victime il y a 22 mois d'une déchirure au tendon d'Achille, semblait perdu pour le football. Au début de la présente saison, sur avis du corps médical, qui le disait perdu pour le football, l'A.S. Saint-Etienne ne lui renouvela pas son contrat.

Réduit au chômage, Jacquet ne se découragea pas pour autant. Et il poursuivit sa rééducation, il apprit même à nager pour assouplir dans l'eau sa cheville et ses muscles raidis. Il fit l'admiration des maitres-nageurs et de tous ceux qui suivaient ses efforts.

Et le miracle vient de s'accomplir : incorporé dans l'une des deux équipes constituées jeudi dernier par Albert Batteux, Jacquet, durant 45 minutes, fut l'égal des meilleurs Stéphanois, au point que son président décida de lui établir un nouveau contrat. Hélas ! il est trop tard pour qu'il soit qualifié, à moins que M. Rocher obtienne une dérogation spéciale qu'il a en tout cas demandée.

- Les dirigeants de l'Olympique Lyonnais ne sont pas tout à fait, d'accord avec le « verdict d'apaisement » rendu par la commission de discipline qui a blanchi Loubet, tout en infligeant à Raymond Domenech une peine d'un match de suspension. Mais c'est surtout pour des raisons de principe qu'ils ont décidé de demander à la commission générale d'appel une nouvelle évocation de l'affaire, s'élevant plus particulièrement contre l'attitude de la commission sportive qui s'était déclarée incompétente. La suspension du président niçois, M. Lœillet, et celle de l'arbitre M. Maillard n'ont surpris personne à Lyon.
- Le Comité d'animation de Lyon, présidé par M. Zerbib, a décidé de protester contre la sanction infligée à R. Domenech et a demandé à ses membres et aux supporters de l'O.L. de s'associer à cette protestation.
- Le désaccord qui opposait, pour des raisons techniques, l'entraîneur Troupel du Bataillon de Joinville au footballeur lyonnais Serge Chiesa, s'est terminé par la mutation du joueur au 13e Régiment de Chasseurs à Chambéry, où le sociétaire de l'O.L. a trouvé une ambiance fort sympathique.
- Après O.L.-Reims, Raymond Domenech déclara à son frère : « Si ça continue comme cela, je ne vais plus avoir ma place dans l'équipe. Pour le moment, je me dois de constater que depuis que j'en suis évincé, elle vole de succès en succès ».
- Pour assister avant-hier au match Lyon-Reims, le président rémois, M. H. Germain, a effectué le déplacement en voiture particulière. Et tout cela pour voir son équipe surclassée et taillée en pièces.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

UN NOUVEAU A ST-ÉTIENNE

MINE de rien, Saint-Etienne est en train de faire une excellente seconde moitié de championnat. Semaine après semaine, il grignote les points et les places. Le voilà maintenant installé au troisième rang du classement et sa remontée n'est sûrement pas terminée.

« Notre équipe tourne rond actuellement, nous a confié Robert Herbin, et bien que notre retard sur Marseille soit conséquent, nous pouvons tout de même caresser l'espoir de le coiffer sur le poteau en fin de saison ! En tout cas, l'an prochain Saint-Etienne se renforcera avec deux ou trois joueurs de valeur.

— Peut-on déjà connaître des noms ?

— J'ai entendu parler de deux Marseillais, mais rien n'est moins sûr ! Il paraît que Carnus et Bosquier reviendraient à Saint-Etienne, mais il ne faut pas le dire pour ne pas fausser le championnat. Vous vous souvenez comme nous avons souffert d'une affaire semblable l'an passé. Nous n'aimerions pas acquérir le titre de cette façon, d'autant que nous sommes assez forts pour remonter normalement nos huit points de retard sur l'O.M. »

Albert Batteux partage l'avis de son capitaine.

— Ce que Robby ne vous dit pas, nous déclare l'entraîneur, c'est qu'il est en plein boom. L'exemple de Poulidor l'inspire. Robert va avoir 33 ans, mais sur le terrain il paraît aussi jeune que ses partenaires.

Oui, j'ai confiance pour la fin de notre saison, d'autant plus que je tiens en réserve un joueur dont on entendra parler tôt ou tard.

— Qui est ce joueur ?

— Il s'agit d'un Noir que nous avons repéré lors de la dernière Coupe d'Afrique des Nations. Il a de très longues jambes, un excellent dribble et un tir redoutable. Ou je me trompe fort ou ce garçon doit nous marquer beaucoup de buts. Il est originaire du Mali et se nomme Keita. Salif Keita, je crois.

— Pourquoi ne l'essayez-vous pas actuellement ?

— Parce que mes jeunes attaquants me donnent entière satisfaction en ce moment et que je ne suis pas certain que ce Keita soit meilleur qu'eux. Incorporer de but en blanc ce joueur qui débarque du Mali est un risque que je ne veux pas courir. Il faut que ce garçon talentueux s'acclimate. Alors seulement il jouera et constituera un atout supplémentaire pour Saint-Etienne.

Pierre COURTOIS.

COUPE 1/8

EN ROUTE

Ça chauffe pour l'O.M. qui vient d'encaisser son deuxième but. Les Montluçonnais Yoboué, Périgaud, Drochon et Grigolo ont fait beaucoup de peine aux Marseillais Hodoul et Bosquier, de gauche à droite. Ce but de Grigolo a failli mettre complètement k.o. l'O.M. A Montluçon, on n'est pas près de l'oublier.

Bernard, le héros, quitte le terrain attendu et félicité par Georges. Les deux frères Lech se retrouveront ensuite autour de la même table pour un dîner commun. Les voilà bien les frères amis.

Prise dans l'engrenage d'une actualité filant à toute vapeur (championnat avant-hier dimanche et Coupe d'Europe demain mercredi) la Coupe de France a quelque peu disparu du premier rang de nos préoccupations immédiates. Il s'en est pourtant passé des choses mercredi (spectaculaire Nice-Nantes formidable Bernard Lech étonnant Montluçon ... et surtout inquiétant O.M.) et ce week-end sur les terrains des matches retour des huitièmes de finale. Pour les huit candidats que nous vous présentons ici la route du Parc demeure toujours ouverte. Le tirage au sort de vendredi prochain — à moins d'un changement de dernière minute aussi inattendu que le précédent — leur dira de quels obstacles elle est semée.

● ÇA, L'O. M. ?

Quelle est cette caricature de l'O..M qui s'est tristement offerte en spectacle à Montluçon ? Comment une équipe championne de France peut-elle se faire ridiculiser à ce point par un club amateur de bonne qualité certes mais amateur tout de même ? Il y a eu le fameux coup de force d'El Biar devant Reims voilà plus de dix ans. Les Rémois, en pleine splendeur, avaient tout de même montré autre chose. Marseille a été ridiculisé, le mot n'est pas trop fort, et chose plus grave, n'a pas eu l'air de s'en formaliser. C'est une équipe molle dans tous les sens du terme qui a encaissé deux buts sans en rendre un seul et en donnant tout juste l'impression d'en être capable. Ce n'eût pas été un scandale de voir les Marseillais éliminés. Dans la douce nuit de Montluçon, éclairée par les projecteurs tout neufs du stade Dunlop, les 11.000 spectateurs ont cru à l'exploit. S'ils ont passé une formidable soirée dont ils se rappelleront longtemps, ce n'est pas de la faute à l'O.M. Ils ont ricané tout haut en constatant la faiblesse de ceux qu'on leur avait présentés comme des « champions ». Mais leurs encouragements sont allés droit au cœur de Caruel, Zaik, Desnoix, Jadzyk, Buffelard, Romier, Villa, Drochon, Perigaud, Yoboué, Grigolo et leur entraîneur Bodin qui méritent tous la citation.

● LE PREMIER DE MARCOS

Sur les 17 buts qu'il a marqués en championnat depuis le début de la saison, Angel Marcos, l'Argentin au teint blême de Nantes en a réussi six sur penalty. Réussite de Marcos sur le coup de pied de réparation : 100 % (puisque chez lui il n'en a jamais manqué un). Aussi, quand Angelito, mercredi, au stade du Ray, au début de la deuxième mi-temps rata celui qui pouvait lancer Nantes vers la qualification, on s'en essuya les yeux de peur de rêver. Mais Marcos avait échoué et lui, le technicien par excellence, envoyé la balle dans les nuages. D'habitude l'Argentin de Nantes tire de l'intérieur du pied droit. Pour un motif qu'il explique mal — les nerfs dans une circonstance aussi cruciale finissant par jouer — il frappa cette fois-ci de l'extérieur. Catastrophe. Cet échec de Marcos a pesé très lourd dans la balance. Nantes pouvait l'emporter, Nice le méritait. Partie au petit trot l'équipe niçoise progresse sans cesse. On ne fait seulement que commencer à parler d'elle.

● MONSIEUR FRÈRE

Il est né 16 mois après son grand frère Georges. Ce dernier dit de lui qu'il était le plus doué de la famille ; que la malchance ne l'a pas aidé, qu'il est tout de même un grand joueur. Bernard Lech a montré mercredi soir que les propos tenus par son frère n'étaient pas de pure complaisance. Il a marqué trois buts, ce qui ne lui était pas arrivé depuis belle lurette. Trois buts d'une importance énorme, le premier surtout qui a stoppé Sochaux et lancé le Stade de Reims vers les sommets. Bernard est un joueur qui a beaucoup promis... sans tenir vraiment Il ne cesse de répéter qu'il arrive à maturité et, ma foi, ce sera peut-être vrai cette année. C'est tout le mal qu'il faut lui souhaiter. Le Stade de Reims aura bien besoin d'un Bernard Lech rénové pour concrétiser ses grandes ambitions. En compagnie, on en parle, de son frère Georges. Mais cela est une autre histoire...

● NANCY SÉRIEUX

Quatre-vingt-sixième minute : sur le terrain de Poissy rempli comme jamais l'enthousiasme secoue les rangs des 6.000 spectateurs. Ryda, l'ailier gauche local vient de marquer. La qualification serait-elle en vue ? Ryda a tout simplement réduit l'écart de son équipe à sept buts (8-1). Commencée comme la précédente par des cadeaux, la deuxième édition de Poissy-Nancy s'est déroulée dans un grand calme. Quenolle déclarait ironiquement : « Poissy a joué « gentil », ce qui explique pas mal de choses. » Les amateurs, vexés de s'être fait qualifier... de matraqueurs l'autre dimanche ont voulu prouver que c'était à tort. Ils sont sans doute tombés dans l'excès inverse. Le match a pris finalement des allures très aimables, voire bon enfant. Ce qui explique sans doute l'humour contenu dans l'exclamation unanime sur le but de Ryda. Nancy de toute façon a montré un sérieux tout à fait dans la jeune tradition du club du président Cuny.

PALMARES

MARSEILLE : 7 victoires (1924, 1926, 1927, 1935, 1938, 1943, 1969).

RED STAR : 5 victoires (1921 1922, 1923, 1928, 1942).

REIMS : 2 victoires (1950, 1958).

NICE : 2 victoires (1952, 1954).

NANCY : Finaliste 1962.

LENS : Demi-finaliste 1958.

BASTIA : Quart finaliste 1967.

AVIGNON : N'a jamais atteint les huitièmes.

● BRAVOURE

Vexés jusqu'aux tripes, les Ajacciens avaient décidé de faire oublier la défaite subie chez eux devant Bastia. Ils n'y sont pas parvenus quant au score, ils ont réussi moralement. Consolation qui n'a l'air de rien mais qui indique toutes les vertus morales recelées par cette équipe d'Ajaccio dont les moyens finalement ne sont pas énormes. Cette réaction ajaccienne, sympathique, amorcée sans espoir ou presque, motivée surtout par l'orgueil, a rendu intéressant jusqu'au bout un derby qui menaçait de tourner au cavalier seul. La désertion de Trésor dans les vingt dernières minutes venant secouer la défense bastiaise après avoir été le pilier de la sienne est le plus bel exemple de la bravoure ajaccienne. Il n'en reste pas moins que la qualification de Bastia n'est pas volée. Avec ce baroudeur de Cahuzac à leur tête les Bastiais, solides, organisés, et qui ne se laissent pas facilement marcher sur les pieds à domicile commencent à faire des rêves en rose.

● ALLEZ ALBA !

A Nice et à Paris (Stade Français), on se souvient d'un footballeur fin, le cheveu noir, la moustache de la même couleur qui, au début de la dernière décennie donna l'impression de pouvoir devenir un des « patrons » du football français Jean-Pierre Alba fut immédiatement célèbre pour sa technique impeccable. Les techniciens se penchèrent sur son dribble particulier, dos tourné à l'adversaire. Ils examinèrent de près son art de la reprise de volée. A 34 ans, mercredi à Saint-Ouen, Alba qui finit sa carrière tranquillement à Toulon, a réveillé des souvenirs dans la tête de ceux qui auraient oublié. Devant un Red Star des

POUR LE PARC

Par Gérard ERNAULT

Wiberg et l'art du contrepied. Cajuelas (Poissy) ne s'en remettra pas.

Sowinski : l'entraîneur de Lens, à Juracsk, son buteur : « Autant la prochaine fois. »

POUR EN ARRIVER LA	1/32	1/16	1/8
MARSEILLE	bat Alès 3-0	bat Brest 2-1	bat Montluçon 4-1 et 0-2
NICE	bat Biver 4-1	bat Nimes 3-1	bat Nantes 1-0 et 0-0
NANCY	bat Wittelsheim 3-1	bat Lorient 5-0	bat Poissy 2-0 et 8-1
BASTIA	bat Mont-de-Marsan 1-0	bat Martigues 2-1	bat Ajaccio 2-0 et 0-0
RED STAR	bat Cambrai 3-1	bat P.T.T. Metz 3-1	bat Toulon 3-1 et 0-0
REIMS	bat Montpellier 2-1	bat Cuiseaux 4-2	bat Sochaux 0-1 et 3-0
AVIGNON	bat Gueugnon 2-1	bat Saint-Etienne 1-0	bat Rouen 4-0 et 1-2
LENS	bat Quevilly 2-0	bat Châteauroux 5-1	bat Mantes 1-0 et 1-1

mauvais jours — ce n'est pas très enthousiasmant tout cela — il a accompli une gentille promenade, permettant à Toulon de faire bien meilleure impression que son adversaire. Ce dernier jouait sur du velours, ayant pris deux longueurs d'avance à Toulon. Le voilà en quart de finale. Il sauve ainsi en partie une saison guère plus brillante que les précédentes.

● BONNET D'ANE

Les Normands ne rient pas seulement quand ils se brûlent et il leur arrive de manifester bruyamment leurs sentiments. A Rouen, mercredi, tous les poncifs les présentant d'une froideur polaire ont été sérieusement écorchés. Le public de la capitale normande chauffé à blanc par les incidents qui s'étaient déroulés à Avignon, rameuté par des tracts vengeurs s'est comporté comme toute foule qui ne se contrôle plus, c'est-à-dire comme un âne. Il a pris fait et cause contre Avignon, entraînant à sa suite la grande majorité de son équipe, laquelle, à ce petit jeu, perdait toute chance de venir à bout de son adversaire. Les hommes de Hon ne sont pas tombés de la dernière pluie... et ils connaissent la musique. C'est dommage pour l'équipe de Schirschin qui depuis les deux derniers mois obtient d'excellents résultats et pouvait espérer une bonne carrière en Coupe. Qu'elle se console toutefois d'avoir été allongée pour le compte par un adversaire qui n'a sûrement pas fini de faire des siennes.

A VOS SOUHAITS

- **KULA (Marseille) : - Tomber sur un petit -.**
- **HUCK (Nice) : - Nimes et Nantes cela fait beaucoup. Un petit pour souffler -.**
- **M. MARION (trésorier Stade de Reims) : - N'importe qui,,, sauf Marseille que nous aimerions rencontrer en finale pour être sûr de participer à la Coupe des Coupes. Un petit cela serait mieux mais tout le monde va se l'arracher.**
- **Marcel TOMAZOVER (entraineur Red Star) : - Le plus petit -.**
- **M. CUNY (Président de Nancy) : - A ce stade-là qu'est-ce que cela change ? -**
- **JURASZEK (Lens) : - Reims ou le Red Star car ce sont deux équipes qui laissent plus ou moins jouer au ballon et cela nous convient -.**
- **Louis HON (entraineur Avignon) : - L'O.M. pour le spectacle et la recette. Et qui sait ?... -**

● PLUS DE JAMBES

Malgré le plus grand fond technique des Lensois, les Mantevillais s'étaient lancés résolument à l'attaque pour « reprendre » le but de handicap concédé au match aller.

Ils croyaient avoir réussi dans leur entreprise après leur but surprise marqué par José, presque aussitôt après la mi-temps ; mais ils ne purent tout de suite creuser l'écart et laissèrent Lens marquer par le percutant Juraszek (56e minute). Ce but lensois leur coupa littéralement les jambes et dès lors Lens mena le match à sa guise.

Lens possède quelques techniciens de premier ordre dont ses Polonais Faber et Grzegorcyk, le demi Macquart qui est un tireur redoutable et l'avant centre Hédé un peu enveloppé mais toujours aussi fin technicien et clairvoyant. Et si l'un manquait, Elie serait là.

Faber souffre bien d'une fracture d'une phalange d'un orteil, mais Lens songe à lui accorder une ou deux semaines de repos.

Ce que l'on pourrait craindre pour cette équipe : tous ces joueurs brillent quand ils sont en possession de la balle, mais ils répugnent assez à la « prendre » à l'adversaire. Mantes-la-Ville, malgré la valeur de Gouju et de Sorel, ne possédait pas de techniciens comparables aux Lensois et dans ce match de Coupe elle parut dépourvue de potentiel offensif.

POUR VOS ARCHIVES

A Bastia

BASTIA et AJACCIO 0-0. — Très belle soirée. Assez bon terrain. Eclairage honnête. Arbitrage de M. Besory. 6.968 spectateurs pour 76.130 F de recette.

BASTIA : Pantelic — Mosa, Luccini, Savkovic, Tosi — Buigues, Calmettes — Kanyan, Franceschetti, Dogliani, Giordani. Entr. : Cahuzac.

AJACCIO : Escale — Duffez, Tassone, Trésor, Le Lamer — Dortomb, Poussardin — Leroy, M'Pelé, Sansonetti, Serra. Entr. : Cuissard.

A Reims

REIMS bat SOCHAUX 3-0 (1-0). — Temps clair et doux. Bon terrain. Excellent arbitrage de M. Wurtz. 16.967 spectateurs pour 200.659 F de recette. Buts : Bernard Lech (43e, 55e, 72e).

REIMS : Manet — Masclaux, Jodar, Robert, Teisseire — Zywica, Krawczyk — Richard, Onnis, B. Lech, Rico. Entr. : Fruchart.

SOCHAUX : Battmann — Vanucci, Seles, Burkle, Wassmer — Perrin, Melic — Maier, Burdino (puis Piat 67e), G. Lech, Lechantre. Entr. : Barret.

A Nice

NICE et NANTES 0-0. — Temps frais. Bon terrain, un peu gras. Excellent éclairage. Arbitrage de M. Machin. 17.900 spectateurs pour 306.142 F de recette.

NICE : Baratelli — Camerini, Isnard, Quittet, Chorda — Huck, Jouve — J.-F. Douis (puis Vandini 86e), Revelli, Eriksson, Kalten-Brunner. Entr. : Nice.

NANTES : Fouché — Gardon, Osman, Rio, De Michele — Eo, Pech — Blanchet, Marcos, Courtin, Maas. Entr. : Snella.

A Saint-Ouen

RED STAR et TOULON 0-0. — Beau temps chaud. Excellent terrain. Bon arbitrage de M. Verbeke. 5.433 spectateurs pour 56.507 F de recette.

RED STAR : Laudu — Guillolet, Mouilleron, Monin, Garrigues — Simon, Besnard — Houen, Ahache, Gonzalès, Gueniche. Entr. : Tomazover.

TOULON : Orsatti — Esteve, Piana, Lardeyret, Valls — Bertoli, Alba — Balekita, Guy Canizares, Barret (puis Storai 67e). Entr. : Duval.

A Montluçon

MONTLUÇON bat MARSEILLE 2-0 (1-0). — Beau temps. Terrain bosselé et dur. Bon éclairage. Arbitrage de M. Peauger. 11.000 spectateurs pour 162.500 F de recette. Buts : Yoboué (43e) et Grigolo (51e).

MONTLUÇON : Caruel — Zaik, Desnoix, Jadzyk, Buffelard — Romier, Villa — Drochon, Périgaud, Yoboué, Grigolo. Entr. : Bodin.

MARSEILLE : Carnus — Lopez, Bosquier, Hodoul Kula — Novi, Le Boedec (puis Bonnel, 52e) — Di Caro, Gress, Skoblar, Verdonk. Entr. : Zatelli.

A Rouen

ROUEN bat AVIGNON 2-1 (0-1). — Temps printanier. Bon terrain. Bon éclairage. Excellent arbitrage de M. Coquerille. 11.499 spectateurs pour 108.922 F de recette. Buts : Pintenat (50e et 85e) pour Rouen ; Edom (20e) pour Avignon.

ROUEN : Joannès — Morel, Lavagne, Notheaux, Garnier — Yvinec, Djadaoui — Carrie, Pintenat, Lukic, Fuentes. Entr. : Schirschin.

AVIGNON : B. Iche — Travetto, R. Iche, Galateau, M. Jean — Di Salvio, Pellegrini — Masse, Tripp, Riefa, Edom. Entr. : Hon.

A Poissy

NANCY BAT POISSY 8-1 (2-0). — Bel après-midi ensoleillé. Bon terrain. Arbitrage de M. Franciel. Recette : 46 555 F pour 5 945 spectateurs. Buts : Kuzowski (1re), Mariot (20e et 74e), Herbet (50e), Wilberg (60e), Cajuelas (65e c.s.c.), Lemerre (76e), Lanini (81e) pour Nancy ; Ryda (86e) pour Poissy.

POISSY : Leplat — Delamotte, Tiramani, Cajuelas, Siemoy — Ryda, Simon — Pons, Soler (puis Fontin 83e), Fruhauff, Roncorini. Entr. : Quenolle.

NANCY : Magiera — Palka, Lopez, Lemerre, Formica — Gasparini, Vicq — Herbet, Kuzowski (puis Lanini 76e), Wiberg, Mariot. Entr. : Redin.

A Mantes

MANTES-LA-VILLE ET LENS 1-1 (0-0). — Beau temps. Terrain sec mais souple. Très bon arbitrage de M. Machin. Recette : 71 000 francs pour 6 180 spectateurs. Buts : José 46e) pour Mantes ; Juraszeh (56e) pour Lens.

MANTES-LA-VILLE : Allione — Roulot, Demota, José, Huguet — Gouju, Sorel — J.-F. Beltramini, Herbette, Deotto (puis Calinski), M. Beltramini. Entr. : Boucq.

LENS : Lannoy — Derouck, Cieselski, Marie, Lhote — Macquart, Grzegorcyk (puis Elie) — Faber, Bousdira, Hede, Juraszek. Entr. : Sowinski.

nos Lecteurs

Ah ! Nancy

« Je vous écris tout simplement pour vous dire que s'il y a une équipe qui m'a emballé, c'est bien celle de l'A.S. Nancy-Lorraine. Je suis parisien, mais tout de même un fervent supporter du stade Rennais, et j'étais au stade Marcel-Picot pour le match de Nancy contre Rennes. J'ai tout d'abord été surpris par ce public de Nancy qui vibre sans arrêt et qui acclame « son joueur », même s'il a tenté sa chance mais tiré à côté. Pour en revenir à la performance du onze de Nancy, je voudrais vous dire qu'un homme a émergé, il s'agit de l'Argentin Castronovo, que le public de Nancy appelle plus simplement « Castro », et qui a terriblement gêné les défenseurs bretons et en particulier Cédolin qui est un peu lent, en tourbillonnant avec la complicité de Kusowski, de Herbet et de Wiberg ; ses infiltrations sont aussi terriblement dangereuses. Il n'y a qu'à se référer au premier but d'Herbet. Mais je dois dire que les joueurs de Nancy sont tous à féliciter. Il faut rendre aussi hommage aux hommes de Prouff qui n'ont pas fermé le jeu. Malheureusement, dans cette équipe, si la défense est solide (en dépit de trois buts encaissés), l'attaque est très inefficace devant une défense solide et bien groupée. Seul Lenoir a tenté quelque chose et Guermeur, lorsqu'il a remplacé Keruzoré, victime d'une élongation. Juste un dernier mot sur cette brillante équipe de Nancy. Si l'on parle toujours de Skoblar et autre Magnusson comme les meilleurs transferts jamais réalisés en France, alors, on ferait bien de se méfier de cet Argentin qui n'a que 21 ans et, comme disait Roger Piantoni : « Attention à Nancy 72-73 ! »

Didier RICHARD
95 - EAUBONNE

Chacun son compte

« Je crois qu'il ne sera jamais trop tard pour parler du match de rugby France-Angleterre, comme de parler aussi du Brésil de Mexico. La comparaison trouve elle-même ses points communs, puisqu'il s'agit ici de ne parler que du sport.

Les Français ont déchaîné l'enthousiasme, comme les Brésiliens l'avaient fait. Ils ont enchanté un public qui ne les avait jamais quittés, malgré quelques périodes troubles, généralement courtes d'ailleurs. Ces deux équipes ont pourtant rabâché des choses simples et sûres, qu'il faut pourtant redécouvrir régulièrement. Toutes deux ont pratiqué un jeu furieusement offensif et créateur. Il y a eu chez eux une volonté agressive d'investir l'adversaire, de le clouer à l'insuffisance et à la détresse, de s'acharner sur lui jusqu'à ce que victoire s'ensuive. Une victoire devenant presque sans rapport avec le match lui-même. Il y a eu aussi mépris, le mépris hautain de l'homme fort. L'essai anglais, c'était le but de Boninsegna, et ils avaient tous deux quelque chose d'incongru, de « hors-match », tant la vérité était ailleurs. Ils ont été marqués dans une sorte d'indifférence, et non de stupeur, comme si cela n'avait aucune importance, l'important étant ailleurs : dans la jonglerie permanente, dans l'espoir d'une perfection, et cela d'une seule équipe. L'adversaire devenait partenaire et ne servait, par une faiblesse soudain révélée et cruelle, qu'à mettre en valeur. Ces attaques totales, par leur engagement — l'engagement total devenant l'engagement total à l'attaque totale —, et la technique — devenue inutile au sens plein du mot — donnaient l'impression que toutes les possibilités se trouvaient créées, avant même que les points ne soient marqués. Il y avait aussi accord, jouant complètement et comme allant de soi, entre des partenaires diversement doués. Maso et Pelé étaient sobres et servables, Villepreux et Tostao nécessité absolue du seul fait de leur présence, Biémouret et Clodoaldo habités par le délire commun de tout donner d'eux-mêmes pour une seule et même chose : la réalisation de l'implicite contenu dans le sport.

La joie n'est pas un passe-temps, mais la fin de toute chose. La règle du sport, c'est la réalisation de la joie, de tous et par tous. Maso et Pelé ont pris le sport par le bon bout. Rien ne se communique comme la joie d'être utile à la confection de la plénitude. Jouer « à la française » ou « à la brésilienne », peu importe du moment que l'on joue absolument, du moment que l'espoir devient acte. Une équipe certaine de convictions et violemment décidée à les faire exploser, sans se soucier du ciel, du terrain et des hommes, c'est une équipe apte à la communion, à la communication, où tout devient merveilleusement terrestre et concret. L'équipe de France de rugby, par la démonstration pourtant épisodique de son savoir-jouer n'est pas invincible, mais elle est effrayante, par ce qu'elle contient de vérité. Le spectateur court vers elle pour la même raison. On n'abandonne pas une équipe synonyme d'espoir, espoir d'un jeu communiquant la joie, de tous et par tous.

Un samedi a suffi pour balayer les questions. La seule question est de savoir si l'on veut être ce que l'on contient, et tout le reste est mise au service de soi-même. Les Français n'ont rien à apprendre qu'eux-mêmes. Maso, comme Pelé, est collectif et en condition physique pour ne pas trahir ce qui le possède : il est au service de la joie qu'il veut créer. Il n'est pas inimitable, parce que lorsque la vérité existe, il faut l'imiter. Le seul problème, c'est de se demander si on la veut, si on la possède, si on est prêt à tout pour la faire vivre absolument.

Français et Brésiliens ont donné la leçon à quiconque aime le sport et prétend y trouver son compte. Eux y trouvent leur compte, comme le public, comme le sport, magnifié par leurs gestes. »

Lucien GARCIA
NICE

Hors concours

« Je voudrais vous poser deux petites questions et j'espère que vous viendrez à mon secours :

1°) Le célèbre gardien de but de l'équipe soviétique, Lev Yachine, a encaissé, au cours d'une rencontre de Coupe du Monde, quatre buts en quinze minutes.

J'aimerais savoir contre quel pays jouait, ce jour-là, l'URSS et quel a été le score final ?

2°) Depuis quand l'Australien Ron Clarke détient-il le record du monde du 5.000 mètres et où l'a-t-il battu ?

J'espère que vous ne voyez pas d'inconvénient à ce que je fasse appel à votre aide pour ces questions (il s'agit d'un concours qui se déroule à l'étranger et pour lequel toute aide est permise par ce règlement). »

M. DAKHIL
34 - MONTPELLIER

Nous avons pour habitude de ne pas répondre aux questions de concours.

Mon équipe de France

« Etant fidèle lecteur de votre hebdomadaire depuis six ans, je me permets de vous écrire afin de vous communiquer mon équipe. J'espère qu'elle vous plaira :

Baratelli (Nice) — Broissart (Saint-Etienne), Kula (Marseille) ou Tresor (Ajaccio), Bosquier (Marseille) — Novi (O.M.), Mezy (Nîmes), Keruzore (Rennes), Felix (Bastia), Vergnes (Nîmes), G. Lech (Sochaux), Loubet (Nice). »

Mohamed BENNAOUM,
ARZEW (Algérie).

Avec ou sans Lech

*Je constate avec stupeur que certains journalistes de F.F. ont pris l'habitude de consulter régulièrement le marc de café pour prédire l'avenir du football, et plus spécialement celui du F.C. Sochaux

A les lire, on pourrait croire à la disparition certaine de cette brillante équipe, après le départ de Georges Lech. A ce jour, rien ne permet d'envisager avec certitude le départ de ce joueur vers d'autres cieux.

Sochaux a certainement de solides arguments à mettre en jeu pour conserver ce « moteur de course » à sa disposition. Dans ce domaine particulier qu'est la compétition, le lion sochalien et son environnement sont de taille à affronter la concurrence française. Malgré toute mon admiration pour ce joueur, je me refuse d'ailleurs à croire que son départ aurait de graves répercussions sur la vie de ce club.

Sochaux a connu des jours glorieux avant l'ère Georges Lech et, je l'espère, en connaîtra d'autres sans ses talentueux services. Personne n'est irremplaçable, même dans le football.

Pour conclure, je souhaite, comme tous les supporters de ce club, revoir Georges Lech la saison prochaine sous les couleurs sochaliennes. »

Serge GARNIER,
50-EQUEUDREVILLE.

Nous le souhaitons aussi pour les Sochaliens. Mais nous sommes également certains que le départ de Lech ne mettrait nullement en péril un club à la tradition aussi solide que l'est le F.C. Sochaux.

Les jaloux d'Ajax

« Etonné et chagriné de toutes les accusations dont fait l'objet M. Maillard, arbitre du match Nice-Lyon, je vous propose de comparer les arbitrages de deux matches récents, d'importance très inégale : Nice-Lyon et Ajax-Arsenal.

L'arbitre du premier match, M. Maillard, est accusé d'avoir accordé un penalty compensateur à Nice, et d'avoir expulsé Domenech en deux temps.

Celui du second match, le Grec Varnvakopoulos, est coupable d'avoir refusé le but de Cruyff à la 21e minute (seuls les détracteurs d'Ajax ne l'ont pas vu et n'ont pas voulu le voir), d'avoir accordé un penalty imaginaire à Ajax, après avoir fermé les yeux sur deux interventions irrégulières des défenseurs anglais devant leur but.

Pauvre M. Maillard ! Vous auriez dû arbitrer le match d'Amsterdam. Et, même si vous aviez lésé l'équipe d'Ajax en deux ou trois occasions, vous auriez trouvé assez de défenseurs en France où les jaloux de cette équipe se font nombreux. Qu'importe ce qu'en aurait dit la presse hollandaise... »

D. MARTIN,
54-NANCY.

L'Inter n'est pas seul

« Comme des milliers de téléspectateurs j'ai suivi la rencontre Ajax-Arsenal. Tout le monde a pu voir la nette domination de l'Ajax et le super-catenaccio d'Arsenal. Même topo à Rotterdam et Milan : une équipe attaque, l'autre se défend par tous les moyens.

De la part de la presse dite spécialisée, aucun commentaire désagréable. On a trouvé normal que l'Arsenal, Standard, Benfica jouent le béton, du moment qu'ils jouaient à l'extérieur.

J'attends le résultat du match retour entre le Standard et l'Inter. Si, par malheur, cette dernière se qualifie, toute la presse (française), paraît-il sportive, criera au scandale à l'antijeu. A ce moment-là, je vous écrirai de nouveau pour vous demander pourquoi ce partipris, messieurs les journalistes ?

Pourquoi ce qui est permis aux autres équipes n'est pas permis pour l'Inter ?

J'espère que ma lettre sera publiée, même si elle ne vous fait pas plaisir, puisqu'elle met en doute votre impartialité. »

Jean BLANCO,
06 - LE CANNET.

Notre impartialité, pourtant, n'est pas douteuse. Lorsque l'Inter s'est qualifié à M'gladbach, ce n'est pas le système de jeu que nous avons mis en cause (c'est vrai qu'Arsenal, le Standard, Benfica ont largement copié « l'exemple » italien). C'est l'antijeu et surtout les excès de violence de certains joueurs de l'Inter que nous avons condamnés. Et, avec nous, des Italiens comme Facchetti soucieux de la sauvegarde du football.

Anomalies

« Lecteur de F. F. depuis fort longtemps, je m'intéresse à votre challenge international et en ce qui concerne les points que vous attribuez aux équipes françaises, il me semble remarquer une anomalie concernant trois équipes :

1° Vous attribuez un point à Nancy pour son match nul à Marseille. Rennes faisant le même résultat nul sur le même score, ne reçoit aucun point. Vous attribuez un point à Nancy pour son résultat face à Rennes. Cette équipe, réussissant le même score face à Nancy, ne reçoit rien.

Marseille battant Lille 2-0 reçoit un point. Rennes bat Lille 5-2, et ne se voit aucunement récompensé.

J'aimerais que vous puissiez me donner les raisons de ces attributions qui, c'est mon avis, ne me paraissent pas très justes.

Une réponse de votre part me permettrait de juger la qualité des raisons de votre classement. »

Eugène HEURTEL,
54-NANCY.

Nous tenons compte, dans notre challenge, de plusieurs éléments : l'ampleur du score, la qualité de l'adversaire et, bien entendu, le fait de jouer en déplacement. C'est ce qui explique les points accordés à Nancy pour son match nul A MARSEILLE et à Marseille pour sa victoire A LILLE. Nous aurions pu accorder 1 point à Rennes pour avoir passé 5 buts à Lille (contre 2). Mais, ce jour-là, Lyon le méritait davantage qui battit le Red Star par 5 à 1. N'oubliez pas non plus que nous ne pouvons récompenser, chaque semaine, que 3 EQUIPES DE DIVISION I par pays.

La majorité silencieuse

« J'ai lu dans « F.F. » du mardi 14 courant que sur plus de 200 lettres reçues à propos de l'affaire Domenech-Loubet seulement quatre ou cinq de leurs signataires prenaient la défense de Loubet ; eh bien, ils seront cinq ou six déclarés, puisque je suis fier de me joindre à eux.

En effet, il a été en définitive blessé et gravement, puisque plus de dix jours après le fameux incident, Loubet n'a toujours pas effectué sa rentrée et n'est même pas sûr de pouvoir jouer le match fort important pour lui surtout, à savoir, Marseille-Nice du prochain week-end.

Alors je prie tous ces chevaliers de la plume qui tra'tent Loubet de comédien d'aller se rhabiller, car en effet, en l'occurrence, ce sont eux les comédiens et mauvais de surcroît.

Car il ne faut pas s'y tromper, ledit Domenech n'a rien d'un ange, bien au contraire ; ne venait-il pas, en effet, de purger trois matches de suspension (peine fort grave s'il en est), et pour répondre directement à M. Bourhis, je dirai que c'est avec ONZE éléments du type Domenech dans une équipe, qu'il n'y aurait bien vite plus de football faute de combattants dans l'équipe adverse encore valides. Cela dit, si l'honorable M. Bourhis préfère les jeux de quilles, cela le regarde, mais il semble qu'en ce cas il se soit trompé de terrain de jeu en se rendant autour d'une pelouse où l'on est censé jouer, jusqu'à preuve du contraire, à autre chose qu'à un jeu de massacre.

Etant persuadé que ma lettre reflète l'opinion de la majorité **silencieuse**, je vous serais reconnaissant de la publier dans votre prochain numéro. »

M. Jean-Claude RUFFIER
60, rue Dessoles
32 - AUCH

FOOTBALL & VIE

Notre rubrique « Football et Vie » est ouverte à tous les supporters de clubs, et aux clubs eux-mêmes, même les plus petits, que nous invitons à nous faire part de leurs activités et de leurs intiatives.

Responsables de clubs de supporters, écrivez-nous : « France Football », rubrique « Football et Vie », 10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris-9e, pour nous communiquer toutes informations dans le cadre de « Football et Vie ».

« MONSIEUR FOOTBALL » A NANTES

Demain, mercredi 22 mars à 19 heures, au Palais des Expositions de la Beaujoire à Nantes, se déroulera le jeu public « M. Football » qui porte sur l'histoire et la petite histoire du football, les règles du jeu, le football régional et l'Oscar. Les concurrents seront désignés par le Club des Supporters du F.C. Nantes ou bien par tirage au sort effectué à partir de tickets distribués à l'entrée de la salle.

Les dix ou quinze meilleurs candidats seront sélectionnés pour la finale qui se déroulera le lendemain 23 mars au même endroit, avec une épreuve écrite un peu plus difficile que la veille. Le gagnant sera sacré « M. Football de Nantes » et photographié en compagnie de Bernard Blanchet, « Oscar Byrrh », et de Georges Sabatié, « Oscar Pam-Pam », qui recevront également leur trophée à cette occasion.

« M. Football de Nantes » sera qualifié pour la finale nationale le 3 juin, veille de la finale de la Coupe à Paris. P. L.

● LYON FAIT SON BILAN

LYON. — Le comité d'animation de l'Olympique Lyonnais est en train de faire un premier bilan de ses 18 mois d'activité. Il s'agit, en réalité, plutôt d'un bilan de réflexion, car il est moins d'ordre financier que moral. En effet, ce comité, présidé par M. Guy Zerbib, s'est, en un premier temps, évertué à améliorer l'environnement de l'équipe professionnelle, s'interdisant de s'occuper de questions relevant de la technique, de la tactique et du recrutement.

Ce bilan, si incomplet soit-il, est-il positif ou déficitaire ? Le président, qui voudrait diriger ce comité comme il gère sa propre affaire, nous a répondu :

« En un an et demi d'existence, nous avons réussi à recruter 1.000 adhérents, à organiser une vingtaine de déplacements, à implanter de nombreux points-amis et à améliorer l'ambiance à Gerland. Voilà pour l'actif. Quant au passif, je dois reconnaître que nous avons manqué de moyens d'expression et que nous n'avons pas été suffisamment représentatifs à tous les échelons. »

Une question est à présent sur toutes les lèvres : ce comité peut-il survivre et continuer sa tâche ?

Il survivra, si l'on trouve les hommes de bonne volonté qui veulent bien associer leur enthousiasme au dévouement des membres actuels. « Mais, nous a d'autre part certifié le président, il ne saurait être question de repartir la saison prochaine sur les mêmes bases. Aussi, est-il prévu que d'ici là tout sera réorganisé avec le concours d'appuis valables, efficaces et sérieux. »

Il n'en reste pas moins que le comité a encore toutes ses chances, car on est conscient à Lyon de l'utilité de sa présence, de l'importance de sa mission et de la nécessité de son soutien.

N'est-il pas encourageant de noter que l'affaire Domenech a valu au club rhodanien un élan de sympathie et de solidarité qui aura pour conséquence de resserrer encore davantage les liens d'amitié unissant le club à son comité d'animation.

Paul FISCHER.

● 800 SOCIOS A LIMOGES

LIMOGES. — Le club des Socios de Limoges va bientôt fêter sa première année d'existence et ses fondateurs estiment que le but est loin d'être atteint.

Né il y a un peu moins d'un an, à une époque où le Limoges Football Club traversait sa crise la plus grave, il fut l'œuvre d'une poignée d'hommes convaincus que le football avait une place prépondérante à Limoges...

Et peu à peu, grâce à l'effort de quelques-uns, à leur dévouement et leur disponibilité de tout instant, le club des Socios de Limoges prit un essort et un développement au point qu'aujourd'hui l'on dénombre quelque huit cents socios à Limoges.

Quoi qu'il en soit de « contingent » comble de joie les dirigeants et les joueurs du L.F.C. qui n'avaient jamais encore vu et entendu autant de folklore dans un stade « construit » pour la Division I.

Quelque 150 socios accompagnèrent leur équipe à Châteauroux la saison passée. 80 se déplacèrent à Montluçon... Autant à Blois récemment et encore faut-il souligner que ce contingent ne fut pas assez fort pour contenir quelques Blésois insouciants de l'hospitalité ou pour témoigner d'un arbitrage frauduleux...

En dehors de ces déplacements, les Socios ont organisé diverses manifestations rentrant dans un cadre purement social : organisation d'un arbre de Noël au profit des enfants des joueurs, et plus récemment une tentative de retransmission par magnétoscope du match Limoges-Bourges, laquelle va être poursuivie plus assidûment.

● LES MOINEAUX DE MONTMARTRE

Le Club des Supporters Parisiens de Marseille, dont le siège se situe 25, rue Lamarck, Paris (18e), au restaurant « Les Moineaux de Montmartre », étend son action.

Son but était de rassembler les vrais Marseillais de Paris et leurs sympathisants, et d'offrir une activité permanente à ses adhérents. Ce club autonome, qui se veut libre de toute attache, est en progression constante. Sa vocation est évidemment d'encourager l'O.M., émanation sportive de la ville de Marseille.

Il a déjà créé son équipe de football (aux couleurs de l'O.M., évidemment), sa section de pétanque (ce qui est naturel) et il offre chaque lundi un vaste siège avec discothèque, exclusivement réservé ce jour-là aux adhérents.

Le 1er avril, pour le match Saint-Etienne-O.M., un déplacement en voitures particulières est prévu. Des places de tribunes numérotées sont d'ores et déjà à la disposition des supporters.

● SACHEZ-LE

● Le club des supporters parisiens du F.C. Nantes, a organisé un déplacement en car comme il le fait pour tous les matches importants du F.C. Nantes.

Ils étaient 57, conduits par le président Robert Daniel, pour ce long voyage, heureux de retrouver la bonne ville de Nantes, dont certains sont originaires.

● Le club des supporters du C.A. Lisieux (Division III) est bien organisé. Il comprend 150 membres inscrits. Le président Guy Hervé nous a dit : « Les commerçants de la ville ont bien joué le jeu, la municipalité aussi. Quant à nous, nous organisons des déplacements par autorail spécial, nous éditons des programmes, nous distribuons des lots, des autocollants, des casquettes et il nous arrive aussi de donner des primes aux joueurs. »

DIVISION 2

STRASBOURG ÉLÈVE BRILLANT V.A. DISSIPE SEDAN PEUT FAIRE MIEUX

(Tony ARBONA)

Il y avait de l'engagement samedi à Sedan. Ici, le Sedanais Andrien semble marcher sur deux Troyens.

L'arrivée est proche : plus que huit journées, on procédera à la remise des récompenses et on connaîtra les douze équipes qui seront mises au piquet de la Division III en même temps que seront connues les trois autres (une dans chaque groupe) qui auront un autre examen en face des champions du dessous.

Le meilleur élève est Strasbourg qui, chaque dimanche, remet une copie sans faute et est certain de grimper en division supérieure. Certes, Osim et Molitor ne sont plus les élèves brillants du début de la saison, mais ils prennent chaque fois des bons points.

Les deux condisciples des Alsaciens, la saison passée : V.A. et Sedan sont aussi d'excellents élèves, ils ont trois points d'avance mais ils ne sont pas sûrs d'accompagner Strasbourg.

Ils ont tremblé cette semaine pour garder cette avance : il leur a fallu, à chacun, un penalty pour éviter le pire, surtout Sedan, qui n'a pu se débarrasser du turbulent Troyes, venu à Sedan même semer la panique parmi les studieux élèves de Dugauguez, où manquait le meilleur : Dellamore.

Limoges, aussi, a eu besoin d'un penalty pour rester dans le sillage de Valenciennes, tout comme Dunkerque, pour éviter de perdre un point. Il y a eu six penalties et autant de mécontents : ceux qui les subissaient.

A noter la bonne tenue de quelques très bon élèves de ce Lycée National qu'on voit enfin fournir de très bons devoirs : Chaumont, qui est le recordman à la marque ce dimanche (5-0), Quevilly, qui s'est rappelé que son stade Lozai était un endroit inviolable naguère et c'est Boulogne qui en fait les frais.

Un petit très contrariant, Evreux, qui ne réussit à vaincre qu'une fois chez lui et gagne chez l'adversaire ; Creil ce dimanche (3-1). Ajoutons Caen qui marque aussi trois buts, à Besançon, et nous aurons tous ceux qui ont réussi une marque au-dessus de deux buts.

Lensois et Mantevillois avaient séché leur cours National pour se prodiguer en Coupe, les Lensois étant les meilleurs : ils sont admissibles aux quarts de finale.

Actuellement, on trouve (sauf dans le groupe A quatre impétrants qui seraient éliminés si les cours se terminaient cette semaine. Ce sont : Montélimar, Sète, Martigues et Gazélec, dans la classe « C », L'Entente, Quimper, Lorient et La Rochelle, dans la classe « B ». En « A », Creil et Evreux semblent condamnés, Amiens, Cambrai, Mouzon, Dunkerque sont sur le même rang, c'est parmi eux qu'on trouvera les deux compagnons d'infortune des deux derniers classés.

Cette semaine, on aura des examens difficiles qui peuvent être concluants : vendredi Sedan ira à Rouen, samedi Limoges se rendra à Valenciennes, et Strasbourg ira, sans grande peur, dans le Midi : ce mardi à Arles et le dimanche à Toulon. V. A. - Limoges, opposition des deux premiers, sera le sommet de cette vingt-troisième journée.

GROUPE A

Sedan (1)	1	Troyes (2)	1
Besançon (7)	1	Caen (3)	3
Chaumont (8)	5	Monzon (10)	0
Quevilly (11)	3	Boulogne (3)	1
Cambrai (11)	1	Rouen (6)	1
Dunkerque (11)	1	Amiens (14)	1
Creil (15)	0	Evreux (16)	3

Lens (9) - Mulhouse (3). Match remis.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	34	22	15	4	3	60	15
2. Troyes	31	22	10	11	1	38	17
3. Caen	27	22	10	7	5	28	25
4. Rouen	25	21	6	13	2	33	26
Mulhouse	25	21	8	9	4	28	21
Boulogne	25	22	7	11	4	23	21
7. Chaumont	22	22	9	4	9	35	26
8. Besançon	21	22	8	5	9	25	33
9. Lens	19	19	8	3	8	21	29
Quevilly	19	22	6	7	9	26	39
11. Dunkerque	18	22	5	8	9	32	30
Mouzon	18	22	4	10	8	34	37
Cambrai	18	21	4	10	7	25	39
14. Amiens	17	22	6	5	11	19	39
15. Evreux	14	22	4	6	12	21	36
16. Creil	13	22	3	7	12	20	41

GROUPE B

La Rochelle (15)	1	Valenciennes (1)	2
Limoges (2)	1	Entente (12)	0
Bourges (6)	1	Brest (3)	1
Quimper (12)	0	Paris-Joinv. (12)	2
Blois (8)	1	Le Mans (6)	1
Poitiers (9)	1	Châteauroux (9)	2
Montluçon (4)	1	Lorient (15)	1

Laval (4) - Mantes-la-Ville (11). Match remis.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	33	22	15	3	4	37	12
2. Limoges	30	22	12	6	4	34	20
3. Brest	28	22	11	6	5	37	27
4. Montluçon	24	21	9	6	6	35	31
5. Le Mans	23	21	9	5	7	40	27
Bourges	23	22	7	9	6	30	32
Laval	23	21	9	5	7	27	32
8. Blois	22	22	7	8	7	30	27
Châteauroux	22	22	8	6	8	22	20
10. Poitiers	20	22	6	8	8	28	31
11. Paris-Joinv.	19	22	5	9	8	20	21
12. Mantes	18	21	6	6	9	22	24
13. Entente	17	22	6	5	11	20	31
Quimper	17	22	6	5	11	20	34
15. Lorient	15	22	4	7	11	34	47
16. La Rochelle	14	22	4	6	12	27	38

GROUPE C

Strasbourg (1)	2	Aix (11)	0
Avignon (2)	2	La Ciotat (4)	0
Cuis.-Louh. (8)	1	Toulon (3)	1
Arles (6)	1	Sète (12)	0
Gueugnon (10)	1	Toulouse (7)	0
Cannes (4)	2	Montélimar (12)	1
Béziers (14)	2	Gazélec (16)	1
Montpellier (8)	1	Martigues (15)	1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	40	22	18	4	0	66	13
2. Avignon	30	22	10	10	2	40	19
3. Toulon	27	21	11	5	5	39	21
4. Cannes	26	22	10	6	6	34	19
5. Arles	25	20	11	3	6	23	21
6. La Ciotat	24	22	9	6	7	19	20
7. Toulouse	21	21	7	7	7	25	26
Cuiseaux	21	22	7	7	8	28	33
Montpellier	21	22	7	7	8	26	31
Gueugnon	21	22	6	9	7	24	30
11. Aix	18	22	6	6	10	18	26
Béziers	18	22	7	4	11	19	40
13. Montélimar	17	22	7	3	12	26	34
Sète	17	22	6	5	11	21	35
15. Martigues	12	22	3	6	13	26	40
16. Gazélec	10	22	1	8	13	13	42

LA 23e JOURNEE

JOURNEE DU DIMANCHE 26 MARS 1972

GROUPE A

EVREUX - CAMBRAI.
BOULOGNE - CHAUMONT (le 25).
CAEN - QUEVILLY (le 25).
MOUZON - BESANÇON.
TROYES - CREIL.
ROUEN - SEDAN (le 24).
AMIENS - LENS.
MULHOUSE - DUNKERQUE (le 25).

GROUPE B

CHATEAUROUX - LAVAL (le 25).
ENTENTE - QUIMPER.
Au stade Intercommunal de Nemours Saint-Pierre :
JOINVILLE - LA ROCHELLE (le 25).
VALENCIENNES - LIMOGES (le 25).
A Villemomble :
LE MANS - POITIERS (le 25).
MANTES - BLOIS.
LORIENT - BOURGES (le 25).
BREST - MONTLUÇON (le 25).

GROUPE C

AIX - BEZIERS.
SETE - AVIGNON.
MONTELIMAR - ARLES (le 25).
LA CIOTAT - CANNES.
TOULON - STRASBOURG.
GAZELEC - CUISEAUX.
MARTIGUES - GUEUGNON.
TOULOUSE - MONTPELLIER.

PARTICULARITES

● Quatre équipes ont gagné sur terrain adverse : Paris-Joinville, Valenciennes, Châteauroux et Evreux, spécialiste en la matière.

● Deux matches étaient remis pour cette journée : Laval-Mantes (B) et Lens-Mulhouse (A), Lens et Mantes rejouant en Coupe de France.

● A noter que dans la Coupe de France, deux seuls représentants du « National » sont qualifiés pour les 1/4 de finale, ce sont Avignon (C) et Lens (A).

● Strasbourg reste toujours la seule équipe n'ayant pas encore connu la défaite.

● Rouen améliore son record des résultats nuls : il a réussi le treizième, à Cambrai.

● Ce même Rouen compte moins de défaite que son leader Sedan (deux contre trois), mais n'en est pas moins à neuf points de son leader sedanais.

AU TABLEAU DE MARQUE

● Il y a eu un total assez modeste de buts, avec il est vrai, deux matches de moins. Ce total est de 53 buts. Le groupe « A » est le plus prolifique avec 22, le « C » 16 buts et « B », 15 buts.

● Ont marqué sur penalty : J.-P. Gérez (Dunkerque), Joseph (V.A.), Stranic (Evreux), Médot (Sedan), Stojovic (Limoges), Calléja (Gazelec).

● Ont marqué contre leur camp : Fulgenzy (Mouzon) et Barra (Creil).

● Ont réalisé le doublé en buts : Sorgic (Caen), Piat (Chaumont), Joseph (V.A.), Tripp (Avignon), Tibéri (Cannes).

● Il n'y a eu aucun joueur marquant plus de deux buts.

AU TABLEAU D'HONNEUR

● Valenciennes est la meilleure défense du « National » n'ayant encaissé que 12 buts. Viennent ensuite : Strasbourg : 13, Sedan : 15, Troyes : 17, Cannes et Avignon : 19.

● Strasbourg possède la meilleure attaque de France avec : 66 buts. Il est suivi de Sedan : 60, Avignon et Le Mans : 40, Toulon : 39, Troyes : 38, Brest et V.A : 37, Chaumont et Montluçon : 35, Cannes, Limoges et Mouzon : 34, Rouen : 33.

LES AFFLUENCES

● Le beau temps et les nocturnes ont attiré beaucoup plus de spectateurs. Il y a eu douze stades à plus de 2.000 personnes.

C'est Sedan qui est le recordman de la journée avec 11.407 spectateurs. 2. Strasbourg : 7.361, 3. Bourges : 5.113, 4. Limoges, 3.708, 5. Montluçon : 3.259, 6. La Rochelle : 3.237, 7. Cuiseaux-Louhans, 3.020, 8. Quimper : 3.009, 9. Poitiers : 2.890, 10. Blois : 2.859, 11. Dunkerque : 2.031, 12. Chaumont : 2.005.

JOSEPH SE REVEILLE CHEZ LES BUTEURS

Le Strasbourgeois Molitor, qui a marqué son but hebdomadaire, reste en tête du classement des buteurs mais son dauphin, Joseph, s'est manifesté, après une longue période de stérilité : il a réussi le doublé.

Classement : 1. Molitor (Strasbourg) : 29 buts, 2. Joseph (V.A.) : 21, 3. Guy (Toulon), 20. 4. Pleimelding (Troyes) : 17.

A 14 buts : Sanchez (Mulhouse). — **A 13 buts** : Tonnel (Mouzon).

A 12 buts : Perigaud (Montluçon), Gassert (Blois), Lerebours (Le Mans), Goragueur (Lorient), Wicke, Dellamore et Pierron (tous de Sedan), Garnier (Dunkerque).

A 11 buts : Piat (Chaumont), Bouffandeau (Le Mans), Auguin (Bourges), Dumas (Cuiseaux-Louhans).

A 10 buts : Santos (Cannes), Lemaître (Quevilly), Sorgic (Caen), Blanc (Limoges), Drevillon (Brest).

GROUPE A

TROYES CROYAIT A LA VICTOIRE QUAND L'ARBITRE...

(Tony ARBONA)

SEDAN. — Quant Dumat, à la 56e minute, marqua le but troyen, les hommes de Flamion venaient d'acquérir trois points : deux de la victoire et un pour le goal-average particulier entre les deux clubs, qui n'avaient pu se départager au match aller. Donc Troyes avait effacé l'avantage des trois points d'avance que les poulains de Dugauguez comptaient jusque-là.

Inutile d'ajouter que les Sedanais savaient tout cela et conscients qu'ils étaient en train de perdre tout le bénéfice d'une saison sur ce but, ils se ruèrent à l'attaque avec encore plus de détermination qu'auparavant.

Dieu sait pourtant que, jusque-là, il y en avait eu de la détermination dans les deux équipes. Cela avait commencé dès l'engagement et les Troyens avaient donné le ton, Jacques se mettant à sonner les matines comme dans la chanson. Artelesa, à son aise dans cette explication physique, s'ajoutait et Cordier aussi.

Les Sedanais ne laissaient pas leur part et Rastol comme Fugaldi et Médot y allaient gaiement. Mais les Ardennais essayaient tout de même de construire quelque chose : ils en avaient les moyens, Troyes non.

L'attaque troyenne vaut par Pleimelding, qui est tout bon ou tout mauvais, sans jamais baisser les bras... ni lever les jambes. Samedi c'était un jour mauvais pour Gérard.

L'autre attaquant, le jeune Deferez, était lui aussi très entreprenant et comme il n'aime pas les dettes il se mit à rendre à Rastol les tacles ou autres coups de semelles qu'il recevait. Match nul entre ces deux hommes, encore que Deferez fut plus démonstratif que le Sedanais et aurait mérité l'expulsion pour s'être « essuyé les semelles » sur le corps de Rastol à terre.

Mais l'arbitre avait décidé de laisser faire. Tordo revenant sur une balle sortie, crochetait au foie Pleimelding, Cordier prenait appui sur Le Bihan pour dégager devant ses buts, Rastol envoyait Deferez sur les balustrades, Jacques remballait l'homme ou le ballon, Fugaldi faisait des coudes et des pieds pour stopper Rachic M. Besory restait de marbre.

Wicke (50e) était descendu de façon suspecte alors qu'il était proche de Formici, pas de sifflet.

Et puis Dumat marqua, alors ce fut la ruée sauvage des Sedanais ulcérés et la réplique de onze Troyens qui voyaient se profiler la victoire, l'exploit. Formici qui était le Troyen le plus en vue ce soir-là, était la preuve que Troyes était dominé, mais ça tenait bon et ce diable de gardien avait des parades extraordinaires, sortant même un bolide de Le Bihan qu'on voyait dans les ficelles.

Non, Sedan ne pouvait marquer et le public, fort de 12.000 personnes, pouvait vibrer à tour de rôle (il y avait 4.000 Troyens) ou enguirlander l'arbitre selon les sanctions qu'il n'appliquait pas, rien n'y faisait. Troyes semblait bien pouvoir tenir.

Quand, dix-huit minutes avant la fin, M. Besory accorda un penalty à Wicke que Fiévet venait de déséquilibrer, Médot battit Formici ivre de colère.

Il n'y a pas eu de vainqueur, les deux équipes gardent leur différence de points, mais Sedan a un point virtuel de plus : le goal-average particulier restant égal, c'est celui « général » qui comptera en cas d'égalité de points et celui de Sedan est largement supérieur.

Sedan a battu — aussi — ses records de recette et pour le spectateur neutre ce match restera un épisode passionnant par l'ardeur avec laquelle il fut joué, même si, étant puriste, il n'a pu voir beaucoup de bon football.

N'importe, avoir été mêlé aux 12 000 spectateurs du Stade Albeau, dans cette printanière nuit de mars, fut une très belle chose.

L'arrière troyen Cordier dégage le ballon devant le Sedanais Wicke... à qui il tire aussi le maillot. A gauche, Jacques (T).

CAMBRAI FAIT DES SIENNES

CAMBRAI. — Les dirigeants cambrésiens sont en passe de se tailler une réputation d'hommes de loi et de finassiers, les Rouennais risquent en effet de perdre sur le tapis vert le bénéfice de leurs efforts pour la bonne raison qu'ils ne présentaient pas un joueur de moins de vingt et un ans.

Sur le terrain, les Normands nullement marqués par leurs efforts en Coupe firent mieux que se défendre. Ils mirent à leur actif une première mi-temps remarquable au cours de laquelle Djadaoui, un homme dont on entendra sûrement parler, en profita pour donner une avance justifiée à ses camarades (12e).

Si la première période avait été marquée par l'empreinte du grand Algérien, la seconde fut celle de Delsart le Cambrésien, véritable poumon de son équipe, qui multiplia les tentatives de départ, et faillit être payé de son travail par deux excellents tirs de volée (70e et 89e). Il eut pourtant la consolation d'offrir un but sur un plateau à son partenaire Bizot trente secondes après la reprise. Ce but eut le don de réveiller les Cambrésiens qui multiplièrent alors les tentatives mais tombèrent sur un Joannes vigilant et aussi... sur Lavagne promu gardien de but pendant un quart d'heure pour suppléer son gardien touché dans un choc avec Pouillard.

D. MERESSE.

MALINS, LES CAENNAIS

BESANÇON. — L'arbitre, M. Gilhodes, n'était pas très bien inspiré, samedi soir. Si, comme on le dit, il passait son examen, il risque fort d'être renvoyé à ses études pour approfondir ses connaissances du règlement.

Tant qu'ils n'eurent pas à subir les conséquences fâcheuses de ses coups de sifflets intempestifs et sous les assauts de plus en plus violents de leurs rivaux qui profitaient de la mansuétude de l'arbitre à leur égard, les Bisontins confectionnèrent un football ordonné, empreint d'une certaine vivacité qui se traduisit à la 21e minute par un très joli but bien amené par Szepaniak.

Mais par la suite et pour les raisons que nous avons évoquées, les locaux s'énervèrent et jouèrent alors sans grand discernement.

Sur le plan de l'esthétique seule, les Caennais ne firent pas mieux, mais leur football à l'emporte-pièce, vigoureux, était propre même dans son incohérence à faire tourner la tête aux Bisontins qui, effectivement, offrirent pratiquement deux buts à leurs rivaux. Si l'on ajoute que le premier des buts caennais, marqué dès le début de la seconde période, résulta au départ d'une double erreur de Fandino et Szepaniak, on comprendra qu'on puisse affirmer que les Bisontins ont contribué dans une large mesure à leur défaite, trop lourde en vérité.

S. GROSFILLEY.

DUNKERQUE MÉCONTENT

DUNKERQUE. — Les Dunkerquois ont échoué devant la défense en ligne aussi efficace que déplaisante des Amiénois.

Si les nombreux coups francs que les Dunkerquois écopèrent pour se laisser prendre au piège du hors-jeu si efficacement tendu par la défense picarde énervèrent le public... qui n'aimera jamais une telle pratique du football, c'est le courroux que provoqua la décision lourde de conséquences de M. Peauger à la 43e minute.

Jusque-là, le match avait été indécis avec d'avantage d'initiative chez les Dunkerquois qui manquaient pourtant de précision, d'inspiration et de punch pour se défaire du problème posé par leurs visiteurs.

Pourquoi fallut-il que l'arbitre sanctionne d'un coup franc dangereux le fait que Bonnet ait contrôlé sans intention la balle du bras dans une chute ? Toujours est-il que Nyang réussissait un tir splendide sous la transversale. Ce but immérité pouvait abattre les Nordistes. Ceux-ci, avec une ardeur décuplée, abordèrent la seconde mi-temps avec une combativité louable qui fut enfin couronnée par un penalty accordé pour un fauchage de Parra. C'est le capitaine J.-P. Gérez qui le transforma.

J.-L. DUMELIE

LE RENOUVEAU DE QUEVILLY

ROUEN. — Pour Quevilly, on pouvait craindre que les remaniements nombreux dont elle avait été l'objet ne nuisent à son harmonie. Les jeunes auxquels Jacques Lefèvre a accordé sa confiance ne se sont pas jetés dans la bagarre comme des jeunes fous. Le comportement de garçons comme Daniel Parmentier et Gérard Caplet a mis en lumière le sérieux de l'école quevillaise.

Par ailleurs, l'incorporation du longiligne Forlorou — un élément qui évoluait le dimanche précédent en équipe troisième — a conféré plus de souplesse au compartiment offensif qui souffrait jusqu'alors de l'isolement de son leader d'attaque Albert Lemaitre.

Comme d'autre part le milieu de terrain, formé de Craque et d'Ancelle, a perdu le minimum de balles, la formation normande, moins technique que son adversaire, mais nettement plus entreprenante, s'est forcé un succès confortable.

A vrai dire, on attendait mieux de Boulogne qui parut gêné par les dimensions exigües du stade Lozai. Mais cet argument ne suffit pas à masquer l'insuffisance notoire dont certains éléments firent preuve et nous songeons notamment aux défenseurs dont les libertés coûtèrent trois buts à ce pauvre Hernandez, livré bien souvent à lui-même.

P. FEREY

CHAUMONT EUPHORIQUE

CHAUMONT. — L'équipe de Ludovic Maczka a pris le meilleur sur une bonne formation ardennaise dont les lignes arrière, submergées pendant 90 minutes, furent souvent désorganisées, et a imposé aisément sa vitesse supérieure, sa meilleure organisation. Comme par aillleurs, elle avait retrouvé le punch et que toutes ses actions étaient tranchantes, le score est trop humiliant pour les nouveaux promus et, pourtant, nous nous devons d'ajouter qu'un 8 ou 9 à 1 aurait certainement mieux reflété la physionomie de la partie.

Les Ardennais, très sportivement, reconnaissaient la supériorité des locaux à l'issue de la rencontre et on peut même ajouter que, sans la brillante technique de Jean-Claude Suray, la note aurait été certainement beaucoup plus lourde pour les joueurs de Christian Perrin.

J. THOMAS

CREIL FATIGUÉ

CREIL. — Evreux n'est plus lanterne rouge. Il laisse la dernière place à Creil qu'il a nettement battu. Les Creillois, habituellement, ont toujours dominé par leur dynamisme et leur total engagement. Mais c'est une équipe visiblement fatiguée qui eut à lutter contre une formation d'Evreux dont les joueurs étaient beaucoup plus frais, et cela se vit dans leurs actions bien orchestrées par Stranic et Boland. Creil entama pourtant les débats avec autorité, sans parvenir toutefois à matérialiser une supériorité qui alla en s'émoussant alors qu'Evreux, peu à peu, prenait l'initiative pour parvenir à prendre l'avantage à la suite d'un penalty transformé par Stranic.

Creil eut de bonnes réactions, manquant l'égalisation par Hizy qui tira sur le montant. Ce n'est qu'en seconde période qu'Evreux, grâce à sa meilleure organisation, s'imposa réellement. Said et Kalla furent sans cesse en mouvement et c'est d'ailleurs sur une pression de ces deux joueurs avec Stranic que Barra marqua contre son camp.

A la suite de ce but, Evreux évolua avec encore plus de décontraction, ce qui évidemment n'arrangea pas les affaires de Creil qui ne retrouvait pas son tonus habituel.

P. THIERRY

GROUPE B

UN PENALTY BIENVENU

LA ROCHELLE. — L'exceptionnelle douceur de la température et la venue du leader du groupe assurèrent la réussite d'une soirée que les Rochelais ne sont pas près d'oublier.

Libérés au regard du classement, les maritimes se jetèrent dans la bataille sans l'ombre d'une retenue. Attaqué à cent à l'heure, le match ne tarda guère à soulever l'enthousiasme de la foule. Après deux tentatives infructueuses (Stiévenard puis Mouilleron) et une réaction valenciennoise, les locaux développèrent un mouvement à droite ; astucieusement Mouilleron donna en retrait au centre. Ruello réussit à contrôler de la tête et à battre Dropsy (3e).

La remise en jeu motiva une percée de Joly, un centre, une tête de Joseph et l'égalisation.

Au repos tout paraissait encore possible. Les Rochelais laissèrent passer leur chance dans le premier quart d'heure de la reprise. On jouait la 69e quand Cuq écarta le danger deux fois consécutivement. La troisième tentative obligea Stievenard replié à s'aider de la main pour sortir le ballon des filets. Joseph se chargea de transformer le penalty. Jusqu'au bout cependant, les Rochelais se battirent avec un cœur énorme et passèrent très près de la réussite notamment sur un difficile arrêt de Dropsy à la suite d'une tête de Ruello (84e).

M. DINAND.

LORIENT : UN PEU D'ESPOIR

MONTLUÇON. — On ne joue pas deux matches en quatre jours contre l'Olympique de Marseille sans en payer la note un jour ou l'autre. Les Montluçonnais le savaient et surtout Pierre Bodin qui, dès le coup d'envoi samedi soir, disait : « Il ne faut pas se leurrer et ne pas attendre un grand match de mon équipe aujourd'hui. »

Quatre-vingt-dix minutes plus tard, il n'était donc pas déçu, car l'entraîneur local avait assisté à une rencontre de petite qualité, où les erreurs techniques furent très nombreuses et où le jeu se stabilisa sur un rythme monotone.

C'est ainsi que les Lorientais, qui eurent de plus la chance d'ouvrir très vite le score par l'excellent Goraguer exploitant un service de Ramirez, purent parvenir à leurs fins en partageant les points. Certes, ils furent le plus souvent dominés et notamment après la reprise, mais la solidité de leur défense (Chupin, un libero très adroit) et le talent de leur gardien Jegouzo annihilèrent toutes les offensives montluçonnaises, à l'exception de celle conduite par Romier-Grigolo et poursuivie par un coup de patte remarquable de Yoboué, offrant une balle de but à Drochon.

« Dans notre situation actuelle, un point à l'extérieur, surtout à Montluçon, est toujours une opération profitable », expliquait Mori qui n'a pas perdu tout espoir (cinq matches à domicile qui doivent faire dix point) de sortir le F.C.L. des profondeurs du classement.

Quant aux Montluçonnais, qui étaient privés de Zaïk et de deux de leurs meilleurs attaquants, Périgaud et Ruelle, ils s'efforceront, à Brest, en fin de semaine, de reprendre ce point perdu...

M. GOUX.

BOURGES ET LE TEST BRESTOIS

BOURGES. — Bourges a parfaitement passé le test brestois. Obtenir le partage des points avec un tel adversaire est assez méritoire. Les progrès des Berruyers n'étaient pas illusoires. Le Stade Brestois au grand complet, avec la rentrée de Wrobel, la participation de Ribeyre qui ne semblait pas se ressentir de sa blessure.

Bourges, avec la rentrée de Signol, présentait également son équipe-type. Dans la douceur d'une soirée toute printanière, les meilleures conditions étaient réunies pour un spectacle sportif de qualité. Les cinq mille spectateurs présents ne furent pas déçus.

Les deux buts d'Auguin et de Drevillon furent des modèles du genre. A la 17e minute, Eraville attira la défense brestoise sur sa gauche, fit un excellent travail préparatoire et servit Auguin (Monsieur un but par match) qui, en pleine course d'une surprenante reprise de volée, ouvrit la marque.

Le but de Drevillon à la 59e minute n'eut rien à envier à celui du centre avant de Bourges. Le dangereux Wrobel que Signol surveillait comme son ombre attira le verrouilleur berruyer à droite. Il centra en direction de Drevillon qui, avec une précision remarquable, égalisa.

Mais auparavant Donoyan avait dû réaliser des prouesses devant Wrobel, Delorme et Drevillon pour conserver l'avantage avant le repos. Le football direct des Bretons obligeait l'équipe locale à soutenir un rythme élevé pour alimenter des contre-attaques qui équilibraient le match.

R. GADAUD.

LES CASTELROUSSINS HEUREUX

POITIERS. — Huit corners à zéro, un but contesté par les Berrichons et contestable semble-t-il, malgré l'avis formel du juge de champ M. Rives et de son assesseur de touche. Trois ou quatre actions tranchantes mettant Olejnik en danger. Voilà tout ce que Poitiers pouvait mettre à son crédit à l'issue de ce derby contre la Berrichonne.

On en était conscient dans les vestiaires poitevins et tandis que Delcampe parlait déjà du match contre Le Mans, on notait que l'invincibilité qui durait depuis le 21 novembre s'était envolée. C'est que les Poitevins ne sont guère taillés pour faire le jeu ; l'ailier Gauthier manque de métier et Ferrazzi de spontanéité et malgré Atamaniuk et Pedini, on ne peut s'imposer. Par ailleurs, la défense contrainte de s'éloigner de ses buts apparaît alors très vulnérable.

Les Castelroussins ont profité de cette situation, d'abord en ne commettant qu'un minimum de fautes défensives et en faisant virevolter en attaque les noirs Walker et surtout Ibrahim qui empoisonnèrent les défenseurs poitevins assez lents.

Wozniak, l'entraîneur berrichon, était content : « Ça confirme que nous sortons du tunnel. Notre retour en forme coïncide avec le retour des nocturnes. Maintenant nous pensons terminer dans les dix premiers ».

R. BIAIS.

LE P. J. EN FORME

QUIMPER. — Les trois mille supporters quimpérois qui attendaient, samedi, les vainqueurs du F.C. Lorient ont été déçus. La victoire qu'ils espéraient pour leurs favoris est revenue, sans que l'on puisse trouver quelque chose à redire, à l'équipe parisienne.

Les visiteurs, avec des joueurs comme Touré, Courage, David ou Noleau, peuvent certainement rivaliser en attaque avec les meilleurs.

Les visiteurs durent cependant faire face à une poussée quimpéroise assez forte dans le premier quart d'heure, mais ni Pohon ni Delabarre ne purent prendre en défaut l'excellent Guillemin. Les défenseurs locaux eurent-ils alors le tort de trop se découvrir ? Toujours est-il que Touré, se jouant de tous ses adversaires, s'en alla seul, sur contre-attaque, battre Robin (17e).

Ce but pesa beaucoup sur le moral des Quimpérois qui n'arrivaient pas à coordonner leurs efforts comme les semaines passées, mais qui, courageusement, tentèrent malgré tout de refaire le terrain perdu.

Pohon d'abord, et surtout Daniel, dont la reprise de la tête frôla les montants de Guillemin (36e), furent bien près d'y parvenir, mais le match bascula définitivement lorsque, avec l'aide de Touré et celle — involontaire — de Le Berre, Courage battit une seconde fois Robin (40e).

P. GASSOT.

BLOIS REVIENT DE LOIN

BLOIS. — Il ne restait plus que quelques secondes à jouer. Déjà, les spectateurs, déçus du comportement de leurs favoris, quittaient le stade, quand, à la suite d'une action de Boussa, un corner était accordé à Blois ; Gassert le tirait et, comme cela s'était déjà produit une dizaine de fois au cours du match, le gardien Beaujouan le repoussait du poing. La balle revenait dans un paquet de joueurs. Chevat, du pied gauche des 16 mètres tirait, et le ballon, passant au milieu d'une forêt de jambes, allait se loger dans le coin droit du but manceau.

C'était une explosion de joie de la part des 3.000 supporters locaux, qui ne pensaient plus voir leurs favoris égaliser, tellement ceux-ci n'avaient pas tenu les promesses placées en eux. Autant Blois avait été brillant lors de ses derniers matches, face à Limoges et Dunkerque, autant il fut terne cette fois.

D'entrée, d'ailleurs, nous eûmes parfaitement conscience de cela ; l'enthousiasme n'habitait pas cette équipe locale, une équipe au jeu vieilli, lente et sans inspiration, malgré les éclairs de Menoury et le travail d'un Boussa omniprésent, donnant à tous une magnifique leçon de volonté.

Par contre, Le Mans démontra ce que l'on pouvait attendre d'une équipe jeune et dynamique, les véloces attaquants Pascalou, Bouffandeau, Lerebours faisant passer de bien dangereux instants à une défense qui eut beaucoup de mal à contenir des adversaires animés d'un vif désir de s'imposer et qui échouèrent de fort peu.

G. RENARD.

VICTOIRE LOGIQUE POUR LIMOGES

LIMOGES. — Certes, les Limousins, qui avaient retrouvé Robert Blanc et qui alignaient Chateau et Meggiolaro aux ailes, ont dominé ce match et il ne fait nul doute que leur victoire est logique, mais il faut bien dire qu'ils n'ont pas fait la preuve de leur maîtrise habituelle au milieu du terrain, devant une formation de l'Entente qui alignait son avant centre Izquierdo et qui a bien failli ramener ce qu'elle était venue chercher, à savoir le point d'un match nul.

Il s'en fallut de cinq minutes. C'est en effet à la quatre-vingt-cinquième minute que se situa le tournant de la rencontre, consécutif à un corner tiré pour Limoges par Chateau et repris par Stojovic. Sur cette action, qui ne semblait pas devoir se terminer au fond des filets de l'Entente, Corfou faisait une main incontestable et l'arbitre n'hésitait pas une seconde pour siffler un penalty que Stojovic transformait.

Certes, la sanction pouvait paraître sévère et on comprenait la réaction des visiteurs, furieux de la décision, furieux aussi et surtout d'avoir laissé échapper un point précieux. Finalement, cette sanction permettait à Limoges de l'emporter logiquement, après avoir dominé en première mi-temps, le montant et la barre sauvant notamment par deux fois Delacroix.

CL. FRANÇOIS.

GROUPE C

LE DESSERT AVANT LA SOUPE

STRASBOURG. — Il ne faut jamais manger le dessert avant la soupe : les Strasbourgeois ont commis deux fois cette erreur. Sur l'ensemble de la saison, ils ont commencé par marquer sept ou huit buts à leurs infortunés adversaires. Aujourd'hui, leurs supporters n'admettent plus qu'ils ne puissent en marquer que deux à Aix, après qu'ils se furent contentés d'un seul devant Martigues.

Sur le match d'Aix, les canonniers alsaciens frappèrent dur en obtenant deux buts en dix-sept minutes, et ce fut tout. La deuxième mi-temps mit à rude épreuve la patience de la nombreuse assistance (ils étaient encore plus de sept mille spectateurs payants), tant et si bien que les inutiles coups de clairon libérés en fin de rencontre, ainsi que quelques fusées désespérément tirées dans la nuit, furent accueillis comme des cheveux... sur la soupe.

Novotarski ne s'expliquait pas la carence de ses hommes en deuxième mi-temps.

« Ces passes répétées à l'adversaire sont tombées comme des coups de poignard dans notre dos. Je n'arrive vraiment pas à comprendre pourquoi nos sorties à la Meinau vont tellement à l'encontre du souhait de notre fidèle public. »

Sauront-ils éviter la défaite au cours de leur périlleux périple méditerranéen qui les amènera dès ce soir à Arles et, dimanche prochain, à Toulon ?

Ce n'est pas certain, d'autant que Hausser (genou foulé) et Burkhardt (retenu par l'armée) ne seront pas du déplacement alsacien pour lequel Berthommier (coup sur une cheville) est également douteux.

F. KOENIG.

DU BON TOULON

LOUHANS. — Les trois quarts du jeu étaient écoulés quand, une fois de plus, le réalisme et la rapidité de tir de Dumas permirent à l'avant centre bressan de battre le gardien toulonnais ; mais, jusque-là, Orsatti n'avait pas été sérieusement à l'ouvrage.

Cette domination territoriale de Cuiseaux-Louhans fit assez l'affaire des visiteurs, qui avaient, avec leur aisance de manœuvre et leur supériorité technique incontestables, davantage de champ libre pour exceller dans la contre-offensive.

Mais la force de pénétration affichée par le trio de pointe toulonnais Canizarès, André Guy et Balekita, pourtant bien appuyé en toutes circonstances par Alba, était sur la pelouse de Louhans inexorablement vouée à l'échec.

Lorsque, à plusieurs reprises, Canizarès et Guy, notamment, parvinrent à déjouer le marquage de leurs rivaux, et en particulier de Murat, pour parvenir à une position idéale de tir, les avants toulonnais trouvèrent chaque fois à la parade le gardien Buathier ; un gardien transcendant, aux interventions véritablement déconcertantes pour ses adversaires.

Mais, hélas ! pour le gardien et ses équipiers, un coup franc qui devait sanctionner un retourné acrobatique de Garzitto devant Canizarès, à la limite des 18 mètres, devait être fatal à Cuiseaux-Louhans.

C'était une égalisation noblement concédée, mais, somme toute méritée pour Toulon.

M. GUILLEMENEY.

COURAGE ET ÉNERGIE MARTÉGAUX

MONTPELLIER. — On pensait que Montpellier allait enfin renouer avec la victoire à l'occasion de la venue de Martigues au stade Richter, mais c'était sans compter sur le courage et l'énergie des visiteurs qui ont contraint les Héraultais à un demi-échec sur leur terrain. Il faut dire que l'immense gardien Malassagne fut partie prenante dans ce match nul, et les Provençaux le lui doivent en grande partie.

Ce furent les Martégaux qui ouvrirent le score dès la trente-deuxième minute par Zacharias, bien servi par Sucre et, jusqu'à la mi-temps, malgré une domination quasi constante, Montpellier ne put remonter son handicap. A la quarante-deuxième minute, pourtant, Viallat, reprenant un centre de la gauche d'Albert, remettait les deux équipes à égalité et on espérait une victoire locale au cours des dernières trente minutes de jeu. Il n'en fut rien, les avants héraultais se montrant assez imprécis.

G. BUSNEL.

ENFIN DES BUTS !

BEZIERS. — Voir son équipe marquer deux fois, on pensera qu'il n'y a pas là une raison suffisante pour conserver longtemps le souvenir d'un match. Sans doute les supporters bitterrois ne le raconteront pas plus tard à leurs enfants mais dimanche ils ont tout de même quitté le stade satisfaits d'avoir assisté à une victoire de leur équipe, remportée grâce à deux buts qui ne doivent rien à quelques circonstances extérieures. L'A.S.B. cherche depuis plusieurs mois à retrouver une ligne d'avants. Contre le Gazelec, Albert et Bauwen, sans être redevenus pleinement eux-mêmes ont montré un mordant dont les effets ce sont fait sentir. Le deuxième but, notamment, a été dû à ces deux joueurs : le premier a expédié un tir puissant sur la transversale et le deuxième a repris la balle de la tête pour lober avec précisions le gardien ajaccien. Mais entre les deux buts biterrois, le Gazelec avait égalisé par un penalty. Calleja, chargé d'exécuter la sentence, fit admirer un tir impitoyable, digne de ce joueur de classe — le meilleur des visiteurs à coup sûr.

A. MAURY

LONG POUR GUEUGNON

GUEUGNON. — Nous aurions mauvaise grâce à contester que sur l'ensemble du match Toulouse a mené le jeu et s'est assuré la plus grande domination territoriale. Deux raisons à cela : la première, l'équipe de Toulouse, solide, vivante, bonne techniquement, est l'une des meilleures qui se soit produite cette saison à Gueugnon ; la seconde, les locaux menant à la marque, les Toulousains durent s'employer à fond pour tenter de donner à la partie une issue plus conforme à leurs désirs.

Ils n'y parvinrent pas et pourtant en quelques occasions ils furent bien près de parvenir à leurs fins ; notamment à la 51e minute lorsque Farias, reprenant de volée une balle qui frôla le montant des buts gardés par Lovacki et à la 65e lorsque Jaussaud, seul devant ce dernier, tirait lui aussi à côté. Cela dit, n'allons pas croire que les Gueugnonnais aient empoché une victoire heureuse car ils eurent le plus grand nombre d'occasions de but. Une reprise de volée de Berthommier passa de très peu à côté à la troisième, un centre tir de Strougar à la cinquième fut difficilement arrêté par Milhau. Une reprise de plein fouet de Barek à l'extérieur des filets à la quinzième, un essai de Duch contré in extremis à la quarante-deuxième, un tir violent sur la transversale par l'excellent Delblouve à la cinquante-cinquième, un tir de Duch à la soixante-quatrième passant de très peu à côté, une percée de Delblouve à la soixante-douzième, autant d'actions extrêmement dangereuses sur lesquelles la défense toulousaine s'en tira souvent avec bonheur.

Quant à l'unique but du match il fut acquis à la vingt-septième minute par Duch, terminant victorieusement une percée redoutable de son compère Delblouve qui constitua un danger constant pour l'arrière-garde visiteuse.

G. MARCHANDIAU

CANNES A EU CHAUD

CANNES. — Que retenir de cette rencontre Cannes-Montélimar sinon qu'elle fut celle des paradoxes. Le plus flagrant fut certes de constater que le meilleur joueur de Montélimar fut sans nul doute l'arrière Mendy, auteur de multiples montées offensives et réussissant à cinq minutes de la fin le but de son équipe. Mais de constater aussi que c'est son adversaire direct Tibéri qui a marqué les deux buts et assurait la victoire des Cannois. Paradoxe aussi ces dix minutes flamboyantes des locaux (45' à 55e) qui les vit marquer deux fois et manquer par malchance ou maladresse plusieurs occasions réelles de buts et cette pénible fin de match qui aurait pu valoir aux Montiliens une égalisation somme toute imméritée. Paradoxe aussi de voir ces mêmes Montiliens, archi-dominés en première mi-temps, se montrer assez habiles dans l'art de la contre-attaque surtout par Broggini et cette incapacité d'arriver à construire une attaque valable alors qu'ils faisaient jeu égal avec leurs adversaires. Paradoxe enfin de voir les Montiliens « Hommes du Nord » résister mieux à la chaleur que les Azuréens.

G. CLAIRMOND

UN BON MATCH

ARLES. — Les Sétois n'étaient pas venus pour perdre et d'entrée on devait s'en apercevoir ; mais les locaux, le moment de surprise passé, réagissaient fort bien et le match, grâce à ces deux équipes qui pratiquaient un excellent football, fut très intéressant d'un bout à l'autre.

Jusqu'à la mi-temps, il était difficile de faire un pronostic, il y eut certes un but refusé aux locaux (but splendide marqué de la tête par Guises) et il fallait vraiment être bien placé pour voir une faute sur l'action.

En deuxième mi-temps, le gardien sétois était un peu plus sollicité que celui d'Arles, ses interventions étaient nettes jusqu'au moment où sur une balle en profondeur de Tejedor qui loba ses arrières, il ne put intervenir assez rapidement sur Guises qui fonça dans le trou et calmement détourna la balle dans les filets.

P. BROCAREL

DOUBLÉ DE TRIPP

AVIGNON. — Georges Tripp joue depuis quelques semaines les premiers rôles dans les rangs d'Avignon ; héros du seizième de finale contre Saint-Etienne, très bon au match aller contre Rouen, il a tenu, mercredi dernier en Normandie, un rôle nouveau : demi centre.

Samedi, face à La Ciotat, Hon a libéré son joueur allemand. Replacé au poste de centre avant, Tripp a été aussi bon attaquant qu'il avait été bon défenseur.

Auteur de deux jolis buts et de plusieurs tirs sur lesquels Margelli dut faire des prouesses, Tripp, en confirmant sa puissance et son tempérament généreux, a ajouté un fleuron à sa gloire provençale. Soyons juste : son compère et ami Frank Edom lui a donné, samedi, un très sérieux coup de main ; Edom, malgré des genoux qui portent les traces des crampons rouennais, a encore fait un très bon match.

Mais c'est Michel Jean, une fois encore, qui a surpris par ses énormes progrès et l'affirmation d'une personnalité ; il est devenu l'un des atouts essentiels de l'équipe. Le plus grand mérite de Louis Hon est peut-être d'avoir révélé à lui-même et à son club ce joueur qui était depuis plusieurs saisons ballotté d'un poste à l'autre.

« Voilà un vrai professionnel, affirme Louis, et probablement mon technicien le plus complet et le plus armé de sang-froid. »

J.-L. LEVREAU.

HERBIN 400

(Pierre LAGOUTTE)

LES MARA DU CHAM

ROBERT HERBIN fêtera son 33e anniversaire le 30 mars, soit 48 heures avant l'importante rencontre de championnat qui opposera Saint-Etienne à l'Olympique de Marseille (il est né le 30 mars 1939).

Mais il n'a pas attendu cette date pour célébrer un événement exceptionnel dans la carrière d'un footballeur : son 400e match de championnat professionnel qu'il a joué samedi à Rennes.

Dans le football français, parmi les joueurs en activité, seuls 6 hommes ont fait mieux : Georges Carnus qui a joué son 400e match le 30 janvier dernier et qui en est aujourd'hui à 405 ; Bourdel d'Angers qui en compte 439 ; Chorda de Nice qui atteint le total de 444 ; Joseph Bonnel, de l'O.M., qui en est à 473 et enfin les deux seuls pros qui ont franchi le cap des 500 rencontres de championnat Dominique Rustichelli de Paris-Joinville avec 515 et Roland Guillas d'Angoulême avec 517.

Ce qui différencie Robert Herbin des autres footballeurs ayant joué plus de 400 matches de championnat pro c'est que le capitaine de Saint-Etienne n'a connu qu'un seul club dans toute sa carrière : l'A.S. Saint-Etienne.

Robert Herbin sortait du Cavigal de Nice et de l'équipe de France Juniors lorsqu'il signa son premier contrat professionnel le 2 juillet 1957, donc à 18 ans et 3 mois.

Il était très convoité à l'époque et s'il fut bien qualifié pour Saint-Etienne, il fut condamné à une peine de 2 mois de suspension au moment où il entrait dans l'élite. Il commença donc sa carrière en « ne jouant pas » et c'est pour cela qu'il débuta dans le championnat professionnel le 29 septembre 1957 seulement (contre Nice 1-1) soit quelques semaines après Bonnel, Chorda et Georges Zvunka.

Si Carnus, qui a débuté chez les pros le 10 mai 1959, a atteint le seuil des 400 matches de championnat avant Herbin, son « ancien » de 18 mois dans la carrière, c'est que « Roby » a dû interrompre son activité sportive durant un certain temps pendant son service militaire (guerre d'Algérie) et qu'il fut en outre assez sérieusement blessé, notamment lors de la Coupe du Monde 1966 en Angleterre.

Quoi qu'il en soit, on s'aperçoit qu'il est difficile d'atteindre le chiffre de 400 matches de championnat professionnel. A plus forte raison dans le même club ce qui est le cas de Robert Herbin et représente 15 ans de sa vie sous le maillot vert de Saint-Etienne dont il est appelé à devenir à court terme l'entraîneur.

Le footballeur qui atteindra prochainement le « cap 400 » est Jean-Louis Léonetti, de Paris-S.G., qui a débuté dans la carrière un an avant Herbin (4 novembre 1956) mais qui atteindra après lui le 400e match de championnat de sa carrière pro, longue de 16 ans.

LA CARRIERE DE HERBIN (Championnat)

Saisons	Club	Matches joués	Buts marqués
1957-58	A.S. Saint-Etienne	24	2
1958-59	A.S. Saint-Etienne	32	—
1959-60	A.S. Saint-Etienne	26	2
1960-61	A.S. Saint-Etienne	9	1
1961-62	A.S. Saint-Etienne	24	3
1962-63	A.S. Saint-Etienne	30	15
1963-64	A.S. Saint-Etienne	33	10
1964-65	A.S. Saint-Etienne	33	4
1965-66	A.S. Saint-Etienne	36	26
1966-67	A.S. Saint-Etienne	20	6
1967-68	A.S. Saint-Etienne	27	3
1968-69	A.S. Saint-Etienne	26	6
1969-70	A.S. Saint-Etienne	18	4
1970-71	A.S. Saint-Etienne	35	5
1971-72	A.S. Saint-Etienne	27	1
15 ans	A.S. Saint-Etienne	400	88

Carrière effectuée tout entière en Division I, sauf pendant la saison 1962-63. Cette situation a été arrêtée au 19 mars 1972.

300 LECH

ATHONIENS MPIONNAT

DEPUIS samedi soir, Jean-Paul Escale, le gardien de but d'Ajaccio, et Georges Lech, le brillant attaquant de Sochaux, ont un point commun : celui d'avoir joué le 300e match de leur carrière professionnelle en championnat contre Angoulême.

Pour l'ex-Marseillais, c'est arrivé le 27 février en Corse ; pour Georges Lech, samedi soir en Franche-Comté.

Georges Lech n'a que 26 ans et demi et pourtant il en est à sa dixième saison chez les pros (toujours en Division I) car il débuta sous le maillot du Racing Club de Lens le 10 octobre 1962 alors qu'il avait 17 ans et 4 mois. Il a joué 187 rencontres pour Lens et son 113e match pour Sochaux devant Angoulême.

Le compte y est, cela fait 300 !

L'aîné des Lech compte donc à son palmarès 100 matches de moins que Robert Herbin mais il a aussi 6 ans de moins et, selon toute vraisemblance, il dépassera largement le total du capitaine stéphanois d'ici quelques saisons.

Sans avoir la réputation de buteur d'un Revelli, d'un Skoblar ou d'un Keita, Georges Lech est tout de même un homme efficace puisqu'en championnat seulement il a marqué 108 buts en 10 saisons, étant bien précisé qu'il peut encore améliorer ce chiffre, la dixième ne devant s'achever qu'à la fin de mai.

LA CARRIERE DE G. LECH
(Championnat)

Saisons	Clubs	Matches joués	Buts marqués
1962-63	R.C. Lens	27	4
1963-64	R.C. Lens	30	4
1964-65	R.C. Lens	33	5
1965-66	R.C. Lens	34	17
1966-67	R.C. Lens	31	25
1967-68	R.C. Lens	32	16
1968-69	F.C. Sochaux	24	7
1969-70	F.C. Sochaux	33	12
1970-71	F.C. Sochaux	33	11
1971-72	F.C. Sochaux	23	7
10 ans	2 clubs	300	108

Carrière effectuée entièrement en Division I.

IL Y A PLUS DE HUIT ANS

26 octobre 1963 au Parc des Princes. Georges Lech (à gauche) débute en équipe de France au côté de Herbin. Il a dix-huit ans et quatre mois. « Roby » en a 24.

Groupe « A » (22e journée)			COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
SEDAN	1	(0)	**Sedan.** — TORDO*** — BEAURAIN***, FUGALDI***, MEDOT****, RASTOLL**** — ANDRIEN****, CARON***. — CARDONI***, WICKE****, LE BIHAN****, PIERRON****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 39.
Médot (72e sur pen.)			
TROYES	1	(0)	**Troyes.** — FORMICI***** — GREGOIRE****, ARTELESA****, CORDIER****, JACQUES**** — DUMAT****, FIEVET*** — PUCIBERG**, RACHI**, PLEIMELDING**, DEFEREZ****. — Entr. : FLAMION. — Total : 38.
Dumat (56e)			
			Arbitrage de M. Besory — 127.869 F — 11.407 spectateurs
BESANÇON	1	(1)	**Besançon.** — ROSET***, SVRCEK****, MAILLARD***, JEANTON***, SILVY**** — FANDINO****, COINÇON*** — ROUSSEAU***, MONNIN***, SZEPANIAK****, BAGNOL***. — Entr. : P. LEVIN. — Total : 37.
Rousseau (21e)			
CAEN	3	(0)	**Caen.** — DELACHET****, LUNEL***, BANDZWOLEK****, MADELEINE****, MOULINET*** — LECAMPION***, HOPQUIN**** — ARNOULD***, SORGIK****, RAMPANT****, BIGEON****. — Entr. : OLLIVER. — Total : 40.
Bigeon (50e) Sorgik (81e et 89e)			
			Arbitrage de M. Gilhodes — 13.781 F — 1.629 spectateurs
CHAUMONT	5	(3)	**Chaumont.** — BOULANT**** — C. LIAUTEY****, SAVOIE****, DIENG*****, BARELLS**** — CHENU****, G. FROMHOLZ**** — JANNAUD*****, PIAT*****, J.-M. LIAUTEY*****, SARR*****. — Entr. : MACZKA. Total : 49.
Fulgenzy (13e c.s.c.) Sarr (40e) Jannaud (42e) Piat (61e et 82e)			
MOUZON	0	(0)	**Mouzon.** — SURAY**** —WERY****, FULGENZY****, ROBERT*** — LEMPEREUR****, FLAGET**** — JONET****, TONNEL****, KASPERECK***, TAVERNIER***. — Entr. : PERRIN. — Total: 40.
			Arbitrage de M. Bonaldi — 15.003 F — 2.005 spectateurs
DUNKERQUE	1	(0)	**Dunkerque.** — MARTIN**** — J.-P. GEREZ****, BONNET****, DARCHICOURT*****, GAYET**** — PLET****, MALLET**** — PARRA****, FAIRISE***, GARNIER*****, SKORNIK****. — Entr. : CORN. — Total : 44.
J.-P. Gerez (65e sur pen.)			
AMIENS	1	(1)	**Amiens.** — RAGON*** — XANTIPPE*****, LOUCHET****, IMIELA****, GOSSET**** — GOMIS****, SAINT-MAXENT*** — MANKOWSKI***, CADART***, NYANG*****, FONTAINE***. — Entr. : GRILLON. — Total : 42.
Nyang (48e)			
			Arbitrage de M. Peauger — 15.427 F — 2.031 spectateurs
CREIL	0	(0)	**Creil.** — FESSIER*** — HADDI****, DESSEIGNE***, POLROT****, PINGUET**** — BARDA****, SACHY**** — QUINET****, JANKOVIC***, RENARD***, HIZY***. — Entr. : M. POLROT. — Total : 39.
EVREUX	3	(1)	**Evreux.** — RIMBERT****, CORBEAU****, FRANCHET****, ROQUES****, BOURY**** — STRANIC****, BERTHAUD*** — SAÏD****, BOLAND****, KALLA****, NOUVEL***. — Entr. : CORBEAU. — Total : 42.
Stranic (25e sur pen.) Barra (57e c.s.c.) Kalla (73e)			
			Arbitrage de M. Evrard — 6.905 F — 791 spectateurs
CAMBRAI	1	(0)	**Cambrai.** — STEVENS**** — BANS***, GUERDER****, SOUILLIEZ***, BOULANGER*** — LESPERANCE****, DUDOIGNON*** — BIZOT****, DELSART*****, DESWARTE***, POUILLARD***. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 39
Bizot (45e)			
ROUEN	1	(1)	**Rouen.** — JOANNES**** — MOREL***, LAVAGNE****, NOTHEAUX***, GARNIER**** — DJADAOUI*****, YVENIC*** — CARLIER***, PINTENAT***, LUKIC***, FUENTES***. — Entr. : SCHIRSCHIN. — Total : 38.
Djadaoui (12e)			
			Arbitrage de M. Konrath — 9.106 F — 1.584 spectateurs
QUEVILLY	3	(2)	**Quevilly.** — CŒUR D'ACIER*** — PARMENTIER****, DOBAT****, DELAFOSSE****, CAPLET**** — ANCELLE****, CRAQUE**** — CHOULANT***, LEMAITRE***, ZANCHI*** (puis LEBAILLY 33****), FOURLEROU*****. — Entr. : LEFEVRE. — Total : 40.
Ancelle (15e) Lemaitre (21e) Choulant (73e)			
BOULOGNE	1	(1)	**Boulogne.** — HERNANDEZ*** — BOROWSKI***, MICHELINE***, DESCHAMPS***, MASCLAUX*** — MANON****, EDWIGE**** — INVERNIZZI***, CADILE***, PELLETIER***, DROUET***. — Entr. : LANGRAND. — Total : 35.
Cadile (45e)			
			Arbitrage de M. Bancourt — 3.607 F — 709 spectateurs
LENS			MATCH REMIS
MULHOUSE			

Groupe B (22e journée)			COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
LA ROCHELLE	1	(1)	**La Rochelle.** — CUQ*****, BELNARD****, SICHERE****, EBRARD****, puis FRUCHARD**** (51e), DARNERE***** — GAUTIER****, STIEVENARD**** — MOUILLERON*****, RUELLO**** BARRAUD****, NEAU****. — Entr. : QUEVEDO. — Total : 47.
Ruello (3e)			
VALENCIEN.	2	(1)	**Valenciennes.** — DROPSY**** — JOLY****, COUMBA****, RODIGHIERO*****, DUGUEYPEROUX***** — GAUDRY*****, MILO**** — PATOUX****, JOSEPH*****, GUINOT*****, KLOSE***** (puis JOLIS*** 49e). — Entr. : DOMERGUE. — Total : 50.
Joseph (4e et 69e sur pen.)			
			Arbitrage de M. Bacou — 28.298 F — 3.237 spectateurs
LIMOGES	1	(0)	**Limoges.** — CHARPENTIER**** — BOUCHER****, LAFFON****, SENECHAL****, KUBLER**** — BARBRAT****, CHATEAUVIEUX*** — MEGGIOLARO*** puis SAPORITI*** (65e), BLANC***, STOJOVIC****, CHATEAU**** — Entr. : GOUJON et CAILLETON. — Total : 41.
Stojovic (85e sur pen.)			
ENTENTE	0	(0)	**Entente.** — DELACROIX**** — HIESSE***, CORFOU****, P. VIALA**** GIRARD*** — RAOULT****, FERRIER**** — Jean-Pierre VIALA***, ISQUIERDO****, TARDIVON***, MONTEILLET***. — Entr. : Rey. — Total : 39.
			Arbitrage de M. Mouchotte — 31.032 F — 3.708 spectateurs
BOURGES	1	(1)	**Bourges.** — DONOYAN*****, PLAZA****, LISNARD****, SIGNOL****, TOGNOTTI**** — LAURETTI*** puis DARNAULT (80e), LAHIERRE**** — MARAVIC****, AUGUIN****, RIGAUD****, ERAVILLE****. — Entr. : SIATKA. — Total : 44.
Auguin (17e)			
BREST	1	(0)	**Brest.** — TREGUER**** — TONNARD***, LE TROQUER***, LEBIHAN*****, PAGE-JONES*****, RIBEYRE****, GLOBEZ**** — WROBEL****, DELORME***, DREVILLON*****, PERROT***. — Entr. : GARABEDIAN et FOUILLEN. — Total : 42.
Drevillon (59e)			
			Arbitrage de M. Build — 36.217 F 5.113 spectateurs
QUIMPER	0	(0)	**Quimper.** — ROBIN*** — DENIEL***, HEMERY****, LEBERRE****, PANN*** — BECHENNEC***, MORVAN*** — DANIEL***, POHON***, DELABARRE****, RANNOU***. — Entr. MAO. — Total : 36.
P.-JOINVILLE	2	(2)	**Paris-Joinville.** — GUILLEMIN**** — PENHORT***, RENIA****, LECHENADEC****, OLLIVIER*** — FANUCCHI****, NOLEAU**** — DAVID****, GIAVATTA***, TOURE*****, COURAGE****. — Entr. : BOT et CALMENS. — Total : 42.
Toure (17e) Courage (40e)			
			Arbitrage de M. Jourdain — 20.852 F — 3.003 spectateurs
BLOIS	1	(0)	**Blois.** — PEIGNE**** — TRAORE***, SAUSSET****, BOUSSA*****, SBAIZ**** — CHEVAT****, AUCLAIR**** — MENOURY****, COUSTILLET****, TOURE****, GASSERT***. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 43.
Chevat (89e)			
LE MANS	1	(0)	**Le Mans.** — BEAUJOUAN**** — LESEIGNOUX****, MARTIN****, RADAOUI****, CHOLET**** — TALARCZYK****, SMERECKI**** — PASCALOU****, BOUFFANDEAU****, PRANDIN****, LEREBOURS*****. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 45.
Prandin (63e)			
			Arbitrage de M. Lechevallier — 24.244 F 2.859 spectateurs
POITIERS	1	(0)	**Poitiers.** — POINOT**** — BIDEGARRAY***, DIATA***, GRENOUILLAT***, BICHLIN**** — BONNAT****, MORILLON*** — ATAMANIUK*****, GAUTIER***, FERRAZZI***, PEDINI*****. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 40.
Atamaniuk (48e)			
CHATEAUR.	2	(1)	**Châteauroux.** — OLEJNIK**** — COMPAS***, PERREAU****, ARNAULT*****, MARCON*** — SROKA****, WALKER*** — VERRIER****, GIANELLA****, BAUDET***, IBRAHIM****. — Entr. : WOZNIAK et FERRANDIS. — Total : 41
Verrier (34e) Gianella (67e)			
			Arbitrage de M. Rives — 26.032 F 2.890 spectateurs
MONTLUÇON	1	(0)	**Montluçon.** — CARUEL**** — DESNOIX***, CANTON***, JADZYK****, BUFFELARD**** — ROMIER****, VILLA**** — DROCHON***, LAUDERBACH***, YOBOUE***, GRIGOLO***. — Entr. : BODIN. — Total : 38.
Drochon (63e)			
LORIENT	1	(1)	**Lorient.** — JEGOUZO**** — LOHERC***, GERI***, CHUPIN****, LEBORGNE*** — LE GOUGUEC***, SBAIZ*** — MARETTE****, GORAGUER*****, RAMIREZ***, BONNEC***. — Entr. : MORI. — Total : 38.
Goraguer (6e)			
			Arbitrage de M. Didier — 28.522 F — 3.259 spectateurs
LAVAL			MATCH REMIS
MANTES-LA-VILLE			

D2 Etoiles

MANON au-dessus du lot

Si cette vingt-deuxième journée de championnat n'a apporté de changement dans le classement des étoiles des groupes A et B, par contre la première place du groupe C est maintenant occupée par Osim (Strasbourg).

Manon (Boulogne), pour sa part, solide leader avec 101 étoiles, possède 7 étoiles d'avance sur Surray (Mouzon), tandis que Dublin (Mulhouse) et Dumas (Troyes) suivent avec 92 étoiles.

Dans le groupe B, Barrat (Limoges), avec 95 étoiles, ne possède plus que 3 étoiles d'avance sur Donoyan (Bourges) alors que Sénéchal (Limoges) et David (Paris-Joinville) sont toujours présents avec 90 étoiles.

C'est donc grâce au match d'avance joué par Strasbourg que Osim passe en tête du groupe C avec 96 étoiles, alors que Rizzo (La Ciotat), avec 95 étoiles, reste toujours dangereux, Plinio (Sète) rétrogradant à la troisième place.

Equipe-type de la journée

A

FORMICI (Troyes, 5 ét.)

XANTIPPE (Amiens, 5 ét.) — ARTELESA (Troyes, 4 ét.) — DARCHICOURT (Dunkerq., 5 ét.) — DIENG (Chaum., 5 ét.)

DJADAOUI (Rouen, 5 ét.) — CRAQUE (Quevilly, 4 ét.)

JANNAUD (Chaum., 5 ét.) — DELSART (Cambrai, 5 ét.) — J.-M. LIAUTEY (Chaum., 5 ét.) — SARR (Chaum., 5 ét.)

B

DONOYAN (Bourges, 5 ét.)

JOLY (Valenc., 4 ét.) — SAUSSET (Blois, 4 ét.) — RODIGHIERO (Valenc., 5 ét.) — BOUSSA (Blois, 5 ét.)

BARRAT (Limoges, 4 ét.) — GLOBEZ (Brest, 4 ét.)

MOUILLERON (La Roch., 5 ét.) — JOSEPH (Valenc., 5 ét.) — TOURE (Paris-J., 5 ét.) — LEREBOURS (Le Mans, 5 ét.)

C

ROUCHAS (Aix, 5 ét.)

MENAX (Montél., 4 ét.) — CHAUSSIN (Gueugn., 5 ét.) — NOUZARET (Montpel., 5 ét.) — DIUBEK (Gueugn., 5 ét.)

ROMON (Toulouse, 5 ét.) — MERCET (Martigu., 5 ét.)

TRIPP (Avignon, 5 ét.) — ZACHARIAS (Martig., 5 ét.) — DELBLOUVE (Gueugn., 5 ét.) — SUCRE (Martig., 5 ét.)

GROUPE C (22e journée)			COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
STRASBOURG Molitor (7') Hackl (17')	**2**	(2)	**Strasbourg.** — MONTES**** — ZAMOJSKI****, DEUTSCHMANN****, HACKL****, GRAVA**** — BURKHARDT***, BERTHOMMIER**** — HARDOIN***, MOLITOR****, OSIM****, HAUSSER*** (puis SERRUS 68e). — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 41.
AIX	**0**		**Aix.** — ROUCHAS***** — AZARIAN***, BENTOUMI***, PLANTE****, BERTRAND**** — BARBIER**** (puis FABRE 53e), BUFFAT*** — LAMBERTI***, DI CARO****, SCOTTI***, PELLECUER***. — Entr. : HERCZEG. — Total : 40.
			Arbitrage de M. Kohler — 48.332 F — 7.361 spectateurs
ARLES Guises (67')	**1**	(0)	**Arles.** — DESSON**** — MORO****, CHARDENON****, JOUBERT****, CAMUS**** — BONNEL****, TEJEDOR**** — EXBRAYAT****, GUISES****, AUBERT****, PERROT****. — Entr. : VOLFIN. — Total : 44.
SETE	**0**	(0)	**Sète.** — MOLINA**** — MARC****, BONNIER****, PLINIO****, CUXAC**** — ANDREO****, J.-L. GRANIER*** (puis DAVID 83e) — GARCES****, CASOLARI****, M. GRANIER****, CALLABUIG***. — Entr. : MARC. — Total : 42.
			Arbitrage de M. Smaniotto — 12.827 F — 1.588 spectateurs
AVIGNON Tripp (29e et 79e)	**2**	(1)	**Avignon.** — B. ICHE*** — TRAVETTO***, GALATEAU***, R. ICHE***, DI SALVIO*** — SCHERER***, SICARD*** — TRIPP*****, RIEFA****, EDOM****, M. JEAN****. — Entr. : HON. — Total : 38.
LA CIOTAT	**0**		**La Ciotat.** — MARGELLI*****, MOUTAFFIAN***, BERTOLOTTI***, MELADO** (puis BROTONS), RIZZO**** — ESTORNEL***, BELOIT** — PAVON****, FARRUGIA***, ROSSI**, LIADER**. — Entr. : MULTINU. — Total : 33.
			Arbitrage de M. EYROULET — 5.618 F — 933 spectateurs.
CUISEAUX-L. Dumas (61')	**1**	(0)	**Cuiseaux-Louhans.** — BUATHIER***** — GARZIETTO***, LORENZATTI***, HENRY****, MURAT**** — LAMY-CHAPUIS****, ROBOT**** — CAMPIONI***, RIVOIRE***, DUMAS***, MUNOZ***. — Entr. : LEGRAND. — Total : 39.
TOULON Guy (72e)	**1**	(0)	**Toulon.** — ORSATTI**** — VALLS***, LARDERET****, PIANA****, ESTEVE*** — BERTOLLI***, ALBA**** — BALEKITA****, GUY***, CANIZARES****, STORAI*** (puis SIMONDI, 30e). — Entr. : DUVAL. — Total : 39.
			Arbitrage de M. Ragonnet — 21.461 F — 3.020 spectateurs
CANNES Tiberi (48e et 50e)	**2**	(0)	**Cannes.** — DELESALLE**** — SPORN***, VAN ZEVEREN***, MUZZI****, PIETRI*** — DUCLOS****, SANTOS**** — BONARDELLO***, DUNDOV****, KHALDI***, TIBERI****. — Entr. : LERDA. — Total : 39.
MONTELIMAR Mendy (83e)	**1**	(0)	**Montélimar.** — BELLONI*** — MENDY****, KROL***, CARRERE***, SUEL*** — GILLES***, SOLTYS*** — BROGGINI****, BALBOA***, THELEME****, FERRERA**. — Entr. : BOULLE. — Total : 35.
			Arbitrage de M. Eurdekian — 8.251 F — 1.205 spectateurs
GUEUGNON Duch (27')	**1**	(1)	**Gueugnon.** — NOVACKI***** — BAREK****, CHAUSSIN*****, COLLAUDIN*****, DIUBER***** — PERRIN***, BERTHOMMIER*** — STROUGAR****, DUCH****, DELBLOUVE*****, BERNARD***. — Entr. : DANIEL. — Total : 46.
TOULOUSE	**0**		**Toulouse.** — MILHAU**** — ROUVIER****, PETIT***, CASOLARI****, DUPRE*** — ROMON****, JAUSSAUD**** — LEHURAUX****, KOUAME***, BENZENET****, FARIAS*****. — Entr. : FARIAS. — Total : 43.
			Arbitrage de M. Rancelli — 11.016 F — 1.510 spectateurs
MONTPELLIER Vialla (49e)	**1**	(0)	**Montpellier.** — CERRATO**** — PETIN****, DELRANC****, NOUZARET*****, TERRASSE***** — HERNANDEZ****, ROSSI*** — GRANIER****, VIALLA****, CRISTOL***, ALBERT***. — Entr. : MIROUZE. — Total : 43.
MARTIGUES Zacharias (32e)	**1**	(1)	**Martigues.** — MALASSAGNE***** — MEYER***, YACOUBIAN****, CHANCEL***, MAUREL**** — CESCO****, MERCET***** — THOMAS****, ZACHARIAS*****, DAVID***, SUCRE*****. — Entr. : SUCRE. — Total : 45.
			Arbitrage de M. Vigliani — 3.795 F — 790 spectateurs.
BEZIERS Fernandez (22e) Bauwen (27e)	**2**	(2)	**Béziers.** — MOINE**** — SAEZ***, ZACHARIAS****, TRANI****, BAUDES*** — AZUM***, COURONNE**** — ALBERT****, BAUWEN***, AUDRAN***, FERNANDEZ****. — Entr. : COURONNE. — Total : 39.
GAZELEC Calleja (24e sur pen.)	**1**	(1)	**Gazélec.** — ILDA*** — AISSAT***, GRAZZIANI***, ALLEMAND****, PAOLI*** — LUIGGO****, CALLEJA**** — ALESSANDRI***, DURAND***, CAHUZAC****, MONTAGNE***. — Entr. : CALLEJA. — Total : 37.
			Arbitrage de M. Kitabjian — 2.050 F — 357 spectateurs

GROUPE A

101 ETOILES : Manon (Boulogne).
95 ETOILES : Chenu (Chaumont).
94 ETOILES : Surray (Mouzon).
92 ETOILES : Delachet (Caen) ; Dublin (Mulhouse) ; Formici (Troyes) ; Dumat (Troyes).
91 ETOILES : Gomis (Amiens).
89 ETOILES : Hernandez (Boulogne) ; Dieng (Chaumont) ; Artelesa (Troyes).
88 ETOILES : Polrot (Creil) ; Dellamore (Sedan).
87 ETOILES : Imiéla (Amiens) ; Roques (Evreux) ; Franchet (Evreux).
86 ETOILES : Jacques (Troyes).
85 ETOILES : Martin (Dunkerque) ; Rimbert (Evreux) ; Rey (Mulhouse) ; Grégoire (Troyes).
84 ETOILES : Barellas (Chaumont).
83 ETOILES : Szepaniak (Besançon) ; Piat (Chaumont) ; Sarr (Chaumont) ; Sachy (Creil) ; Tonnel (Mouzon) ; Kaspereck (Mouzon) ; Djadaoui (Rouen).

GROUPE B

95 ETOILES : Barrat (Limoges).
92 ETOILES : Donoyan (Bourges).
90 ETOILES : Sénéchal (Limoges) ; David (Paris-Joinville).
89 ETOILES : Corfou (Entente).
88 ETOILES : Raoult (Entente) ; Cuq (La Rochelle).
87 ETOILES : Bonnat (Poitiers).
86 ETOILES : Goraguer (Lorient).
85 ETOILES : Globes (Brest) ; J.-C. Perreau (Châteauroux) ; Delacroix (Entente) ; Pohon (Quimper).
84 ETOILES : Boussa (Blois) ; Gassert (Blois) ; Demota (Mantes-la-Ville).
83 ETOILES : Poinot (Poitiers) ; Joly (Valenciennes).
82 ETOILES : Olejnik (Châteauroux) ; Ferrier (Entente) ; Rossignol (Lorient) ; Guillemin (Paris-Joinville) ; Guinot (Valenciennes).

GROUPE C

96 ETOILES : Osim (Strasbourg).
95 ETOILES : Rizzo (La Ciotat).
93 ETOILES : Plinio (Sète).
92 ETOILES : Piana (Toulon).
89 ETOILES : Rouchas (Aix) ; Margelli (La Ciotat) ; Cuxac (Sète) ; Montès (Strasbourg).
87 ETOILES : Cerrato (Montpellier) ; J.-P. Molina (Sète).
86 ETOILES : Dundov (Cannes) ; Munos (Cuiseaux-Louhans).
85 ETOILES : Grava (Strasbourg) ; Milhau (Toulouse).
84 ETOILES : Mercet (Martigues).
83 ETOILES : Moine (Béziers) ; J.-P. Molina (Sète) ; Hackl (Strasbourg) ; Benzenet (Toulouse).
82 ETOILES : B. Iché (Avignon) ; Buathier (Cuiseaux-Louhans) ; Granier (Montpellier) ; Zamojski (Strasbourg).
81 ETOILES : Pavon (La Ciotat) ; Gilles (Montélimar) ; Serrus (Strasbourg) ; Molitor (Strasbourg) ; Romon (Toulouse).

Confidentiel

Casimir JURASZEK, un sosie de CRUYFF

Il est un peu le Cruyff de Lens. Du Hollandais, il possède la taille, la mince silhouette, le visage en lame de couteau, les cheveux blonds, longs, en baguettes de tambour. A Lens, ce sont souvent ses accélérations, ses rabattements au centre, ses tirs, qui font la différence.

Mais Casimir Juraszek ne se prend pas pour Cruyff.

« Je ne suis qu'un joueur amateur et pas une vedette, dit-il. Les millions, je ne les gagne pas. Si je jongle avec eux, c'est uniquement sur le papier puisque je suis au service comptabilité de la ville de Lens.

J'aime le football, j'aime gagner des matches et marquer des buts. Comme devant Mantes-la-Ville. Tenez, celui-là, je voulais le marquer, c'était pour moi une sorte de réhabilitation. Sur le corner, c'est moi qui ai mis la balle, d'un dégagement de la tête, dans les pieds de José qui a marqué. Je me sentais responsable de ce but. J'ai voulu l'effacer. Aussi quelle joie quand j'ai marqué ! D'autant que ce but nous assurait la qualification. En quart de finale, c'est pas mal pour Lens ! Voilà cinq ans que ce n'est pas arrivé au club !

— Est-ce que vous passeriez volontiers pro ?

— J'ai déjà 23 ans. C'est à voir. A Lens, je ne dis pas non si le club fait le saut, car je travaille de 8 à 12 h et de 14 à 17 h 30 à l'Hôtel de Ville et je ne peux m'entraîner que le soir entre 18 heures et 19 h 30. C'est parfois dur.

— Quelles sont vos qualités principales ?

— Je crois que je vais assez vite et j'aime marquer. Cette saison, j'ai obtenu dix buts en championnat — bien que j'aie « séché » trois journées — et quatre en Coupe.

— Puisque nous sommes revenus à la Coupe, qui voudriez-vous rencontrer en quart de finale ?

— Je crois que je préférerais jouer contre Reims ou le Red Star. Malgré la victoire des Champenois, je ne les crois pas trop forts pour nous et puis, comme le Red Star, ils laissent jouer, ils ne jouent pas dur. On peut s'exprimer contre eux. »

Voilà comment se présente Casimir Juraszek, célibataire de 23 ans, garçon intelligent, qui ne se prend pas au sérieux et qui vient, par son but, de hisser Lens en quarts de finale.

J. CORNU

◆ Yvon Goujon et les joueurs du Limoges F.C. ont envoyé un télégramme de félicitations à Raymond Poulidor : « Merci Raymond ! Tu nous a montré le chemin. Nous non plus nous ne resterons pas les éternels seconds. »

◆ L'actif président arlésien, Michel Nasser, est heureux : il a obtenu pour son stade l'éclairage nécessaire aux nocturnes et ainsi l'A.C.A. fait un pas de plus dans la hiérarchie du football de la Camargue et des environs. C'est ce mardi 21 mars, à 20 h 30 que, pour la première fois dans le pays de Mireille on aura du football à la lumière des sunlights. Bien mieux, ce sera la grande étoile du championnat « National » qui étrennera ces installations : Strasbourg. Le cérémonial arlésien, les édiles de la ville, tout concourra donc à faire de cette inauguration et du match un grand soir de fête.

◆ Bako Touré, qui faisait sa rentrée à Blois après un mois d'absence, a été fort applaudi à son entrée sur le terrain et il nous a dit sa confiance dans l'avenir du football africain, un football à qui il manque encore des éducateurs, et de la maturité, mais qui possède des joueurs aux grandes possibilités.

◆ Dans « Blois Football », qui est le journal intérieur du club, les dirigeants blésois analysent leur position en vue d'une éventuelle participation à la future division II, participation qui est loin d'être assurée si de nouveaux concours ne sont pas trouvés.

◆ Touré, capitaine de l'A.A.J. Blois a, au cours d'une brillante réception à la préfecture du Loir-et-Cher, reçu des mains du préfet une coupe et une médaille récompensant son équipe classée au concours pour l'attribution du plus bel exploit sportif de l'année.

◆ C'est un paradoxe mais Lorient, lanterne rouge du groupe, a établi samedi à Montluçon le record des spectateurs pour un match de championnat à Dunlop (3.259) : attrait de la nocturne et contrecoup de la victoire sur Marseille.

◆ L'ailier brestois Perrot a évolué deux fois cette semaine au stade Seraucourt à Bourges. Mais avec son équipe civile samedi, il fut moins heureux qu'avec celle de l'armée française devant les Belges mercredi. Il dut se satisfaire d'un match nul devant les Berruyers.

◆ Les Brestois ont des amis ou des cousins aux quatre coins de France. Samedi à Bourges, bien qu'aucun car de supporters n'ait accompagné l'équipe de Ribeyre, un solide groupe de supporters encourageait les visiteurs et certains arboraient des chapeaux ronds et brandissaient le drapeau blanc et noir.

◆ Fouillen ne cherchait pas d'excuses au résultat de son équipe à Bourges, satisfaite toutefois de rester invaincue, mais il constatait que la pelouse trop sèche de Bourges avait posé quelques problèmes à ses joueurs habitués jusqu'ici à des terrains boueux et plus souples.

MONTLUÇON LAUREAT DU « CHALLENGE FRANCE FOOTBALL »

Avec les deux derniers matches des huitièmes de finale, le classement de notre Challenge est maintenant définitif et c'est Montluçon qui devient le lauréat pour la saison 1972.

Certes, les équipiers de Pierre Bodin n'enlèvent ce Challenge que par la différence de buts réalisés, mais ces Montluçonnais méritent bien d'enlever cette « Coupe dans la Coupe » réservée aux amateurs. N'ont-ils pas réalisé l'exploit de battre le champion de France Marseille ?

Le règlement de notre Challenge prévoit qu'en cas d'écart égal entre deux équipes c'est celle qui aura marqué le plus de buts qui sera déclarée vainqueur.

Voici le détail du classement final :

1. Montluçon : 12 buts marqués, 6 encaissés. Ecart : + 6.
2. Mantes-la-Ville : 8 buts marqués, 2 encaissés. Ecart : + 6.
3. Poissy : 7 buts marqués, 12 encaissés. Ecart : — 5.

Donc, Montluçon l'emporte sur Mantes-la-Ville pour avoir totalisé douze buts contre huit à Mantes-la-Ville.

◆ Coup dur pour Toulouse qui le 1er avril prochain verra son arrière Dupré et le « milieu » Benzenet partir sous les drapeaux à Fontainebleau.

◆ L'excellent centre avant junior de Toulouse, Navarre, auteur de la défaite de l'O.M. en challenge Gambardella, a été contacté par Rennes.

◆ Après le match de Coupe Gambardella Paris-Saint-Germain-U.S. Normande où son club, le P.S.G., fut très malmené sur la fin, Vicot avoua : « J'ai moins souffert en demi-finale de Coupe avec Toulon, en 1963, que lors de ce match de Gambardella. »

◆ Vandooren était retiré à Calais quand Lens est venu le chercher.

◆ A Mantes-la-Jolie, une large banderole dans le stade avant le match contre Lens : « Mantes-la-Ville à l'image de son entraîneur : « perfection » !

L'EPANOUISSEMENT DE GERARD ANCELLE

ROUEN — Quevillais depuis toujours, Gérard Ancelle avait éprouvé quelque difficulté à s'imposer en équipe fanion. Et pourtant, il était l'un des espoirs les plus sûrs du club, puisqu'il appartenait à cette fameuse formation juniors qui remporta voilà cinq ans la Coupe Gambardella.

D'un gabarit plutôt élancé, cet élément, qui opère en milieu de terrain, se morfondait en réserve ; il n'apparaissait qu'épisodiquement en équipe première, ce qui avait pour conséquence d'ébranler sa confiance. Ce n'est que cette saison que l'entraîneur quevillais le titularisa. Il n'a pas eu à s'en plaindre, car le sympathique Gérard s'est imposé avec éclat, ne limitant pas son rôle à une action défensive, dans laquelle, d'ailleurs, il excelle, mais en s'intégrant à chaque fois qu'il le peut aux mouvements de ses avants.

Dimanche, contre Boulogne, il fut d'un des meilleurs atouts de la formation normande et il eut le mérite de libérer ses coéquipiers en inscrivant de fort jolie manière le premier but.

◆ Les Lensois s'étaient mis au vert, vendredi, à une vingtaine de kilomètres de Mantes où les Mantevillais vont d'habitude ; ceux-ci ont donc dû chercher une autre résidence pour passer au calme la nuit de vendredi à samedi.

◆ Huit cars ont amené quatre cents supporters de Lens à Mantes.

◆ Alain Barrière avait, au côté de Boucq, partagé le repas d'avant match avec les Mantevillais.

◆ Pour la venue de Valenciennes (le temps aida à la réussite) le stade municipal de La Rochelle pulvérisa tous les records d'affluence avec 3.237 spectateurs.

◆ L'arrière central rochelais Joël Ebrard s'était réjoui à l'entraînement du jeudi : les douleurs aux adducteurs paraissaient oubliées. Las ! avant même l'heure de jouer, l'ex-Girondin dut se résigner à abandonner ses camarades. Fin de saison compromise ? On veut encore croire qu'il n'en sera rien.

◆ Comme il en va à chacune de ses sorties, le centre avant rochelais R. Ruello a marqué son but hebdomadaire devant Valenciennes. Heureux mais modeste, le Breton remâchait cependant quelques regrets en regagnant les vestiaires. « En dépit de soins, disait-il, je continue à souffrir terriblement du foie, et j'éprouve beaucoup de difficultés en fin de partie. »

◆ Le tournoi international juniors de Poitiers qui va débuter lundi prochain pour se terminer le vendredi 31 va réunir huit équipes dont trois étrangères, Porto qui annonce six internationaux portugais, La Coruna (Espagne) et le Rot Weiss Essen, avec Rennes, Nantes, Bordeaux, Paris-Saint-Germain et le club local, un beau plateau et aussi une semaine chargée puisque samedi c'est Valenciennes qui clôturera en championnat la semaine.

◆ Atamaniuk, soigné en début de la semaine dernière pour une angine, a joué contre Châteauroux et encore une fois il fut le meilleur sur le terrain.

◆ Max Fulgenzy, à quatre heures du coup d'envoi de Chaumont-Mouzon, a été avisé par télégramme que son père (63 ans), qui souffrait d'un mal terrible et implacable, était décédé samedi en début d'après-midi. Sincères condoléances.

◆ Les Mouzonnais, 24 heures avant leur venue à Chaumont, s'étaient mis au vert à Colombey-les-Deux-Eglises, cadre parfait et idéal d'après les responsables ardennais.

◆ Un absent de marque à Sedan : Marcel Farrabi, qui n'était pas avec ses coéquipiers. Il avait une excuse valable : il épousait Mlle Jacqueline Bourgeois. Dirigeants et coéquipiers n'en furent pas moins très nombreux à le féliciter pour ce contrat spécial.

◆ Le dirigeant troyen Eulafroy nous faisait remarquer : « Pour la première fois, toutes les communes des alentours de Troyes avaient tenu à déléguer des supporters à Sedan. Il y a eu quinze cars, absolument bondés. Pour notre club c'est un encouragement. »

◆ Il y avait aussi des centaines de voitures particulières immatriculées dans l'Aube (10) et jamais les bords de la Meuse n'avaient accueilli autant de véhicules sur ses rives. Tous ces supporters troyens étaient à Sedan, deux heures avant le match, coiffés de casquettes bleues et la majorité des véhicules portaient les initiales du club « T.A.F. ».

◆ Remarqué tout spécialement une pancarte sur une voiture troyenne : « Tremblez Sedan, les « Tafosis » arrivent ». Des « Tifosis » qui se firent les cordes vocales au cours du match de lever de rideau — où ils n'avaient aucune préférence — car une équipe cadette de Sedan jouait contre une sélection vêtue de bleu... comme Troyes.

◆ A Troyes on n'est pas avare d'encouragements et successivement les 4.000 Troyens scandèrent, en applaudissant, le nom des onze joueurs de Flamion.

◆ Avant le coup d'envoi, Troyes avait nettement pris l'avantage sur le plan vocal et instrumental. Mais à l'entrée des joueurs sur le terrain, les Sedanais reprirent l'avantage par une ovation monstre pour Rastol et ses coéquipiers.

◆ Troyes, ville de la bonneterie, était supérieur à Sedan, ville des draperies, sur le plan calicot. Les banderoles étaient plus grandes, puis nombreuses que celles de Sedan, mais les Ardennais eurent leur revanche quand deux supporters entreprirent un tour de terrain en brandissant l'effigie d'un sanglier.

◆ Formici, qui avait été le meilleur des Troyens, ne put cacher son mécontentement à l'arbitre à la rentrée aux vestiaires. Le délégué du match nous a assurés qu'un rapport serait communiqué pour ces écarts de langage. Il serait regrettable que Formici soit sanctionné car il faut tenir compte de la tension nerveuse de ce joueur, excellent tout au long du match et battu sur un penalty des plus douteux.

◆ Le président sedanais, Maurice Laurant, était radieux : son équipe gardait toutes ses chances pour le titre et il emportait une recette de douze millions d'anciens francs. Ça donne le moral.

◆ Sedan a battu son record d'affluence, avec 12.000 spectateurs. Le record absolu appartient à un certain Sedan-Reims, avec 18.000 personnes. Comme on demandait à M. Laurant comment on avait pu alors caser ces six mille personnes de plus, il eut cette phrase admirable : « A l'époque on avait fait payer les entrées pour être au stade, ce soir on a eu des spectateurs qui ont vu le match. »

◆ Serge Dellamore, touché au genou, lors du match contre Cambrai, passera une radio, chez le docteur Lemaire, cette semaine pour savoir si une opération est nécessaire. Son absence a pesé lourd dans « l'explication » avec Troyes.

◆ Issembé, le stratège de l'A.S. Creil, n'a pu jouer contre Evreux. Motif : un voyage impromptu en Côte-d'Ivoire pour se rendre au chevet de son père gravement malade.

◆ Le président strasbourgeois, Wanger, et son directeur sportif, Frantz, qui avaient supervisé dans l'après-midi le match de championnat allemand à Schalke (3 à 0 contre Dusseldorf) ont quitté le stade avant que les deux derniers buts soient marqués. Quand ils arrivèrent à la Meinau, les deux (et uniques) buts contre Aix étaient déjà inscrits.

DE FLAMION A DUGAUGUEZ

Deux hommes différents, deux responsables peu satisfaits de ce résultat nul.

DUGAUGUEZ, assis sur son banc, parle lentement :

« Je veux bien qu'on conteste le penalty ; à mon avis, ça valait bien ça. L'arbitre aurait dû en siffler un autre pour nous bien avant. C'est désagréable de disputer chaque semaine des matches où on n'a qu'une idée, celle de nous empêcher de jouer. Moi, je fais jouer sans hargne, si on est champion, tant mieux, si on ne l'est pas, on n'en mourra pas. Le football, ce n'est pas la guerre. »

FLAMION, allant et venant, très nerveux :

« C'est chaque fois sur penalty que nous sommes en perte de points ; il y a eu Cambrai, aujourd'hui Sedan. Je remarque la mauvaise habitude (en suivant d'autres matches) que les arbitres ont de plus en plus tendance à accorder un penalty à l'équipe qui joue devant son public. Wicke a fait du cinéma sur cette bousculade de Fiévet, c'est son rôle, mais M. Besory n'avait pas à se laisser prendre à pareille simagrée, ou alors il n'a jamais touché un ballon de sa vie.

Je ne suis pas systématiquement contre les arbitres, mais celui de ce soir a été faible, il s'est laissé dépasser par les événements, il aurait dû distribuer des avertissements et même sortir un joueur de chaque camp. »

Quant aux deux présidents : Heurtefeu (Troyes) et Laurant (Sedan), ils avaient, eux aussi, un avis nettement opposé sur ce penalty.

FRANCE - AMATEURS OUBLIER L'ALLEMAGNE POUR L'AUTRICHE

(Tony ARBONA)

JULICH. — Triste soirée que celle vécue sur le rustique stade allemand de Julich. Etre battue par 0-4 voilà une chose qui n'était jamais arrivée à l'équipe de Grillon depuis que l'ancien international dirige France-Amateurs. Et pourtant ce fut.

En deux minutes, alors qu'il n'en restait que trois avant le repos, les Allemands marquèrent deux buts à Lannoy. En deuxième mi-temps Gouraud, qui remplaçait Lannoy, en prit deux autres.

Bien sûr les Français auraient mérité un voire deux buts, mais il aurait fallu que Tonnel soit mieux soutenu, que Bigeon soit plus incisif et qu'Aubert soit en meilleure forme physique.

4-0 c'est lourd. Mais il faut bien vite l'oublier car cette défaite a été infligée à onze joueurs français mais pas à une équipe de France. Il y avait cinq nouveaux et de l'équipe qui avait été si brillante, face à l'Autriche, trois hommes subsistaient.

Or avec sa façon de jouer en défense en ligne et partant de là sa manière faite de rapides déviations, il faut avoir des hommes qui se complètent, se connaissent et ce n'était pas le cas.

Il n'y avait pas un Riéfa pour soutenir ce magnifique fonceur qu'est Tonnel et pour faire la liaison avec les demis où, fort heureusement Chenu confirma la classe qu'on décelait en lui.

Il manquait beaucoup de monde, beaucoup de choses...

Maintenant il faut penser à l'avenir. Un avenir très proche et très difficile pour les Jeux Olympiques. Le 25 mai elle recevra — pour l'inauguration du nouveau Parc des Princes — la monumentale équipe de l'U.R.S.S.

Deux matches très durs pour les Tricolores.

Bien sûr, à l'aller, sur le stade de Saint-Denis, les Français ont nettement battu les Autrichiens (5-1) mais l'affaire sera toute autre en territoire autrichien. Là-bas, même les Soviétiques ne triomphèrent (1-0) que par une faute du gardien autrichien relâchant une balle dans les pieds soviétiques.

On peut penser, à juste raison, que les Autrichiens brûlent de revanche. Les Soviétiques on y pensera après. Ce qu'il faut c'est que France-Amateurs s'aligne en face de l'U.R.S.S. avec encore une (mince) chance de qualification, pour éviter que ce match de gala ne soit qu'une simple formalité. Donc il faut gagner en Autriche.

Le 15 mars 1972 à Julich (Allemagne)

ALLEMAGNE b. FRANCE : 4-0 (2-0). — Beau temps, bon terrain. 6.000 personnes environ. Eclairage faible. Arbitrage tâtillon de M. Quiendeville (Luxembourg). Buts pour l'Allemagne : Holmann (42e), Worm (44e et 83e) ; Wunder (77e).

Pour la France, Gouraud a remplacé Lannoy (46e), Barbier a remplacé Greck (75e).

Pour l'Allemagne : Wienold a pris la place de Bradler (46e), puis Kastz a remplacé Bits (75e) et Seelmann a cédé son poste à Helmreich (82e).

Périault (France) a reçu un avertissement à la 52e minute.

FRANCE AMATEURS : Lannoy (puis Gouraud (46e) .. Périault, Kerbiriou, Imiéla, Le Bourgocq — Greck (puis Barbier, 75e), Chenu — Brost, Tonnel, Aubert, Bigeon. Entr.e: Grillon.

ALLEMAGNE AMATEURS : Bradler (puis Wienold, 46e) — Battes, Hollmann, Seelmann (puis Helmreich, 82e), Halbermann — Bits (puis Kastz, 75e), Schneider — Seliger, Nickel, Wunder, Worm. Entr. : Josef Derwall.

Cela ne sera possible que si Albert Borto réussit à rassembler les onze joueurs qui triomphèrent à Saint-Denis. Déjà Redon a écrit pour déclarer forfait, ses études de pharmacie le retiendront à Rennes. Collinet, révélation à l'aile gauche, est blessé au poignet depuis deux mois.

Deux impératifs déjà regrettables, mais qui peuvent être « colmatés » si d'autres forfaits ne sont pas enregistrés.

Les responsables de France-Amateurs s'étaient privés — pour l'Allemagne — des internationaux jouant en Coupe. Le 12 mai tout le monde doit être là.

Y PENSER DEJA

Il ne faut plus voir une défense avec trois nouveaux autour d'Imiéla, capitaine magnifique à Julich. Bien sûr Periault, Le Bourgocq et Kerbiriou ont fait le maximum, mais on ne peut demander à trois hommes sur quatre de former une défense valable quand un système de jeu nouveau leur est imposé.

Ribeyre sera guéri, Laurier aussi et Hopquin aura oublié son accident de voiture. Romier n'est plus occupé par la Coupe, Riéfa non plus et Mankowski n'aura peut-être pas d'examens de médecine à subir. On espère même que Collinet, déplâtré, pourra être en condition. Mais il y a des De Martigny, des Le Roux qui peuvent être appelés. Un David, un Chevat sont en forme.

Cette semaine Borto va désigner la liste officielle des vingt joueurs appelés à participer à cette partie olympique. Ensuite aucun nom ne pourra être ajouté et les onze qui joueront devront figurer sur cette liste.

Le sélectionneur doit, dès aujourd'hui, avoir l'accord de ces vingt pré-selectionnés et ceux-ci se préparer déjà, physiquement et moralement, à ce match contre l'Autriche.

Cette partie est bien trop importante pour qu'on néglige le moindre détail. Rappelons-nous : c'est en Autriche, à Eisenstadt, qu'en 1968, l'équipe de France-Amateurs a gagné son billet pour Mexico. Cette fois-ci, c'est sur le stade de Mannersdorf (à trente kilomètres de Vienne) que les Tricolores doivent se battre pour gagner le droit de disputer aux Soviétiques le billet pour Munich.

La défaite contre l'Allemagne — pour si forte que soit cette équipe germanique — a été trop complète pour être régulière. Si aucun dirigeant ne fait obstacle pour retenir un joueur sélectionné, si toute la petite troupe française part pour l'Autriche dans une autre ambiance que celle qui préluda à l'envol pour l'Allemagne, alors nous aurons bon espoir.

Ce que France-Amateurs a fait à Saint-Denis, elle peut le faire à Mannersdorf, elle ne vaincra peut-être pas avec un écart de quatre buts, mais elle devrait, quand même, vaincre.

France-Amateurs est une équipe qui n'aime pas perdre, qui chaque fois a été transcendée après une défaite (qui jusqu'ici était assez rare). Alors attendons avec confiance.

CHEZ LES CORPOS

Aciéroïd avait tout pour être heureux, samedi : son équipe réserve se qualifiait pour les demi-finales de la Coupe de Paris par 5-1 contre Dubonnet, et c'est sur le même score que l'équipe fanion éliminait les Bordelais de Leiza-Pact, en Coupe nationale.

Un joueur d'Aciéroïd était particulièrement heureux après le match contre Leiza-Pact : Claude Cornet, l'arrière gauche, qui se fit applaudir par le public de Créteil en inscrivant un but de toute beauté, le premier de sa carrière corpo !

M. Delarche, dirigeant d'Aciéroïd, craignait la venue de cette équipe de Leiza-Pact Bordeaux, car le match contre les Dockers, en Coupe nationale également, avait failli tourner à la bataille rangée. Heureusement, les équipes bordelaises se suivent et ne se ressemblent pas et Leiza-Pact fut combatif, mais correct.

L'équipe de Leiza-Pact, qui n'existe que depuis deux ans, a déjà de bonnes références. Emmenée par l'ex-pro des Girondins Leiza, elle peut s'enorgueillir de s'être déjà fait un nom sur le plan national : éliminée en seizièmes l'année dernière, elle disparaît, cette saison, en quarts seulement.

JULICH MORNE PLAINE

● *Les Français étaient logés à Hannef, dans une école de sport auprès de laquelle notre I.N.S. fait figure de camping vacancier.*

Hannef est une bourgade à trente kilomètres de Cologne et ses installations sont vraiment fonctionnelles. Cela va des terrains de football à des piscines, des salles agencées pour la gymnastique, la boxe, les poids et haltères, piste de course à pied et hall d'entraînement hivernal avec gazon synthétique.

Le tout placé en pleine campagne, dans un site boisé merveilleux.

Et tout cela est possible par les paris du « Toto » allemand.

Enfin il existe seize écoles de sports de ce genre en Allemagne.

● *Julich, qui se trouve à 80 km d'Hannef, est une ville de 30.000 habitants qui avait été complètement détruite par la guerre. Elle est jumelée à la ville française nordiste de Haubourdin et trois édiles de cette ville française étaient invités au match.*

● *Avant le match, une harmonie allemande défila sur le terrain. Ses musiciens portaient un immense shako avec un plumet. C'était l'harmonie de mineurs d'une bourgade voisine.*

● *Le dirigeant messin Jacques Favre était à Julich, en voisin, assurait-il.*

Mais notre petit doigt nous a dit que Lannoy et Chenu eurent la faveur des regards du recruteur messin... lequel nous assura qu'il n'avait aucun contact avec Angoulême pour y redevenir entraîneur.

● *Gérard Tonnel avait ses supporters particuliers : sa famille, que son entraîneur de Mouzon, Perrin, avait conduite à Julich, ce qui permit à l'avant centre de regagner son domicile le soir même... en voiture*

● *L'Allemagne disputait, face à la France, son 2e match depuis 20 mois.*

Une tournée en Afrique, des voyages dans toute l'Europe et même un match nul avec l'U.R.S.S. ont donné à cette équipe olympique allemande une homogénéité extraordinaire.

● *Helmuth Schoen, le grand patron du football allemand, assistait au match. Une fois de plus, il n'a pas goûté le système de défense en ligne des Français.*

Les juges de touche (allemands) eux aussi ne paraissaient pas très chauds pour signaler les hors-jeu de leurs compatriotes et deux buts au moins furent entachés de hors-jeu.

● *L'entraîneur de l'équipe d'Allemagne est Jep Derwall, qui a été international (comme demi) et joua notamment à Aix-la-Chapelle. Derwall est âgé de 44 ans, il est responsable de l'équipe depuis deux ans. Il est entraîneur et aussi sélectionneur.*

Derwall était venu à Saint-Denis pour le match France-Autriche, il nous a déclaré ne pas avoir reconnu l'équipe française. Il comprit mieux quand on lui signala tous les forfaits enregistrés par Borto.

● *Derwall a comme gros souci celui d'éliminer six hommes de sa présélection, car il ne faut désigner que vingt joueurs pour le tournoi olympique. Or lui, après un choix sur trente-six équipiers, doit encore en exclure six... et ils sont tous d'égale valeur.*

Quand on pense que Borto, lui, avait comme souci celui de réunir onze hommes pour le déplacement à Julich ! L'équipe française partit d'ailleurs avec quatorze hommes alors qu'elle devait en déplacer seize.

● *L'équipe allemande fit entrer en jeu trois remplaçants au lieu des deux habituels. Les Français avaient donné leur accord, pour permettre à Derwall de juger le plus de monde. France-Amateur ne fit entrer que Gouraud à la place de Lannoy et Barbier à celle de Greck, qui avait des crampes. David aurait pu entrer aussi (il était le dernier remplaçant) mais semblait ne pas y tenir tellement et resta sur le banc.*

● *Gouraud, le gardien d'Angers, ne sera sans doute plus angevin la saison prochaine, il voudrait tenter sa chance parmi les pros, or à Angers il est barré par Gallina et il répondra sans doute affirmativement aux offres qui lui sont faites.*

Gouraud, contre l'Allemagne, a prouvé une fois de plus qu'il comptait parmi les meilleurs gardiens français.

● *Les traditions se perdent : France-Amateurs n'a pas chanté à Julich... il est vrai que les circonstances s'y prêtaient peu. Mais Kerbiriou, le Breton, n'a non plus pas respecté la tradition instaurée par Gouéffic, qui veut qu'un Breton soit le boute-en-train de l'équipe... et Periault n'a pas été plus disert.*

● *Le plus navré des Français était Jacques Le Bourgocq.*

« J'aurais tellement aimé gagner pour ma première sélection. Perdre 4-0 pour mes débuts, cela me navre. »

Souhaitons-lui d'avoir des jours meilleurs avec ses coéquipiers d'un jour.

tout le Brésil dans 20 petits cigares

fabriqué avec les meilleurs crus du Brésil, spécialement selectionnés, le nouveau REINITAS BRESIL EXTRA, à l'arôme développé et au goût soutenu, vous apportera une bouffée d'exotisme.

REINITAS BRÉSIL
Régie Française des Tabacs

© PARIS CONCEPT

C 2)

HIER

JUVISY CHUTE L'A.S. STRASBOURG CONFIRME ALBI S'ÉCHAPPE

(Fethi HOUIDI)

Une journée assurement riche, de surprises et de renversements en tout genre.

Une journée aussi pléthorique puisque 121 buts ont été inscrits pour un total de 41 matches ce qui donne une excellente moyenne de 2,95 buts. Ont été surtout à l'honneur les groupes du Sud-Ouest (28), du Sud-Est (25) et de l'Ouest (24). C'est le Nord qui a enregistré le nombre le plus faible de buts marqués (13) suivi par le Centre (15 mais Poissy-Tavaux était remis) et l'Est (16).

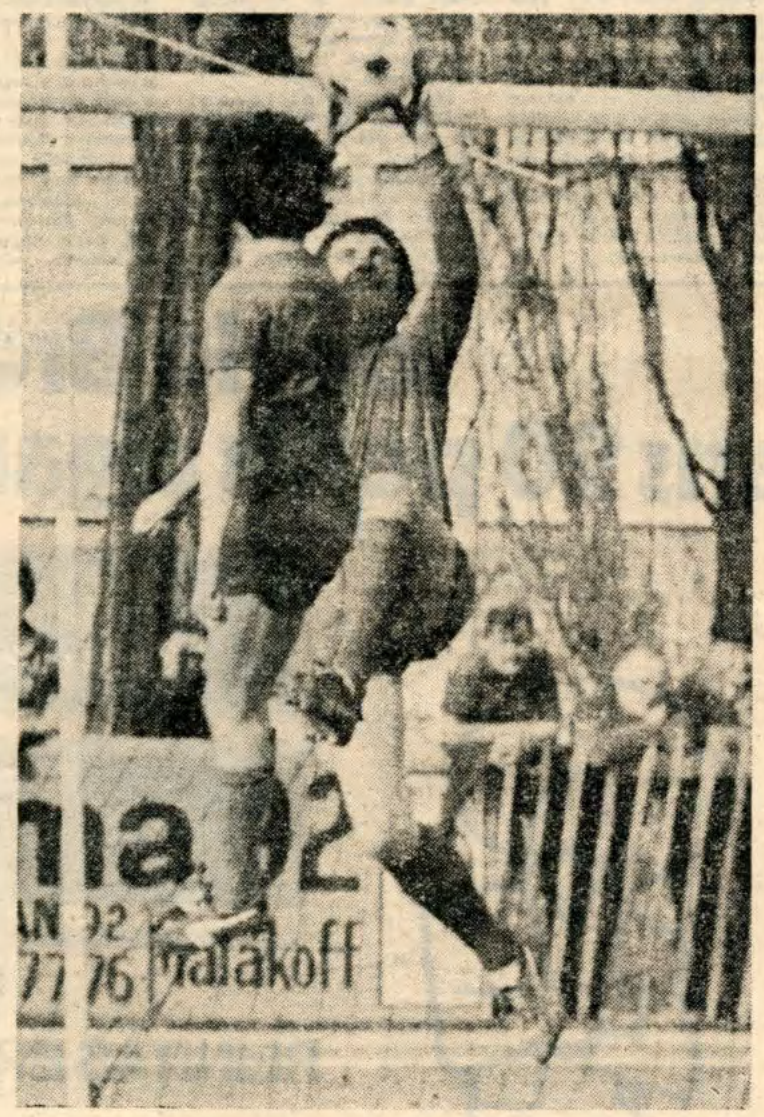
● CENTRE :

L'EXPLOIT DE CHARTRES

Oui, gagner à Malakoff n'est pas à la portée de n'importe quelle équipe. Pourtant Chartres magistralement emmené par Max Samper a tenu cette gageure qui lui permet de remonter à la dixième place et d'espérer se mettre à l'abri de la charrette des reléguables.

Juvisy a, de son côté cédé deux points devant Lyon. Cette défaite risque de peser lourd en fin de parcours d'autant plus que le rival pissacais, troisième à un point des juvisiens, compte un match en moins à jouer et que Lucé revient à la charge.

Après une longue éclipse, Saint-Etienne semble bien parti pour ne plus lâcher la tête.



Le gardien Buthon qui se saisit ici de la balle avec décision, a été un dernier rempart très efficace pour Chartres et l'un des principaux artisans de la faillite de Malakoff

● EST :

SOCHAUX LACHÉ

Tandis que Nancy se faisait tenir en échec par les Pierrots de Strasbourg-Meinau, Metz s'en est allé arracher une victoire précieuse à Saint-Dié qui lui permet de porter son avance à trois points. Défait à Vittel, Sochaux perd du terrain.

Quant à Strasbourg il a confirmé de façon indiscutable son rôle de premier amateur du groupe et les cinq buts qu'il a marqués contre Merlebach en disent long sur ses intentions.

● NORD :

AULNOYE EN ECHEC

Succès méritoire d'Abbeville à Sedan. Précieux aussi puisque les abbevillois reviennent à une seule longueur d'Aulnoye forcé de partager les points à Roubaix. Hazebrouck, vainqueur de Valenciennes demeure à portée de fusil prêt à se porter à la hauteur de ses deux rivaux pour la montée.

Réveil brutal d'Eclaron devant Le Havre rouge, très attardée ? Il semble en tout cas que ce soit plus un baroud d'honneur qu'autre chose.

Enfin le Red-Stard continue à confirmer son redressement, témoin le match nul arraché par les audoniens à Reims.

● OUEST :

LE REVEIL DE CHATEAUDUN

Le choc Nantes-Lisieux s'est terminé en faveur des champions de France, mais les lexovins comptent encore six poins d'avance sur Concarneau victime d'un sursaut de Châteaudun.

Rennes a été sans pitié pour Vannes (5 à 0 dont trois buts de l'international amateur Redon) de même que Châtellerault pour Niort à l'extérieur.

Grâce à l'ex-racingman Jean Guillot qui avait repris du service pour la circonstance, Montmorillon a écrasé Saumur de manière éclatante. Enfin Cholet a lui aussi fait feu de tout bois en disposant largement de Granville (4-0).

● SUD-EST :

GRENOBLE EST-IL TROP TARD ?

A cinq journées de la fin, Grenoble peut-il espérer échapper à la relégation ? Les dauphinois viennent de livrer un premir élément de réponse en battant Marseille à la régulière. Mais encore faut-il qu'ils ne perdent plus un seul point et cela semble bien difficile à un stade où toutes les équipes se défendent « bec et ongles dehors ».

Le nul de Menton à Annecy fut assez heureux et les mentonnais augmentent d'un point leur avance sur l'O.M. mais ils devront se méfier d'un Villefranche euphorique à Saint-Jean-de-Maurienne (6-0).

Situation toujours inconfortable pour Nice et Monaco.

● SUD-OUEST :

CLERMONT ETONNANT

Une semaine après avoir battu Albi, Clermont s'est permis le luxe d'aller tenir en échec chez lui, l'intouchable leader nimois.

D'autre part les albigeois après leur victoire devant Castres ont creusé le trou (cinq points d'avance) et il est probable qu'ils disputeront la montée. Mais Montferrand, vainqueur de Mont-de-Marsan (3-1) n'a certainement pas dit son dernier mot, et Castres non plus d'ailleurs.

Après son succès à Libourne, Rodez se met à espérer et de fait, on pourrait assister dans ce groupe à quelques réactions spectaculaires comme celle de La Combelle devant Mazamet (4-2) et d'autres qui pourraient naitre d'ici à la fin de la saison.

OUEST

RENNES	5	Vannes	0
Montmorillon	4	**Saumur**	1
Niort	0	**Châtellerault**	4
Cholet	4	**Granville**	0
Châteaudun	0	**Concarneau**	0
NANTES	3	**Lisieux**	2
Brest	0	**Saint-Brieuc**	0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	NANTES (1)	38	22	17	4	1	59	16
2.	RENNES	34	22	15	4	3	46	14
3.	**Lisieux**	32	23	13	6	4	37	18
4.	**Concarneau**	26	23	9	8	6	25	18
5.	**Châtellerault**	25	21	11	3	7	34	22
6.	**Cholet**	22	22	10	2	10	31	32
7.	ANGERS	21	22	9	3	10	24	27
	Saint-Brieuc	21	22	8	10	9	24	27
9.	**Niort**	19	22	6	7	9	22	32
	Montmorillon	19	23	7	5	11	32	43
11.	**Saumur**	18	22	5	8	9	25	33
	Brest	18	23	6	6	11	20	25
13.	**Vannes**	15	22	5	5	12	13	32
14.	**Granville**	13	23	3	7	13	13	38
	Châteaudun	13	22	4	5	13	11	39

(1) Les réserves pros sont indiquées en capitales maigres.

NANTES bat LISIEUX 3-2 (2-1). — Terrain: bon. — Arbitre : M. Behrens. — Spectateurs : 965. — Recette : 5.900 F. — Buts : Nantes : Rampillon (6e et 26e), Michaelsen (60e). Lisieux : Fournier (32e s. pen.), Leroy (62e).

NANTES : Bertrand-Demanes. — **Laguillez, Michel, Barot,** Lebre — Suaudeau, Michaelsen — Marchetti, Kervarrec, **Rampillon*,** Audiger. — Entr. : Suaudeau.

LISIEUX : **Saemen*** — Cattoir, M. Wattelet, **Moitolongbo,** Girard — Hamel, Dufay — **Fournier, Lerabillier, Leroy,** B. Wattellet. — Entr. : M. Wattellet.

BREST et ST-BRIEUC (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Garel. — Spectateurs : 1.557. — Recette : 9.440 francs.

BREST : Verschoren — **Pello*, Cabon, Diverrez, Gneguen** — **Le Goff,** Loaec — Toullec, **Hernot,** Page, Kerdreux (puis Plusquellec 54e). — Entr. : Serveau.

ST-BRIEUC : **Oudigane** — G. Leblanc, **Cabel, Bolton*,** M. Lebanc, **Lescouarch,** Bourgeard (puis Guegan 72e), **Courson,** Jourand, **Muller,** Le Moullec. — Entr. : Bont.

CHATEAUDUN et CONCARNEAU 0-0. — Terrain : bon. — Arbitre : M. Mignard. — Spectateurs : 524. — Recette : 3.459 F.

CHATEAUDUN : Guisepin — Ch. Picard, Deslandes, Hénault, Prévost — Jousse, **Stako*,** Loiseau, Hervé, J.-P. Picard, Dronne. — Entr. : Stako.

CONCARNEAU : Laouenan — Piriou, Branquet, **Gallo*,** D. Guillou — Sinic, Leborgne — Talec, Hémon, Cado, A. Guillou. — Entr. : Leborgne.

CHOLET bat GRANVILLE 4-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Blanco. — Spectateurs : 691. — Recette : 3.605 F. — Buts : Lefrère (72e, 77e), Verbecque (80e, 83e).

CHOLET : Boileau — **Graveleau, Paciora,** Guignard, **Panpanay*** — Sosnowski, Barry, **Lefrère,** Jeannotin, Verbecque, Boudaud puis Boisderon (62e). — Entr. : R. Abady.

GRANVILLE : Fontenay — **Cerisier, Mauget,** Delarue, Ungari — Gilbert, **Ravalet*** — D. Colombine, **Gautier,** J.-P. Colombine, Jacquet (puis Janvier 65e). Entr. : Mamberta.

CHATELLERAULT bat NIORT 4-0 (0-0). — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Cremoux. — Spectateurs : 1.030. — Recette 8.450 F. — Buts : Dupuis (61e, 66e, 78e), Serafin (81e).

NIORT : Andrès — Godet, Yekawené, Huguerre, **Véronèse*** — Gauvin, Richard — Betaux, Bargault (puis Luepak 70e), Haye, Garreau. — Entr. : Natove.

CHATELLERAULT : Salmeron — Taulé, Bodin, Perré, **Bordier*** — G. Princet, Th. Princet — Prigent (puis Lesca 70e), Serafin, Meinie, Dupuis. — Entr. : Barlaguet.

MONTMORILLON bat SAUMUR 4-1 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Cazenave. — Spectateurs : 436. — Recette : 2.804. — Buts : Montmorillon : Pineau (66e et 78e), J. Guillot (67e et 89e). Saumur : Tult (68e).

MONTMORILLON : **Raynaud — Briaud,** Bajou, Thomas, Nauveau — **R. Guillot, J. Guillot*** — **Pineau,** Billac, Grégoire, Baillot. — Entr. : J. Guillot.

SAUMUR : Ratouis — Lallier, **Thomas, Robuchon,** Marboussin — Guitton, Audebert — Lemoine, **Tulht*,** Boucher, Parchard. — Entr. : Fragassi.

RENNES bat VANNES 5-0 (3-0). — Terrain : mauvais. — Spectateurs : couplé avec match pro. — Buts : Redon (2e, 12, 38e), Rousseau (51e), Bernard (85e).

RENNES : Hiart — Philippe, Kerbiriou, Goueppic, Seradin — **Le Floch*,** Bianic (puis Bernard 57e), Guellaen, **Redon,** Porcher, Rousseau. — Entr. : Garel.

VANNES : **Lepêcheur*** — Avoul, Stevant, Vigier, Le Male — Gautier, Le Pinru — Thomas, Griselli, Le Heno, Le Pelve. — Entr. : Ducasse.

DEMAIN

MENTON A MARSEILLE

GROUPE CENTRE

PARIS-S.G. (6) - MALAKOFF (19)
TAVAUX (7) - ORLEANS (12)
BAUME (9) - POISSY (3)
CHALON (14) - LUCE (3)
SAINT-ETIENNE (1) - RACING (12)
CHARTRES (10) - JUVISY (2)
AUXERRE (5) - LYON (8)

GROUPE EST

R.P.S.M. (6) - MUTZIG (7)
A.S. STRASBOURG (3) - NANCY (2)
EPINAL (5) - MERLEBACH (14)
MULHOUSE (15) - WITTELSHEIM (10)
SAINT-LOUIS (13) - BELLE (11)
METZ (1) - VITTEL (7)
TALANGE (7) - SAINT-DIE (12)
Exempt : SOCHAUX (3)

GROUPE NORD

CHANTILLY (12) - HAZEBROUCK (4)
NOEUX (6) - SAINT-QUENTIN (10)
AULNOYE (2) - CALAIS (6)
ABBEVILLE (3) - ROUBAIX (6)
LILLE (1) - SEDAN (6)
RED STAR (12) - ECLARON (15)
VALENCIENNES (14) - REIMS (4)
Exempt : LE HAVRE (11)

GROUPE OUEST

CHATELLERAULT (5) - CHOLET (6)
SAUMUR (9) - NIORT (10)
ST-BRIEUC (7) - MONTMORILLON (10)
VANNES (13) - BREST (12)
ANGERS (7) - RENNES (2)
CONCARNEAU (4) - NANTES (1)
GRANVILLE (14) - CHATEAUDUN (14)
Exempt : LISIEUX (3)

GROUPE SUD-EST

MOULINS (4) - SAINT-CYR (9)
NEVERS (4) - MARIGNANE (9)
VILLEFRANCHE (3) - DECIZE (8)
ALES (7) - ST-JEAN-DE-MAUR. (14)
GRENOBLE (13) - NICE (12)
MONACO (11) - ANNECY (6)
MARSEILLE (2) - MENTON (1)

GROUPE SUD-OUEST

CLERMONT (7) - LIBOURNE (10)
MONT-DE-MARSAN (9) - NIMES (1)
BORDEAUX (6) - MONTFERRAND (3)
CASTRES (3) - LUCHON (12)
LA COMBELLE (10) - ALBI (2)
RODEZ (14) - ANGOULEME (3)
MAZAMET (13) - BRASSAC (7)

Amateurs

LES ETOILES

GROUPE OUEST

11 étoiles : Stako (Châteaudun).
7 étoiles : Sosnowski (Cholet), **Faye (Niort)**, Thomas (Vannes).
6 étoiles : Carchard (Saumur).
5 étoiles : Casson (Angers), **Loaec et Touilec** (Brest), Meinie, Prigent et Salmeron (Châtellerault), Boudeaud (Cholet), Fraval (Concarneau), Fonteney (Granville), Fresnel et Assire (Lisieux), Devaux (Montmorillon), Veronèse (Niort), Audigane (St-Brieuc), Lefloch (Rennes).

GROUPE SUD-OUEST

9 étoiles : R. Tylinski (Brassac).
8 étoiles : Bade (Albi), **Plaza (Mazamet)**, Ahadji (Rodez).
7 étoiles : Tribot (Angoulême), **Darcos (Mont-de-Marsan)**.
6 étoiles : Ribul (Castres), **Château (Libourne)**, Rabice (Mazamet).
5 étoiles : Bounes (Rodez), B. Bats (Mont-de-Marsan), Pedemas (Luchon), Chiesa (Clermont-Ferrand), Gallice (Bordeaux).

GROUPE NORD

8 étoiles : Sergheraert (Hazebrouck).
7 étoiles : Tournelle (Abbeville), Flandrin (Calais), Flak (Nœux).
6 étoiles : Laffont (Eclaron), Brelher (Saint-Quentin).
5 étoiles : Lavielle et Fichet (Chantilly), Gulley (Hazebrouck), Briend (Le Havre), Calliste et Lecrourt (Roubaix), Chrétien (Sedan), Gaudry et Verstraete (Valenciennes).

GROUPE EST

13 étoiles : Charron (Epinal).
7 étoiles : Serpoix (Vittel).
6 étoiles : Roux (Delle), Steinmetz (Mutzig), Ruft (Wittelsheim).
5 étoiles : Grosz (Merlebach), Lator (Nancy), Lang (Sochaux), Froeliger (AS Strasbourg), Debs (RC Strasbourg), Di Percio (Talange), Kowal (Vittel).

GROUPE CENTRE

10 étoiles : Viot (Orléans).
7 étoiles : Destrumelle (Paris-S.-G.), Chipon (Racing), Massard (St-Etienne).
6 étoiles : Guegain (Chalon), Beranger (Juvisy).
5 étoiles : Samper (Chartres), Samper (Malakoff), Fontaine (Orléans), Fruehauff (Poissy).

GROUPE SUD-EST

6 étoiles : Costes (Alès), Bethon (Grenoble), Canizarès (Nevers), Aparicio (St-Cyr), Buger (Villefranche).
5 étoiles : Turbil (Annecy), Stasiak (Decize), Lambert (Marignane), Garino (Monaco), Douis (Nice), Bontoux (Villefranche).
4 étoiles : 9 joueurs.

LES MEILLEURES AFFLUENCES

1. Decize, 1.850 spect. ; 2. Brest, 1.557 ; 3. Calais, 1.390 ; 4. Juvisy, 1.094 ; 5. St-Dié, 1.062 ; 6. Niort, 1.030 ; 7. Orléans, 1.022 ; 8. Nantes, 965 ; 9. Lucé, 954 ; 10. Wittelsheim, 864.

LES BUTEURS

Ont marqué 3 buts : Sborslski (Marignane), Camus (La Combelle), Berger (Villefranche), Dupuis (Châtellerault), Redon (Rennes).
Ont marqué 2 buts : Prou (Angoulême), Clipet (Orléans), Dell'Oste (Nimes), Chaufford (Clermont), Rampillon (Nantes), Lefrère (Cholet), Pineau et J. Guillot (Montmorillon), Gimenez (R.C. France).
Ont marqué sur penalty : Houvion (St-Dié), Tylinski R. (Brassac), Lecroart (Roubaix), Verpillot M. (Eclaron), Lambert (Marignane), Fournier (Lisieux).
Ont marqué contre leur camp : Gonzalès (Luchon), Lemaire (Beaume).

CLASSEMENTS DES BUTEURS

NORD

12 buts : Gully (Hazebrouck).
10 buts : Noël (Chantilly), Geoffray (Nœux), Massenhove (Sedan).
9 buts : Tournelle (Abbeville), Coppin (Nœux).
8 buts : Van Wormoundt (Hazebrouck), Kosbur (Reims), Calliste (Roubaix).
7 buts : Michel (Aulnoye), Lafont (Eclaron), Vaselle (Hazebrouck), Chouvin (Lille).

CENTRE

15 buts : G. Tapella (Tavaux).
13 buts : Delavelle (Baune).
12 buts : Samper (Malakoff), Soler (Poissy).
11 buts : Kiffert (Chartres), Stedile (Juvisy).
9 buts : Delahaye (Juvisy), Remond (Paris-S.-G.), Heutte (Racing).
8 buts : Ortega (Chalon), Santini (Saint-Etienne).

EST

16 buts : Pfertzel (Wittelsheim).
15 buts : Baret (Vittel).
14 buts : Schwartzwalder (Epinal).
11 buts : Roux (Delle).
10 buts : Tota (A.S. Strasbourg), Scholber (Pierrots).
9 buts : Pleger (Wittelsheim).

OUEST

15 buts : Porcher (Rennes).
14 buts : Berdoll (Angers), Boudaud (Cholet).
11 buts : Beaujauly (Niort), Jourand (Saint-Brieuc).
10 buts : Th. Princet (Châtellerault), Labarillier (Lisieux), Redon (Rennes).
9 buts : Rampillon et Hanon (Nantes), Tulik (Saumur).
8 buts : Sérafin (Châtellerault), Lefrère (Cholet), Pineau et Nauleau (Montmorillon), Mikaelssen (Nantes).
7 buts : Cado et Lannuzel (Concarneau), Badour (Saumur).

SUD-OUEST

15 buts : Treboute (Albi).
11 buts : Nadal (Castres).
9 buts : Maisonnave (Mont-de-Marsan), Mathieu et Iniesta (Nîmes).
8 buts : Barta (Luchon), Boyron (Nîmes).
7 buts : Petit (Albi), Chaufour (Clermont), Barthou (Libourne), Moretti et Fontaine (Nîmes), Schichilonne (Monterrand).

SUD-EST

17 buts : Coste (Alès).
13 buts : Berger (Villefranche).
12 buts : Turbil (Annecy).
10 buts : Bernard (Decize), Sirot (Moulins).
9 buts : Lambert (Marignane).
8 buts : Segarra (Menton), Mesones (Moulins).
7 buts : Duchassin (Decize), Garino (Monaco).

EST

Merlebach	0	**A.S. Strasbourg**	5
NANCY	0	PIERROTS	0
Mutzig	0	**Talange**	0
Saint-Dié	2	METZ	3
Vittel	2	SOCHAUX	1
Delle	1	**Mulhouse**	0
Wittelsheim	2	**Epinal**	0

Exempt : Saint-Louis (13)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. METZ	33	23	13	7	3	45	21
2. NANCY	30	22	11	8	3	36	13
3. A.S. Strasb.	29	22	12	5	5	32	18
SOCHAUX	29	23	12	5	6	40	29
5. Epinal	26	22	10	6	6	35	23
6. PIERROTS	25	22	8	9	5	35	21
7. Vittel	24	22	10	4	8	36	36
Mutzig	24	22	10	4	8	27	24
Talange	24	23	8	8	7	33	32
10. Wittesiheim	23	23	8	7	8	40	29
11. Delle	18	23	7	4	12	23	41
12. Saint-Dié	15	22	4	7	11	21	34
13. Saint-Louis	13	22	4	5	13	23	45
14. Merlebach	12	23	4	4	15	23	50
15. Mulhouse	11	22	2	7	13	13	46

METZ bat ST-DIE (3-2 (3-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Valsagne. — Spectateurs : 1.062. — Recette : 6.300 francs. — Buts : Metz : Tota (3e), Haussknecht (7e), Fuchs (9e). St-Dié : Houvion (52e s. pen.), Hisler (70e).

SAINT-DIE : Florentdidier — Lombardo, Houvion, **Hisler***, Humbert, Laurent, Demange — Richard, Decroix, **Marchal, Braun.** — Entr. : Jaquot.

METZ: **Dins*** — Perrignon, Steljer, Lasson, Muller — Cuperly, **Hitz** — Hanquet, Fuchs, **Haussknecht,** Tota. — Entr. : Zwunka.

DELLE bat MULHOUSE 1-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Spittler. — Spectateurs : 224. — Recette : 1.042 francs. — Buts : Miclo (89e).

DELLE : Frantz — Casiraghi, N'Guyen, Bourquin, Courageot — Micigolski, Tschaen — Santin, Roux, Renaud (puis Hincker 75e), **Miclo***. — Entr. : Hincker.

MULHOUSE : **—De Cruz*** — Kollros, Jobert, Eckhardt, Tschupp — Grünenwald, Sermonne — Feutz (puis Petit 60e), Savic, Bouaïd, Antoni. — Entr. : Schlotter.

MUTZIG et TALANGE 0-0. — Terrain : bon. — Arbitre : M. Seltz. — Spectateurs : 464. — Recette : 2.190 F.

MUTZIG : Weiler — **Ville,** Huck, Le Carpentier, Fluck — Kuntz, Zimmermann — Matter, Bossert, Wenger, **Neuman.** — Entr. : Hild.

TALANGE : **Mikolajciak** — Dassis, **Anbert,** Gratieus, Heinrich — **Dufour***, Wollscheid — Symanski, Borger, **Diperzio,** Battiston. — Entr. : Zwunka.

VITTEL bat SOCHAUX 2-1 (0-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Coqueville. — Spectateurs : 720. — Recette : 5.162 F. — Buts : Vittel : Barêt (75e), Bozsik (77e). Sochaux : Rodriguez (43e).

VITTEL : Barthelémy — **Bastien,** Raoul, Kowal, **Pêcheur** — Bozsik, Fagol — **Serpoix,** Luzi, **Barêt***, Grosjean. — Entr. : Kowal.

SOCHAUX : **Martin** — **Dartevelle,** Wagram, Nielmann, Bosca — Ratinaud, Goutte — Rodriguez, Thomas, **Gutteriez***, Valbert. — Entr. : Fouvergne.

A.S. STRASBOURG bat MERLEBACH 5-0 (4-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Filipini. — Spectateurs : 721. — Recette : 3.952 F. — Buts : Quantin (5e), Senechal (10e), Francesconi (26e), Greff (35e), Tota (62e).

MERLEBACH : Grosz — Faure, Viotard, Gesschind, Stipulkowski — Muller, Retzlaff — Helle, Schelk F., Schelk Ch., **Toriello***. — Entr. : Straisser.

A.S. STRASBOURG — Froliger — Desbrosses, Jacques, Stibert, Oster — **Schott***, Quantin, Senechal, Francesconi, Tota, Greff. — Entr. : Kuger.

NANCY et PIERROTS 0-0. — Terrain : bon. — Arbitre : M. Ingleber. — Spectateurs : 531. — Recette : 3.684 F.

NANCY : **Holvoet** — **Woltrager, Lador***, **Druda,** Baczinski — Zenier, **Chenevotot** — **Ehrardt,** Précheur, **Flores,** M. Mario (puis Villeminey 73e). — Entr. : Mario (puis Villeminey 73e).

PIERROTS : **Lorand*** — **Sieffert, Devaux, Lazarus, Galler** — **Debs,** Speckt — Guiot, Schalber (puis Hentzler 73e), **Amipeaud,** Siffert. — Entr. : Matéo.

WITTELSHEIM bat EPINAL 2-0 (2-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Bierg. — Spectateurs : 864. — Recette : 4.424 francs — Buts : Joga (8e), Pfertzel (28e).

WITTELSHEIM : **Rust — Nicolas, Risacher***, **Marcinak, Gragnolini — Pflegel, Rozek — Jega, Pfertzel, Szymanski, Grabowski.** — Entr. : Gerber.

EPINAL : **Perlato*** — **Janvier, Dominiec, Remy,** Charron — Gauthier, **Receveur** — **Sap, Schwartzwalder,** Mathieu, **Boulanger** (puis Beaudin (70e). — Entr. : David.

NORD

Roubaix	1	**Aulnoye**	1
Calais	1	**Nœux**	1
Saint-Quentin	0	**Chantilly**	0
Hazebrouck	1	VALENCIEN.	0
REIMS	2	RED STAR	2
Eclaron	3	**Le Havre**	0
SEDAN	0	**Abbeville**	1

Exempt : LILLE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LILLE	36	23	17	2	4	46	17
2. Aulnoye	28	22	9	10	3	21	13
3. Abbeville	27	22	11	5	6	26	17
4. REIMS	26	22	10	6	6	32	24
Hazebrouck	26	22	9	8	5	32	26
6. Nœux	23	22	7	9	6	29	21
Calais	23	22	8	8	6	25	26
SEDAN	23	23	8	7	8	39	31
Roubaix	23	24	7	9	8	24	24
10. St-Quentin	20	22	7	6	9	21	19
11. Le Havre	19	23	7	5	11	25	34
12. Chantilly	18	22	7	4	11	21	39
RED STAR	18	21	5	8	10	23	35
14. VALENCIEN.	17	24	6	5	13	19	31
15. Eclaron	11	22	3	5	14	23	49

ROUBAIX et AULNOYE 1-1 (1-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Lempereur. — Spectateurs : 581. — Recette : 2.712 F. — Buts : Aulnoye : Michel (8e). Roubaix : Lecroart (sur penalty 22e).

ROUBAIX : **Lecroart*** — Konieczka, Desmettre, Porquet, Fernandez — Dillies, Sérafin — Deldalle, Leroy, G. Boury, Calliste. — Entr. : Desrousseau.

AULNOYE : Charrier — **Brognez***, Delpierre, Diagne, Delcourt — Blanchard A. Compagnon — Michel, Fabrice, D. Compagnon, Meurant. — Entr. : Huart.

ECLARON bat LE HAVRE 3-0 (2-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Geyer. — Spectateurs : 405. — Recette : 2.430 F. — Buts : Verpillot G. (24e), Laffont (44e), Verpillot M. (75e s. pen.).

ECLARON : Vautrin. — Pierso, **Riella, Verpillot M.***, Constantini — Mandron, Verpillot G. — Legoux, **Laffont, Etey,** Chevry (puis François 30e). — Entr. : Maestroni.

LE HAVRE : Bourgier — Mongrenier, **Anquetin***, Briand, Brenier, Elasfari, Nolent — **Henry,** Sankhon, Prud'homme, Lamy. — Entr. : Gorlani.

CALAIS et NOEUX 1-1 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Pawlilt. — Spectateurs : 1.390. — Recette : 8.044 F. — Buts : Nœux : Geffroy (47e). Calais : Diedbois (89e).

CALAIS : Deleglise — Lyler, Vasseur, **Diedbois***, **Couture** — Flondrin, Barow — Fardoux, Nion, Fertet, Aulou. — Entr. : Plancque.

NOEUX : **Bachorz** — **Portita, Theurier***, **Flait,** Turlure — Dufour, **François** — Delecroix, Salingue, **Geffroy,** Bergues. — Entr. : Flak.

SAINT-QUENTIN et CHANTILLY 0-0 — Terrain : bon. — Arbitre : M. Verbek. — Spectateurs : 861. — Recette : 4.828 F.

SAINT-QUENTIN : Molinski — Lenglet, **Carpentier,** Le Bournis, **Mascret** — **Cailleux***, Delaby — Bricout, Jaudin (puis Carette 35e), Lefèvre, Dagnicourt. — Entr. : Cornet.

CHANTILLY : **Fichet*** — Deleu, Rassier, Leclech, **Lavielle** — Pagnier, Bollini — **Drujeon,** Levèque, Quignon (puis Lahaye 69e), Noël. — Entr. : Bollini.

ABBEVILLE bat SEDAN 1-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Delmer. — Spectateurs : 99. — Recette : 357 F. Buts : Mouflier (76e).

SEDAN : **Jérôme** — Breny **Poitevin, Faraddi,** Chiaruzzi — **Devin***, Differding — **Chrétien,** Simon, Massenmove, **Roy.** — Entr. : Chrétien.

ABBEVILLE : **Opila** — Fourny, **Tyrakowski,** Violette, Deletoile — Bertoux, Mouflier — **Pruvost***, **Bilot, Koch,** François. — Entr. : Wicart.

HAZEBROUCK bat VALENCIENNES 1-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Zuszek. — Spectateurs : 802. — Recette : 5.500 F. — Buts : Gully (70e).

HAZEBROUCK : Darchicourt — Lionet, Willems, Dairin, Bourdon — Loos, Pedréra — Vasselle, Vanworhout, Gully, **Sergherari***. — Entr. : Pariseau.

VALENCIENNES : Ladrière — Mantouan, Neubert, Cloez, Rousseau — Casiez, Pagniez — **Six***, Giachetti, Zaremba, Jeskowiak. — Entr. : Matzki.

REIMS et RED STAR 2-2 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Rohmer. — Spectateurs : 319. — Recette : 1.900 F. Buts : Reims : Sillou (37e), Kosbur (89e). Red Star : Fauré (59e), Delestre (64e).

REIMS : Duchêne — Boin, Brucato, Ponsinet, Laurier — **Sillou***, Binet — Hehn, Kosbur, Pedrosa, Schaller. — Entr. : Desmeney.

RED STAR : Travolti — Duclercq, Ferrié, Baton, Cané — Donnat, Camberlyn — Fauré, Delestre, **Ducuing***, Houen. — Entr. : Camberlyn.

CENTRE

Orléans (11)	3	**Auxerre (4)**	0
Malakoff (5)	1	**Chartres (12)**	2
Juvisy (1)	0	LYON (9)	1
ST-ETIENNE (1)	1	PARIS-S.-G. (9)	0
Racing (13)	4	**Châlon (13)**	0
Lucé (5)	3	**Baume (9)**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-ETIENNE	27	21	10	7	4	26	15
2. Juvisy	25	21	10	5	6	33	24
3. Poissy	24	20	10	4	6	27	15
Lucé	24	21	9	6	6	23	17
5. Auxerre	23	20	9	5	6	29	27
6. Malakoff	22	21	7	8	6	30	24
7. Tavaux	21	20	9	3	8	32	34
8. LYON	20	21	7	6	8	24	27
9. Baume	19	21	9	1	11	30	35
10. PARIS-S.-G.	18	21	8	2	11	24	29
Chartres	18	21	6	6	9	20	31
12. Orléans	17	20	5	7	8	17	22
Racing	17	21	7	3	11	27	29
14. Chalon	15	21	7	1	13	20	33

SAINT-ETIENNE bat PARIS S.-G. 1-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Rios. — Spectateurs : 540. — Recette : 2.721 F. — Buts : Guirao (67e).

SAINT-ETIENNE : **Dees — Farison, Merchadier, Repellini***, Deschamp — **Guirao, Massard** — Rocheteau, Schaer, **Synaeghel,** Cohuet. — Entr. : Philippe.

PARIS SAINT-GERMAIN : **Choquier** — Christiaen, Schmitt, **Guicci,** Rehier — **Destrumelle,** Berreau (puis Delplante 69e) — Zbinden, **Derrick*, Bennett,** Brost. — Entr. : Destrumelle.

LYON bat JUVISY 1-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Len. — Spectateurs : 1.094. — Recette : 8.043 francs. — But : Clopin (72e).

JUVISY : Lecœur — M. Brun, Torrivelec, D. Brun, Caille — **Bérangé***, Kedim — Crea, Stedile, Delahaye, Poubelle. — Entr. : Pellegrino.

LYON : **Chemier** — Valette, Muller, **Ravanello, Colombat — Crolle, Saccinto — Clopin***, Maillard, **Faccioli,** Badassara. — Entr. : J.-P. Cappon.

LUCE bat BAUME 3-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Morin. — Spectateurs : 954. — Recette : 6.643 F. — Buts : Lemaire (c.s.c. 44e), Corgiatti (57e), De Ortels (82e).

LUCE : **Braun — Boudebza,** Debray, **Bassière, A. Rolland** — André Rolland, Salaun — Montrot, Corgiatti, **De Ortels, Dufoyx.** — Entr. : B. Chiarelli.

BAUME : **Dormois** — D. Girard, Hintzy, Lemaire, G. Bouveresse — Lambert, Michel — **Delavelle, P. Bouveresse, Coquard***, Mascarello (puis André 70e). — Entr. : Ninot.

CHARTRES bat MALAKOFF 2-1 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Lempereur. — Spectateurs : 504. — Recette : 3.021 F. — Buts : Chartres : Perreau (43e), Darmigny Yves (48e). Malakoff : Collap (54e).

MALAKOFF : **Vasseur*** — Viandier, Romuald, Padovani, Leroux (puis Schneider) — Lambert, Vidal — Palauqui Jean-Claude, Samper Alex, Abbate, Collat. — Entr. : Cros.

CHARTRES : **Buthon** — Pichon, **Samper Max***, Hallier, Lecot — Audat, Darmigny Jean-Pierre — Darmigny Yves, Vallet, **Perreau,** Poirier. — Entr. : Samper Max.

Leroux, blessé, sorti à la 80e minute.

ORLEANS bat AUXERRE 3-0 (2-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Kotecki. — Spectateurs : 1.022. — Recette : 8.228 F. — Buts : François (8e), Clipet (22e et 75e).

ORLEANS : **P. Viot** — Troupet, **Fontaine, Fr. Bordas,** Demaison — J. Viot, **J.-B. Bordas — Ferrier*, François,** Clipet, J. Bordas. — Entr. J.B. Bordas.

AUXERRE : Mathieu — Léau, Mourey, Geoffroy, **Olliver** — Dion (puis G. Boulard 46e), **Kalman*** — Fefeu, Cavan, J.-J. Boulard, Pereira. — Entr. : Roux.

R.C. FRANCE bat CHALON 4-0. — Terrain : bon. — Arbitre : M. Paque. — Spectateurs : 73. — Recette : 484 F. Buts : Gimenez (7e, 53e), Chipon (40e), Marty (85e).

RACING : Canet — **François,** Buzier, **Hourquet,** Gandon — Gimenez, Zaccherini — Chapuis, Chipon, Farnoux, Marty. Entr. : P. Jurilli.

CHALON. — Jalabert — Borlot, Genieux, Pomaro, Rey — Bardin, **Bak** — Botton, **Lefèvre, Gegain,** Ortega.

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

SUD-OUEST

Libourne	0	**Rodez**	1
Albi	1	**Castres**	0
Montferrand	3	**Mt-de-Marsan**	1
NIMES	2	**Clermont**	2
ANGOULEME	3	**Brassac**	2
La Combelle	4	**Mazamet**	2
Luchon	1	BORDEAUX	6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIMES	34	21	14	6	1	61	13
2. Albi	28	21	13	2	6	44	23
3. Castres	23	21	10	3	8	25	20
Montferrand	23	21	9	5	7	29	24
ANGOULEME	23	22	10	3	8	31	28
6. BORDEAUX	22	21	9	4	8	37	23
7. Brassac	21	21	7	7	7	21	21
Clermont	21	21	6	9	6	26	27
9. Mt-de-Mars.	19	21	7	5	9	25	43
10. Libourne	17	21	6	5	10	25	31
La Combelle	17	21	6	7	8	21	32
12. Luchon	16	20	6	4	10	22	39
13. Mazamet	15	21	5	5	11	28	35
14. Rodez	12	20	3	3	12	14	50

NIMES et CLERMONT : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 534. Recette : 3.112 F. — Buts : Nimes : Dell'Oste (27e, 84e). — Clermont : Chauffard (70e-87e).

NIMES : Landi — Boissier, Mith, Combette, Janot — Boyron, Maaroufi (puis Malabave) — Mathieu, Marcellin, Iniesta, ***Dell'Oste.*** — Entr. : Noël.

CLERMONT : Barody — Madriasse, Lafontaine, Vernay, Cotte — Rejaud, Duchex, puis Vagnat — Bru, Chauffard, ***Chiesa,*** Carn. — Entr. : Paul Boyer.

ALBI bat CASTRES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Moufon. Spectateurs : 851. Recette : 6.050 F. — Buts : Rivals (32e).

ALBI : Verdier — Martinez, Cabot, **Un, Guillot.** — Bade, Azéma — Vendreli **Petit, *Rivals, Treboute.** — Entr. : Roach.

CASTRES : **Ribul — Petit,** Cavallin, Teysseyre, Salvan (puis Brusson, 35e) — Geninez, Tornero — Yoman, Nadal, Signovert, **Chemel.** — Entr. : Raynaud.

LA COMBELLE b. MAZAMET : 4-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Beurrier. Spectateurs : 780. Recette : 4.680 F. — Buts : La Combelle : Camus (13e, 34e, 46e), Piol (66e) ; Mazamet : Cabirol (19e), Ligrandi (88e).

LA COMBELLE : Auguste — Kozarsziky, **Malfreyt,** Flohic, **Dalgabo — Delmas,** Iglésias — Godard, ***Camus,*** Genestier, Berthon, puis Piol (65e). — Entr. : Flohic.

MAZAMET : Laboulfie — Glories, Larêt, Rouanet, Bordes — **Plaza,** ***Rabier** — Lazergue (puis Albert 75e), Cabirol, **Tailhades,** Ligrandi. — Entr. : Albert.

MONTFERRAND b. MONT-DE-MARSAN : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jallet. Spectateurs : 257. Recette : 1.716 F. — Buts : Montferrand : Mur (14e), Verdier (22e), Trenoras (55e) ; Mont-de-Marsan : Maisonnave (63e).

MONTFERRAND : Chartier — Monnot, Tollance, Kozlowski, Machanek — Trenoras, Mur (puis Lannareix, 83e) — ***Sourdeix** Schichilonne, Verdier, Benincasa. — Entr. : Sbroglia.

MONT-DE-MARSAN : Bats — Lesur (puis Anguchon M. 73e), Goyonaga, Lalanne, Bats — **Braneinx,** Brunet — Anguchon F., Peré-Lahaille, Maisonnave, Roulou. — Entr. : Foix.

BORDEAUX bat LUCHON : 6-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 123. Recette : 756 F. — Buts : Bordeaux : Heyndrickx (4e), Mora (14e), Jensen (53e), Gonzalès (65e, c.s.c.), Barrientos (70e et 82e) ; Luchon : Montespan (67e).

LUCHON : Bedenas — Campagnoro, Rossi, Gonzalès, Agar — **Barreau,** Barta — Faure, Montespan, Lopez, Mestre (puis Durand 71e). — Entr. : Palluche.

BORDEAUX : Bergeroo — Labbé, ***Fraunier,** Meynieu, Heyndrickx — Gallice, Goubet — Dupont, Barriento, Jensen, Mora. — Entr. : Michellena.

ANGOULEME b. BRASSAC : 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Celerier. Spectateurs : 520. Recette : 3.400 F. — Buts : Angoulême : Prou (10e et 41e), Croizard (75e) ; Brassac : Tylinski R. (61e s. pen.), Lachaud (69e).

ANGOULEME : Mourgaud — Baly, **Morinet,** Marcel, Paillères — Tribot, Stupor — Stéphan, Crizard, ***Prou, Deroix.** — Entr. : Derousseau.

BRASSAC : **Gire** — Roche, Gialovenzo, ***R. Tylinski,** Brisot — **A. Tylinski,** Bret — Zientek, Traoré, Péron, Lachaud. — Entr. :

RODEZ b. LIBOURNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 210. Recette : 1.680 F. — Buts : Vialeret (88e).

LIBOURNE : Chateau — Boccalon, Dampeon, Marty, Maligne — Defrance, Commet — Gabinski, Zabala (puis Nebout 47e), Barthou, ***Pichardie.** — Entr. : Gassies.

RODEZ : Salvador — Arribat, Boulac, ***Vendel,** Latapie — Vesinet, Noat — Segur (puis Druis 70e), Erales, Bonnes, Vialeret. — Entr. : Segur.

SUD-EST

Saint-Cyr	2	MONACO	1
Grenoble	2	MARSEILLE	0
Decize	0	**Nevers**	2
Marignane	6	**Moulins**	3
Annecy	0	**Menton**	0
NICE	1	**Alès**	2
St-J.-de-Maur.	0	**Villefranche**	6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Menton	31	21	13	5	2	26	11
2. MARSEILLE	28	21	13	2	6	38	22
3. Villefranche	26	21	10	6	5	32	23
4. Moulins	24	21	9	6	6	34	27
Nevers	24	21	9	6	6	27	27
6. Annecy	23	21	8	7	6	23	23
7. Alès	21	21	9	3	9	32	20
8. Decize	20	21	8	4	9	28	32
9. Saint-Cyr	19	20	5	9	6	17	18
Marignane	19	21	7	5	9	23	24
11. MONACO	17	21	6	5	10	24	27
12. NICE	16	21	4	8	9	22	31
13. Grenoble	13	21	5	3	13	18	39
14. St-J.-de-M.	11	21	4	3	14	17	37

GRENOBLE bat MARSEILLE 2-0 (2-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Debroas. — Spectateurs : 520. — Recette : 1.905. — Buts : Dibilio (5e), Charrel (30e).

GRENOBLE : Brunet — Garcia, **D'Emilio, Ceccon,** Mégy — **Saez***, **Garnier** — **Magnan,** Charrel, Dibilio, Bethon (puis Ortiz 25e). — Entr. : Garcin.

MARSEILLE : **Gili** — Bracci, Bodli, **G. Green***, **Armemante** — Courbis, Marsiblia — **Chaumeton,** Le Boedec, Tokato, Emon. — Entr. : R. Merschel.

NEVERS bat DECIZE 2-0 (2-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Bergerat. — Spectateurs : 1.850 — Recette : 12951. — Buts : Canizarès (1re), Hibrani (13e).

DECIZE : Clément — Tuffin, France, Billoué, Anschuello — **Duchassin***, Delqué — Bernard, Marciniak, Viard, Dellet. — Entr. : Nagy.

NEVERS : Gillion — Benass, Barry, Stakoviak, Thiant — Canizarès, Pellettier — Hibrani, **Solette***, Simatovik, Quillard. — Entr. : Broust.

ANNECY et MENTON 0-0. — Terrain : bon. — Arbitre : M. Braillon. — Spectateurs : 656. — Recette : 4.217 F.

ANNECY : Barrier — Brechet, Longeray, **Nagy, Pellier** — **Wojniak, Poclet*** — Maion Turbil, Derippe Rizzo (puis Guillez 79e). — Entr. : Gallo.

MENTON : **Garofalo** — Galéa Nonaldi, Proscelli, Lafitte — Paszquier, **Biancheri** — Soccoia, **Cinqui, Segarra***, Saint-Genois. — Entr. : Carré.

VILLEFRANCHE bat ST-JEAN-DE-MAURIENNE 6-0 (2-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Braillon. — Spectateurs : 322. — Recette : 1.761. — Buts : Berger (16e, 36e, 57e), Papas (73e), Lechien (81e), Lauri (88e).

ST-JEAN-DE-MAURIENNE : Ducruet. — Domard, **Joly***, **Dalla-Libera, Perli** — Peyron, Perrier — Malerba, Bevilacqua, Mourier, Akelian — Rempl. : Pelizzal. — Entr. : Llense.

VILLEFRANCHE : Bontoux — Deschamps, Boernerd, **Pelletier,** Pecoud — Mathieu, Moureau (puis Papas 70) — Guyernet, **Berger***, Lauri, Leclieu. — Entr. : Papas.

SAINT-CYR bat MONACO 2-1 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Martin. — Spectateurs : 385. — Recette : 3.240 F. — Buts : St-Cyr : Vacca (53e), Torre (65e). Monaco : Floch (62e).

SAINT-CYR : Aparicio — Vaca, Valentini, Gaglione, Franceschini — Gratian, Piétrantoni — Nigole, **Agostini, Averous,** Llorens. — Entr. : Gratian.

MONACO : Jacotin — Forcherio, Chabaud, **Piumi,** Mangion — Poisson, **Miguez* — Aureille,** Garino, **Abelaneda,** Floch. — Entr. : Pironi.

ALES bat NICE 2-1 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Chorel. — Spectateurs : 140. — Recette : 811 F. — Nice : Breck (85e

D'ALBI

- Ce derby tarnais, Albi-Castres, qui s'est joué samedi, devant une assistance nombreuse, passionnée et enthousiaste revêtait une importance capitale pour la place de dauphin des Intouchables nimois. Cela explique l'engagement viril des acteurs et leur volonté de vaincre d'extérorisée avec une belle énergie.
- L'international junior Vendrely, incorporé dans l'équipe pour suppléer l'absence de Cuillas, malade, se montra rapide, décidé et tranchant dans ses actions offensives. C'est là un bel espoir, dont les Nantais vont s'attacher les services.
- J.-M. Azema connait une forme étincelante. Redoutable par sa vivacité et ses accélérations à l'approche du but, il posa des problèmes aux défenseurs adverses.
- Le gardien Ribul, constamment à l'ouvrage, s'il dut s'incliner en une circonstance, grâce à un placement remarquable, effectua de bons arrêts et limita un échec plus considérable à ses poulains.
- On s'explique mal que les joueurs de la sous-préfecture n'aient pas cru devoir utiliser plus souvent le talent de l'ailier Chemel, attaquant de qualité, accrocheur et combatif.

DE BREST

- Georges Bout, l'entraîneur briochain, ne s'en est pas caché : « Nous étions venus à Brest pour prendre un point. Nous l'avons, c'est l'essentiel. Je reconnais que le spectacle n'y a pas gagné, mais, si d'aventure, le Stade Briochain descendait, je risquerais ma place d'entraîneur, cela il ne faut pas l'oublier. »
- Toujours de Georges Bout : « Ce n'est pas le moment pour nous de descendre en Division d'Honneur maintenant que l'éclairage artificiel est installé à Fred Aubert. »
- Lucien Cerveau, entraîneur de l'A.S. Brestoise, de son côté, regrettait : « Sur le plan physique, athlétique, technique, nous avons été supérieurs. En outre, la plus grande détermination était pour nous, mais il nous a manqué ce but qui donne confiance. »
- Toujours de Lucien Cerveau : « Je me demande si le Stade Briochain pouvait jouer autrement, car nos adversaires ont eu très rarement l'initiative. J'estime que nous perdons un point et nous restons donc toujours en danger. Ah ! cette fin de Championnat... »

5 BUTS A SAINT-DIE

Saint-Dié a connu devant Metz, un k.-o. comme il n'en avait encore jamais enregistré. Est-ce l'effet de la première chaleur ? Toujours est-il que, dans les premières minutes de jeu, les locaux étaient sans défense. Les Messins, jouant sur un rythme rapide, s'imposèrent d'entrée et, en neuf minutes, ils menaient déjà 3 à 0 : Tota troisième minute, Haussknecht septième et Fuchs neuvième.

A la reprise, Saint-Dié s'organisait et dominait à son tour, mais ne réussissait qu'à ramener le score à trois à deux (buts de Houvion sur penalty, à la 52e minute, et de Hisler, 70e).

Compte tenu des occasions de buts obtenus par les locaux, un match nul aurait été fort mérité.

DE SAINT-ETIENNE

- « Je ne comprends pas que cette équipe de Paris-Saint-Germain ne soit pas mieux placée au classement », disait Robert Philippe, l'entraîneur stéphanois, après le match que son équipe venait de gagner difficilement. « Il est vrai que Destrumelle m'a déclaré avoir les mêmes problèmes que moi. Il en est ainsi lorsque les formations de 3e division sont les réservoirs des équipes professionnelles de Première Division. »
- On s'est étonné à Saint-Etienne, après avoir vu opérer Derrick et Bennett, que ces deux joueurs n'aient pas leur place dans l'équipe de Première Division de Paris-Saint-Germain.
- L'équipe stéphanoise, à l'image de son capitaine Massard, revient en forme. « J'ai eu un passage à vide assez sérieux, avouait Massard, mais je crois que je tiens à nouveau la bonne carburation. Cette fatigue du mois dernier est due, je crois à ce que nous avons repris l'entraînement beaucoup plus tôt cette saison que les autres. »
- Alors qu'un dirigeant stéphanois félicitait pour leur bonne tenue les joueurs de Paris-Saint-Germain, M. Fontenay, l'accompagnateur, a répondu : « Partout nous jouons très bien et on le reconnait, mais hélas ! nous perdons trop souvent. »

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le **KRITER D'HONNEUR** est attribué aux clubs suivants :

- **MONTLUÇON**, pour ses résultats en Coupe, son esprit résolument offensif, et la conquête du Challenge France Football.
- **C.S. CUISEAUX - LOUHANS** qui, en Division d'Honneur de Bourgogne, a écrasé le leader Beaune 5-0.
- **VILLEFRANCHE**, qui en battant Saint-Jean-de-Maurienne (6-0), a réalisé le plus gros score en Division III.
- **ARPAJON**, lanterne rouge de la Division d'Honneur d'Auvergne, pour sa brillante victoire devant Ambert (5-0).
- **FONTENAY et CHAMPS-sur-MARNE** qui ont réalisé en Promotion de Première Division, championnat de Paris, un match résolument offensif (9-4).
- **ACIEROID - RUBEROID** qui s'est brillamment qualifié aux demi-finales de la Coupe Nationale Corpos (5-1 sur Leiza-Pact Bordeaux).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philipe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Naurice JOINARD: La tête et les jambes

Lorsqu'en 1970 il signa sa première licence à l'A.S. Moulins, il venait de Boucé, club de 2e Division de district de l'Allier. Ses qualités avaient déjà éclaté puisqu'il avait été capitaine de la formation des cadets d'Auvergne.

Dès son arrivée à Moulins, Maurice Jonard, qui a eu 19 ans en janvier dernier, se fit remarquer et fut très rapidement incorporé en équipe fanion, ce qui lui valut de disputer une rencontre avec l'équipe junior de France B.

Maurice Jonard qui était bachelier à 16 ans et demi et prépare actuellement une licence de sciences économiques, s'est imposé cette année comme l'indiscutable titulaire du poste d'ailier gauche.

Ses progrès sont constants, et ses qualités techniques lui permettent bien souvent de déborder des adversaires pourtant réputés bons défenseurs.

Très courageux et très volontaire, il n'hésite pas à venir chercher des balles au milieu du terrain et à défendre chaque fois que cela est nécessaire.

D'une constante bonne humeur, ce garçon qui paraît parfois un peu timide est très apprécié de ses camarades, dirigeants et entraîneurs.

Le football est pour lui un dérivatif, mais un dérivatif qu'il ne prend pas à la légère, car il prépare ses matches avec autant de sérieux que ses examens à la faculté de Clermont-Ferrand.

R. SCHWEITZ.

Albert DOMENECH : Tout pour le football

Un an sépare les deux frères : Raymond est né le 24 janvier 1952 et Albert le 29 janvier 1053. Aussi bien sur le plan physique et athlétique que psychologique et moral, leur ressemblance est frappante.

Dans la vie, ils sont affables, souriants, sympathiques. Sur le terrain, ils ont la même morphologie et le même style direct, entreprenant, impitoyable.

Comme Raymond Domenech, Albert, qui défend depuis l'âge de neuf ans les couleurs de l'Olympique lyonnais, a décidé de faire du football, sa profession.

Sur l'autel de la balle ronde, il a déjà sacrifié ses études, en quittant en troisième le collège Cazeneuve, et son métier, en arrêtant prématurément son stage de facturier, commencé dans une grande entreprise commerciale.

Chez les Domenech, où l'on a le sens de la tradition, tout est axé sur la défense. En effet, en plus de Raymond qui est l'aîné, Albert a deux autres frères, plus jeunes que lui, Laurent et Eric, qui sont curieusement tous des défenseurs, animés, il est vrai, d'un farouche esprit de contre-attaquants.

Cadet, Albert avait opéré comme avant centre, mais l'expérience fut de très courte durée. Dans l'équipe des juniors il disputa deux finales de coupe Gambardella comme arrière, poste qui lui va comme un gant.

Dans le « onze » professionnel de l'O.L. il a montré à différentes reprises qu'il ne savait pas ce qu'est la peur. « Un Domenech ne triche pas », aime-t-il à répéter. Pour entrer le plus rapidement possible dans la « carrière », Albert — à l'image de Raymond — a devancé l'appel et sera incorporé au Bataillon de Joinville dès le mois de juillet. C'est dire...

Paul FISCHER.

DE SAINT-DIZIER

- De mémoire de Havrais, et surtout pour ceux qui étaient présents, à savoir un bon nombre de supporters, cette rencontre contre la laterne rouge haut-marnaise n'a pas laissé un excellent souvenir. Mais venons-en aux faits qui constituent une surprise ; dès avant le coup d'envoi de l'arbitre M. Geyr de la Ligue d'Alsace, le H.A.C. se savait battu car le capitaine Eclaronais Vautrin avait posé une réserve motivée par le fait que les Maritimes ne pouvaient présenter un joueur de moins de vingt et un ans. La F.F.F. statuera car après avoir perdu 3 à 0 sur le terrain, c'est une double défaite.
- On peut douter des véritables intentions des dirigeants havrais ou tout du moins d'un rapport étroit avec le secrétariat. Un déplacement en avion est plus strict que n'importe quel autre moyen de locomotion, aussi l'excuse n'est pas bonne de s'apercevoir à l'arrivée qu'un joueur manque. Faute intentionnelle ou falsification mal déguisée... Cette dernière n'est pas prise car de toute évidence, c'est l'international amateur Denis Bourdon, dix-neuf ans et demi, blessé lors du match contre Reims que les Havrais remportèrent 2 à 1, qui devait être présent. Or c'est son frère André, 12e homme, qui fut inscrit sur la feuille de match mais qui ne passa pas incognito devant le jury.

D'ANNECY

- A Menton, Garofalo, c'est tout un programme. Avec lui sur le terrain le spectacle est permanent. C'est dans son tempérament et personne ne pourra le changer. Il l'avoue lui-même : « Dans les buts, si vous n'avez pas de tempérament, ce n'est pas la peine de jouer. Un gardien doit savoir garder sa défense. » Ses camarades semblent fort bien s'en accommoder.
- Au vestiaire, le gardien mentonnais était heureux du nul de son équipe mais il avouait bien franchement : « Et quel supplice, vraiment si c'était à refaire, j'opterais pour une toute autre place que celle de gardien. »
- Ce match ne fut pas d'une très grande qualité. Menton, avec ses 5 défenseurs ne pensait qu'au partage des points. Aussi du véritable football, n'en vit-on que très rarement.
- L'arbitre, M. Braillon qui se tira fort bien de cette rencontre assez tendue, ne laissa rien passer, et surtout pas les éclats de voix qui firent jour ici ou là. Ainsi, les capitaines Longeray et Segarra eurent-ils droit au petit carton. A l'opposé de M. Maillard, il n'y eut aucune confusion.

UNE EQUIPE DERACINEE

Le Sporting Club de Saint-Cyr semble ne pas obtenir les résultats que ses performances de la dernière saison pouvaient laisser espérer. Pourquoi ? Quelques explications feront comprendre les difficultés auxquelles ce club doit faire face et dont la principale est due à sa rapide ascension : mai 1969 : Promotion B district ; mai 1970 : Promotion A ; mai 1971 : Champion d'Honneur Sud-Est. Cette année, le terrain de Saint-Cyr, en sol consolidé, n'a pu être homologué pour la division III.

Les travaux de rectification et d'engazonnement retardés par les nécessités de la construction d'un gymnase contigu, sont stoppés depuis le début de l'année par un mauvais temps exceptionnel.

Grâce à la compréhension de la municipalité, l'aménagement d'un terrain annexe a été entrepris, mais là encore, les pluies diluviennes ont tout arrêté et on ne voit pas quand ils pourront être repris.

Alors depuis le début de saison, les entraînements ont lieu sur une cour d'école (grâce à l'éclairage du stade en réfection) de la dimension environ d'une surface de réparation.

Les footings se font le long d'une plage éclairée par les lampadaires d'une avenue proche.

Enfin les matches à « domicile » sont joués à Toulon, à trente kilomètres, dans le grand stade de Bon Rencontre devant des tribunes déserpérément vides, dans une ambiance glaciale. Cela explique entre autres que les résultats de Saint-Cyr soient meilleurs à l'extérieur.

Aussi, dirigeants, joueurs et surtout supporters attendent-ils avec impatience, la saison prochaine, le retour des matches dans LEUR stade.

H. GARCIA.

DE NANTES

- Les dirigeants normands avaient réclamé avant le match contre la présence dans l'équipe nantaise de l'international Henri Michel qui effectuait sa rentrée après deux mois d'absence. Mais cette présence était parfaitement conforme aux règlements de la troisième Division.
- Les deux gardiens de buts géants Soesen et Bertrand Demanes, dont la taille avoisine les deux mètres, impressionnèrent par la longueur de leurs dégagements. Le premier nommé se montra excellent, et il épargna un échec plus cuisant à son équipe, le second, dans l'ensemble, fut peu à l'ouvrage.
- On remarqua aussi la présence dans chaque équipe de plusieurs juniors. Chez les Normands, Mokalomgbo laissa une grande impression, tandis que Marchetti à Nantes se mit en vedette à différentes reprises.

DE GRENOBLE

- Après la rencontre Grenoble-Marseille qui avait vu la défaite de ses joueurs (2-0), l'entraîneur olympien Roland Merschel déclarait : « Nous étions pourtant sur nos gardes, car l'équipe grenobloise nous avait laissé une excellente impression à Marseille. Aujourd'hui elle nous a battu très logiquement. C'est la meilleure formation que nous ayons rencontrée dans le Championnat de 3e Division. Décidément, je ne m'explique pas du tout la position des grenoblois au bas du classement. »
- M. Robert-Jules Laurent, Président du F.C. Grenoble, retenu par ses obligations professionnelles, n'a pas assisté au match. « Dommage, a dit le capitaine du F.C.G., Daniel d'Emilio, nous avions décidé de lui réserver une agréable surprise. Voilà qui est fait. »

DE CLERMONT-FERRAND

- Le temps était si beau dimanche à Clermont que les Montferrandais menant 3 à 0 à la 55e minute de jeu pensèrent qu'il leur était permis de musarder. Ce fut un tort car après le but de Maisonnave, si la chance avait un peu souri à Mont-de-Marsan, ils auraient fort bien pu s'en mordre les doigts. Le jeune avant centre Montferrandais Verdier a encore marqué un but de fort belle facture sur un tir croisé à 16 mètres qui trompa totalement l'excellent gardien Bats.
- Le trio du milieu du terrain Montferrandais Sourdeix, Mur et Trenoras a prouvé une nouvelle fois que cette association est la meilleure possible.

DE MONTMORILLON

- C'est parce que Devaux grippé ne pouvait jouer (il était cependant sur la touche) que Jean Guillot reprit les crampons pour affronter son mur et l'entraîneur local signa véritablement la victoire de son équipe en marquant deux des quatre buts (le premier sur un coup franc remarquablement brossé, le second sur un débordement s'il vous plaît) et en faisant marquer un troisième. Ce fut un récital d'un joueur de quarante-deux ans et Devaux d'indiquer à la fin du match : « Je lui donne six étoiles. »
- Le frère de Jean Guillot, Roland, fut moins heureux que son aîné. Il eut la mauvaise idée de contester l'une des décisions de l'arbitre, M. Cazenave. Ce dernier qui, à défaut d'une condition physique excellente (il faisait très chaud en ce dimanche) possède un indiscutable souci d'autorité n'hésita pas un instant : il donna un avertissement au Montmorillonnais.
- Pineau, le jeune élève de Jean Guillot, fut l'artisan du quatrième but : son slalom dans la défense saumuroise effectué à toute allure avait une certaine... allure.
- Dans les vestiaires de Saumur, c'était évidemment la consternation. L'entraîneur, Fragassi, ne cessait de reprocher à ses hommes d'avoir trop négligé Jean Guillot et surtout de ne pas se méfier de ce diable de quadragénaire au redoutable pied droit.

DE DECIZE

- Decize et Nevers partaient à égalité pour ce derby. Ils étaient l'un et l'autre privés de leurs arrières centraux. D'un côté Stasiak, victime d'une suspension consécutive à deux avertissements, de l'autre Joz qui s'était donné une entorse en amical dimanche contre le Racing.
- Toutefois, le nombre des titulaires possibles à Nevers est plus grand, et la J.G.A.N. possédait en Stacowiak son maître à jouer habituel en défense, alors que Stasiak laissa à Decize un vide qu'on n'a pu combler.
- Nevers a infligé à Decize sa plus nette défaite de la saison sur son terrain. Il eut le mérite de voir ses premières offensives se concrétiser par deux buts en un quart d'heure et, dès lors, il suffisait aux visiteurs de garder le ballon et de le faire circuler, ce qu'ils ont su faire.
- Remplaçant Grobarcik, l'ailier de Nevers Quillard a été à l'origine des deux buts de Nevers inscrits, l'un par Canisarès sur l'un de ses centres précis, l'autre par Ibrahimi qui reprit un tir de Quillard repoussé par le gardien.

DE MERLEBACH

- Le junior Christian Scheck, titulaire en équipe « A », est embarrassé par le choix. Son équipe « A » joue le 1er avril contre l'A.S. Mulhouse en championnat ; il est convoqué par le F.C. Metz pour un stage de jeunes au même moment et par la Fédération française de football pour l'équipe de France juniors qui participe au tournoi international de Pâques à Roubaix. Finalement, il a opté pour l'équipe de France juniors.
- Le second junior titulaire Faure, bel athlète de 1,80 m et 80 kg, est invité par l'A.S. Nancy-Lorraine qu'il préfère au F.C. Metz pour suivre un stage des Espoirs. Mais lui sera de retour pour le match contre l'A.S. Mulhouse. Il loupa sa sélection nationale par une angine qui l'empêcha de suivre l'invitation de la F.F.F. pour le premier stage à Vichy. Dommage, car il est toujours parmi les meilleurs de son équipe dans le championnat national.
- Les deux juniors sont également prévus pour l'équipe de Lorraine juniors. Le comité de Merlebach a déjà demandé à les laisser à leur club qui en a rudement besoin vu les défections actuelles.
- Après son dynamique avant centre Diaz, son libero Reichart, voici que son avant de soutien, Huff, ainsi que le junior Weisgerber prévus pour jouer contre Strasbourg se blessèrent jeudi au cours d'un match d'entraînement disputé contre l'équipe universitaire de Metz et durent être remplacés.
- L'entraîneur Strasser dut ainsi remanier son équipe en dernière minute dans toutes les lignes, présentant une équipe formée avec un lance-pierres, face à la belle équipe de Strasbourg. Le milieu du terrain très faible désaxa toute la défense et Strasbourg bouscula littéralement les mineurs. Les Alsaciens marquèrent ainsi cinq buts et tous les cinq furent réussis par les cinq attaquants.

D'ORLEANS

- « Nous avons pris 9 points dans nos cinq derniers matches. Il nous en suffit de deux ou trois pour assurer définitivement notre maintien. Et le plus tôt sera le mieux », disait l'entraîneur auxerrois, Roux, avant de rencontrer l'Arago. Après le sec 3-0 encaissé, il constatait : « des matches comme celui-là, nous en avons gagné plusieurs. Aujourd'hui, c'est Orléans qui a su profiter des contres en accélérant quand il fallait. » Et d'ajouter : « Notre équipe semble en avoir terminé avec sa période faste. »
- Plus faible attaquant du groupe centre avec 17 pts, jusque-là, Orléans s'est, en effet, réveillé. Le puissant arrière, François, promu centre avant, a décoché des tirs terribles, et c'est lui qui ouvrit le score de fort belle manière, imité ensuite par Clipet qui réalisa un doublé.
- Il avait été question, voilà quelques années, de la venue de Fefeu à l'Arago. Or, il s'est fixé à Auxerre, et Orléans a alors fait signer Ferrier, l'ex-racingman parisien comme ailier droit. Dimanche, Ferrier a été à l'origine de deux buts, alors que Fefeu n'a rien réussi. On ne regrette donc rien à Orléans.
- Il y avait trois Bordas dans l'équipe de l'Arago : Jean-Baptiste, l'entraîneur, son frère François, son neveu Janick Auxerre avait aussi ses « 3 B », en l'occurrence, trois barbus : Pereira, Léau et Geffroy.

DE MUTZIG

- A l'issue du match Mutzig-Talange, l'entraîneur des lorrains G. Zvunka et M. Heinrich levèrent les bras au ciel en signe de victoire. Il est vrai que le nul (0-0) que Talange venait d'obtenir équivalait à un succès car au départ ils n'y croyaient guère.
- Le coach des brasseurs R. Hild avait du modifier sa formation au dernier moment Steinmetz victime d'une entorse à la cheville à Metz ayant du déclarer forfait en dépit d'une infiltration de novocaïne.
- L'absence de Steinmetz, le métronome de l'équipe de Mutzig ne passa d'ailleurs pas inaperçue et c'est sans doute pour cela que cette dernière demeura prudente d'autant qu'elle devait également se passer des précieux services d'un autre défenseur, en l'occurrence Thomas qui ne pourra pas rejouer avant le mois de juin.
- Bien que Talange se montre souvent dangereux, la meilleure occasion de conclure se présenta aux Alsaciens à la 79e minute lorsque Kuntz reprti de plein fouet un centre impeccable de Bossart mais la balle fut miraculeusement détournée.

Daniel Lavielle, le "Géant"

Habitant à Montataire, mais opérant à l'Union sportive de Chantilly depuis huit années, on peut dire que Daniel Lavielle a été formé à l'Ecole du football, dans la cité des Condé.

Il y a fait ses débuts en 1964, et, âgé de 25 ans, il y a donc huit ans qu'il opère sous les couleurs « Vert et Rouge » chères à MM. Descamps, Leost et R. Dupuis, trois des principaux responsables de la bonne marche de la Société.

Le « géant » Lavielle, comme certains l'appellent, fait 1 m 94 pour un poids équivalent, c'est donc un gabarit imposant qui est le pilier incontestable de la défense cantilienne ; sous une apparence flegmatique il est capable de tenir n'importe quel adversaire, par la vitesse, cependant lorsqu'il est surpris par la vivacité d'un petit gabarit, il est un peu long à se mettre en action.

Il possède un tir d'une rare puissance et quand il paraît caresser la balle, elle traverse aisément le terrain... Les attaques aériennes connaissent, évidemment, sa suprématie, en un mot c'est un élément capital pour Chantilly qui, pour la première fois opère en Division Nationale.

Lavielle détient le plus grand nombre d'étoiles pour son club, soit : 5, c'est là une référence...

H. NAUDE.

Brave comme Pierre Gouby

Pierre Gauby : bon père de famille, bon joueur, bon capitaine, de bons yeux qui sourient, de bonnes raisons d'espérer...

Pierre Gauby « le vieux » comme on lui dit avec une affection respectueuse, est un homme heureux, sans histoire, sans ennemi, un garçon sans reproche auquel chacun ne fait que des compliments.

C'est assez rare pour qu'on s'y attarde et pour que, voulant oublier le 34e anniversaire qu'il fêtera le 14 mai prochain, nous préférions pour notre part l'appeler comme l'un de ses supporters qui nous disait tant de bien de lui « le brave » et non pas « le vieux ».

A 34 ans, pour beaucoup sur les terrains de football, c'est l'âge où l'on se fait une raison en se cherchant des excuses et une sortie honnête. « Pierrot » n'a pas besoin de ça. Le président Berthé, tous les membres du comité de l'U.S.T.D. et tous les supporters seraient fâchés qu'il en soit de la sorte car on a l'impression que sans Gauby tout Tavaux est un peu perdu. Juste retour des choses dans un monde sportif auquel cet ouvrier d'entretien des Etablissements Solvay a tellement donné.

Les sports, en effet, Pierre Gauby les a tous pratiqués dans les écoles de Dole, la ville voisine de Tavaux dont il est originaire, avant de décider que sa vraie passion, son unique amour, c'était le football. Il n'avait que 17 ans et déjà, bien que junior 2e année, il jouait dans l'équipe fanion du F.C. Dole. C'est sous les couleurs de ce club qu'il fit la connaissance du C.F.A. avant de partir pour l'Algérie où le service militaire lui fit oublier les joies du stade pendant près de trois ans.

Dès son retour ce fut Tavaux, le mariage, le métier, les enfants — Pierre Gauby est l'heureux père de Pascal, 11 ans, Sylvain, 8 ans et Carole 6 ans — mais aussi l'équipe de copains de l'U.S.T.D. dont il est devenu le capitaine courageux, le brave et l'irremplaçable Pierre Gauby.

J. MANDRILLON.

DE LA COMBELLE

- L'avant combellois, Camus, a été à l'honneur contre Mazamet. Il a, en effet, marqué trois buts décisifs pour la victoire finale avec les deux buts marqués à Castres la semaine précédente, il sera redouté de la défense albigeoise.
- Avant de libérer les deux équipes, l'arbitre, M. Beurier, demanda une minute de silence en la mémoire de quatre Combellois décédés récemment dans un accident de la route.
- La Combelle possède des supporters inconditionnels, l'un d'eux, en effet, a offert une prime substantielle aux Auvergnats, s'ils venaient à bout de Mazamet. Il semble bien que l'appât du gain ait porté ses fruits.

DE ROUBAIX

- « Nous jouons moins quatre, dit Huart, l'entraîneur de l'A.S. Aulnoye, pour signaler que quatre de ses titulaires, Cosset, Carbenet, Lempereur et Loriette lui font actuellement défaut, mais il est très satisfait de son jeune ailier gauche, Meurant, qui donna bien du mal à Konieszka qui est déjà d'une autre génération.
- C'était la sixième fois en deux ans (4 matches de championnat, 2 de Coupe du Nord) que Roubaix et Aulnoye se rencontraient, ce fut le sixième match nul !
- Seriez-vous candidat à la Division II, avons-nous demandé à M. Labrosse, secrétaire général de l'A.S. Aulnoye ? Réponse... de Normand : « En ce moment, nous jouons le Championnat de Division III et nous nous efforçons de ne pas descendre, après ? »
- Charrier, le Savoyard, Lecroart, pur Nordiste... je pense que nous avons vu à l'œuvre les deux meilleurs gardiens de Division III assurait Huart.
  Tous deux eurent à faire et le plus curieux est sans doute que le premier fut battu par le second sur penalty.
- Lecroart n'avait pas changé de maillot pour botter le penalty sifflé contre Delcourt, l'arbitre, M. Lempereur, l'avertit du risque qu'il courait, mais il n'eut pas la moindre hésitation.

DE SEDAN

- Samedi soir, pour Sedan-Troyes, il y avait 12.000 spectateurs. Le lendemain, en troisième Division, Sedan-Abbeville en attira 99 ! Et encore, y avait-il 60 supporters des visiteurs qui avaient effectué le long déplacement et firent du bruit comme 200.
- A l'instar de l'équipe professionnelle de Sedan, celle des amateurs se montre d'une désolante inefficacité. On se crée des occasions, et toutes sont gâchées. Abbeville fut dominé, cela ne se discute pas, mais Mouflier ne rata pas l'occasion qui lui fut offerte.
- Quelques joueurs et dirigeants d'Abbeville ont profité de leur séjour dans les Ardennes pour se rendre, dimanche matin, en Belgique, où ils purent se procurer quelques gâteries et cigarillos qu'ils ramenèrent à Abbeville pour fêter leur victoire.
- On a vu des bannières se déployer fréquemment sur une pelouse, lors des grandes rencontres de football. Pour Sedan-Abbeville (99 spectateurs), une dizaine de spectateurs consciencieux effectuèrent le tour du stade en brandissant des calicots. Tout ceci est fort sympathique et prouve leur attachement à leur club.
- Le plus grand malchanceux de cette rencontre Sedan-Abbeville fut sans conteste l'avant centre Massenhove, qui, à 50 m devant les buts vides, réussit un superbe drop goal au grand désespoir des rares spectateurs.

DE VITTEL

- L'un des meilleurs du match Vittel-Sochaux fut certainement l'arrière gauche international junior Roger Pêcheur qui doit participer au prochain Tournoi de Roubaix. Sa montée offensive amenant le but de la victoire thermale a pris à contre-pied tout le flanc gauche de la défense sochalienne. Le relais de Baret sur Bosik au tir décisif a parachevé la plus belle offensive du match.
- De Fauvergue, l'entraîneur des Sochaliens : « Les Sochaliens ont mérité de gagner. Ils ont eu beaucoup plus d'occasions de but que nous et ce n'est que justice. Mes gars étaient encore trop jeunes pour savoir garder l'avantage qu'ils avaient acquis en première mi-temps. Il est vrai qu'il nous manquait l'international Lang, plâtré, et l'ailier gauche Zeller. »
- De Kowal, toujours aussi alerte sur le terrain malgré ses quarante ans passés : « Notre forcing de seconde mi-temps a payé. Les deux buts de Baret et de Bosik viennent de débordements classiques. Mais ne croyez surtout pas que cela veuille dire qu'ils aient fait beaucoup d'erreurs. »

DE MALAKOFF

- L'état-major de l'équipe de Chartres compte parmi ses membres M. Gougis, inspecteur principal des Impôts. Voilà une formation, dont les finances doivent être particulièrement saines.
- Chartres était privé de trois de ses meilleurs éléments, face à Malakoff : le buteur Kiffert, le stratège Bracquarq, et l'ex-stagiaire de Bordeaux Escudie. L'on comprend la joie des joueurs et dirigeants après la victoire sur Malakoff.
- Max Semper, entraîneur de Chartres et porteur du numéro 5, était opposé à son frère Alex porteur du numéro 9.

Ils sont 800.000

● ALSACE

Colmar (4)	0	Bischeim (2)	1
Erstein (9)	2	Obernai (11)	0
Kronenbourg (6)	0	Colmar (4)	1
F.C.S.K. 06 (1)	0	Sélestat (4)	0
Ensisheim (12)	1	Riedisheim (2)	0
Schweigh. (6)	2	Sundhoffen (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C.S.K. 06	30	18	3	4	1	37	11
2. Bischeim	21	19	7	7	5	23	21
3. Sélestat	19	18	6	7	5	25	26
Schweighouse	19	18	7	5	6	24	24
Riedisheim	19	18	6	7	6	21	25
FC Colmar	19	19	6	7	6	21	25
7. Erstein	18	18	6	6	6	33	25
S.R. Colmar	18	19	6	6	7	26	27
9. Kronenbourg	17	19	6	5	8	32	33
10. Sundhoffen	15	19	5	5	9	25	38
11. Ensisheim	14	19	6	2	11	24	26
Obernai	14	19	3	8	8	14	26

Le F.C.S.K. 06 champion

STRASBOURG. — A trois reprises ou quatre journées de la fin du championnat d'honneur, le F.C.S.K. 06 s'empare officiellement du titre de champion d'Alsace bien qu'il ait été tenu en échec sur sa pelouse par sa bête noire Selestat. Celui-ci, avait d'ailleurs réussi la prouesse de lui infliger sa seule défaite sur le score surprenant, à l'époque, de 4 à 1.

● La troupe de Raymond Kaelbel n'en compte pas moins la bagatelle de huit points d'avance et un match de retard sur Rischheim : ce dernier s'étant imposé contre toute attente à Colmar face au F.C.C. Le choc Bischheim-F.C.S.K. 06 de dimanche prochain s'annonce donc particulièrement intéressant.

● En challenge des trois frontières à Kehl, les juniors alsaciens ont dû s'incliner devant leurs homologues du pays de Bade du Sud par 1-0, perdant de la sorte pratiquement tout espoir de s'adjuger le trophée mis en jeu. — **G. WAGNER.**

● ATLANTIQUE

Penhoët (5)	6	Le May (10)	0
Saint-Pierre (12)	1	Donges (11)	3
Nantes (6)	1	Challans (4)	2
Lucon (6)	0	St-Nazaire (1)	0
Châteaubr. (9)	1	Cholet (6)	2
F.C. Yonnais (2)	5	Ancenis (2)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Nazaire	28	18	12	4	2	37	20
2. FC. Yonnais	27	18	12	3	3	43	23
Ancenis	27	18	12	3	3	38	30
4. Challans	25	18	10	5	3	32	16
5. Penhoët	19	18	8	3	7	36	22
6. Lucon	17	17	7	3	7	31	28
7. Nantes	16	17	6	4	7	25	17
Cholet	16	18	6	4	8	20	32
9. Châteaubriand	15	18	6	3	9	29	39
10. Donges	9	17	3	3	11	21	36
Le May	9	18	3	3	12	14	20
12. Saint-Pierre	6	18	3	0	15	11	40

Ancenis s'impose

NANTES. — A Lucon, où il est souvent difficile de s'imposer, S. int-Nazaire a dû laisser un point. La Roche-sur-Yon, net vainqueur de Cholet, en profite pour se rapprocher à une longueur.

● Mais une nouvelle menace se précise pour le leader. En effet, Ancenis, l'équipe de Daniel Eon et de Beres, a triomphé facilement à Châteaubriant et se hisse à la deuxième place à un point du premier.

● En queue de tableau, on ne voit pas comment Donges et Montlimart se tireront d'affaire. — **P. LAUTREY.**

● AUVERGNE

Saint-Yorre (9)	3	St-Pourçain (12)	0
Arpajon (12)	5	Ambert (10)	0
Thiers (4)	0	St-Georges (7)	0
Montluçon (3)	1	Cournon (1)	0
Riom (4)	1	Aurillac (6)	2
Vichy (1) - Messeix (7)) : remis			
Exempté : Le Puy			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	39	17	7	7	3	26	17
Montluçon	39	18	9	3	6	34	29
3. Le Puy	38	17	9	2	6	26	17
4. Thiers	37	17	6	6	5	25	28
Aurillac	37	17	7	4	6	22	31
6. Riom	36	17	7	5	5	29	16
7. Saint-Georges	35	16	4	8	4	15	18
Saint-Yorre	35	19	6	5	8	24	26
9. Messeix	33	16	5	5	6	19	20
10. Ambert	32	16	6	4	6	23	27
11. Vichy	30	16	4	5	7	24	23
12. Saint-Pourçain	28	16	4	5	7	16	24
Arpajon	28	17	4	4	9	15	20

Les réserves de l'E.D.F. Montluçon remettent tout en question

CLERMONT-FERRAND. — Ceux qui s'intéressent au championnat d'honneur en Auvergne ne savent plus à quel saint se vouer. Tout est remis en cause d'un dimanche à l'autre.

● Cournon, battu par la réserve de Montluçon au stade Dunlop, traverse une bien mauvaise période. Le titre qu'il croyait assuré est maintenant loin d'être acquis. Il lui faudra se battre jusqu'au bout contre l'E.D.F. Montluçon réserve, Le Puy Aurillac et Riom.

● Aurillac, après deux défaites consécutives, s'est racheté en allant battre Riom chez lui grâce à deux buts de Couve et Coudert. Cette victoire remet les Cantaliens dans le coup.

● Enfin le derby de l'Allier s'est terminé sur une nette victoire de Saint-Yorre sur Saint-Pourçain (3-0) cette dernière équipe voit se préciser dangereusement le spectre de la relégation. — **R. BOISSON**

● BOURGOGNE

Le Creusot (6)	0	E.M.B.B.D.V. (5)	1
Gueugnon (2)	5	Monthard (9)	1
C.S.C.L. (3)	5	Beaune (1)	0
C.S.L. Dijon (4)	1	M.C. Mâcon (7)	1
Auxonne (11)	0	Avallon (8)	3
Sanvignes (10)	1	Bourbon (12)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaune	48	19	13	3	3	52	19
2. Gueugnon	47	19	12	4	3	46	16
3. C.S.C.L.	46	19	11	5	3	34	16
4. Dijon	43	19	9	6	4	31	14
E.M.B.B.D.V.	43	19	9	6	4	33	21
6. Mâcon	38	19	6	7	6	34	24
Le Creusot	38	19	8	3	8	23	25
8. Avallon	36	19	8	1	10	31	31
9. Montbard	33	18	5	5	8	25	33
10. Sanvignes	31	19	4	4	11	20	36
11. Auxonne	27	20	3	1	16	20	72
12. Bourbon	26	19	2	3	14	10	44

Espoir pour Gueugnon

DIJON. — Ce championnat de Bourgogne est décidément fertile en rebondissements. En début de saison, Dijon sembla dominer la situation puis Beaune fit à son tour cavalier seul à un point tel qu'on le sacra d'avance champion.

● Mais dimanche après-midi, sur le terrain bressan, les Beaunois ont subi une sévère déconvenue devant une équipe Cuiseaux-Louhans qui effectua son meilleur match de la saison face à une équipe qui, incontestablement, subit une baisse de forme.

● La défense des « Vignerons » s'affola alors que les Bressans menaient déjà deux à zéro à la mi-temps (buts de Girardot à Bourionne) à un point tel que dans la dernière demi-heure ils encaissèrent trois nouveaux buts (Bourionne, Michel et Girardot).

● Est-ce à dire que Cuiseaux-Louhans fait désormais figure de favori ? Certainement pas puisqu'il leur reste à effectuer trois déplacements difficiles.

● Par contre, c'est désormais Gueugnon qui peut affirmer les plus grandes prétentions après sa victoire fleuve sur Montbart. — **J. MORINO.**

● CORSE

S.B. (7)		Propriano (6)	
S.B. vainqueur par forfait			
A.C.A. (5)	1	Porto-Vecchio (4)	0
O.A. (9)	1	C.A.B. (1)	3
Cervione (3)		Corte (10)	
remis			
Ghisonaccia (11)	1	G.F.C.A. (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.A.B.	38	15	9	5	1	28	9
2. S.E.C.B.	34	14	9	2	3	29	15
3. A.C.A.	33	14	8	3	3	42	23
4. Cervione	32	14	7	4	3	26	19
Portovecchio	32	14	8	2	4	18	20
6. Propiano	27	14	4	5	5	20	20
7. S.B.	24	12	5	2	5	18	20
8. G.F.C.A.	22	13	3	3	7	19	29
9. O.A.	20	12	4	0	8	20	32
10. Corte	17	12	2	1	9	11	29
11. Ghisonaccia	16	13	0	3	10	10	32

Propriano forfait

AJACCIO. — Depuis le début de la saison, Ghisonaccia n'a pas encore gagné un match. Il vient de réussir un nul méritoire avec le G.F.C.A. Le C.A.B. consolide sa place de leader en allant battre à Ajaccio l'O.A. Par 3-1 tandis que l'A.C.A. a gagné de justesse devant Porto Vecchio par 1-0. Cette victoire lui permet de remonter à la troisième place avec trente-trois points.

● Propriano ne s'étant pas déplacé à Bastia, est donc battu par forfait par le stade Sastiais. Le match de D.H. Cervione-Corte a été remis, car une rencontre comptant pour la coupe de Corse devait opposer Cervione au Galia Club des Salines.

● La commission régionale des jeunes vient de donner son accord pour organiser un tournoi international de juniors dans le cadre du cinquantenaire de la Ligue Corse. — **JJ. COLOMBANI.**

● CENTRE-OUEST

Poitiers (10)	2	Brantôme (4)	2
Aixe (4)	2	Chauvigny (6)	1
Limoges (6)	6	Guéret (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fessemagne	38	16	8	6	8	28	12
Brive	38	15	10	3	2	36	24
3. Saintes	34	15	8	3	4	22	16
4. Aixe	32	15	7	3	5	26	27
5. Limoges	31	15	6	4	5	30	15
Brantôme	31	16	6	3	7	24	27
7. Chauvigny	29	16	5	3	8	24	34
8. Guéret	28	15	3	7	5	16	25
9. Poitiers	27	14	5	3	6	29	27
10. Ligugé	26	15	5	1	9	18	29
11. Allassac	21	15	1	4	10	18	34

● FRANCHE-COMTE

Vesoul (4)	1	P.S.B. (2)	4
Audincourt (5)	0	Clairvaux (8)	0
Fesches (6)	0	Belfort (1)	1
R.C.F.C. (6)	0	Lons (12)	0
Saint-Loup (3)	3	Pt de Roide (9)	2
Champagn. (11)	1	Arc (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	22	15	11	0	4	29	16
2. P.S.B.	21	15	9	3	3	29	13
3. Saint-Loup	20	15	8	4	3	23	24
4. Audincourt	17	15	6	5	4	21	19
Vesoul	17	15	6	5	4	19	23
6. R.C.F.C.	15	15	5	5	5	17	15
7. Fesches	14	15	6	2	7	16	18
8. Clairvaux	13	15	3	7	5	15	20
9. Champagnole	12	15	3	6	6	12	13
10. Pt de Roide	11	15	3	5	7	14	22
A.R.C.	11	15	4	3	8	13	20
12. Lons	7	15	2	3	10	17	28

● CENTRE

Vendôme (10)	2	Berrichonne (7)	3
Bougres (3)	0	Tours (4)	1
Saint-Pierre (5)	3	Montargis (11)	0
Dreux (8)	0	Blois (9)	2
Gien (1)	2	Ouzouer (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	28	18	12	4	2	39	11
2. Orléans	24	18	10	4	4	39	25
Tours	24	18	11	2	5	31	7
4. Bourges	23	18	10	3	5	37	21
Saint-Pierre	23	18	10	3	5	28	27
6. Amboise	13	18	6	7	5	32	29
Berrichonne	19	18	8	3	7	27	22
8. Blois	15	18	6	3	9	22	32
Dreux	15	18	5	5	8	16	22
10. Vendôme	10	18	4	2	12	21	32
11. Ouzouer	8	18	2	4	12	15	37
Montargis	8	18	2	4	12	12	41

Pas de changements

BLOIS. — Chacun est resté sur ses positions en division d'honneur, mais le Football Club de Tours a obtenu un remarquable résultat en allant battre le Football Club de Bourges sur son terrain. Les Tourangeaux demeurant ainsi les principaux adversaires de Giens.

● La surprise du jour nous est est venue de Dreux où le club local qui partait avec la faveur du pronostic devant Blois, s'est incliné par deux buts à zéro, ce qui assure pratiquement la tranquillité pour les footballeurs du bord de la Loire.

● C'est à Blois que se jouera le prochain match de la Coupe nationale des cadets qui opposera la Ligue du Centre et la Ligue du Nord, cette rencontre se déroulera en nocturne le 15 avril. — **G. RENARD.**

● LYONNAIS

Marnaz (4)	6	Grenoble (12)	0
Valence (6)	0	Saint-Priest (1)	5
Firminy (11)	0	Thonon (9)	3
Evian (10)	1	Roanne (8)	2
Feyzin (3)	1	Saint-Clair (5)	0
Pt de Cheruy (6)	2	Faucigny (2)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	43	17	10	6	1	30	11
2. Feyzin	40	17	9	5	3	23	16
3. Faucigny	39	17	9	4	4	29	13
Marnaz	39	17	8	6	3	34	25
5. Pt de Chér.	36	17	7	5	5	26	12
Saint-Clair	36	17	8	3	6	29	19
7. Valence	34	17	6	5	6	30	22
Roanne	34	17	6	5	6	21	23
9. Thonon	33	17	6	4	7	21	23
10. Evian	29	17	4	4	9	18	28
11. Firminy	23	17	2	2	13	9	36
12. Grenoble	21	17	0	4	13	11	43

L'attaque de Saint-Priest en verve

LYON. — Leader du championnat depuis quelques semaines, le S.A.L. Saint-Priest a confirmé ses grandes possibilités en triomphant nettement à Valence. Il a ainsi pris une nouvelle option sur le titre : c'est son jeune attaquant Bardon qui se mit particulièrement en évidence dans la Drôme en réussissant la bagatelle de quatre buts.

● Feyzin, en triomphant de son côté de Saint-Clair par un but de Signol, conserve encore ses chances et il se pourrait alors que le titre se joue lors de la dernière journée, à l'issue du derby entre les deux clubs rhodaniens.

● On doit noter l'efficacité du Club Haut-Savoyard Marnaz, avec Burlier, Boissier et Bentkowski ; la confirmation du renouveau de Pont-de-Cheruy qui a barré la route à Faucigny, ainsi que les excellents résultats obtenus à l'extérieur par Thonon. De même notons Roanne qui se dégage définitivement du bas du tableau, un bas de tableau où Grenoble et Firminy sont définitivement installés. — **L. RIVIERE.**

● MIDI

Auzat (13)	1	Espérance (12)	0
Luzenac (7)	4	Tarbes (6)	1
Auch (4)	1	Albi (2)	0
Montauban (9)	1	Cazères (2)	1
St-Gaudens (7)	1	Tarascon (5)	1
Aulon (11)	2	La Française (1)	0
Exempt : Lacaune			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Française	43	18	10	5	3	45	23
Cazères	37	17	8	4	5	22	16
Auch	37	17	8	4	5	21	21
4. Albi	36	16	7	6	3	27	19
5. Tarascon	35	18	4	9	5	13	23
6. Luzenac	34	15	8	3	4	16	13
7. Tarbes	33	16	6	5	5	15	16
Saint-Gaudens	33	18	6	3	9	16	28
9. Montauban	31	16	5	5	6	26	21
10. Lacaune	29	15	5	4	6	25	19
Aulon	29	17	5	2	10	20	34
12. Auzat	27	17	4	2	11	22	29
13. Espérance	26	15	3	5	7	15	19

Aulon abat le leader

TOULOUSE. — Le leader La Française a subi à Aulon sa troisième défaite de la saison. Ce qui n'empêche pas l'équipe de Arisa de posséder un capital important sur ses deux suivants immédiats : Cazères et Auch. Albi a encaissé également, face aux Ascitains, sa troisième déconvenue dans l'épreuve. L'Espérance battue à Auzat, occupe la queue du classement.

● Les Huitièmes de finale de la Coupe régionale, le 16 avril, auront lieu comme suit : Tarascon-Tarbes ; Espérance-Lacaune ; Saint-Gaudens-Naucelle ; Miramont-Mazamet ; Luzenac - Castres ; Saint-Cyprien - La Française ; Cugnaux-Muret ; Montauban-Aulon. — **G. BONNEMAISON.**

● NORD

Béthune (1)	0	Arques (1)	1
Lose (8)	4	Calais (8)	0
O. Minier (8)	2	Henin (5)	3
Bruay (1)	1	Aniche (8)	1
Armentières (12)	2	Dunkerque (5)	1
Arras (4)	4	Tourcoing (5)	0
Lille	0	O. Minier	0
(Joué le 12/03/72)			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arques	40	18	9	4	5	16	13
2. Arras	39	17	8	6	3	32	18
Bruay	39	18	8	5	5	26	16
4. Béthune	38	18	7	6	5	22	17
Henin	38	18	7	6	5	21	20
6. Tourcoing	36	18	7	4	7	22	21
Dunkerque	36	18	7	4	7	22	25
8. L.O.S.C.	35	18	7	3	8	29	29
9. O. Minier	33	18	6	3	9	29	32
10. Aniche	32	18	5	4	9	11	28
11. Armentières	31	17	5	4	8	18	23
Calais	31	18	4	5	9	22	28

Arques tout seul

LILLE. — Grâce à sa victoire sur un autre leader, Béthune est maintenant seul en tête mais Arras, net vainqueur de Tourcoing qui n'est qu'à un point avec un match de moins, reste très menaçant.

● Bruay est en baisse de forme ; il a failli se laisser surprendre chez lui par Aniche. Kiensack n'égalisa qu'à deux minutes de la fin. Dans le bas du tableau, la lutte est aussi serrée qu'en tête : cinq clubs groupés en deux points. Lille persiste sa remontée et Armentières, grâce à Sluse, a remporté un précieux match sur Dunkerque. — **R. VERKRUSSE.**

● NORD-EST

E.C.A.C. (1)	1	Marnaval (3)	0
Châlons (10)	3	Champigny (10)	1
Reims (4)	2	Epernay (2)	4
Vitry (10)	0	Sézanne (6)	3
P.T.T. Troyes (13)		C.O.S.O. (9)	2
Bayel (6)	0	Mt-Mohon (13)	2
Romilly (6)	3	Troyes-A.S. (4)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	54	20	14	6	0	43	13
2. Epernay	51	19	13	6	0	67	13
3. Marnaval	44	20	10	4	6	36	24
4. Troyes A.F.	41	17	10	4	3	31	16
Reims	41	20	8	5	7	33	30
6. Sézanne	38	20	5	8	7	32	44
Romilly	38	20	7	4	9	37	32
8. Saint-Dizier	36	19	5	7	7	29	36
Bayel	36	20	6	4	10	19	27
10. Châlons	35	20	5	5	10	21	33
11. Mont-Mohon	33	18	5	5	8	16	24
Vitry	33	20	4	5	11	20	38
Champigny	33	20	3	7	10	13	37
14. P.T.T. Troyes	31	19	3	6	10	20	40

Chaumont et Epernay creusent l'écart

REIMS. — L'échappée de Chaumont et Epernay dans le championnat du nord-est prend des proportions inquiétantes. Dimanche les deux équipes ont encore gagné tandis que leurs suivants immédiats : Marnaval et Troyes s'inclinaient et il y a maintenant sept points d'écart entre le second et le troisième du classement.

● Tandis que Chaumont se contentait de battre Marnaval par 1-0, Epernay triomphait à Reims par 4-2. Deux buts étant réussis par Gierens. Mais le meilleur buteur de la journée fut le Rémillon Arnoult auteur de trois buts dont un sur penalty.

● A noter que sur sept matches on enregistra quatre victoires sur terrain adverse obtenus par Epernay, Sézanne, Mohon et Saint-Dizier. — **M. LARDENOIS.**

● NORMANDIE

Normande (2)	1	Mondeville (9)	2
Alençon (9)	0	Cherbourg (7)	2
Rouen (1)	7	Deauville (5)	1
Le Havre (9)	3	Caen (12)	2
Quevilly (4)	0	Dieppe (3)	1
Arques (0)	3	Elbeuf (7)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	45	18	12	3	3	32	22
2. Normande	42	18	11	2	5	32	20
3. Dieppe	40	18	9	4	5	36	20
4. Quevilly	37	18	8	3	7	42	38
5. Cherbourg	35	18	7	3	8	35	28
Trouville	35	18	7	3	8	29	41
Arques	35	18	6	5	7	34	48
8. Mondeville	34	18	6	4	8	35	34
Elbeuf	34	18	5	6	7	24	29
Le Havre	34	18	7	2	9	24	35
11. Alençon	32	18	4	6	8	22	31
12. Caen	29	18	3	5	10	20	34

Rouen se détache

ROUEN. — La victoire écrasante remportée par les Rouennais devant Trouville-Deauville leur assure pratiquement le titre de champion de Normandie car, une fois de plus, ses suivants, à l'exception de Dieppe, ont connnu la défaite.

● Mais les Dieppois, valeureux vainqueurs des réservistes quevillais, ne paraissent devoir combler le handicap de cinq points les séparant du leader.

● Si les jeux sont faits en tête, la bataille fait rage en queue de peloton, et on ne sait pas encore qui de Oherbourg, de Trouville, d'Arques, de Mondeville, d'Elbeuf, du Port Autonome et d'Alençon accompagnera Caen en série inférieure, tant les écarts de points sont insignifiants. — **P. FEREY.**

● OUEST

Louennec	1	SO Maine	3
(Joué le 5-3-1972)			
Rennes	2	Quimperlé	0
(Joué le 12-3-1972)			
Rennes	2	Vannes	0
(Joué le 19-3-1972)			
Lorient	3	Lamballe	1
(Joué le 19-3-1972)			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	25	17	10	5	2	39	12
2. Lamballe	24	18	9	6	3	39	31
3. Douarnenez	20	18	8	4	6	30	22
4. Redon	18	17	7	4	6	30	20
Quimperlé	18	18	8	2	8	25	39
St-Malo	18	18	7	4	7	26	35
7. Lorient	17	18	6	5	7	23	26
8. Rennes	16	18	6	4	8	34	47
Louennec	16	18	6	4	8	25	34
10. SO Maine	15	18	6	3	9	37	32
Morlaix	15	18	7	1	10	47	48
12. Vannes	12	18	3	6	9	21	26

CHOLET. — Avant la rencontre de la Coupe nationale des cadets, M. Tendero, conseiller technique régional pour l'Atlantique, couvait ses joueurs. L'Atlantique est détentrice de la Coupe et il voudrait bien conserver le trophée encore cette année.

● Le président de la Ligue de l'Atlantique, M. Pierre Simon, présent sur la touche du Stade P.-Blouen disait encore avant le match : « Il nous faut une victoire. Les Bretons ont gagné deux fois et en cas de défaite nous serions distancés. »

● Ses protégés ont tenu à lui donner cette satisfaction.

● Conseiller régional technique pour l'Ouest, M. Guerbignot reconnaissait que la victoire de l'Atlantique n'était pas usurpée : 2 Ils ont mieux joué que nous, se sont mieux regroupés et leur technique a prévalu. »

● Il n'était pas désemparé pour autant, car ses joueurs avaient fourni une belle partie. — **A. JAUD.**

● PARIS

Montreuil (1)	2	Joinville (9)	1
Amicale (11)	2	Melun (4)	0
Puteaux (9)	2	Villemomble (11)	2
St-Cloud (8)	1	Mantes (6)	0
Viry (3)	2	Champigny (6)	1
Corbeil (2)	2	PTT (5)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montreuil	43	17	11	4	2	39	14
2. Corbeil	42	17	9	7	1	27	9
3. Viry	38	17	9	2	5	22	19
4. St-Cloud	34	17	6	5	6	19	24
5. Melun	33	17	5	6	6	20	25
6. PTT	32	17	4	7	6	16	22
7. Mantes	31	16	6	3	7	15	16
Champigny	31	17	5	4	8	19	23
8. Villemomble	31	17	4	7	6	13	18
10. Puteaux	30	17	3	7	7	17	30
Amicale	30	16	4	6	6	21	25
12. Joinville	29	17	3	6	8	15	27

● PICARDIE

Amiens (5)	2	Compiègne (5)	2
Noyon (2)	1	Soissons (7)	3
Ste-Maxence (9)	2	Lagny (11)	0
Hirson (1)	2	St-Gobain (4)	0
Senlis (8)	2	Laon (10)	0
Beauvais (3)	2	Péronne (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Noyon	45	18	11	5	2	30	13
2. Beauvais	44	18	11	4	3	39	15
3. St-Gobain	39	18	8	5	5	21	20
4. Amiens	38	18	7	6	5	38	29
Compiègne	38	18	6	8	4	34	28
6. Soissons	37	17	8	3	6	26	23
7. Hirson	36	17	8	3	6	26	28
8. Senlis	35	17	7	4	6	30	23
9. Pt-Ste-Maxence	32	18	4	6	8	15	25
10. Laon	29	17	3	6	8	17	27
11. Lagny	27	18	1	7	10	8	29
12. Péronne	26	18	1	6	11	12	40

● SUD-EST

EST

Ste-Maxime (5)	1	Hyères (3)	3
Antibes (3)	2	Brignoles (2)	1
Ardziv (8)	1	Biver (1)	3
Gardanne (9)	1	Ste-Marthe (10)	1
OM (12)	0	St-Tropez (7)	4
Mazargue (5)	1	Vallauris (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Biver	28	19	10	8	1	39	20
2. Brignoles	24	18	9	6	3	31	22
Antibes	24	19	9	6	4	34	19
Hyères	24	19	10	5	4	32	14
5. Mazargue	22	19	9	4	6	34	26
6. Ste-Maxime	21	19	7	7	5	15	19
7. St-Tropez	18	18	7	4	7	36	28
8. Ardziv	15	18	4	7	7	20	24
9. Gardanne	14

Jeunes

HIGHBURY : AU RENDEZ-VOUS DES ÉCOLIERS FRANÇAIS

(Jean-Philippe RETHACKER)

C'était un événement pour les Anglais ! C'en est un désormais pour nous autres Français, qui avec vingt ans de retard sur nos voisins d'outre-Manche, lançons l'opération France Scolaires.

Samedi prochain à Highbury, dans l'antre des Canonniers d'Arsenal, il se passera, en effet, quelque chose d'insolite : Onze écoliers français (cadets de 1re année) âgés de moins de 15 ans, vont, en effet, affronter les « schoolboys » anglais qui sont les plus redoutables adversaires qu'on ait pu leur trouver !

Dans le cadre de la réorganisation complète des bases de notre football, la Fédération française a décidé cette saison de porter ses efforts sur les scolaires, en collaboration étroite avec l'A.S.S.U.

Michel Hidalgo et Jean Dufour qui ont été chargés de cette nouvelle sélection ont dû un peu improviser. Ils ont bâti une équipe à partir d'une centaine de candidats proposés par les commissions mixtes A.S.S.U.-F.F.F., par les C.T.R., les clubs et les éducateurs. Cette équipe fut rassemblée déjà à Andernos, près d'Arcachon, il y a un mois. Et elle s'offrit le luxe de battre les Scolaires allemands (2-1), ce qui n'est pas un mince exploit, les Allemands ayant déjà créé cette sélection depuis plusieurs années.

Au sein de cette formation tricolores, on retrouve des noms comme ceux de Gérard Zwunka, défenseur solide et énergique comme ses frères Georges, Jules et Victor, de Léon Desmenez, fils de... son entraîneur de père et frère de Gaby, l'international junior, de Bernard Zénier, enfin un frère d'Hubert le Nancéien.

Mais il serait injuste d'oublier les autres venus des quatre coins de France.

Que dire et que savoir exactement de cette équipe appelée à affronter — outre l'adversaire anglais certainement plus solid, plus expérimenté, plus homogène — l'ambiance merveilleuse, mais impressionnante d'un stade emploi à ras bord par 70.000 spectateurs !

L'essentiel était de tenter l'aventure et de démarrer. Nous apprécierons d'autant plus cette initiative qu'elle se trouvera renforcée par l'idée heureuse de la Caisse d'Epargne de Paris, invitant au voyage londonien et au match cinquante capitaines d'équipes scolaires de la région parisienne, cohorte de supporters qui entoureront les joueurs de leur amitié et de leurs encouragements.

Peu importe ma foi le résultat ! Pourvu que cette poignée de jeunes footballeurs français montre aux Anglais, sur le terrain et hors celui-ci, que nous ne sommes pas si mauvais que cela.

L'EQUIPE PROBABLE

Klimek (Alsace) — *Zwunka* (Lorraine), *Deplanche* (Lorraine), *Jeannette* (Normandie), *Zambelli* (Sud-Est) — *Tortel* (Sud-Est), *Van Straelen* (Atlantique) — *Bassi* (Centre), *Petitbois* (Sud-Ouest), *Desmeney* (Nord-Est), *Dulieu* (Alsace).

LES SELECTIONNES

GARDIENS

Klimek Claude. Né le 20-8-56 à Mulhouse. 1 m 72, 59 kg. A.C. Staffelfelden et C.E.S. Wittelsheim (3e).

Desrousseaux Jean-Marc. Né le 5-8-56 à Lille. 1 m 60, 65 kg. U.S. Léguevin et Ecole de Pibrac (3e).

ARRIERES

Zwunka Gérard. Né le 13-9-56 à Metz. 1 m 73, 70 kg. F.C. Metz.

Deplanche Claude. Né le 22-3-57 à Nancy. 1 m 78, 66 kg. A.S. Nancy-Lorraine et Lycée H.-Poincaré (3e).

Jeannette Bernard. Né le 28-8-56 à Isigny. 1 m 72, 57 kg. E.S. Isigny et C.E.S. Isigny (4e).

Zambelli Henri. Né le 9-3-57 à Marseille. 1 m 73, 64 kg. Provençal Sport et C.E.T. Frédéric-Mistral (1er).

Rodriguez Colin. Né le 14-9-56 à Trezel. 1 m 69, 63 kg. U.S. Cugnaux et C.E.G. Cugnaux (3e).

Vaisseaux Alain. Né le 16-8-56 à Montélimar. 1 m 74, 63 kg. F.C. le Teil et C.E.S. du Teil (3e).

MILIEU TERRAIN

Tortel Hervé. Né le 15-11-56 à Montfavet. 1 m 75, 64 kg. Ol. Avignon et Lycée Mistral d'Avignon.

Van Straelen Georges. Né le 10-12-56 à Lorient. 1 m 70, 59 kg F.C. Nantes et Lycée Jules-Verne.

Sublet Jean-Claude. Né le 14-2-57 à Annecy. 1 m 74, 52 kg. F.C. Annecy et Ecole St-Michel (2e).

AVANTS

Bassi Jean-Louis. Né le 16-10-56 à Bourges. 1 m 65, 58 kg. F.C. Bourges et Apprenti Prothèse Dentaire.

Petitbois Jean-Louis. Né le 17-8-56 à Talence. 1 m 65, 56 kg. A.S.P.T.T. Bordeaux et Lycée Montesquieu (2e).

Desmenez Léon. Né le 18-5-57 à Valenciennes. 1 m 70, 62 kg. Reims et C.E.S. (3e). Capitaine.

Dulieu Jean-Pierre. Né le 12-11-56 à Stainberg. 1 m 73, 61 kg. R.C. Strasbourg et Lycée Strasbourg.

Zénier Bernard. Né le 21-8-57 à Giraumont. 1 m 66, 54 kg. E.S. Florange et C.E.S. Florange.

COUPE GAMBARDELLA

MALHEUREUX ANGEVINS

Une fois de plus, l'on a eu un match de Gombandella « au finish », la décision n'intervenant que dans la seconde série de penalties (après une première série nulle à 4-4) et après un épisode poignant qui vit le gardien lensois pris de fortes crampes au moment de faire face au premier tireur angevin Gautier. Hélas, pour le SCO, ce dernier tira à côté, laissant la qualification aux Lensois.

Qualification un peu chanceuse, il faut bien le dire, car si le match n'atteignit jamais les sommets, Angers, au jeu plus lié, aux individualités plus marquantes (Moreau, Mariko, Guillon) s'était quand même assuré, dans l'ensemble, le contrôle du jeu, et les meilleures occasions de conclure.

Mais les Angevins gâchèrent, comme par plaisir, les occasions qui leur échurent, souvent par manque de sang-froid à l'approche du but lensois. Guillon, Mariko et Dedouet faisaient pourtant un excellent travail mais Perrin et Leroy, les deux centre-avants, ne connurent vraiment aucune réussite. Il est vrai qu'ils ne firent pas toujours tout ce qu'il fallait pour la provoquer. C'est ainsi que l'équipe lensoise, athlétique, au jeu plus dépouillé, et dont le seul élément vraiment menaçant fut Przymenski — l'un de se tirs fut même sauvé inextremis sur la ligne par Moreau, qui se blessa sur l'action — l'équipe lensoise, donc, parvint tant bien que mal à supporter la pression angevine... jusqu'à l'épreuve des penalties.

Et comme devant Aulnoye, en éliminatoires régionales, le R.C. Lens, l'emporta.

PHILIPPE TOURNON.

ANGERS : Pucel — Boulord, Moreau puis Gueffiers, **Bassin, Gautier** — Tudeau, **Mariko — Guillon,** Perrin, Leroy, **Bedouet. LENS : Tempet — Plet, Cornu, Coche,** Hermant, puis Mounier — **Blondel,** Rekruciak — **Przymenski,** Valeur, Sab, Charlot.

PARIS-S.G. A TREMBLE

MANTES-LA-JOLIE. — Peut-être encouragé par le but de Humbert obtenu dès la quatrième minute sur contre favorable, le Paris S.-G. paraissait devoir imposer aisément sa plus grande homogénéité et la valeur de quelques-uns de ses juniors comme l'arrière Herpin, les demis Zorzetto et Humbert, les attaquants Renaut et Anguise.

L'U.S. Normande en avait sans doute conscience, qui jouait avec une défense ultra renforcée ; mais au fur et à mesure que le temps passait, P. S.-G. se montrait incapable de matérialiser sa domination. Le Normand Guézet manqua même l'égalisation (67e). Dès lors l'U.S. Normande s'enhardit et Paris S.-G. subit dans le dernier quart d'heure, un bombardement dont il se souviendra ; malheureusement pour eux, les Normands ne purent qu'écraser une balle sur la transversale et furent ainsi mal récompensés de leur tardif mais magnifique effort.

JEAN CORNU.

PARIS S.-G. — Girardet — Patrelle, Loigerot, Ganilnasio, **Herpin — Zorzetto, Humbert** — Cousin, Potard, **Renaut, Anguise.**

U.S. NORMANDE. — Gabrielle — **Aubert,** Leneveu, **Kolub,** Piccini — Marie, Heudeir — Vilquin (puis Adélaïde), Zotier, **Guezet, Bourloton.**

COUPE DES CADETS

NORMANDIE : 0
MIDI : 1

CAEN. — Après une troisième défaite, cette fois en son fief, la Normandie est menacée de récolter la symbolique cuiller de bois. Bernard Antoinette constatait d'ailleurs avec mélancolie : « Il ne sert à rien d'occuper le terrain et de dominer si personne ne shoote. Or, en tout et pour tout, la Normandie n'a mis que deux tirs à son actif...

Le Midi moins sûr peut-être dans sa défense possédait par contre une capacité offensive supérieure. Le tir de Pradere qui décida de la victoire à la trente-huitième minute était remarquable mais avec un rien de réussite, les tentatives de Carrié, de Pradère, de Rodriguez et de Buora, en seconde mi-temps, pouvaient aggraver le score.

Cependant les responsables du Midi et en particulier leur entraîneur Riou constataient que leur formation avait joué à Caen en dessous de ses possibilités normales.

A. GOSSET.

MIDI : Desrousseau - Garcia, Rodriguez, Contesti, Valero — Claraco, Senders — Buora, Carrié, Pradère, Viguie.

NORMANDIE : Saulot — Bayet, Lanot, Fuquet, Jeannette — Pumont, Cottebrune (puis Lode) — Dordet, Prenveille, Tranchant, Lasne.

NORD : 0
LORRAINE : 1

LENS. — Dans l'occupation du terrain, les deux équipes firent dans l'ensemble jeu égal mais en ce qui concerne le danger des buts, la meilleure part revint aux Lorrains qui possédaient dans leurs rangs des individualités plus marquantes (Held, Egloff, Rouyer par exemple) qui leur permirent en fin de compte de s'octroyer un succès mérité.

C'est à la soixante-douzième minute que les Lorrains réussirent leur but par l'intermédiaire de Behague qui mystifia le portier Liénard à la réception d'un centre de Mayetti. Une nouvelle occasion leur était offerte une minute plus tard mais le tir de Cazalet était renvoyé par le poteau gauche.

A. DELANNOIT.

NORD : Liénard — Pietzak puis Deleon, Lefèvre, Blanquart, Feurty — Delzenne, Stien — Monchiet, Théry, Braudt, Bléron.

LORRAINE : Brochoot — Zwunka, Perrot, Naudin, Franzé — Held puis Behague, Chere — Egloff, Rouyer, Cazalet, Mayetti.

ATLANTIQUE : 3
OUEST : 1

CHOLET. — En lever de rideau de Cholet-Granville, les cadets de l'Atlantique et de l'Ouest se sont livrés un match d'une très haute tenue.

Les deux formations ne sont pas loin l'une de l'autre mais l'Atlantique a la chance de posséder dans ses rangs un joueur de grand avenir, le Nantais Pécout. Il a une très claire vision du jeu, une puissance de frappe peu commune. Il domina partenaires et adversaires.

L'Atlantique fut surpris dès la première minute par une percée de Souchet qui profita d'une hésitation de Plissonneau pour battre Jacotin. Pécout égalisait à la 29e d'un tir imparable et il mit Gastrec en difficulté à la suite d'un choc dans la défense au cours duquel il effaça quatre joueurs. C'est sur l'un de ces coups francs que Petiteau reprit victorieusement à la 65e, et à la 78e Micheneau s'y prit par deux fois pour battre Gastrec.

A. JAUD.

ATLANTIQUE : Jacotin — Bonnifait, Plissonneau, Andreau, Madier — Nauleau, Petiteau — Report, Pecout, Micheneau, Gonfalone puis Echappée.

OUEST : Gastrec — Olivier, Abgrall, Nedellec, Berlin — Siné, Noël, Santamaria puis Dugué, Le Goff puis Boué, Souchet, Parret.

AUVERGNE : 0
CENTRE : 2

VICHY. — Une fois de plus l'Auvergne, dans cette compétition, a dû laisser la victoire à son adversaire. Pourtant la première demi-heure vit une certaine domination de l'Auvergne dont plusieurs tentatives de buts notamment par Juliette, Chevallier, Gerente, Graez ne purent inquiéter le gardien de l'équipe du Centre, Luneau, bien protégé par une excellente défense où Besset jouait le rôle de verrouilleur.

Puis l'équipe du Centre, plus volontaire, après avoir laissé passer l'orage se reprit pleinement et ouvrit le score sur une contre-attaque de Baronchelli prolongée par Bassi qui donnait à Cousinard qui marquait.

Ce fut la fin des espoirs auvergnats qui concédèrent après le repos un deuxième but sur une erreur du gardien Pralong.

G. SENNERET.

ALSACE : 2
BOURGOGNE : 1

STRASBOURG. — Après avoir donné l'impression en première mi-temps de pouvoir s'imposer aisément, les Alsaciens se désunirent au cours de la seconde période. Fort heureusement leur excellent gardien Klimek se montra alors à la hauteur de sa tâche.

Les sélectionnés alsaciens forgèrent leur victoire au cours des 40 minutes initiales et plus spécialement aux 30e et 40e où ils concrétisèrent leur nette domination territoriale par l'intermédiaire de Wagner et de Laureaux.

Les Bourguignons réduisirent le score à la 43e minute consécutivement à un coup franc et une erreur défensive adverse dont Coulon sut tirer pleinement profit.

G. WAGNER.

ALSACE : Klimek — Schalck, Vincent, J.-C. Fuchs, Danelon — G. Fuchs, Wagner puis Krumm — Laureaux, Zimmermin, Munuera, puis Deutschamann, Dulieu.

BOURGOGNE : Henry — Payan, Hubert, Lancray, Czaskowski — Bouillin, Monniaud — Coulon ,Jeannoud, Hiraut puis Marion, Toutain.

PARIS : 0
LYONNAIS : 2

MELUN. — D'entrée les Lyonnais se firent menaçants par un jeu plus cohérent. L'attaque, au centre de laquelle Maran se montra intraitable alerta une défense parisienne assez fruste. La domination lyonnaise se concrétisa à la 26e minute, par Guillermain avec la complicité de Maran. Bien que dominé, Paris persista à se confiner dans un jeu timide, fait de passes courtes et trop souvent mal assurées.

Malgré leur domination les Lyonnais ne parvinrent pas à aggraver le score avant la pause. A la reprise, les Lyonnais se montrèrent toujours aussi inspirés bien que deux joueurs frais à Paris, Gahine et Louisy apportent plus de mordant à l'équipe. Le Lyonnais qui a quelque peu perdu pied, se voit accorder un pénalty qui lui permet de se mettre définitivement hors de portée de son adversaire, et, de remporter une victoire amplement méritée.

J. GUILLOU.

PARIS : Rallier — Machaerts, Thomas, Antozzi, Eyrayd, — Guivarch puis Louisy, Pugin — Triay, Gonzalès, Velasquez puis Gahine, Aiad.

LYONNAIS : Rachedi — Scaini, Blanc, Yesseau, Sublet — Cachat, Ansend — Guillermain, Scallelli, Maran, Beroud.

FRANCHE-COMTE : 0
NORD-EST : 1

HERICOURT. — Franche-Comté-Nord-Est s'est terminé à l'avantage de l'équipe qui lutta le plus vaillamment et fit preuve de la plus grande détermination. Le Nord-Est a triomphé, en effet, par 1 but à 0 et le but fut marqué à la 38e minute sur échappée de l'avant centre Gaillot.

Il faut dire toutefois que, jusque-là, la Franche-Comté avait dominé dans l'ensemble mais les défenseurs du Nord-Est n'avait pas eu beaucoup de difficultés à enrayer les actions d'un adversaire qui, visiblement, manquait de punch.

Jusqu'au bout, les Franc-Comtois tentèrent d'égaliser. Ils faillirent y parvenir mais la reprise du Bisontin Fallon s'écrasa sur la barre (50e).

J. RIGOULOT.

FRANCHE-COMTE : Dominguez — Girardet, Pessarossi (puis Maréchal), Bruder, Henri — Jacquimot, Cheray — Frick (puis Cornu), Tissot, Fallon, Braud.

NORD-EST : Bienne — Thiésin, Corsi, Mari, Lebrun — Thivet, Philipot (puis Lacombe) — Tramirez, Gaillot, Desmenez (puis Uriel), Lenoir.

LA PREMIERE FOIS EN FRANCE

Mini-Footballeur

« MADE IN ENGLAND »

Porte-bonheur origi. et mignon **5 F 50** Les couleurs (maillot, culotte, bas) sont les mêmes que portent les joueurs de votre club préféré (pro) ou amat.). Préc. gardien et capit. si lieu Annonce : couleurs, mail., cul., bas et N° du joueur à mett. s. le dos. Av. pet. Ball. entre les pieds + 0,50 Ecrire : **Ets FIX, 67-HURTIGHEIM,** Chèque barré. Ch. postaux. Mandat-lett. Prière d'ajouter 1 F port-emball.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

4,80 F la ligne. T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 8 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat au C.C.P. Paris 9663-43, virement postal à l'ordre de INTERREGIES SPORTS, 8-10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris (9e), avant le *jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

Demandes

Gardien de but lib. obl. mil. fin mars ch. Club Divis. II ou III off. empl. sais. proch. Ecrire au journal F.F. 048 qui transm.

ENTR. dipl. 38 ans évent. joueur mil. ter. monit. E.P.S. mun. ch. Cl. sais. 72-73. Ecrire F.F. 044 qui transm.

Offres

Cherche bon affûteur jouant foot. poss. log. Ecr. TOMASI, 15, av. P.-Sémard, 94 - Ivry.

CLUB D.S.R. Ouest ch. entraîneur-joueur ex-pro très sérieux. Préciser qualités professionnelles possibles et exigences financières. Ecrire F. F. 050 qui transmettra.

Club Franche - Comté Sud Jura 1er Div. ch. entraîneur-joueur boucher, vendeur ou représentant. Ecr. F.F. 049 qui transmettra.

Club D. H. Centre ch. bon joueur C.F.A. ou cap. assurer entr. ou entr.-joueur. Situation logement assurés. Ecr. F.F. 047 qui transm.

Chef-lieu canton Loir-et-Cher recr. 1er-10-72 Maître - Nageur Sauv. pratiq. foot., classe C.F.A. ou D.H. Logement à titre ont. sa. avant statut. Ecrire Maire d'Ouzouer - le-Marché-41.

Folle semaine pour les Coupes d'Europe dont les quarts de finale retour seront joués mercredi soir (sauf Lierse-Milan A.C. déjà joué et Milan qualifié). L'affiche de chacune de ces Coupes est impressionnante. Elle réunit les plus grands noms du football européen et elle doit nous valoir des empoignades que l'on espère superbes mais qui seront peut-être féroces : un peu la bourse et la vie pour certains de ces quarts-finalistes. France Football vous présente ici les rencontres les plus retentissantes à travers leurs vedettes. Avec les tableaux ci-joints, vous n'ignorez plus rien de la bataille qui commence.

LA BOURSE POUR LES

COUPE DES CLUBS

● ARSENAL

Charlie longs cheveux

Il lui a suffi de marquer un but historique à Wembley, en mai dernier, dans la prolongation de la finale de Cup, pour décrocher la gloire.

Charlie George, titi londonien né aux portes d'Highbury, offrit ainsi à Arsenal, le club de ses débuts, un doublé mémorable. Repu de gloire, Charlie se maria, se blessa et perdit la forme.

Il revient aujourd'hui au premier plan, car il se remet à marquer des buts. A Amsterdam, il fut astreint à jouer très replié et à effectuer un travail défensif obscur mais efficace.

Cette fois-ci, devant son public qui l'adore, Charlie longs cheveux, Charlie long buste, va pouvoir attaquer à sa guise, placer ses tirs instantanés et ses coups de tête redoutables

Car, à l'image d'Arsenal, il lui faut rattraper le temps perdu. Charlie Beatle ne donnera pas sa part au chat dans la bataille d'Highbury où il ne faudra pas craindre pour sa santé !

Une bataille où la tête de Charlie pourrait bien faire des ravages, tout comme celles de Radford, de Kennedy et de Mc Lintock, le capitaine, qui adore lui aussi venir rôder devant le but adverse !

● STANDARD

Takac le feu follet

Les Yougoslaves ont souvent éussi au Standard, de Galic à Naumovic. « Notre » Takac — celui qui fit les beaux jours rennais — est en train de justifier la règle. A Milan, il plongea très souvent dans l'embarras, voire dans l'angoisse, les rudes défenseurs italiens.

C'est que le bonhomme a retrouvé la forme après une très longue période de malchance et d'indisponibilités. C'est aussi qu'il est malin comme un singe, toujours capable de faire la décision à lui tout seul.

Un soir, à Madrid, en Coupe d'Europe, Silvester Takac, encore sous les couleurs de son ancien club Vojvodina, démantela par ses percées et ses dribbles la défense de l'Atletico et créa (avec Pantelic) une énorme surprise.

Dans le volcan du Sclessin, mercredi, Takac sera l'un des plus sérieux atouts du Standard contre cette défense de l'Inter en béton armé sur laquelle Moenchengladbach se cassa les dents.

Mais la combativité des Liégeois et la fantaisie inspirée de Takac auront peut-être le dernier mot

● CELTIC

Murdoch de fer

Un véritable bouledogue a porté un coup de dents féroce aux malheureux joueurs d'Ujpest, il y a quinze jours, à Budapest : un bouledogue écossais prénommé Bobby et nommé Murdoch, qui, en marquant le deuxième but du Celtic, ouvrit presque à coup sûr le chemin des quarts de finale au club de Glasgow.

Murdoch, c'est un sacré bonhomme ! Solide comme un roc, inébranlable, accroché au sol, aussi impitoyable dans les tempêtes défensives que dans les assauts à mener vers le but adverse. Ses tacles ne pardonnent pas, mais ses tirs à distance font souvent des ravages. Nous l'avons vu un jour sauver l'Ecosse, à Hampden Park, face à une remarquable équipe allemande.

Murdoch, c'est la santé toujours florissante de ce formidable football écossais. C'est l'une des dernières valeurs anciennes de ce Celtic, plus fort, plus vivace que jamais, un Celtic rajeuni et revivifié, qui n'est pas encore près de mourir.

● BENFICA

Eusebio chef d'orchestre

Le temps passe vite tout de même. Il y a onze ans, Benfica remportait la Coupe d'Europe grâce à un jeune diable noir arrivant d'Afrique et possédant un punch redoutable.

Aujourd'hui, Eusebio, suivant l'évolution logique, a cédé son fusil à plus jeunes que lui (Artur Jorge, Victor Baptista) et a pris la baguette du chef d'orchestre.

Sous la direction de son nouveau stratège qui évolue au milieu du terrain et dirige la manœuvre, l'ancien roi des buteurs de la World Cup 1966 tire les ficelles et a redonné à Benfica un visage extrêmement offensif.

Prudent à Rotterdam, le 8 mars dernier, cet Eusebio mûri et perspicace prendra sans doute plus de risques, mercredi, au stade de la Luz, pour renverser irrésistiblement la vapeur et renvoyer Feyenoord à ses études.

Jimmy Hagan, l'entraîneur anglais de Benfica, a su tirer parti des richesses offensives de la meilleure équipe portugaise. On voit mal Feyenoord résister au feu des avants de Lisbonne et à l'inspiration toujours intacte d'Eusebio nouvelle manière.

● AJAX

Hulshoff, cœur de lion

On parle beaucoup de Cruyff et de Keizer quand on évoque Ajax. Mais on oublie peut-être un peu trop vite ce grand escogriffe d'Hulshoff dont l'efficacité et la santé font toujours plaisir à voir.

Avec ses énormes favoris d'archiduc, ses épaules voûtées et ses courses chaloupées, le jeune défenseur d'Ajax est en train de se hisser parmi les meilleurs arrières européens. Car sa taille, sa vaillance, sa solidité en font un rempart difficile à franchir, mais aussi un buteur redoutable qui marque même des buts en équipe nationale (voir à Athènes).

Hulshoff joua presque constamment l'attaque au match aller. Et il faillit bien réussir. Cette fois-ci, l'affaire sera différente. Et il lui faudra organiser la résistance dans une surface de réparation hollandaise où le climat sera tendu et brûlant !

Mais Barry Hulshoff ne craint ni Dieu ni diable, fussent-ils anglais ! Et puis Hulshoff, c'est vraiment tout le symbole d'un Ajax qui sait et peut attaquer ou défendre, avec autant d'aisance que d'efficacité.

● INTER

Mazzola le Professeur

Il n'y a plus de doute désormais : Sandro Mazzola est bel et bien devenu le footballeur italien le plus complet et le plus indispensable à l'Inter, son club, et à la Squadra Azzurra.

Il est le prototype du joueur moderne capable de défendre et d'attaquer avec un égal bonheur, rapide comme l'éclair, plié à toutes les exigences du jeu d'équipe, mais capable aussi de faire une différence par un exploit individuel, prompt surtout à porter les coups d'accélérateur nécessaires, quelles que soient les circonstances et les conditions de jeu.

Quand on a vu le patron de l'Inter voguer au-dessus des flots parfois sombres de cet affreux match contre Moenchengladbach, quand on l'a aperçu toujours se battant comme un démon et colmatant les brèches, puis calme et maître de son art, récupérant le ballon et le conservant sans défaillance, relançant l'assaut et menant le jeu à sa guise, on est sûr et certain que l'Inter sera difficile à battre à Liège. Car Mazzola, l'ancien élève de H.H., est désormais un professeur...

● UJPEST

Fazekas le tzigane

Sans doute les footballeurs hongrois en général et ceux d'Ujpest, le champion, en particulier, paient-ils actuellement le repos forcé de trois mois dans lequel les a plongés, comme chaque année, un hiver trop rigoureux. La plupart d'entre eux, internationaux, ont bien fui vers le soleil d'Espagne et d'Amérique du Sud avec la sélection. Mais cela n'a pas suffi à sauvegarder leur belle forme de l'automne... et de Colombes.

Fazekas, lui, a pourtant conservé son dribble aérien et sa course ailée. Attaquant tzigane, il ressemble à Csibor, mais il est droitier. Par sa vivacité de démarrage et de touches de balle, par ses pizzicatti sur l'aile, ses contre-pieds et sautillements, ses improvisations parfois géniales, il a étonné et médusé les défenseurs écossais qui eurent beaucoup de mal à stopper ses manœuvres de débordement.

Pourra-t-il renouveler ses tours de passe-passe à Glasgow, dans une équipe qui risque d'être pressée, écrasée sur son but ? Attention quand même à ce Fazekas et à cet Ujpest qui, un jour de décembre dernier, s'en allèrent gagner à Valence, chez le champion espagnol de Di Stefano.

● FEYENOORD

Van Hanegem sans flèches

Il y a quinze jours, Ernst Happel, l'entraîneur de Feyenoord, et Van Hanegem, le stratège de l'équipe de Rotterdam, ne se parlaient plus. Les deux hommes avaient eu des mots et le divorce paraissait consommé. On murmurait même à Amsterdam que Van Hanegem pourrait bien retrouver à Ajax ses coéquipiers de l'équipe nationale hollandaise, Cruyff et Keizer.

Mais, la veille du match contre Benfica, les deux hommes signèrent la paix des braves. Sans pour autant que Feyenoord retrouve son efficacité d'antan, celle de son triomphe européen 1970.

Il est vrai que le club de Rotterdam a perdu en Kindvall sa flèche la plus acérée et la plus meurtrière. Van Hanegem a beau désormais multiplier les prouesses techniques avec son pied gauche de sorcier, rien n'y fait. Il faut maintenant que les défenseurs (Israel un jour, Laseroms une autre fois) y mettent du leur !

A Lisbonne, ce Feyenoord en déclin éprouvera les pires difficultés à conserver son maigre avantage (1-0).

Sans flèche, un archer est inoffensif. Même lorsqu'il s'appelle Van Hanegem.

Football

ET LA VIE DES GRANDS D'EUROPE

par **Jean-Philippe RETHACKER**

COUPE DES COUPES

● BAYERN MUNICH

Gerd inévitable

Pas à pas, but par but, Gerd Muller se rapproche de la première place au classement du Soulier d'Or France Football-Adidas. Car le buteur munichois a retrouvé le punch après un début de saison difficile.

A Bucarest, Muller, inévitablement, marqua le but du Bayern et assura le match nul (1-1). Il serait bien étonnant qu'au retour, devant son public, l'homme aux grosses cuisses ne récidive pas... lançant le Bayern vers son second succès en Coupe des Coupes.

● STEAUA BUCAREST

Le règne de Constantin

Constantin fut le meilleur joueur roumain pendant des années. Jusqu'au jour où, prenant sa retraite, il succéda, comme entraîneur de Steaua, à Stefan Kovacs, aujourd'hui à Ajax.

L'équipe de Bucarest aura du mal, bien sûr, à vaincre le Bayern dans son fief bavarois. Mais avec son verrouilleur Halmageanu (photo) et surtout son buteur Tataru, la formation roumaine espère faire bonne contenance.

● Dynamo Moscou

Yachine tout sourire

Les footballeurs soviétiques sont toujours aussi dangereux quand on ne les attend pas. Ainsi Dynamo Moscou était arrivé à Belgrade très discrètement. Il en est reparti avec une victoire sur l'Etoile Rouge, que personne n'attendait.

Une fois de plus, Evriughikine, l'ailier gauche aux cheveux de lin, a fait des prodiges et donné bien du tourment aux défenseurs yougoslaves.

Et Lev Yachine, le directeur technique des Moscovites, peut maintenant envisager avec confiance et optimisme le match retour.

● ETOILE ROUGE

Avec Dzajic

Blessé en Championnat, Dzajic, l'étoile... de l'Etoile Rouge, n'avait pu participer au premier match contre Dynamo. Mais il effectuera sa rentrée à Moscou. Et cela renforcera les chances des Yougoslaves.

Dzajic et ses camarades Acimovic ou Filipovic n'ont d'ailleurs pas fini de voir... rouge (soviétique). Car ils rencontreront encore deux fois l'équipe nationale d'U.R.S.S., en Coupe des Nations, pendant le mois d'avril. De jolis duels en perspective.

COUPE DE L'U.E.F.A.

● WOLVERHAMPTON

Dougan le président

Derek Dougan, l'attaquant numéro un de Wolverhampton, est aussi un garçon équilibré et fort intelligent. Un grand discuteur de coups aussi. Dougan, buteur dangereux des Wolves, est en effet le président du Syndicat des Footballeurs professionnels anglais. Et il défend la corporation avec toute la hargne qu'il manifeste sur le terrain, hargne qu'il démontrera encore mercredi pour tenter de faire sauter le verrou de la Juventus. Les Wolves, qui ont résisté à la Juve en Italie, sont capables de franchir le cap.

● JUVENTUS

Haller six ans après

Au sein d'une équipe de la Juventus rajeunie et qui vise le titre de champion d'Italie 1972, Helmut Haller fait figure d'ancien. L'Allemand va revenir en Angleterre, mercredi, en songeant à la magnifique campagne qu'il effectua en 1966 avec la sélection d'Allemagne, jusqu'en finale de la World Cup. Malgré l'absence de Bettega, l'équipe turinoise compte bien obtenir sa qualification. Il suffirait pour cela d'une jolie passe de Haller et d'un tir d'Anastasi...

Coupe des Champions	Tenant : Ajax Finale : 31 mai Rotterdam		
Ujpest Dozsa - Celtic		A. (8-3)	1-2
(Hongrie (Ecosse)		R. (22-3)	...
Feyenoord - Benfica		A. (8-3)	1-0
(Hollande) (Portugal)		R. (22-3)	—
Ajax - Arsenal		A. (8-3)	2-1
(Holl.) (Angleterre)		R. (22-3)	...
Inter - Standard		A. (8-3)	1-0
(Italie) (Belgique)		R. (22-3)	...
Coupe des Coupes	Tenant : Chelsea Finale : 24 mai Barcelone		
Steaua Bucarest - Bayern Munich		A. (8-3)	1-1
(Roumanie) (Allemagne)		R. (22-3)	...
Etoile Rouge - Dyn. Moscou		A. (8-3)	1-2
(Yougoslavie) (U.R.S.S.)		R. (22-3)	...
Torino - Glasgow Rangers		A. (8-3)	1-1
(Italie) (Ecosse)		R. (22-3)	...
Atvidaberg - Dyn. Berlin-Est ..		A. (8-3)	0-2
(Suède) (All. de l'Est)		R. (22-3)	...
Coupe de l'U.E.F.A.	Tenant : Leeds Finale : 3 et 17 mai		
Juventus - Wolverhampton		A. (7-3)	1-1
(Italie) (Angleterre)		R. (22-3)	...
U.T. Arad - Tottenham		A. (7-3)	0-2
(Roumanie) (Angleterre)		R. (21-3)	...
Ferencvaros - Zeljeznicar		A. (9-3)	1-2
(Hongrie) (Yougoslavie)		R. (22-3)	...
Lierse - A.C. Milan		A. (23-2)	0-2
(Belg.) (Italie)		R. (7-3)	1-1

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

ARSENAL-CHANCE LEEDS-PANACHE

LONDRES. — Leeds, Arsenal et Birmingham (2e division) se sont qualifiés pour les demis finales de la Coupe ; Manchester United et Stoke devront rejouer après avoir fait match nul. Une de ces quatre rencontres dépassa toutes les autres de la tête et des épaules : celle opposant Leeds à Tottenham.

Les observateurs professionnels comparèrent le jeu de Leeds à celui du Real Madrid des meilleurs séjours. Pourtant, durant quarante-deux minutes, il n'y eut pas de but, grâce à des arrêts quasi miraculeux de Jennings, le gardien international irlandais de Tottenham, et à une malchance extraordinaire des avants de Leeds. Mais, trois minutes avant le repos, la défense de Leeds commit une grosse erreur. Pratt de Tottenham centra de la gauche en diagonale. Chivers et Gilzean firent semblant de reprendre de la tête, alors qu'ils n'avaient aucune chance de reprendre la balle. Sprake, le gardien des Spurs, réagit trop tard. Le ballon roula dans le but. Cette feinte involontaire fut à peu près la seule contribution de Chivers aux attaques de son équipe.

Leeds égalisa quelques secondes avant la fin de la première mi-temps, également sur un but assez embrouillé pour un match de ce niveau.

Sur un coup franc de Leeds, la balle arriva dans la surface de réparation de Tottenham où elle vola de gauche à droite, comme une balle de tennis sur le court, avant d'être mise dans les filets de Tottenham par Clarke.

Six minutes après le repos, Leeds prit le large. Bremmer tira un coup franc et le grand Charlton, qui paraissait invisible aux défenseurs de Tottenham malgré sa taille, réussit un de ses coups de tête qui font penser qu'il possède une chaussure football entre les oreilles.

Par contre, la victoire de Arsenal sur Orient par 1-0 fut terne. Mais, si Leeds montra le genre de talent qu'il faut pour gagner la Coupe, Arsenal montra une fois de plus beaucoup de chance. En semaine, Arsenal s'était qualifié pour ce 6e tour en battant Derby 1-0, grâce à une erreur défensive de Derby et à une partie éclatante de Wilson, le gardien d'Arsenal.

La première mi-temps fut tout à fait à l'avantage d'Orient et trois fois, il fut à un cheveu de marquer mais la balle frappa la transversale et les poteaux. Alan Ball avoua après le match : « Nous avons eu de la chance d'être toujours à égalité à la mi-temps. »

Cinq minutes après le repos, Ball, lui-même, marqua pour Arsenal. Un coup franc de Simpson fut centré par George avec un très beau coup de tête en arrière.

Kennedy arriva comme un char volant sur le gardien qui relâcha la balle et Ball la mit dans le but. Les joueurs de l'Orient protestèrent parce que leur gardien avait été gêné, mais en vain. Arsenal joua mieux en seconde mi-temps, mais cette amélioration ne put que le mettre au niveau de cette modeste et jeune formation de 2e division.

Birmingham, aussi de 2e division, battit Huddersfield 3-1, mais ce fut une victoire diminuée par le fait que Lawson, le gardien de Huddersfield, fut transporté hors du terrain sur un brancard, après un tacle de Latchford, alors que le score était de 1-0 pour Birmingham.

L'année dernière, dans une autre rencontre entre ces mêmes équipes, Poole, le gardien de Huddersfield, eut une jambe cassée après un tacle de... ce même Latchford. Poole n'est toujours pas complètement guéri.

Avant cet accident, Birmingham avait déjà montré la puissance de son attaque avec Latchford, Hatton et le jeune Francis. Page marqua à la 36e minute, puis en 2e mi-temps, Latchford marqua contre le gardien remplaçant Dolan, un avant dont c'est la première saison dans la League.

Cherry réussit un bon but de la tête pour Huddersfield, mais ce fut insuffisant. Hatton marqua un 3e but pour Birmingham, d'une position qui semblait fort hors jeu, deux minutes plus tard.

Un match agréable à regarder, mais passionnant durant trente minutes seulement en deuxième mi-temps, telle fut la rencontre Manchester-Stoke.

Stoke domina en première mi-temps, grâce aux efforts de Dobling, Conroy et Eastham au milieu du terrain. Charlton travailla comme un forçat pour United, mais ne fut pas soutenu par ses collègues.

Après une heure de jeu, un coup franc futile de Eastham amena un but de Greenhoff, marqué de la tête, seul dans la surface de réparation de United. Son premier essai fut arrêté par Stepney, le gardien, mais la balle alla vers Greenhoff qui s'y reprit à deux fois.

Moins de dix minutes avant la fin, Morgan dribbla Pelic — qui commence lundi cinq semaines de suspension — et centra. Best décocha un tir diabolique qui trompa Banks.

En championnat, Manchester City renforce sa position en tête du classement avec une victoire de 1-0 contre Chelsea.

Pourtant, il fallut un but de la tête du défenseur central Booth pour gagner la partie.

Puis, dans la deuxième mi-temps, Chelsea, inspiré par Hudson — un jeune Bell, on peut dire — et Osgood commença à troubler sérieusement City, lequel n'avait plus du tout l'air confiant.

Derby, par O'Hare, Durban et Hector, acheva Leicester sans difficulté. Mais plus facilement que Liverpool dans son match avec Newcastle qui encaissa cinq buts.

Nottingham Forest s'enfonce davantage au bas du classement après sa défaite de 4-2 à West Ham.

La veille, Coventry, qui limogea son entraîneur Noel Cantwell, deux jours auparavant, perdit 2-0 à domicile contre West Bromwich qui s'est hissé de la zone de danger, grâce à un bon football soutenu.

COUPE (5e tour)
(Match à rejouer)

Derby	0	Arsenal	1

(1/8e de finale)

Birmingham	3	Huddersfield	1
Leeds	2	Tottenham	1
Manchester Utd	1	Stoke	1
Orient	0	Arsenal	1

(34e journée)

Nottingham	2	Chelsea	1
Crystal Palace	0	Wolverhampton	2
Derby	3	Leicester	0
Ipswich	1	Southampton	1
Liverpool	5	Newcastle	0
Manchester City	1	Chelsea	0
Sheffield Utd	1	Everton	1
West Ham	4	Nottingham	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester City	49	30	20	9	5	66	36
2. Derby	44	32	18	8	6	56	29
3. Leeds	43	31	18	7	6	52	22
4. Liverpool	42	33	17	8	8	49	27
5. Wolverhampton.	40	33	15	10	8	55	45
6. Tottenham	38	32	14	10	8	48	33
Manchester Utd.	38	32	15	8	9	54	45
8. Arsenal	37	31	16	5	10	44	31
Sheffield Utd	37	32	14	9	9	54	47
10. Chelsea	34	31	12	10	9	40	32
11. Newcastle	32	34	12	8	13	40	44
12. West Ham	29	33	10	9	14	38	38
Ipswich	29	33	7	15	11	30	44
14. Stoke	28	30	9	10	11	33	38
Everton	28	34	8	12	14	31	40
16. Leicester	27	32	9	9	14	32	40
West Bromwich.	27	33	10	7	16	32	44
18. Coventry	25	31	6	13	12	31	49
19. Southampton	23	32	9	5	18	42	69
Crystal Palace.	23	32	7	9	16	31	51
21. Huddersfield	20	32	6	8	18	23	46
22. Nottingham	17	34	5	7	22	37	68

Buteurs. — Lee (Manchester City) 29 ; Chivers (Tottenham) 19 ; Mc Donald (Newcastle) 19.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

EUSEBIO ET JORDAO BOITENT

LISBONNE. — Sous le signe de la pluie s'est jouée samedi et dimanche la 23e journée de Championnat. C'était, a priori, une journée calme, car aucune des grandes équipes n'avaient de gros problèmes à résoudre. Certes, le Sporting allait à Faro et Porto recevait Guimaraes, mais ils ne semblaient pas menacés, parce que le Sporting, aussi bien que Porto, ont fait quelques changements techniques et ils semblaient sur la bonne voie.

Mais, le football, une fois encore, s'est montré capricieux. Et tandis que le Sporting allait faire match nul à Faro (la saison dernière, il s'y était imposé), Porto, qui le dimanche précédent avait gagné à Coïbra de façon convaincante, allait se laisser surprendre cette fois-ci par Guimaraes et perdait la rencontre par 2 à 1.

Porto avait pris le dessus tout de même, car à la 21e minute, Flavio profita d'une très bonne combinaison avec Abel pour marquer un beau but et sonner le départ des joueurs locaux vers une victoire normale. Mais les choses se sont brouillées après la pause, car Guimaraes est revenu sur le terrain décidé à compliquer la vie de son adversaire. Dès la 48e minute, Jorge Gonçalves allait profiter d'une confusion dans la zone de réparation pour égaliser. A partir de ce moment, Porto a perdu un peu la tête, il baissa son rythme de jeu, il perdit l'inspiration de la première mi-temps et son adversaire a dirigé la partie pour finalement, à cinq minutes de la fin, toujours par Jorge Gonçalves, un excellent joueur qui est l'âme et la force de son équipe, marquer le but de la victoire.

Le Sporting, à la mi-temps, devant Farense, perdit par 1 à 0. C'était Assis qui avait marqué pour les joueurs locaux. La partie fut disputée très ardemment par les deux formations et à plusieurs reprises, on a assisté à des phases palpitantes. Après la pause, le niveau a encore monté, non seulement dans le domaine technique, mais également dans le domaine émotionnel. Le Sporting a réussi à égaliser par Peres à seize minutes de la fin. Le dernier quart d'heure fut joué avec beaucoup d'enthousiasme malgré la pluie, mais aucune des deux attaques n'a pu obtenir la victoire.

Surprise à Barreiro où, pendant la rencontre, qui s'est jouée dimanche matin, la CUF locale n'a pu battre Academica. Les Etudiants se sont bien battus dans l'espoir de ne pas perdre de points, car en ce moment, ils sont à la dernière place du classement, donc dans une situation difficile en ce qui concerne leur avenir. A la 18e minute, leur demi Vala ouvrait la marque. Malgré les efforts des joueurs locaux, les Etudiants ont pu se maintenir durant toute la première mi-temps en vainqueur. Mais, après la pause, les joueurs locaux sont venus à l'attaque et à la 17e minute, Fernandes égalisa. Cela sembla sonner le glas pour l'équipe de Coïmbra, mais ce qui est vrai, c'est que les jeunes étudiants ont continué à se battre avec tout leur cœur et, à la 57e minute, Vala, sur coup franc indirect, marqua pour la seconde fois. CUF a toujours attaqué à outrance et a pu encore remettre les choses à égalité à cinq minutes de la fin par Juvenal.

Victoire facile — et surprenante — de Beira Mar sur l'Atletico (5-0). A la mi-temps, la formation d'Aveiro menait déjà par trois à zéro, grâce à Eduardo (2) et Severino. En seconde mi-temps, l'équipe lisbonnaise a encore davantage craqué et Cleo et Melinho ont porté le résultat à 5 à 0.

A Setubal, les joueurs locaux ont dominé Leixoes (4-0). Torres (3) et José Maria ont marqué, mais il faut préciser que les visiteurs se sont bien battus durant toute la première mi-temps (0-0).

Barreirense est allé battre Tirsense chez lui par 1 à 0 (Serafin 75e).

A Lisbonne, Belenenses a battu Tomar par 2 à 0, les buts des Lisbonnais ne sont venus qu'en deuxième mi-temps.

Samedi soir, Benfica a reçu, au stade de la Luz, Boavista. Il a gagné par 2 à 0, un but dans chaque mi-temps, tous les deux marqués par Artur Jorge. Benfica n'a pas forcé son rythme, mais l'adversaire a tout fait, même de l'anti-jeu, pour essayer de contrarier la supériorité des champions. Parfois même trop irrégulièrement, sans que l'arbitre ne bouge. C'est à cause d'une faute d'un arrière adverse, en première mi-temps, que Benfica a perdu le concours de Jordao, blessé à la cuisse. Cela pose des problèmes à Jimmy Hagan pour le match de demain contre Feyenoord, car en ce moment le club portugais ne sait pas encore si Jordao et Eusebio pourront jouer. Ils feront un test tous les deux et seulement après Hagan pourra se prononcer. Petite compensation tout de même pour le club lisbonnais, Artur Jorge et Vitor Battista sont revenus et ils semblent en très bonne condition.

(23e journée)

C.U.F.	2	Academica	3
Beira Mar	5	Atletico	0
Belenenses	2	Tomar	0
Farense	1	Sporting	1
Porto	1	Guimaraes	2
Setubal	4	Leixoes	0
Tirsense	0	Barreirense	1
Benfica	2	Boavista	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	s.
1. Benfica	43	23	20	3	0	62	9
2. Setubal	35	23	13	9	1	54	15
3. Sporting	33	23	13	7	3	42	21
4. C.U.F.	28	23	9	10	4	34	24
5. Porto	25	23	9	7	7	34	25
6. Belenenses	23	23	9	5	9	25	23
7. Guimaraes	22	23	8	7	8	26	36
8. Beira Mar	21	23	6	9	8	25	32
9. Farense	20	23	7	6	10	25	32
Barreirense	20	23	7	6	10	25	37
11. Tomar	17	23	6	5	12	22	28
Academica	17	23	5	7	11	22	28
13. Leixoes	16	23	5	6	12	20	40
Boavista	16	23	3	10	10	18	29
Atletico	16	23	4	8	11	25	41
Tirsense	16	23	5	6	12	22	47

Buteurs. — Artur Jorge (Benfica) 21 ; Flavio (F.C. Porto) 8 ; Torres (Setubal) 17.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

AJAX ÉVITE LE PIÈGE DE NIMÈGUE

AMSTERDAM. — L'entente entre les clubs hollandais de première division n'est pas toujours cordiale quand il s'agit de retarder ou de suspendre un match, afin de faire bénéficier une équipe, qui doit se produire en Coupe d'Europe, d'un ou deux jours de repos supplémentaire.

Comme nous le savons, Ajax d'Amsterdam doit se rendre à Londres pour affronter demain le terrible Arsenal en match retour. En conséquence, Ajax s'était adressé à la direction du club du NEC avec la prière de faire disputer la rencontre de la 25e journée à une autre date ou même l'avancer de 48 heures. NEC, qui ne semble pas beaucoup aimer Ajax — animosité frisant même la jalousie — déclina la demande des champions d'Europe, précisant que la rencontre fixée à dimanche dernier au stade de Nimègue ne souffrirait aucun retard, même si Ajax voulait payer une indemnité pécunière.

Bien sûr, cette conduite peu aimable de NEC avait comme but d'attirer le plus de monde possible car les supporters de NEC par-dessus le marché furent extrêmement excités. Inutile de préciser que le stade de Nimègue était archi-comble. Les 30.000 places disponibles étaient réservées depuis plus d'une semaine. La Fédération nationale ne parvint pas, de son côté, à trouver un compromis. L'entrée des champions d'Europe dans l'arène de NEC ne fut guère encourageante, la foule reçut les joueurs d'Amsterdam avec désapprobation alors que Nimègue fut follement applaudi. Dès le coup d'envoi, NEC attaqua à outrance mais la défense d'Ajax, dans laquelle Neeskens brilla particulièrement, ne donna aucune occasion à NEC d'inquiéter Stuy. A mesure que le duel se déroulait, Ajax prit le meilleur et à la 20e minute, sur une rapide ouverture de la défense, Blankenburg, échappé, rata de peu d'ouvrir le score.

Ce n'est qu'après 37 minutes de jeu que le gardien Stuy dut intervenir sur une tentative de Jong. Ajax domina et fut enfin récompensé à la 44e minute sur une très belle action de Haan qui déjoua la défense. Neeskens profita finalement de la passe judicieuse de l'actif Haan pour ouvrir le score. En seconde mi-temps, Ajax eut encore le meilleur du jeu, mais joua très prudemment. Les fameux Cruyff et Keiser avaient reçu des instructions de procéder avec la plus grande prudence. Malgré cela, le gardien de Nimègue, de Bree, livra une performance de grande valeur, sauvant entre autre un shot puissant de l'arrière Hulshoff. Finalement, Ajax réussit à maintenir son avance jusqu'à la fin et, ce qui est plus important, tous les joueurs sont sortis sains et saufs de l'enfer de Nimègue. Ajax, qui compte à présent cinq points d'avance sur son rival Feyenoord, partira lundi à Londres pour essayer de sauvegarder sa mince avance sur Arsenal. Pourtant, à Amsterdam, on n'est pas tout à fait tranquille quant à l'issue du prochain duel pour la Coupe d'Europe.

Feyenoord livra son match de championnat en face de FC-Utrecht vendredi dernier à Rotterdam devant plus de 50.000 spectateurs. Pourtant, les champions nationaux ne furent pas à leur affaire et durent se contenter d'un résultat de 0-0. Feyenoord, comme nous l'avons déjà annoncé, ne possède aucune puissance de frappe bien qu'Utrecht se défendit posément sans songer à une défense de béton.

A Rotterdam, on craint beaucoup pour le champion, qui partira lundi pour Lisbonne afin d'essager de conserver sa maigre avance d'un but devant Benfica qui a juré de prendre une éclatante revanche. Les Portugais en veulent à Feyenoord pour son jeu brutal joué le 8 mars à Rotterdam. Happel, l'entraîneur de Feyenoord, est pourtant optimiste quant à l'issue de l'explication de mercredi prochain à Lisbonne.

En attendant, on parle beaucoup à Rotterdam de négociations entamées entre le grand buteur allemand Gerd Muller avec la direction de Feyenoord. Il paraît que les Allemands demandent 1.500.000 marks pour leur buteur et Muller, de son côté, ne viendra pas à Rotterdam sans penser à ses intérêts. Feyenoord partira lundi pour Lisbonne sans Moulijn, qui songe maintenant sérieusement à la retraite définitive.

A Rotterdam, on est assez pessimiste quant au résultat de Lisbonne, néanmoins 5.000 supporters tenteront de faire réaliser un exploit à leur équipe.

Le F.C. Croningen, sur son terrain, a causé une surprise en battant Sparta par un but à zéro. Notre ami Schwartz est tellement déçu des défaites de son équipe qu'il a présenté sa démission à partir de la fin de cette saison.

(25e journée)

Ajax	1	N.E.C.	0
Feyenoord	0	Utrecht	0
M.V.V.	1	Telstar	2
Go Ahead	3	Volendam	0
D.W.S.	2	Den Bosch	3
P.S.V.	0	F.C. Twente	0
N.A.C.	0	F.C. La Harpe	2
Groningen	1	Sparta	0
Excelsior	0	Vitesse	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	s.
1. Ajax	47	25	22	3	0	66	14
2. Feyenoord	42	25	20	2	3	51	11
3. Twente	35	25	13	9	3	33	9
La Haye	35	25	13	7	5	42	22
5. Sparta	33	25	12	9	4	53	26
Utrecht	33	25	13	6	6	42	26
7. N.E.C.	26	25	10	6	9	30	32
Go Ahead	26	25	9	8	8	38	33
9. Telstar	25	25	8	9	8	30	37
10. M.V.V.	23	25	9	5	11	24	28
11. P.S.V.	22	25	7	8	10	32	26
12. Groningen	21	25	6	9	10	26	41
13. N.A.C.	20	25	6	8	11	34	48
14. Excelsior	16	25	4	8	13	13	39
15. D.W.S.	14	25	5	4	16	19	42
16. Den Bosch	13	25	3	7	15	16	47
17. Volendam	12	25	3	6	16	12	41
18. Vitesse	10	25	2	6	17	13	54

Buteurs. — Geels (Go Ahead) 16 ; Cruyff (Ajax) 16 ; Kovalik (Sparta) 14.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

CALCIO, CAPITALE TURIN

MILAN. — Pour la première fois depuis l'après-guerre, le derby de Turin entre la Juventus et Torino, qui se déroulera dimanche prochain, verra les deux équipes aux premières places du classement : la Juventus, par son match nul, augmente son avance déjà assez forte, mais Torino est un poursuivant plein de rage. Distancé de trois points, Torino rêve encore du titre. Il lui faudra gagner dimanche.

En attendant, Torino accomplit le meilleur exploit de la 22e journée en battant Fiorentina. Le match fut joué avec un engagement total de la part de Torino lancé dans un forcing effréné. Deux buts de l'ailier Bui assurèrent le succès de Torino inquiété seulement à la 90e par un penalty des Fiorentins qui réduisirent le score.

La Juventus risquait beaucoup à Naples. Mais par son jeu d'équipe, son intelligence défensive, elle a non seulement évité la défaite mais réussi un match nul retentissant.

Les Turinois marquèrent les premiers par leur meneur de jeu Capello (10e) et furent rejoints à la 62e. En tout cas il s'agit d'un point qui vaut de l'or car la Juventus pourra entamer le derby avec trois points d'avance sur Torino.

A propos de derby, il s'est joué à Milan le 162e derby entre Milan et Inter. Milan, diminué par l'absence de quatre titulaires blessés, présentait aussi un Rivera mystérieux, car le capitaine avait eu pendant la semaine une violente polémique contre les arbitres et il avait été amené devant le tribunal de la Fédération. On ne connaissait pas la condition physique du capitaine de Milan A.C., et l'entraîneur craignait qu'il ne se ressente de cette affaire contre les arbitres. On craignait même une certaine nervosité de la part du public. Mais rien n'arriva. Rivera joua un bon match. Le stade de San Siro, plein de ses 65.000 spectateurs, resta tranquille et, à la fin, les deux équipes milanaises se partagèrent les points.

La Juventus eut aussi la joie de voir un autre concurrent au titre, Cagliari, se faire battre à Bologne. L'équipe de Riva, lancée à la poursuite de la Juventus espérait gagner sur le terrain de Bologne contre une équipe qui a, jusqu'alors, lutté pour éviter la descente. Mais Bologne fut surprenant et Cagliari assez décevant. Le but décisif fut marqué contre son camp par le stopper de Cagliari, Nicolai. C'est la deuxième fois que ce joueur provoque, en l'espace de deux mois, des buts contre son camps qui coûtent la victoire à son équipe.

A noter encore l'exploit malheureusement platonique de la Roma de Helenio Herrera. L'équipe de la capitale s'imposa sur le terrain de Mantoue et la Roma revient tout doucement vers le sommet du classement, avec un retard de cinq points sur la Juventus. Il n'osait espérer qu'améliorer son classement mais il est loin de la lutte pour le titre. C'est un exploit pour Herrera qui arrive à de bons résultats avec une équipe sans vedette et souvent diminuée.

La semaine qui s'ouvre est très importante pour le Calcio. La Juventus et Torino doivent jouer contre des équipes anglaises pour les Coupes européennes, tandis que demain, à Liège, l'Inter rend visite au Standard pour les quarts de finale de la Coupe des Champions. L'Inter espère se qualifier grâce à son petit but des matches aller et à la super-défense qu'il entend jouer à Liège.

(22e journée)

Atalante	0	Sampdoria	0
Bologne	2	Cagliari	1
Lan. Vicenze	2	Catanzaro	0
Mantoue	0	AS Rome	2
Milan AC	1	Inter	1
Naples	1	Juventus	1
Torino	3	Florence	1
Verone	1	Varèse	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	s.
1. Juventus	32	22	13	6	3	37	10
2. Torino	29	22	11	7	4	27	20
3. Cagliari	28	22	10	8	4	26	15
Milan AC	28	22	10	8	4	26	15
Florence	28	22	10	8	4	23	15
6. Inter	27	22	10	7	5	39	20
AS Rome	27	22	10	7	5	27	23
8. Naples	24	22	6	12	4	24	21
9. Sampdoria	22	22	7	8	7	18	21
10. Bologne	19	22	6	7	9	21	27
11. Lan. Vicenze	18	22	6	6	10	26	30
Atalante	18	22	7	4	11	14	20
13. Catanzaro	16	22	2	12	8	14	24
14. Vérone	15	22	3	9	10	10	30
15. Mantoue	12	22	3	6	13	15	32
16. Varèse	9	22	0	9	13	9	30

Buteurs. — Boninsegna (Inter), 17 ; Riva (Cagliari), 14 ; Bettega (Juventus), 10.

SUISSE (Raymond PITTET

LE PRINTEMPS DE BALE

LAUSANNE. — Bâle grignote l'avance de Zurich et le rejoint en tête du classement. Dimanche, en effet, par le temps splendide que le mois de mars semble nous octroyer en Suisse, Bâle a battu Servette par 5-1. Le mercredi soir précédent, Bâle avait assuré sa participation en demi-finale de Coupe en disposant de Grasshoppers par 3-2.

Servette, dirigé par Sundermann qui, au match aller, jouait encore à Bâle, a pourtant, et cela semble paradoxal, parfaitement joué une mi-temps tout au moins. Les Genevois firent la loi, conservèrent le ballon... à la bâloise, et marquèrent justement grâce à un tir croisé de Desbiolles. Mais Hitzfeld profita d'un cafouillage genevois dont la défense bétonnante avait curieusement corrigé sa position à la suite de vives critiques contre Sundermann.

Au lieu de mener 1-0, Servette revint au vestiaire avec un 1-2 immérité et engagea fort mal la deuxième période. L'arbitre, très gentil, accorda aux Bâlois le penalty de service que l'international Odermatt transforma à la perfection. Puis surgit Blaettler.

Zurich a été tenu en échec à Sion (1-1). Les Zurichois, qui se méfient toujours des sorties printanières en vallée, où il fait très chaud, avaient fait rentrer Kuhn qui joua la main plâtrée et le libero Blonda. Zurich joua avec une prudence outrageante. Jeandupeux marqua d'un tir magnifique et soudain de 20 mètres, puis Zurich subit le jeu et attendit la fin. Mais à deux minutes du coup de sifflet, sur coup franc de Quentin, la balle, touchée de la tête par Wampfler, échappa au gardien fantaisiste de Zurich, Grob, véritable « langue d'Esope », si l'on ose l'expression ; Grob rattrapa la balle et la relâcha tout simplement dans ses buts. Cette nouvelle fantaisie peut coûter fort cher. Grob aura peut-être gagné quelques points pour F.C. Zurich, mais en aura perdu autant si ce n'est plus. Or l'histoire du football prouve qu'un club champion gagne lorsque son gardien ne concède pas de buts et en sauve parfois quelques-uns.

Des autres résultats, relevons la piètre démonstration de Lausanne-Sports qui se contenta d'un 1-1 piteux face à La Chaux-de-Fonds. Merillat marqua pour ceux que l'on nomme les Montagnards, et l'Espagnol Alvarez égalisa pour Lausanne. L'équipe de Maurer, avertie pourtant, n'a donc pas confirmé sa première victoire du deuxième tour de Coupe à Winterthur. Ce dernier est allé gagner à Saint-Gall par 1-0 (but de Dimmeler qui retrouve la forme) tandis que Piennes était battu par Lucerne (1-0). L'équipe de Skiba, de ce fait, et en dépit d'efforts méritoires, risque de tout perdre cette saison, car Lucerne revient fort et Lugano, qui donnait depuis longtemps des signes de détresse, a battu Granges par 3-1 (buts de Brenna (2) et Kuppers), après avoir pris deux points à Zurich.

Un match de « catch-football » a mis aux prises Grasshopers et Young Boys, qui se sont séparés sur une nullité quasi absolue — 1-1 pour le résultat et 0-0 pour la qualité de jeu. B. Meyer donna quelque espoir à Grasshoppers et Marti le rendit aux Bernois. Mais quel triste spectacle ! Il convient de dire que face aux Young Boys d'aujourd'hui on paraît revenir quinze ans en arrière, mais il semble que certains aiment ça...

COUPE
(Quart de finale)
(Matches à rejouer)

Bale	3	Grasshoppers	1
St-Gall	1	Bienne	0

(15e journée)

Bâle	5	Servette	1
Bienne	0	Lucerne	1
Grasshoppers	1	Young Boys	1
Lausanne	1	Chaux-de-Fonds	1
Lugano	3	Granges	1
St-Gall	0	Winterthur	1
Sion	1	Zurich	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	s.
1. Zurich	24	15	11	2	2	32	15
Bâle	24	15	9	6	0	37	18
3. Grasshoppers	21	15	9	3	3	29	15
4. Young Boys	19	15	7	5	3	26	15
5. Lausanne	17	15	6	5	4	32	21
6. Winterthur	16	15	7	2	6	21	19
7. Lugano	15	15	4	7	4	20	20
8. Granges	13	15	3	7	5	16	24
Servette	13	15	5	3	7	22	33
Sion	13	15	4	5	6	23	24
11. Ch.-de-Fonds	11	15	3	5	7	17	26
12. St-Gall	9	15	3	3	8	18	27
13. Bienne	8	15	1	4	9	18	34
14. Lucerne	7	15	3	1	11	12	32

Buteurs. — Muller (Y. Boys), 11 ; Dimmeler (Winterthur), 10 ; Kunzli (Zurich), 10.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Hans BLICKENSDOERFER)

UWE N'EST PAS MORT

STUTTGART. — Sur le papier, il n'y a rien de nouveau en tête de la Bundesliga. Schalke mène toujours avec un point d'avance sur Bayern Munich, puisque les deux clubs ont confortablement gagné leur match à domicile, Schalke contre Dusseldorf par 3-0 et le Bayern contre Bochum par 5-1. Mais comme il ne fait pratiquement plus de doute que Schalke « a vendu » en fin de saison dernière son match contre Arminia Bielefeld, l'équipe de la Ruhr risque non seulement de perdre le cas échéant le titre, mais bel et bien d'être expulsé de la Bundesliga. Déjà l'entraîneur fédéral Helmuth Schoen a tiré des conséquences qui ne trompent pas ; il n'a pas retenu un seul joueur de Schalke pour le match Hongrie-Allemagne le 26 avril prochain à Budapest.

Il y a de toute façon lieu de croire que Bayern Munich n'a pas besoin du tribunal sportif pour se débarrasser de Schalke. L'équipe de Franz Beckenbauer et de Gerd Muller se trouve en effet dans un état de grâce qui lui a permis de battre le VFL Bochum par 5-1 « en fumant la pipe ». C'était plutôt un match d'entraînement avant le match retour contre Steau Bucarest, demain, en Coupe d'Europe des Coupes. Ce match, les Bavarois l'attendent avec sérénité puisqu'ils ont tenu en échec les Roumains à Bucarest (1-1). Or, bien qu'ils n'aient pas forcé leur talent devant Bochum, cet ogre de Muller s'est permis le luxe d'inscrire un nouveau hat trick, portant ainsi son total à 29 buts en 25 matches et s'approchant du Soulier d'Or Adidas à un rythme déconcertant.

Toutefois, l'exploit de Gerd Muller ne doit pas faire oublier celui du vaillant vétéran Uwe Seeler. La semaine dernière, nous avions osé écrire que le jour où il ne nous étonnerait plus approchait. Eh bien, Uwe fut non seulement le meilleur joueur du Hambourg SV contre le champion sortant Borussia M'Gladbach, mais il marqua le seul but du match par un de ces tirs fulgurants dont il a le secret.

Après cette nouvelle défaite, M'Gladbach est pratiquement éliminé de la course au titre qui, répétons-le, n'échappera sans doute pas à F.C. Bayern. M'Gladbach risque d'ailleurs fort de perdre la troisième place au profit du F.C. Cologne, lequel tarde trop, hélas ! à retrouver le punch de ses grands jours et cela malgré l'absence de son meneur de jeu Wolfgang Overath. Très probablement Cologne et l'équipe d'Allemagne seront privés d'Overath pour le reste de la saison car il sera opéré d'une hernie ce mardi.

Terminons par la lanterne rouge, Borussia Dortmund, qui n'est plus que l'ombre de lui-même et semble accroché à la dernière place après sa nouvelle défaite à domicile, cette fois contre Hertha Berlin (1-2). Toutefois Dortmund sera sans doute sauvé de la descente en Deuxième Division puisqu'il faut s'attendre, non seulement à l'expulsion de Bielefeld, mais aussi à celle d'un ou deux autres clubs. L'« affaire » qui a secoué la Bundesliga est loin d'être terminée.

(25e journée)

Hambourg	1	Moenchengladb.	0
Cologne	4	Oberhausen	0
Duisbourg	1	Kairserslautern	0
Francfort	1	Brunswick	1
Hanovre	3	Bielefeld	1
Dortmund	1	Hertha	2
Bayern	5	Bochum	1
Schalke	2	Düsseldorf	0
Stuttgart	1	Werder Brême	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	s.
1. Schalke 04	40	25	19	2	4	54	18
2. Bayern Munich	39	25	16	7	2	68	33
3. Moenchengladb.	33	25	14	5	6	59	28
4. Cologne	31	24	11	9	4	45	28
5. Francfort	28	25	11	6	8	50	46
Hertha Berlin	28	25	10	8	7	31	35
7. Kairserslautern	27	25	12	3	10	44	38
8. Hambourg	26	25	10	6	9	40	37
Stuttgart	26	25	9	8	9	40	40
10. Werder Brême	25	25	9	6	10	44	36
Bochum	25	25	11	2	12	43	54
12. Brunswick	22	25	5	12	8	26	33
Duisbourg	22	25	8	6	11	26	36
14. Düsseldorf	19	25	6	7	12	27	41
15. Oberhausen	17	25	5	7	13	21	52
16. Hanovre	16	25	7	2	16	36	49
17. Bielefeld	14	25	4	6	15	27	48
18. Dortmund	12	24	3	6	15	24	63

Buteurs. — Muller (Bayern) 29 ; Heynckes (Moenchengladbach) 16 ; Keller (Hanovre) 15.

ESPAGNE (Vicente SALANER)

PROMENADE POUR LE REAL

MADRID. — Le Real a passé victorieusement l'écueil de Valence et s'est assuré à la 26e journée du championnat d'Espagne un très grand pourcentage de chances de reprendre un titre qu'il n'a plus remporté depuis 1969. Barcelone, pour sa part, jouait à Bilbao quelques heures après que les Madrilènes se fussent mesurés à Valence. Les Barcelonais ont brillamment répondu à l'exploit de leurs rivaux de la capitale et sont parvenus à s'imposer à Bilbao. Ainsi, on peut dire que seuls le Real et Barcelone restent en course, mais que les cinq points d'avance des anciens champions d'Europe pèsent lourd...

Valence s'est battu avec l'énergie du désespoir contre le Réal, et a finalement manqué de chance. Sa domination ne s'est pas concrétisée. Le Réal procéda par contre-attaques très rapides, qui lui ont valu bon nombre de victoires cette saison. Après une mi-temps sans buts, Grosso marquait pour le Réal (48e) à la suite d'une mêlée devant les buts défendus par Melendez. Vingt minutes plus tard, après un terrible « forcing », Valence parvenait à égaliser après un exploit individuel de Quino, qui donnait le but « tout fait » à l'arrière Anton. Dix minutes avant la fin, sur une nouvelle contre-attaque madrilène, Amancio bénéficiait d'un coup franc que Grande (le remplaçant de Pirri blessé) reprenait de la tête, Melendez repoussant et Aguilar obtenant finalement le 2-1 du Réal. Le public n'avait cessé de contester les décisions de l'arbitre M. Sanchez-Ibanez (qui ne favorisait guère Valence, il est vrai), et le terrain était littéralement couvert de coussins lancés par les « socios » à la fin du match.

Barcelone jouait en nocturne, à Bilbao. Bien emmenés par un Marcial en très grande forme, Impérial au centre du terrain, les Catalans tenaient bon contre les coups de boutoir plutôt désordonnés de Bilbao. A la 30e minute, Marcial contre-attaquait, passait le ballon à l'ailier gauche Perez qui battait Iribar. Aucun but n'était marqué à partir de ce moment dans ce match plutôt défensif. Barcelone se retrouve seul poursuivant sérieux du Réal. Les Catalans reçoivent Valence dimanche prochain, puis le Réal dans quinze jours : ces deux matches vont probablement sceller le sort d'un championnat équilibré pendant longtemps mais que le Réal domine de plus en plus nettement au fil des journées.

La deuxième division menace sérieusement Sabadell, encore une fois en échec chez lui, cette fois face à Grenade. Mais rien n'est encore véritablement joué en queue du classement.

(26e journée)

Espanol	1	**Real Sociedad**	0
Las Palmas	2	**Malaga**	0
Gijon	0	**Cordoue**	0
Atletico	1	**Burgos**	0
Betis	1	**Seville**	1
Celta Vigo	3	**La Corogne**	1
Sabadell	0	**Grenade**	0
Valence	1	**Real**	2
Bilbao	2	**Barcelone**	2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Real**	40	26	15	10	1	40	18
2.	**Barcelone**	34	26	13	8	5	34	19
3.	**Valence**	32	26	13	6	7	39	22
4.	**Las Palmas**	29	26	11	7	8	34	30
5.	**Real Sociedad**	28	26	12	4	10	34	29
	Atletico	28	26	10	8	8	35	24
7.	**Malaga**	26	26	7	12	7	23	27
8.	**Gijon**	25	26	10	5	11	34	30
	Espanol	25	26	10	5	11	34	32
	Grenade	25	26	9	7	10	25	27
	Burgos	25	26	10	5	11	28	33
12.	**Bilbao**	24	26	11	2	13	33	25
	Celta Vigo	24	26	8	8	10	27	32
14.	**Séville**	22	26	7	8	11	28	33
	Betis	22	26	7	8	11	19	35
16.	**La Corogne**	21	26	7	7	12	21	35
	Cordoue	21	26	5	11	10	29	43
18.	**Sabadell**	18	26	8	8	13	21	42

ECOSSE (John TORQUAY)

CELTIC ET RANGERS EN BALLOTTAGE

GLASGOW. — Quatre quarts de finale de Coupe d'Ecosse samedi, et deux matches à rejouer. Il faudra attendre un peu pour savoir vers quel rivage s'oriente l'épreuve. Vers les sans-grade ou vers les grands ?

En effet, Celtic (1-1 devant Hearts) et Rangers (2-2) à Motherwell ont été tenus en échec, tandis que Hibernian remportait le plus probant succès (2-0) sur Aberdeen, et que Kilmarnock se qualifiait devant Raith (3-1).

Les Hibs avaient un avantage : celui de jouer sur leur terrain, devant leurs supporters. Comme Pat Stanton gagna le toss et que, dix-huit secondes après le coup d'envoi les Hibs marquèrent leur premier but, ce fut du délire. Aberdeen avait annoncé qu'il était venu pour marquer des buts et cela commençait mal pour lui.

C'est Hamilton qui avait filé comme un lièvre avec la balle juste après le coup d'envoi. Il fit une passe à Gordon, lequel alerta O'Rourke en pleine course. Celui-ci, froidement, battit Marshall sans rémission.

L'effet fut immédiat et explosif. Steve Murray ja llit de sa position défensive et se mit à appuyer férocement toutes les attaques d'Aberdeen. Le jeu prit aussitôt de l'ampleur, la vitesse fut étourdissante et le « challenge » acharné.

Le sauveur de la situation pour les « Hibs » fut Blackley qui, avec beaucoup de sang-froid, d'intelligence et de courage, brisa la plupart des offensives adverses et relança le jeu. Comme Stanton était dans l'un de ses meilleurs jours au milieu du terrain et que sa classe est rayonnante, Hibernians fit jeu égal avec son adversaire.

Aberdeen espérait toujours, espérait encore. Ce fut un centre-tir de Duncan, explosant sur la tête de Young qui fit définitivement le break à 2-0, la cause était entendue et seul un penalty pour une faute de main douteuse de Black aurait pu relancer le match.

De l'ambiance, il y en eut également à Parkhead car le Celtic, dès le coup d'envoi, submergea la défense de Hearts sous le feu roulant de son artillerie. On ne donnait pas cher de la peau des visiteurs quand, à la neuvième minute, leur demi Jim Townsend fut emmené sur une civière après avoir tacle Lennox. Le remplaçant Brown fit son entrée et le jeu reprit.

Le Celtic ne lâcha pas son emprise et, à la 37e minute, un tir de Deans fut accompagné dans les filets par Garland. Mais la domination des anciens champions d'Europe était si grande qu'elle ouvrait paradoxalement la voie aux contres. Déjà, à la 71e minute, une longue course de Rynch n'avait été enrayée que par un audacieux plongeon de Williamc dans les pieds de l'attaquant de Hearts. Quand, à quelques secondes de la fin, Renton marqua et égalisa, plusieurs joueurs du Celtic fermèrent les poings de dépit. « It's the game ! » (c'est le jeu) se contenta de dire Jack Stein.

Les choses seront plus sérieuses mercredi en Coupe d'Europe quand le Celtic recevra Ujpest (2-1 à l'aller) et que les Rangers tenteront d'éliminer Torino.

Mercredi soir, au Dens Park de Middlesbrough, devant 20.000 spectateurs, les Ecossais rencontraient les Anglais en match inter-ligues. Les Anglais, après avoir mené 2-0 à la mi-temps, marquèrent trois buts par Currie (Sheffield United, deux fois) et Doyle (Manchester City). Mais les Ecossais se rebiffèrent et réduisirent la marque par McQuade (Partick Thistle) et Colin Stein (Rangers).

COUPE
(Quart de finale)

Celtic	1	**Hearts**	1
Hibernians	2	**Aberdeen**	0
Motherwell	2	**Rangers**	2
Raith	1	**Kilmarnock**	3

(28e journée)

Partick	1	**Falkirk**	1
St Johnstone	0	**Clyde**	1

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas

UN BAYERN RESPLENDISSANT

ANGLETERRE. — En Coupe, deux victoires de Arsenal (Derby et Orient) : 2 pts. Exploit également de Leeds qui élimine Tottenham : 2 pts. En championnat un carton de Liverpool : 5-1 contre Newcastle : 1 point.

BELGIQUE. — Série faste de Anderlecht qui talonne les leaders : 1 pt. Car l'Antwerp tient le Standard en échec : 1 point, de même que St-Trond, le leader F.C. Bruges : 1 point.

ALLEMAGNE OUEST. — Bayern fait un malheur en battant 5-1 Bochum : 1 pt. A Hambourg, l'autre exploit : avoir défait Moenchengladbach : 1 pt.

ECOSSE. — Coupe meurtrière. Hibernians élimine Aberdeen : 2 points. Hearts tient en échec le Celtic : 1 point.

ESPAGNE. — Le Real gagne avec panache à Valence : 2 points.

FRANCE. — Réveil de Saint-Etienne à Rennes (4-2) : 2 points. Et deux cartons : Lyon 5-0 face à Reims : 1 pt et Nancy, 8 buts en Coupe à Poissy : 1 point.

HOLLANDE. — Petit exploit de Utrecht qui va à Rotterdam tenir en échec Feyenoord : 1 pt. Ainsi que la victoire de La Haye à Breda, face à N.A.C. : 1 point.

ITALIE. — Trois chocs. La Juventus arrache le nul à Naples : 1 pt. Torino bat Florence et devient vice-leader : 1 pt. Enfin l'A.S. Rome remporte la victoire à Mantoue : 1 point.

PORTUGAL. — Guimaraes, de nouveau à l'honneur pour avoir gagné à Porto : 2 points. De même que Beira Mar pour son 5-0 face à Atletico : 1 point.

SUISSE. — Bâle, héros de la semaine, se qualifie aux dépens des Grasshoppers et abat 5-1 le Servette : 2 pts. Les Young Boys, eux, tiennent en échec le champion Grasshoppers chez lui : 1 point.

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas
CREATION FRANCE FOOTBALL

MULLER AU SOMMET

Muller, l'ancien Soulier d'Or France Football-Adidas, a frappé un grand coup. Avec ses 3 buts marqués contre Bochum, il s'est hissé au sommet de notre classement, aux côtés de Lee. Un beau coude-à-coude en perspective !

C'est en outre la semaine des vieilles gloires, puisque que nous devons adresser un autre coup de chapeau au Portugais Torrès, qui fit les beaux jours de Benfica et qui est aujourd'hui la coqueluche de Setubal.

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

	Matches	Buts
LEE (Manchester City)	34	29
MULLER (Bayern) + 3	25	29
HARPER (Aberdeen)	27	26
ANTONIADIS (Panathinaïkos)	25	23
KEITA (Saint-Etienne)	27	23
MASDEN (Hibernians) + 1	24	22
SKOBLAR (Marseille)	27	21
Art. JORGE (Benfica)	24	21
HALE (Waterford) + 1	24	21
DEVILETT (Aris)	20	20
CHIVERS (Tottenham)	34	19
DICKSON (Coleraine)	19	19
MACDONALD (Newcastle)	34	19
VERGNES (Nimes) + 1	27	19
FAZEKAS (Ujpest) + 1	18	19
LORIMER (Leeds)	34	18
BRADLEY (Finn. Harp)	24	18
FLAVIO (F.C. Porto) + 1	23	18
DALGLISH (Celtic)	27	17
MARCOS (Nantes)	27	17
MG AVOY (Ards)	19	17
BENE (Ujpest) + 1	18	17
TORRES (Setubal) + 3	23	17
BONINSEGNA (Inter) + 1	22	17
CARDONI (Rumelange)	20	16
GEELS (Go Ahead)	25	16
OSGOOD (Chelsea)	34	16
BROWN (W.B.A.)	34	16
WALLACE (Dundee)	27	16
CENTRAC (O.F.K. Beograd)	21	16
HEYNCKES (M'Gladbach)	25	16
PETROV (Beroé)	20	15
LAMBERT (F.C. Bruges)	25	15
DEANS (Celtic)	27	15
BEST (W. Ham)	34	15
CRUYFF (Ajax)	25	15
HINTON (Derby)	34	15
BEST (Man. Utd)	34	15
BROWN (W.B.A.)	34	15
WOODWARD (Sheffield Utd) + 1	34	15
DOUGAN (Wolves) + 1	34	15
CAPKOVIC (Slovan) + 1	16	15
KELLER (Hanovre) + 1	25	15
SCHEER (Schalke) + 1	25	15
FORD (Hearts)	27	14
TORRES (Setubal)	25	14
KUZOWSKI (Nancy)	27	14
KOVALIK (Sparta)	25	14
MOORE (Man. Utd)	24	14
PORTA (Grenade)	26	14
MORROW (Glentoran)	19	14
FISCHER (Schalke) + 1	25	14
LENOIR (Rennes) + 1	27	14
VAN HIMST (Anderlecht) + 1	25	14
RIVA (Cagliari) + 2	22	14
KAMENOV (Botev Vratza) + 1	20	14
DERMENDJEV (Trakia) + 1	20	14
RUPP (Cologne)	24	14
BAMBERG (Beggen)	19	13

etc.

CLASSEMENT GENERAL

1.	BAYERN (All. O.) +1	24 pts
2.	BENFICA (Portugal) ; CELTIC (Ecosse)	21 pts
4.	AJAX (Hollande)	20 pts
5.	LEEDS (Angleterre) + 2	19 pts
6.	RANGERS (Ecosse)	18 pts
7.	FEYENOORD (Hollande)	17 pts
8.	MARSEILLE (France)	16 pts
9.	ABERDEEN (Ecosse) ; NANTES (France) ; SCHALKE 04 (All. O.) ; STANDARD (Belgique)	15 pts
13.	JUVENTUS (Italie) +1	14 pts
	ANDERLECHT (Belgique) +2	14 pts
	ARSENAL (Angleterre) +2	14 pts
	MOENCHENGLADBACH (Allem. Ouest), TOTTENHAM (Angleterre)	14 pts
18.	MANCHESTER UTD (Angleterre), DUNDEE (Ecosse), VALENCE (Espagne), INTER (Italie), REAL (Espagne) + 2, SAINT-ETIENNE (France) + 2	12 pts
24.	ZURICH (Suisse), WOLVES (Angleterre), SETUBAL (Portugal), NIMES (France), SPARTA (Hollande)	11 pts
29.	SHEFFIELD U. (Angleterre), MANCHESTER CITY (Angleterre), MILAN A.C. (Italie), NANCY (France) + 1	10 pts

etc.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

QUESTION DE NERFS

BRUXELLES. — Rarement le championnat de Belgique aura connu une fin aussi émouvante que celle-ci. A cinq journées de la fin, trois clubs, ceux qu'avant la saison, on désignait comme les trois « grands », sont encore en passe d'enlever la couronne. Le F.C. Brugeois n'a plus qu'un point d'avance sur le Standard. Le S.C. Anderlechtois, un moment très largement distancé, ne se trouve plus qu'à deux points du leader. De sorte que tout est encore possible.

Chose curieuse : Alors que le but approche, la nervosité saisit les joueurs. Les trois leaders ont mal joué ce week-end, les nerfs ont craqué.

Le F.C. Brugeois s'est présenté à Saint-Trond — déplacement entre tous redouté pour la verdeur de langage du public local et l'ardeur de l'équipe — avec appréhension. Il subit le match. Il fut loin de jouer en leader. Saint-Trond lui fut supérieur de bout en bout : « Allez jouer dans ce vacarme et ces quolibets », nous disaient les joueurs brugeois. Ils avaient raison, mais leur propre public fut-il plus tendre pour Anderlecht la semaine dernière ? C'est devenu une coutume détestable en Belgique de conspuer l'adversaire, même à son apparition sur le terrain. Cela sent la grossièreté, mais, hélas ! en amplifiant sa clientèle, le football n'a pas recruté dans l'élite.

Le Standard a subi un choc psychologique désastreux quand dans la séance de mise en condition, Nico Dewalque s'est claqué à nouveau. Déjà les Standardmen avaient l'esprit occupé par leur match de Coupe d'Europe de demain contre l'Inter Milan. Cette « tuile » les a assommés. Ils croyaient ne faire qu'une bouchée de l'Antwerp, club relativement modeste. Ils l'ont dominé sans shooter. Leur but fut inscrit par l'arrière Beurlet et ils furent sans réaction quand Toris égalisa sur coup franc.

Un aussi pauvre potentiel offensif est peu encourageant au moment d'affronter le Catenaccio de l'Inter pour refaire le retard d'un but consenti au match aller à San Siro.

Quant à Anderlecht, la plus en forme des équipes de tête ces dernières semaines, il a considéré Beveren du haut de sa grandeur. Tout le classement sépare les deux clubs. Anderlecht a gagné par 3-1, mais il a eu deux buts chanceux : sur le premier un jeune arrière de Beveren commit une main enfantine. Sur le second, l'arrière de Beveren, Cornelis jure qu'il a dégagé la balle devant la ligne de but. Le juge de touche décida l'inverse.

Tout le monde n'a pas la chance d'avoir un arbitre international comme juge de touche. M. Vital Loraux, l'arbitre belge numéro un dirigeait dimanche le derby bruxellois Racing White-Union Saint-Gilloise. Au repos, un de ses adjoints, atteint d'un lumbago dut quitter la scène. On fit appel à un volontaire par la voie du micro. M. Geluck, un autre arbitre international en congé ce jour-là, se porta volontaire. Jamais match de championnat de Belgique ne fut confié à mains plus expertes cette saison !

A ce match il s'est produit une autre chose curieuse. L'entraîneur de l'Union, Guy Thys avait innové en imposant la défense individuelle à ses joueurs. Il voulait « garder » les trois redoutables avants de pointe adverses, les deux Hollandais Bergholtz et Koens et Teugels. Que fit l'entraîneur adverse, Félix Week ? Il fit permuter ses avants de pointe et les défenseurs saint-gillois, manquant d'imagination, se trouvèrent sur le terrain à une place inhabituelle. C'était de bonne guerre mais cela ne plaide pas pour la clairvoyance des Unionistes. Leur gardien Jean Trappeniers, devant l'étendue du désastre leur dit d'ailleurs :

« Allons, jouez selon votre habitude. C'est tout ce qu'on peut demander... » Mais à ce moment, le « trou » était fait. L'Union Saint-Gilloise et le F.C. Liégeois retombent ainsi dans le lot des cinq clubs entre lesquels on choisira sans doute celui qui accompagnera Beveren à l'étage inférieur. Il s'agit du F.C. Liégeois et de l'Union (21 points), du Crossing et du Beerschot (19 points) et de Waregen (18 points). L'Union et Liège se croyaient hors d'atteinte. Leur faux pas, alors que leurs adversaires directs empochaient quelques points, les replace dans le lot des menacés. Au vestiaire saint-gillois, on faisait grise mine :

— « Il nous aurait fallu la victoire ici. Dans huit jours, nous recevrons le Standard et puis nous irons jouer à Saint-Trond. Charmante quinzaine ». Sans doute... mais il fallait y penser plus tôt.

(25e journée)

Standard	1	Antwerp	1
St-Trond	1	FC Bruges	1
Beerschot	3	FC Malines	1
Anderlecht	3	Beveren	1
Waregem	2	Diest	0
Cercle Bruges	3	FC Liège	1
Racing White	4	Union	1
Lierse	0	Crossing	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	38	25	16	6	3	49	19
2. Standard	37	25	14	9	2	43	14
3. Anderlecht	36	25	15	6	4	54	22
4. Racing White	29	25	11	7	7	32	22
5. Cercle Bruges	28	25	11	6	8	25	20
6. FC Malines	27	25	9	9	7	28	19
7. Lierse	24	25	9	6	9	32	36
8. St-Trond	23	25	8	7	10	25	32
Diest	23	25	7	9	9	24	37
10. Antwerp	22	25	7	8	10	29	27
11. FC Liège	21	25	9	3	13	32	42
Union	21	25	7	7	11	19	38
13. Beerschot	19	25	7	5	12	21	31
Crossing	19	25	4	11	10	14	30
15. Waregem	18	25	6	6	13	24	40
16. Beveren	13	25	4	5	16	17	43

Buteurs : Lambert (FC Bruges), 15 ; Van Himst (Anderlecht), 14 ; Rensenbrink (Anderlecht), 13.

AUTRICHE

(Feryy WIMMER)

EUROPE

ADMIRA A LA MANIÈRE FORTE

VIENNE. — La deuxième journée de la saison du printemps fut remarquable en Autriche et trois résultats vraiment sensationnels : Rapid fut battu chez lui par Vienna 1-2 ; Admira obtint une victoire à Salzburg par 3-1 et Donawitz, un des favoris pour le titre, fut battu à Innsbruck par 3-1.

Ces trois résultats sont évidemment favorables pour le leader Wacker Innsbruck qui se trouve maintenant avec trois points d'avance en tête du classement et semble reconquérir le titre obtenu l'année dernière.

En ce qui concerne la victoire de Vienna contre Rapid (2-1), devant 9.000 spectateurs à Huetteldorf, c'était la première défaite de Rapid chez lui depuis fort longtemps.

La victoire de Admira sur Salzburg (3-1) est remarquable car jamais Admira n'avait gagné contre Autria Salzburg dans un match aller. C'est d'ailleurs la deuxième victoire de l'entraîneur Ersnst Ocwirk avec sa nouvelle équipe. Ocwirk, ancien entraîneur et joueur de Austria Vienne, est considéré maintenant comme l'entraîneur le plus exigeant en Autriche. « Il faut travailler dans le football moderne » nous disait Ocwirk, un ancien partisan du football élégant. « L'élégance ne suffit plus. » Ocwirk ajoutait que « Admira qui jouait seulement un rôle très médiocre l'année passée, possède plusieurs vedettes qui n'aiment pas travailler. Mais, il faut que cela change. Ils souffrent tous de la maladie autrichienne en football : ne jamais courir plus qu'il n'est nécessaire. »

15.000 spectateurs ont assisté au match qui opposait le leader Wacker Innsbruck à Donawitz (3-1). C'est un chiffre qu'il est difficile d'atteindre actuellement à Vienne. Cela prouve encore une fois que Vienne n'est plus la capitale du football en Autriche.

Wacker Innsbruck triompha de Donawitz plus facilement qu'on ne l'aurait cru. Mais cela est dû au fait que Donawitz joua sans son arrière central Eisele qui reste toujours suspendu en raison du rôle qu'il joua dans le scandale de la Bundesliga en Allemagne. Donawitz fut aussi handicapé par le fait que son avant centre Pirkner, meilleur buteur d'Autriche, fut expulsé du terrain après un « match de boxe » contre l'arrière Kriess de Wacker Innsbruck.

Le meilleur buteur de cette journée fut l'avant centre du Linzer Ask, Kurt Leitner, membre de l'équipe nationale, qui marqua trois fois dans le match qui opposait son club à celui de Sturm Graz (4-0). L'équipe de Graz se trouve actuellement dans une crise sérieuse parce que son entraîneur allemand, M. Remy, vient de faire état de rumeurs selon lesquelles des joueurs auraient touché de l'argent pour perdre les quatre premiers matches de la saison et ainsi founir un alibi pour éliminer l'entraîneur et le président du club, M. Gert, un ennemi de l'ancien entraîneur M. Springer. « Nous avons fait signer un papier à tous les joueurs certifiant qu'ils n'accepteraient aucune somme de personnes étrangères au club », déclarait M. Rémy, l'entraîneur actuel. « L'action mystérieuse a été organisée par des gens qui aimeraient le retour de M. Springer comme entraîneur à Graz » a encore précisé M. Rémy.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

SLOVAN A BIEN TRAVERSÉ L'HIVER

PRAGUE. — Avant la reprise du championnat, la fédération fit un appel urgent dans la presse pour redresser le moral des joueurs et souligner la responsabilité des entraîneurs, dirigeants et arbitres.

On a d'abord remanié le conseil des entraîneurs dont l'ancien président, Gresso, de Bratislava, homme incompétent, qui n'était d'aucune utilité ni d'aucun soutien pour le sélectionneur Ladislas Novak. De sévères contrôles financiers dans les sections du football ont permis de découvrir des gaspillages d'argent au profit des joueurs, d'où leur manque d'engagement sur le terrain, contrairement à ce qu'on avait espéré.

Enfin, la fédération veut récupérer tous les entraîneurs de valeur exerçant à l'étranger pour revaloriser ce métier et créer une concurrence pour les entraîneurs trop conservateurs face à l'évolution mondiale.

Pour remédier à cette situation, on a lancé le football agressif des avants de la première à la dernière minute, donc un football viril, en mouvement, efficace aussi bien en défense qu'en attaque.

Après quatre mois d'interruption, la journée d'ouverture fut étalée sur trois jours, de vendredi (match télévisé) à dimanche soir. La condition physique viendra plus tard, mais il semble que Trnava ait déjà débuté en trombe devant un Sparta décidé à contrer l'ambition des joueurs locaux. La victoire de Trnava par 2-0 est donc un moindre mal pour le Sparta, mais n'a pas diminué la différence de six points qui sépare toujours Trnava du Slovan, victorieux chez lui de Nitra par 3-0.

Le match nul de Kosice à Ostrava (0-0) rapproche Trnava du deuxième Kosice, et tout laisse prévoir bientôt que Trnava s'emparera bientôt de cette seconde place.

Dukla sera handicapé par la perte de son terrain pendant deux saisons, son stade devant être muni de nouvelles tribunes de 30 000 spectateurs. Dukla a donc déménagé au stade de Bohemians à l'autre bout de la ville. Alors qu'en automne, il avait battu Zilina chez lui, cette fois à Prague, Dukla dut se contenter d'un match nul (1-1).

Popluhar avait marqué vendredi sur coup franc pour Brno le premier but de la saison mais Slavia répondit par trois buts et s'installe à la sixième place.

(16e journée)

Dukla	1	Zilina	1
Slavia	3	Brno	1
Teplice	3	Inter	2
Ostrava	0	Kosice	0
Locomotiva	1	Presov	1
Slovan	3	Nitra	0
Trnava	2	Sparta	0
Trencin	1	Trinec	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan	27	16	12	3	1	43	15
2. Kosice	24	16	9	6	1	25	14
3. Trnava	21	16	8	5	3	35	15
Dukla	21	16	8	5	3	35	19
5. Zilina	17	16	6	5	5	22	19
Slavia	17	16	8	1	7	20	19
7. Sparta	15	16	6	3	7	27	30
Teplice	15	16	5	5	6	19	22
9. Locomotiva	14	16	5	4	7	19	24
Presov	14	16	5	4	7	15	24
11. Trinec	13	16	4	5	7	20	24
Nitra	13	16	5	3	8	17	26
Trencin	13	16	4	5	7	16	30
14. Ostrava	12	16	4	4	8	17	22
Brno	12	16	3	6	7	20	34
16. Inter	8	16	2	4	10	15	28

Buteurs. — Capkovic (Slovan) 15 ; Nehoda (Dukla) 10 ; Adamec (Trnava) 10.

GRECE

(Xénophon METSIS)

PANATHINAIKOS SEREIN

ATHENES. — Par sa facile et indiscutable victoire sur Salonique, Panathinaïkos consolida sa place de leader et augmenta même son avance du fait que ses deux suivants A.E.K. et Olympiakos ne purent se départager.

Le match entre Olympiakos et l'A.E.K., qui était la tête d'affiche de la journée dominicale du championnant, se déroula au stade Karaiskaki rempli à ras bord par près de 45.000 supporters des deux équipes qui créèrent une atmosphère colorée et pittoresque. S'il ne tint pas ses promesses au point de vue qualité de jeu, il fut néanmoins et comme d'habitude très disputé et fort attrayant. Olympiakos, qui joua sans Romain Arghirudis grippé, mena par 1-0 à la mi-temps. Le but fut l'œuvre du toujours excellent Yves Triantafilos, à la suite d'une action de Delikaris et d'une bataille confuse devant les buts de l'A.E.K.

Mais, alors qu'on attendait à voir Olympiakos s'imposer à la reprise, l'A.E.K. renversa la situation à son profit et, organisant mieux le jeu au milieu du terrain, parvint à égaliser grâce à Papaioannou à la 72e minute. Ce match nul a fait évidemment les affaires de Panathinaïkos qui voit ses chances de remporter le titre se dessiner d'une solide façon.

L'équipe de Puskas possède quatre points d'avance sur l'A.E.K. et cinq sur Olympiakos. Panathinaïkos semble dominer la situation et sa victoire sur Iraklis par 2-0 se réalisa après un match où il fit preuve de maîtrise et de pleine confiance dans les qualités de ses joueurs.

Par ailleurs, Patras causa une des surprises de la journée en battant largement par 3-0 Apollon sur son terrain. Aris disposa difficilement de Trikala et Paok, de qui on attendait mieux, ne put que partager les points avec Kavala.

(24e journée)

Olympiakos	1	AEK	1
Pierikos	2	Fostir	1
Nicosie	1	Pan onios	2
Aris	1	Trikala	0
Panathinaikos	2	Iraklis	0
Kavala	0	Paok	0
Volos	1	Verya	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	62	24	17	4	3	60	15
2. AEK	58	24	13	8	3	36	16
3. Olympiakos	57	24	13	7	4	39	23
4. Paok	56	24	12	8	4	31	13
5. Aris	55	24	11	9	4	31	15
6. Iraklis	51	24	9	9	6	25	22
7. Patras	50	24	9	8	7	30	26
8. Kavala	49	24	10	5	9	25	25
Panionios	49	24	9	7	8	20	20
10. Volos	47	24	8	7	9	17	23
11. Ethnikos	45	24	5	11	8	23	26
12. Trikala	43	24	4	11	9	24	27
13. Apollon	42	24	6	6	12	23	36
Fostir	42	24	5	8	11	23	37
Pierikos	42	24	5	8	11	18	31
16. Aigaleo	41	24	5	7	12	15	36
Verya	41	24	5	7	12	16	36
18. Nicosie	33	24	2	6	16	10	39

Buteurs : Antoniadis (Panathinaikos), 23 ; Kyriakow (Apollon), 12 ; Alexiadis (Aris), 11.

TURQUIE

(19e journée)

Besiktas	0	Istanbulspor	0
Altay	0	Vefa	0
Fenerbahçe	2	Galatasaray	1
Karsiyaka	0	Adana	0
Eskisehir	2	Mersin	0
Samsun	0	Ankaragucu	0
Bolu	0	Bursa	0
Giresun	1	Göztepe	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	25	19	9	7	3	23	11
Besiktas	25	19	9	7	3	18	12
3. Fenerbahçe	23	19	9	5	5	25	16
Eskischir	23	19	8	7	4	32	25
5. Altay	22	19	8	6	5	22	17
Ankaragücu	22	19	6	10	3	17	12
7. Mersin I.Y.	20	19	6	8	5	22	18
Bursaspor	20	19	7	6	6	21	19
9. Adanaspor	19	19	5	9	5	14	12
10. Göztepe	18	19	5	8	6	16	16
Vefa	18	19	6	6	7	14	17
12. Samsunspor	16	19	3	10	6	9	12
Bolupor	10	19	6	4	9	17	22
14. Giresunspor	15	19	6	3	10	18	35
15. Karsiyaka	12	19	3	6	10	15	25
16. Istanbulspor	10	19	2	6	11	14	28

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

ZELJEZNICAR TIENT TOUJOURS

BELGRADE. — La caractéristique générale de la 21e journée : six matches nuls dont quatre sans but, une preuve mathématique que le niveau des rencontres était assez bas et que le public était mécontent.

Le leader du championnat, Zeljeznicar, a battu Radnicki de Nis par 2-0, et maintenant se trouve à la première place avec 2 points d'avance sur l'Etoile Rouge et Vojvodina.

L'Etoile Rouge et Belgrade ont partagé samedi les points (0-0), au cours d'un match très pâle. L'Etoile Rouge, sans son meilleur footballeur Dzajic, toujours blessé, ne pouvait rien contre la bonne défense de Belgrade.

Demain l'Etoile Rouge joue à Tachkent en U.R.S.S. dans la Coupe des Vainqueurs de Coupe contre Dynamo de Moscou. Après 2-2 à Belgrade au match aller, l'Etoile Rouge sans Dzajic n'a pas de grandes chances dans le match retour.

Partizan a subi sa première défaite et Sloboda a remporté sa première victoire du championnat printanier. Après un match très dur (un footballeur exclu et cinq joueurs notés dans le calepin de l'arbitre), Sloboda a battu Partizan par 2-0.

La petite formation de province Sutjeska a joué cinq fois à Zagreb contre Dynamo et les cinq fois a perdu avec un goal average très négatif (0 contre 18). Dimanche, Sutjeska fit pour la première fois un match nul (1-1) contre Dynamo ce qui est son premier point et son premier but marqué à Zagreb.

C'était la même situation à Zenica où Vojvodina n'a jamais pris un seul point et n'a jamais marqué un seul but. Cette fois, la tradition est rompue : Vojvodina a fait un match nul (2-2) contre Celik, grâce à un but de Ivezic, un footballeur réserviste qui est entré en deuxième mi-temps.

Hajduk se trouve en crise : Olympya triompha à Split par 3-1 après un match très faible de la part de Hajduk. Les partisans de Split étaient tellement mécontents de leur club bien-aimé Hajduk, qu'ils ne voulaient pas redonner le ballon du match tombé par hasard dans le public. L'arbitre fut obligé de prendre un deuxième ballon.

Le choc de la prochaine journée sera le match Vojvodina contre Hajduk.

(21e journée)

Etoile Rouge	0	O.F.K. Beograd	0
Maribor	0	Radnicki Kr.	0
Sloboda	1	Partizan	0
Vardar	0	Borac	0
Hajduk	1	Olympija	3
Sarajevo	0	Velez	0
Dynamo	1	Sutjeska	1
Radnicki Nis	0	Zeljeznicar	2
Celik	1	Vojvodina	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zeljeznicar	31	21	13	5	3	34	15
2. Etoile Rouge	29	21	11	7	3	32	11
Vojvodina	29	21	10	9	2	32	14
4. O.F.K. Beograd	27	21	9	9	3	28	16
5. Velez	24	21	8	8	5	36	20
6. Dynamo	21	21	6	9	6	25	22
Partizan	21	21	9	3	9	24	22
Hajduk	21	21	9	3	9	27	31
9. Sarajevo	19	21	6	7	8	29	23
Vardar	19	21	5	9	7	21	24
Sloboda	19	21	7	5	9	23	27
Celik	19	21	8	2	11	28	34
13. Olympija	18	21	8	2	11	28	34
Sutjeska	18	21	7	4	10	19	29
15. Radnicki N.I.S.	17	21	7	3	11	23	34
16. Borac	16	21	6	4	11	8	30
17. Maribor	15	21	3	9	9	15	34
Radnicki Kr.	15	21	5	5	11	13	33

ROUMANIE

(17e journée)

Steaua	1	U.T. Arad	0
Brasov	2	Dinamo	1
Rapid	0	F.C. Arges	2
Oradea	0	Ploiesti	0
Polit Iassy	3	Constanta	1
S.C. Bacau	1	Univ. Cluj	0
A.S.A. Tirgu Mur.	2	Petrosani	0
C.F.R. Cluj	1	Univ. Craiova	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U.T. Arad	23	17	9	5	3	34	16
2. F.C. Arges	22	17	11	0	6	31	23
3. S.C. Bacau	21	17	9	3	5	31	21
4. Brasov	20	17	7	6	4	21	12
5. Univers. Cluj	19	17	8	3	6	25	17
6. Steaua	18	17	6	6	5	20	15
A.S.A. Tirgu M.	18	17	6	6	5	17	16
8. Dinamo	17	17	6	5	6	24	21
Rapid	17	17	7	3	7	21	23
Petrosani	17	17	6	5	6	16	18
11. Univ. Craiova	16	17	6	4	7	20	22
Polit. Iassy	16	17	5	6	6	21	24
13. Constanta	15	17	6	3	8	16	23
14. Ploiesti	14	17	5	4	8	8	22
15. C.F.R. Cluj	10	17	2	6	9	12	25
16. Oradea	9	17	2	5	10	5	24

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

LE RETOUR DE GOROCS

BUDAPEST. — C'est d'une manière très rapide et très rapprochée qu'ont lieu les rencontres de football, actuellement. Mercredi dernier, eurent lieu les quarts de finale de la Coupe de Hongrie et à la fin de la semaine les équipes encore en lice disputèrent la 18e journée du championnat.

Ce sont les joueurs d'Ujpest qui sont les plus engagés, car la majorité de cette équipe fait partie de la sélection nationale. Mercredi, Ujpest battit, à Gyor, Raba par 3-1 et se qualifia pour la demi-finale de la Coupe de Hongrie avec Ferencvaros, Tatabanya et Videoton.

Bene et ses coéquipiers furent à nouveau présents, samedi, pour une rencontre du championnat, face à la formation d'Eger, qu'ils battirent 3-1 ; et, à peine revenue dans la capitale dimanche matin, l'équipe prit l'avion pour Glasgow où elle devait affronter Celtic en match retour de la Coupe d'Europe. Après la défaite 1-2 à Budapest, l'espoir est plutôt mince de se qualifier. Néanmoins, Imre Kovacs, l'entraîneur d'Ujpest, a confiance en ses joueurs qui tenteront l'impossible. Peut-être cette confiance est-elle fondée sur le retour dans l'équipe de Janos Gorocs, 33 ans, 63 fois sélectionné. En effet, Gorocs a joué samedi avec son équipe pour la première fois depuis un an et demi, époque à laquelle il eut une blessure au genou.

Parallèlement au come-back de Gorocs, le sélectionneur Illovszky donna sa chance à un autre vieux joueur de 31 ans, Albert, 72 fois sélectionné. Florian Albert est donc réintégré dans le cadre de la sélection.

(18e journée)

Eger	1	Ujpest	3
MTK	1	Pecs	0
Tatabanya	1	Vasas	1
Salgotarjan	1	Csepel	0
Raba	2	Szombathely	0
Komlo	1	Ferencvaros	0
Videoton	0	Honved	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	30	18	13	4	1	52	17
2. Salgotarjan	26	18	9	7	2	30	17
3. Ferencvaros	24	18	10	4	6	39	17
4. Vasas	22	18	8	6	4	29	17
5. Honved	21	18	8	5	5	23	16
6. Tatabanya	20	18	7	6	5	30	25
7. Komlo	19	18	6	7	5	18	30
8. Raba	18	18	5	8	5	20	28
9. Egyeterles	17	18	5	7	6	19	19
Csepel	17	18	6	5	7	20	24
11. Pecs	15	18	4	7	7	10	13
12. Szombathely	13	18	4	5	9	20	26
Videoton	13	18	5	3	10	16	18
14. Eger	12	18	4	4	10	21	38
15. Diosgnyor	11	18	4	3	11	20	32
16. MTK	9	18	2	5	11	10	29

Buteurs : Fazekas (Ujpest), 19 ; Bene (Ujpest), 17 ; Szoke (Ferencvaros), 12.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

LA COUPE FAIT DES RAVAGES

La Coupe a précédé le championnat en cette saison 72.

On vient de jouer les 1/32es et les 1/16es de finale et on vient de s'apercevoir que, malgré le système de matches aller-retour, les rencontres ont été particulièrement meurtrières. Car, on a assisté à une véritable hécatombe chez les équipes de Première Division, dont sept formations ont été bel et bien éliminées et une huitième (et de taille !) Dynamo Tbilissi doit rechercher son éventuelle qualification en un match d'appui, face à la modeste formation de « Métallist » (Kharkov), de Seconde Division.

Ainsi, à l'affiche des 1/8es de finale on retrouve 8 (éventuellement 9 avec Dynamo Tbilissi) équipes de Première Division. La répartition des antagonistes est telle que nous assisterons à des choses entre équipes de Première et Seconde Division, incontestablement favorables en principe aux « grands ». Il n'est que deux rencontres qui opposeront des formations chevronnées : Dynamo Kiev-Armée Rostov et surtout l'explosive C.S.K.A.-Dynamo Moscou, le champion 71 et le grand favori de la Coupe 72. Une finale avant la lettre !

Si là, l'un des deux « grands » devra s'incliner et reporter définitivement ses ambitions sur le nouveau championnat, grand nombre des autres rencontres restent très ouvertes.

On suivra tout particulièrement trois d'entre elles. En premier lieu, le derby meurtrier de Leningrad, qui opposera Zénith (équipe de Première Division) au Dynamo local, tout auréolé de sa récente victoire en 1/16es de finale sur Ararat Erevan, vice-champion 71.

Puis, il y aura un certain Cernomoretz Odessa-Karpathes. Les marins de la mer Noire, longtemps membres de la Première Division qu'ils ambitionnent de retrouver de nouveau, auront pour adversaire l'équipe de Karpathes, qui vient de passer avec succès une première saison chez les « grands ».

Et surtout, un affrontement intéressant entre Torpedo Moscou (un grand habitué de la Coup dans laquelle il compte 4 victoires) et le « bleu » de la Première Division Dniepre (Dniepropetrovsk), qui passera là un examen attendu avec intérêt.

COUPE
(1/32e de finale)

Zvezda	0	Chinik	0
Avtomobilist	3	Krivbas	1
Stroitel	0	Alga	1
Dynamo Moscou	3	Chakhtier	1
Dynamo Minsk	1	Karaganda	1
Karpathes	1	Pamir	0
Torpedo Moscou	2	Kontaïssi	1
Kaïrat	1	Yaroslav	0
Zaria	0	Cernom. Odessa	0
Aviat. Leningrad	0	Loc. Moscou	0
Neftchi	1	Metallurg	0
Dynamo Kiev	2	Textil Ivanovo	1
Zenith	1	Frounzé	0
Ararat	0	Dyn. Léningrad	2
CSKA	1	Spart. Ordjonik.	0

(1/16e de finale)

Karaganda	1	Dynamo Minsk	0
Pamir	1	Karpathes	3
Ararat	1	Dyn. Leningrad	0
Loc. Moscou	1	Aviation	1
Ouralmach	1	Spartak Moscou	1
Cernom. Odessa	5	Zaria	3
Metallurg	3	Neftchi	0
Avtomobilist	0	Armée Rostov	1
Alga	0	Zenith	4
Pakhtakor	3	Dniepre	2
Metallist	2	Dynamo Tbilissi	0

BULGARIE (G. MILTCHEV)

UN HAT-TRICK DE MITKOV

Le football de la capitale a fait la loi. Il a réussi à placer ses quatre équipes en demi-finale de la Coupe, tout comme il les a hissées aux quatre premières places du classement de la première division en championnat.

En Coupe donc les affaires n'ont pas traîné. Sauf peut-être lors de la rencontre Locomotive Sofia-Donnav, qui s'est terminée sur le score nul de 1-1 et dans laquelle les cheminots n'obtinrent leur qualification que grâce à leur meilleure réussite aux penalties.

L'autre événement fut le hat-trick de l'ancien international Mitkov qui qualifia à lui seul Levski Spartak face à Trakia et que la sélection nationale va accueillir de nouveau.

En championnat, l'ambiance a été plus décevante avec ses deux matches nuls et ses quatre 2-1.

Les équipes de la capitale ont dominé là aussi, sauf Slavia, qui a dû concéder sur son terrain le 12e match nul à Locomotive Plovdiv, l'équipe de l'international Bonev, et qui ne cesse de peiner en queue de peloton.

Le leader C.S.K.A. fut également accroché à Plovdiv. Trakia, qui avait ouvert le score dès la première minute par l'international Dermendjiev, lui fit passer de mauvais moments jusqu'à l'égalisation obtenue en fin de partie sur penalty tiré par Kolev.

Levski Spartak fut donc plus heureux face à Botev, grâce à ses buteurs retrouvés Mitkov et Tzvetkov, de même que Locomotive Sofia, qui n'a fait qu'une bouchée de l'équipe de Gabrovo.

Une dernière curiosité : Yambol le « bleu » de la Première Division a battu très irrévérencieusement son chef de file régional Beroé par 2 buts obtenus dans les deux dernières minutes de la rencontre.

COUPE
(1/4 de finale)

Loc. Sofia	4	Donnav	3
C.S.K.A.	2	Beroé	0
Levski Sp.	4	Trakia	1
Slavia	2	G.S.K. Spartak	1

(20e journée)

Slavia	0	Loc. Plovdiv	0
Levski Sp.	2	Botev	1
Trakia	1	C.S.K.A.	1
Cernomoretz	2	Marek	1
Cernomoré	2	Akademik	1
Yambol	2	Beroé	0
Donnav	2	G.S.K. Spartak	0
Spartak Plevène	2	Etar	1
Loc. Sofia	3	Gabrovo	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.S.K.A.	33	20	14	5	1	42	15
2. Levski Spartak.	28	20	12	4	4	38	16
3. Beroé	25	20	11	3	6	37	29
Loc. Sofia	25	20	9	7	4	25	17
5. Slavia	24	20	10	4	6	31	22
6. Botev Vratza	19	20	8	3	9	36	33
7. G.S.K. Spartak.	18	20	7	4	9	31	27
Etar	18	20	7	4	9	26	29
Marek	18	20	7	4	9	18	36
Trakia	18	20	6	6	8	31	28
Cernom. Bourgas	18	20	8	2	10	30	30
Yambol	18	20	8	2	10	23	25
Donnav	18	20	6	6	8	22	27
14. Cernom. Varna.	17	20	7	3	10	27	33
15. Loc. Plovdiv	16	20	2	12	6	14	25
Spartak Plevène	16	20	6	4	10	18	37
17. Akademik Sofia.	14	20	5	4	11	20	33

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

L'EIRE AU BRÉSIL

DUBLIN. — Il est presque certain que la République d'Irlande acceptera l'invitation pour participer à la mini-Coupe du monde au Brésil du 19 juin au 12 juillet. Donc les trois pays du groupe 9 des éliminatoires de la Coupe du monde 1964 (France, U.R.S.S., Eire) auront l'occasion de juger la valeur actuelle de chacun sur le territoire brésilien.

Deux équipes restent encore en course pour le championnat de l'Eire, Waterford qui a mené le classement depuis le début de la saison et le champion actuel Hibernians. Mais Waterford a subi un revers sévère dimanche en s'inclinant par 3-0 à Dundalk. Heureusement pour le leader, Hibernians n'a fait que match nul (0-0) avec Shamrock Rover.

En Irlande du Nord, il est significatif que les demi-finales de la Coupe furent disputées par quatre équipes de province car les clubs de Belfast ont bien souffert en raison des désordres civils. Le modeste Portadown s'est qualifié pour la finale en battant Derry sans difficulté. L'autre demi-finale entre Ards et Coleraine devra être rejouée.

IRLANDE DU NORD

COUPE

Portadown	2	Derry	1
Coleraine	1	Ards	1

COUPE
(1/4 de finale)

Dundalk	1	Limerick	1

CHAMPIONNAT
(Matches en retard)

Finn Harps	0	Hibernians	1
Waterford	2	Drogheda	0

(23e journée)

Celtic	3	St Patrick	3
Bohemians	3	Limerick	0
Sligo	1	Drumcondra	0
Shamrock Rov.	0	Hibernians	0
Athlone	2	Drogheda	1
Dundalk	3	Waterford	0
Shelbourne	1	Finn Harps	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Waterford	38	23	18	2	3	59	33
2. Hibernians	36	23	17	2	4	60	14
3. Finn Harp	32	23	16	0	7	56	31
4. Bohemians	29	22	12	5	5	34	22
5. Dundalk	25	23	11	3	9	38	36
4. Shamrock Rov.	23	23	10	3	10	44	37
7. St Patrick	22	23	8	6	9	30	34
Celtic	22	23	8	6	9	36	40
9. Shelbourne	20	23	7	6	10	28	31
Athlone	20	24	7	6	11	38	53
11. Drogheda	14	23	5	4	14	22	39
Limerick	14	23	5	4	14	27	47
Sligo	14	24	5	4	15	34	63
14. Drumcondra	13	22	4	5	13	20	45

Buteurs : Masden (Hibernians), 22 ; Hale (Waterford), 21 ; Bradley (Finn Harp), 18.

BRESIL (Alain FONTAN)

AMERIQUE

FLAMENGO TIENT BON

Cinquième journée du Championnat Carioca sans surprise. Les deux favoris Botafogo et Flamengo l'ont emporté sur le même score (2-0). Toutefois, Botafogo, peu en verve, dut uniquement au punch de l'avant centre Jairzinho de s'imposer. Le derby, Vasco de Gama-Fluminense, se termina par un match nul 0-0 malgré le jeu offensif des deux équipes et trois tirs sur les poteaux de Fluminense au cours des dix dernières minutes. Bougleux tira un penalty sur le poteau, lui aussi, 88e minute.

Dans le Championnat régional de l'Etat de Sao Paulo, le match sommet offrait Corintians et Sao Paulo FC. Rivelino fut le meilleur homme de la rencontre mais sans pouvoir faire pencher la balance en faveur des Corintians (0-0).

(5e journée)

Flamengo	2	Madureira	0
Botafogo	2	Bangu	0
America	3	Sao Cristovao	0
Vasco de Gama	0	Fluminense	0
Olario	0	Portuguesa	0
Bosucesso	1	Campo Grande	1

Classement. — 1. Flamengo, 11 points (un match en plus) ; 2. Botafogo, 9 pts ; 3. Fluminense, 8 pts ; 4. Vasco et Olaria, 7 pts ; 6. America, 6 pts ; 7. Campo Grande, 5 pts ; 8. Bonsucesso, 4 pts ; 9. Bangu, 3 pts ; 10. Portuguesa, 2 pts ; 11. Madureira et Sao Cristovao, 1 pt.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

BELCOURT DOMPTÉ DANS SON ANTRE

ALGER. — Bien que privé de quatre titulaires, le C.R. Belcourt paraissait malgré tout être à l'abri de toute mésaventure en recevant sur son terrain la modeste formation de l'A.S.M. Oran.

Or, à la surprise générale, les visiteurs, loin de se laisser intimider par la réputation de leurs adversaires, entamèrent le match avec une telle détermination qu'ils parvinrent non seulement à ouvrir le score mais également à préserver jusqu'au coup de sifflet final leur précieux avantage, créant ainsi la plus grosse surprise de la journée.

Cette performance, si elle fait l'affaire de Reguieg et de ses troupes qui purent ainsi se hisser à une rassurante position au milieu du tableau, permit aussi au M.C. Alger, l'autre co-leader, de lâcher son rival belcourtois.

En effet, Tahir, plus que jamais « Monsieur but », ayant réussi à répliquer au Sétifien Salhi, il permit à son équipe, privée elle aussi de plusieurs titulaires de ramener de son déplacement les deux points du match nul.

Derrière ces deux super-favoris, nous trouvons un M.C. Oran qui connut les pires difficultés pour vaincre grâce à un but de Belkedrouci une formation husseindéenne supérieurement organisée en défense.

Au cours de cette dix-neuvième journée, outre la surprenante défaite du C.R.B. chez lui, il y eut aussi un autre revers assez inattendu.

En effet, Annaba encore toute auréolé de sa qualification pour les prochains quarts de finale de la coupe devait, en principe, confirmer ses bonnes dispositions actuelles au détriment de la lanterne rouge qui lui rendit visite.

Mais une fois de plus, les coéquipiers du remarquable Seridi, que l'adversité ne semble guère abattre, vainquirent les « tuniques rouges » sans que quiconque ne puisse crier au scandale.

Malheureusement pour les Guelmois, cette belle victoire ne leur aura pas permis de grignoter le moindre point sur leurs principaux rivaux qui ont également remporté le maximum de points.

En effet, le W.A. Tlemcen battit difficilement la J.S.K. et l'U.S.M. Alger l'emporta avec panache sur un M.O. Constantine littéralement pris à la gorge en seconde mi-temps où il encaissa trois buts. Ces deux équipes conservent donc leur avance sur Guelmas et se rapprochent sensiblement des équipes du milieu du tableau parmi lesquelles certaines donnent des signes évidents d'essoufflements.

Dimanche prochain, le championnat cédera la place aux quarts de finale de la coupe qui seront dominés par le choc de géants, que tout le monde ici se plaît à reconnaître comme étant une véritable finale. Il opposera ni plus ni moins le C.R. Belcourt, triple champion du Maghreb au M.C. Alger, détenteur de la coupe maghrébine.

Les Belcourtois récupèreront Lalmas, Abrouk et Khalem tandis que le M.C. Alger s'efforcera, en alignant ses meilleurs éléments, de mettre fin au signe indien qui a toujours permis au C.R.B. de préserver son invincibilité.

(19e journée)

C.R. Belcourt	0	A.S.M. Oran	1
N.A.R. Alger	1	U.S.M. B.-Abbès	0
N.R. Constantine	2	J.S.M. Tiaret	1
W.R. Sétif	1	M.C. Alger	1
M.C. Oran	1	Hussein Dey	0
W.A. Tlemcen	2	J.S.K.	1
U.S.M. Alger	3	M.O. Constantine	0
Annaba	1	Guelma	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M.C. Alger	45	19	10	6	3	34	19
2. C.R. Belcourt	44	19	11	3	5	43	19
3. M.C. Oran	42	19	8	7	4	23	20
4. N.R. Constant.	41	19	9	4	6	20	61
5. M.O. Constant.	38	18	6	8	4	23	19
J.S.M. Tiaret	38	19	6	7	6	21	31
7. W.R. Sétif	37	18	6	7	5	20	21
N.A.R. Alger	37	19	8	2	9	32	26
A.S.M. Oran	37	19	7	4	8	25	24
Annaba	37	19	4	10	5	14	20
11. J.S.K.	36	18	7	4	7	27	27
U.S.M. B.-Abb.	36	19	4	9	6	14	19
13. Tlemcen	35	19	6	4	9	25	37
14. Hussein Dey	34	18	6	4	8	19	14
U.S.M. Alger	34	19	5	5	9	26	35
16. E.S. Guelma	29	19	3	4	12	16	34

MAROC (Henry ZIMEL)

SIDI KACEM IN EXTREMIS

CASABLANCA. — La dix-septième journée du championnat du Maroc a été intéressante. Le chassé-croisé entre les leaders se poursuit mais la victoire a été cette fois au W.A.C. de Casablanca qui, battu à Sidi Kacem, est maintenant à la troisième place avec deux points de retard sur ses adversaires directs, Fès et El Jadida.

Le W.A.C. pensait pourtant revenir au moins avec le partage des points, mais à la dernière minute de cette rencontre, sur un mauvais renvoi de la défense casablancaise, l'avant centre adverse, Amri, reprit, logeant imparablement le ballon dans les filets d'Abdelkader. Cette défaite est assez lourde de conséquences.

En effet, pendant ce temps, El Jadida fit oublier à ses supporters la contre-performance du jeudi précédent au cours de laquelle il avait été battu chez lui par l'A.D.M. Or, ce dimanche, El Jadida battit à l'extérieur le F.U.S. à Rabat, grâce à un but de Kriniou dans le premier quart d'heure. Par ce succès il se retrouve donc en tête du classement mais partage toutefois cette position avec Fès.

Fès a aussi gagné à l'extérieur. Sa tâche était toutefois beaucoup plus difficile avec comme adversaire Agadir, un club qui ne brille pas particulièrement cette saison et se tient en bas du tableau. Il n'empêche que Fès réussit à marquer deux buts, l'un par Guezzar (30e), et l'autre par Boudayeb (56e), d'une très belle tête.

Cependant, il faut souligner que l'arbitre demanda, à la fin de la première mi-temps, l'expulsion de deux joueurs dont précisément ce Boudayeb. Or, après des interventions de toutes sortes, l'arbitre revint sur sa décision, mais on peut se demander si la Fédération n'aura pas maintenant son mot à dire dans cette affaire.

La grande surprise du jour a été la victoire du Raja de Casablanca sur Beni Mellal à Casablanca. La surprise n'est pas tellement dans le gain du match, mais surtout dans le score réalisé : 5-0. Il y a longtemps qu'une telle marque n'avait pas été obtenue. Petchou, au Raja, fut absolument transcendant, marquant deux des cinq buts et étant aussi à l'origine de plusieurs autres.

Il faut ajouter que le Raja avait besoin de se réhabiliter après un début de saison très terne. Or Beni Hellal se trouve actuellement en pleine réorganisation, Abdelaziz (31e), Petchou (44e et 80e), Rechach (69e) et Alam (89e) permirent aux Casablancais d'obtenir ce retentissant succès.

Les F.A.R. perdirent à Settat, s'inclinant par 2-0. Il est assez curieux de noter que même dans sa meilleure forme, l'équipe des F.A.R. a toujours connu la défaite ces dernières années, dans cette ville. Alaoui (36e), et Belloul (47e), furent les auteurs de ces deux buts qui eurent pour origine deux belles actions de Slimani.

Enfin, à Oujda, Marrakech ne put résister qu'une mi-temps. Jusqu'au repos l'afficheur avait chômé, mais par la suite les Oujdis marquèrent trois fois sans que Marrakech puisse réduire cet écart.

(17e journée)

El Jadida	1	F.U.S.	0
Fès	2	Agadir	0
Raja	5	Beni Mellal	0
A.D.M.	1	Youssoufia	0
Sidi Kacem	1	W.A.C.	0
Settat	2	F.A.R.	0
Kenitra	1	Mohammédia	0
Oujda	3	Marrakech	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. El Jadida	40	17	9	5	3	27	16
Fès	40	17	7	9	1	14	4
3. W.A.C.	38	17	7	7	3	23	15
4. Settat	37	17	8	4	5	21	15
A.D.M.	37	17	5	10	2	14	12
6. F.A.R.	36	17	5	9	3	18	13
Kenitra	36	17	6	7	4	19	20
8. F.U.S.	35	17	6	6	5	20	14
9. Sidi-Kacem	34	17	6	5	6	19	18
Oujda	34	17	5	7	5	19	19
11. Raja	32	17	4	8	5	18	18
Mohammédia	32	17	4	7	6	15	15
13. Beni Mellal	29	17	4	4	9	19	27
Marrakech	29	17	2	8	7	4	17
15. Youssoufia	25	17	1	8	8	13	21
Agadir	25	17	2	6	9	10	24

TUNISIE (HAKIM)

QUAND L'ESPÉRANCE S'Y MET

TUNIS. — La joie et l'exubérance des Espérantistes qui envahirent, dimanche, le stade Zouiten et la capitale sont à la mesure de l'éclatante victoire des « Sang et Or ». Personne n'osait prédire avant la rencontre une victoire aussi nette et légitime de l'Espérance, handicapée par son classement en bas du tableau, et par l'indisponibilité de deux solides défenseurs ; mais c'est mal connaître la furia espérantiste qui jaillit en pareilles occasions.

Cette rencontre qui attira des milliers de spectateurs, revint à l'équipe la plus volontaire, la plus en verve et la plus offensive. Après vingt-quatre minutes, Torkhali profita d'une faute défensive et ouvrit la marque. Cette réussite donna des ailes à une équipe trop marquée par le sort et par un début de saison catastrophique. A la reprise, Ben M'Rad aggrava le score d'un tir de vingt-cinq mètres et consolida la position des siens en donnant à Labidi la balle du troisième but.

Le Club Africain, dont l'attaque fut insignifiante et la défense perméable, enregistra sa deuxième cuisante défaite de la saison, sans se départir de son calme et de son esprit sportif exemplaires.

Ce résultat arrange deux équipes aux aguets, en cette journée des matches difficiles pour tout le monde : le C.O.T., surpris dès la première minute par un but de Nadhour, ne tarda pas à se racheter pour égaliser par Guizani sur coup franc à la huitième minute de jeu.

Le derby Sahelien fut dominé par deux faits : d'une part la présence du ministre des Affaires étrangères allemand et de Jean-Paul Belmondo qui donna le coup d'envoi, et d'autre part la forme de Tabka, le gardien monastirien. L'Etoile eut, malgré sa nette domination, toutes les peines du monde à le tromper. A la 60e minute elle parvint enfin à rattraper le retard d'un but marqué par Hilila à la 31e minute.

Le quatrième du classement fit une excellente affaire en ramenant de son déplacement à la Marsa trois précieux points ; le C.A.B. s'est rapproché des deux dauphins grâce à cette victoire signée Mellouli. l'Avenir eut beau égaliser à la 29e minute par l'intermédiaire de Béchir, l'élan offensif des Bizertains prévalut.

Ces rencontres au sommet ont éclipsé un peu un duel intense et lourd de conséquence entre les deux équipes les plus menacées par la relégation : le C.S.C. baissa pavillon devant l'U.S. Maghrébine, une équipe qui défendit crânement ses chances en se dépensant sans compter pour obtenir satisfaction et réaliser par Chérif (48e), le seul but du match.

L'explication sfaxienne revint au C.S.S. qui, après un mauvais départ et le handicap d'un but, se reprit en inscrivant coup sur coup trois buts par Akid (50e), Agrebi (58e) et Benghazi (61e), alors que Fendri ratait un penalty pour le S.R.S. Enfin, l'E.M.M. s'en est donné à cœur joie devant la lanterne rouge ; elle trouva sept fois le chemin des filets avec quatre buts pour Amara et clore une journée très riche en événements et en buts.

(22e journée)

Espérance	3	Club Africain	0
Stade Tunisien	1	C.O.T.	1
Etoile Sahel	1	U.S. Monastir	1
A.S. Marsa	1	C.A. Bizerte	2
C.S. Sfax	3	Sfax R.S.	1
U.S. Maghrébine	1	C.S. Cheminots	0
E.M. Mahdia	7	S.S.S.	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Sahel	54	22	12	8	2	34	13
2. Club Africain	52	22	11	8	3	29	13
C.O.T.	52	22	11	8	3	22	12
4. C.A. Bizerte	51	22	11	7	4	25	15
5. E.M. Mahdia	44	22	6	10	6	17	14
Sfax R.S.	44	22	7	9	10	16	18
U.S. Monastir	43	22	5	11	6	13	16
7. C.S. Sfax	43	22	5	11	6	28	24
9. Espérance	42	22	6	8	8	21	16
Stade Tunisien	42	22	7	6	9	17	17
11. U.S. Maghréb.	41	22	6	7	9	19	21
12. A.S. Marsa	40	22	3	12	7	16	22
13. C.S. Cheminots	38	22	2	12	8	6	16
14. S.S.S.	29	22	2	3	17	13	52

REGARDS SUR LE MONDE

LES VIEUX DE STOKE

(Jacques THIBERT)

ON s'aperçoit, jour après jour, qu'on ne rattrape pas cent ans de football en quelques dizaines d'années. Et les Anglais continuent de donner à la vieille Europe de bonnes et régulières leçons dont, il faut bien le dire, les enseignements ne sont pas toujours tirés. Ainsi de Gordon Banks qui va sur ses trente-quatre ans et qui vient de signer un nouveau contrat de... six ans avec Stoke City. Jamais un club français n'aurait eu la lucidité de faire une telle chose, non plus qu'un club italien qui aurait proposé à coup sûr un contrat au rendement, non plus que bien des clubs d'autres pays qui sacrifient exagérément à la jeunesse.

LE président de Stoke, Albert Henshall, ne s'est pas fait prier pour expliquer sa décision : « Gordon est un merveilleux portier et un modèle de conscience professionnelle. Il continue de démontrer une forme parfaite et je pense qu'il sera encore aussi bon à quarante ans qu'il l'est aujourd'hui. »

Banks avait pris, on s'en souvient, une part prépondérante dans le succès de Stoke à Wembley en finale de la Coupe de la League. Il avait notamment repoussé, quelques secondes avant la fin, un tir canon de Chris Garland, exploit qui en suivait bien d'autres. Jubilation rentrée et discrétion de mise, il avait alors, à l'anglaise, participé à la fête et soulevé le capitaine Peter Dobing sur les épaules de ses coéquipiers.

Samedi, Stoke et Gordon Banks ont été fidèles à leur légende. Ils jouaient un quart de finale de Cup d'Angleterre à Old Trafford devant Manchester United. Stoke mena 1-0 avant d'arracher le match nul qui lui laisse tous les espoirs pour le « replay » sur son terrain. Banks, lui, réalisa deux sauvetages « miraculeux » sur des tirs de Sadler et Willie Morgan. Celui qu'on a surnommé « Bank of England » ne doit pourtant rien à la chance.

QUELS sont les secrets du maître ? D'abord une conscience professionnelle qui fait l'admiration de tous ceux qui l'entourent, qu'ils soient dirigeants, coéquipiers ou adversaires. Le processus est immuable. Vingt-cinq minutes avant le coup d'envoi, Banks commence à se préparer : short, maillot, gants, bandes adhésives, chaussettes, chaussures, sels à respirer, chewing-gum. Cinq minutes plus tard, il entreprend une longue série d'exercices d'échauffement et d'assouplissement qu'il termine par une brève séance de ballon contre un mur. Pendant tout ce temps-là, il s'est isolé de ses partenaires. Il est hors du monde, ne voit personne, ne parle à personne. Une minute avant d'entrer sur le terrain, il rentre au vestiaire pour rejoindre ses coéquipiers. C'est un rituel qui ne varie ni d'un pouce, ni d'une seconde. « C'est mon subconscient qui agit ainsi. Cela contribue à me décontracter, à m'ôter l'énervement du vestiaire et la tension du début de match », explique Gordon.

SON coéquipier John Ritchie est en admiration devant son gardien : « Il nous démontre à chaque instant quel sérieux il attache au jeu. Hors du terrain, c'est un copain joyeux et farceur. Mais à l'entraînement ou en match, il redevient le meilleur gardien du monde. Il ne s'est jamais entraîné aussi durement et malgré le nom qu'il porte, il est dans une condition physique étonnante. Il ne fait rien à l'improviste, ne laisse rien au hasard et il est méthodique en toutes choses. Quant à jouer devant lui, c'est comme avoir un compte en banque bien garni. Il nous sécurise et nous met en confiance. On en vient même à trouver l'exceptionnel tout à fait naturel ! »

CE qui est amusant à Stoke City, c'est que l'on accorde beaucoup de crédit aux anciens. Stanley Matthews y signa à l'âge de quarante-six ans mais, alors que beaucoup le considéraient comme un vieux clown, il aida au retour en Division I et prépara la voie à ses successeurs. Il y eut également Vernon, Viollet, Mc Ilroy et Eastham, qui vient de gagner la Coupe de la League à trente-cinq ans passés.

Waddington, le manager de Stoke, ne tarit pas d'éloges sur Banks : « Quand il vint pour 50 000 livres, Matt Gillies résista longtemps. Mais Gordon a séduit tout le monde. Il est de la catégorie des phénomènes rares : les parfaits professionnels. Cinq ans après, je sais maintenant que c'est la meilleure affaire de ma carrière de manager. Mais, au-delà de tout, il y a les réflexes extraordinaires de Gordon. Il est l'unique, l'irremplaçable ! »

Alors, avec l'Unique, Stoke City rêve d'un doublé qui serait plus unique encore : la Cup après la Coupe de la League.

Confidentiel monde

■ Nico Dewalque, le défenseur du Standard, blessé contre Bruges, est totalement rétabli. Il jouera contre l'Inter mercredi.

■ Dino Zoff, le gardien de Naples, s'est fracturé la malléole externe gauche à l'entraînement. Il est out pour le championnat, et out pour la sélection (Italie-Belgique le 29 avril).

■ Le gardien des juniors belges, Jean Pfaff, actuellement licencié à Beveren, intéresse déjà les clubs cotés. Le Daring, le Racing-White et Berchem veulent l'engager.

■ Tilleur, qui joue sa sauvegarde en Division II, a engagé Michel Pavic comme directeur technique. Ses débuts ont coïncidé avec une victoire.

■ Pauvres Burdenski ! Le papa, entraîneur de Borussia Dortmund, est lanterne rouge en Bundesliga. Le fils, gardien d'Arminia Bielfeld, est condamné à la descente (corruption du club).

■ La saison prochaine, l'Olympique de Charleroi deviendra l'Olympic de Montignies-sur-Sambre. Il devient club omni-sports, vend ses terrains à la commune et bénéficie, en échange, d'installations très modernes.

TOMMY L'ECLAIR

L'arrière d'Everton, Tommy Wright, vient d'établir un record qui doit être unique en son genre, mais dont il ne doit pas être particulièrement fier.

Wright croyait avoir réalisé un exploit qui demeurerait sans lendemain quand, lors du derby contre Liverpool, il marqua un but contre son propre camp après 33 secondes de jeu seulement.

Une semaine plus tard, et toujours devant ses propres supporters, il fit mieux encore. Le match contre Manchester City venait de commencer depuis 27 secondes à peine qu'il trompait de nouveau la vigilance de son gardien de but.

Inutile de dire qu'on le regarde d'un drôle d'œil à Goodison Park.

■ Saint-Trond essaye d'obtenir les services de Ruud Geels, le meilleur buteur actuel de Hollande. Les dirigeants de Go Ahead sont philosophes : « Nous voulons des joueurs heureux. Si Geels veut partir, il partira. »

■ L'Antwerp aimerait beaucoup récupérer son Van Moer d'origine. Comme le transfert paraît impensable sur le double plan sportif et financier, l'ancien patron du joueur serait prêt à lui proposer une situation civile florissante. Affaire à suivre !

L'IDEE DE JOSE

José Altafini et Pelé ont beaucoup parlé lors de la venue de Santos (3-2 contre Naples) : du pays, du football brésilien, de leurs enfants, de leurs souvenirs. A un certain moment, Pelé a demandé à Altafini : « Viendrais-tu jouer avec moi à Santos pendant une ou deux saisons ? Tu es encore en pleine forme et tu prendrais moins de coups que dans le Calcio. Penses-y donc ! »

Le Brésilien de Naples y pense depuis quelques jours. « J'ai 34 ans, dit-il, et c'est un âge canonique pour les Italiens. Chez nous, au Brésil, un joueur de classe peut jouer jusqu'à 37-38 ans, parce que le football y est moins rude, plus axé vers le spectacle. »

Mauro, l'entraîneur de Santos, serait assez favorable au projet car Altafini, auteur de deux buts superbes, l'a impressionné. Le seul problème serait celui du contrat. A Naples, José touche 40 millions de lires dans l'année. Et comme Santos, en plus, joue beaucoup de matches amicaux.

■ Hans Eisele, le défenseur allemand de Alpine de Donawitz (Autriche), disqualifié à vie par sa fédération d'origine pour corruption, est suspendu également par la fédération autrichienne.

■ Lo Bello a reçu une plaquette d'or des mains du président de sa fédération pour mérites exceptionnels. Il a récemment arbitré, on le sait, son trois centième match de Série A.

■ Tumburus a obtenu satisfaction. Son ex-club Rovereto va lui payer les 6.380.000 lires qu'il lui doit : moitié maintenant, moitié au 30 juin. La ligue avait donné raison à Tumburus.

■ Naples a fêté Kurt Hamrin qui avait terminé son activité de footballeur l'an dernier sous ses couleurs et joué son quatre centième match de championnat.

■ L'équipe nationale uruguayenne jouera le 24 mai contre l'Espagne à Madrid et le 27 contre l'Allemagne de l'Est. Il est possible qu'elle joue un match amical contre Anderlecht le 7 juin.

■ Formule intelligente : le F.C. Bruges recevra Manchester City le 12 août pour un match amical dont la recette ira aux petits clubs qui lui fournissent des joueurs : c'est-à-dire Ostende, Heist, Rouers, etc.

RENTE

La Ligue des entraîneurs italiens va demander à la Fédération l'adoption d'un règlement tendant à protéger leur profession.

Ils voudraient que tout entraîneur de Division A et B, licencié ou limogé, reçoive, jusqu'à l'âge de 60 ans, une indemnité de 130.000 AF à 240.000 AF par mois.

Les clubs, bien sûr, ont fait la grimace !

LE CHANTEUR DE L'ATLETICO

Heraldo Becerra, l'attaquant de l'Atletico Madrid qui est d'origine brésilienne, vient de se lancer à son tour dans la chanson.

Il a enregistré un disque dont le titre de la chanson principale est : « N'oublie pas la ville ».

Becerra, spécialiste de la « bossa nova », s'accompagne lui-même à la guitare.

■ En match amical de moins de dix-huit ans, l'Angleterre a battu l'Espagne par 4 buts à 1, mercredi dernier à Sheffield.

■ Lu dans un éditorial de Jacques Ducret (« Semaine Sportive »), très déçu par l'évolution du football suisse : « Venus pour la plupart de l'immobilier, les grands dirigeants de nos clubs pensent tout naturellement que le béton est roi. »

■ Les méchants Luxembourgeois ! Le tribunal a dû sévir et suspendre pour quatre dimanches sept joueurs de Division I qui avaient été expulsés.

■ Le F.C. Malines a fêté son joueur irlandais John Parke qui, victime d'un accident de jeu en novembre dernier, a dû abandonner le football et va regagner son pays.

■ Victor Wegria, l'entraîneur du F.C. Liège, a fait un voyage éclair en Angleterre pour assister à un match de Division II. Il a repéré deux attaquants qui l'intéressent.

■ Le Beerschot avait envoyé en Suède, à l'occasion du match de Coupe des Coupes Aatvidaberg-Dinamo Berlin, deux techniciens pour superviser Sandberg (vingt-huit ans).

■ Kessler, l'entraîneur d'Anderlecht, ex-patron de la sélection de Hollande, n'est pas d'accord avec la majorité des techniciens. Il estime qu'Ajax n'est pas en progrès, bien au contraire.

■ Le Suédois Liedholm, qui entraîne maintenant la Fiorentina, fait de Cagliari son favori pour le titre de champion d'Italie 72. En général, Liedholm voit clair.

■ Le capitaine de Torino, Ferrini, a été suspendu pour trois matches par la Commission de discipline. Averti pour jeu dur, il avait ensuite été expulsé pour une parole « particulièrement irritante » à l'égard de l'arbitre.

IRLANDE AWAY

L'Ecosse ayant refusé de jouer à Belfast, l'Irlande du Nord a accepté de jouer à Glasgow son match comptant pour le Championnat international britannique de football, le 20 mai.

Ainsi, l'Ecosse jouera ses trois matches — contre l'Angleterre, l'Irlande et le pays de Galles — chez elle, tandis que l'Irlande du Nord devra disputer ses trois rencontres sur terrain adverse.

■ Une mini-Cooper 1300 doit être attribuée au meilleur joueur du derby milanais joué dimanche dernier, après vote des journalistes.

■ Valcareggi a suivi en direct la défaite de Bruges contre Anderlecht le 12 mars. Il était venu superviser les internationaux belges de ces deux clubs.

■ Lo Bello est moins affirmatif : « Je vais décider cette semaine si je postule à un siège à la Chambre des députés », a-t-il déclaré.

■ Les Suisses viennent à leur tour d'adopter l'écusson officiel du champion national que portent chaque dimanche sur leur maillot les joueurs des Grasshoppers de Zurich.

■ Les Belges veulent (encore) participer à la phase finale de la Coupe du monde. Pour y parvenir ils recevront les Hollandais (leurs plus dangereux rivaux) à Liège. Et comme le goal-average risque de jouer son rôle dans le groupe (avec des matches contre l'Islande et la Norvège), les Diables Blancs se sont vu promettre une prime de 30.000 anciens francs chacun par but marqué contre les Islandais et les Norvégiens.

■ Les Suédois s'y mettent aussi. Leurs équipes porteront désormais des publicités sur leur maillot. Un seul club a refusé l'offre : le champion Malmoe F. F.

■ Ignacio Zoco, le capitaine et arrière central du Real Madrid, vient de recevoir la médaille d'or de la Fédération castillane accordée au meilleur footballeur professionnel de la province de Madrid. Hommage rendu au joueur mais aussi à l'homme consciencieux et sérieux.

■ L'Atletico Bilbao vient d'inaugurer de nouvelles installations électriques à son stade de San Mamès.

■ Domingo Balmanya, l'ancien entraîneur de Sète et de l'équipe d'Espagne, a dit : « Les entraîneurs étrangers qui ont travaillé en Espagne ne nous ont rien appris de nouveau ! »

■ Coventry, qui est très mal classé et menacé de relégation, a limogé son manager Noël Cantwell.

■ Barcelone sera privé de Rexach pendant plusieurs semaines. Le club catalan a donc fait appel à l'un des meilleurs espoirs au poste d'ailier gauche, Juanito, de Teneriffe.

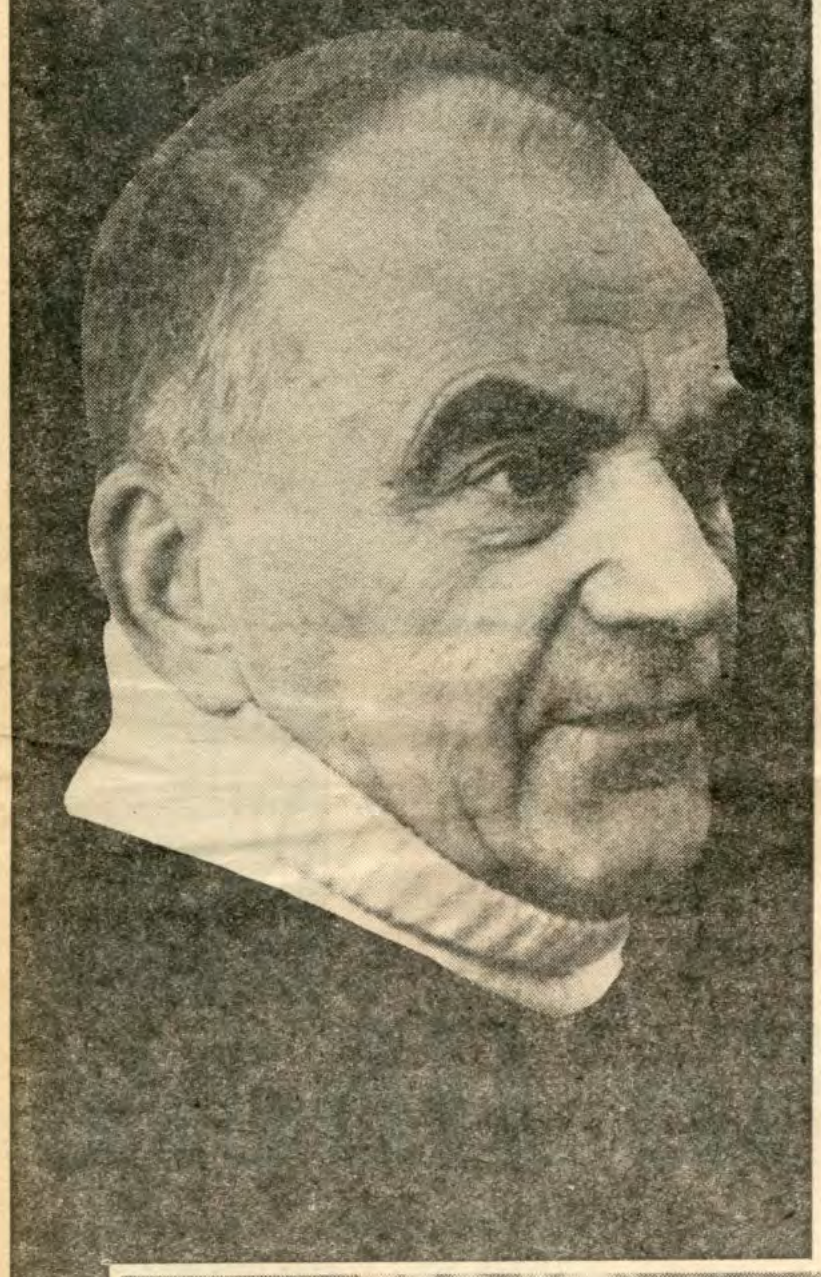
■ Séville, désormais entraîné par l'Anglais Vic Buckingham, a engagé un défenseur péruvien, Julio Melendez, qui joue à Boca Juniors. Prix du transfert : 30.000 dollars (15 millions d'anciens francs).

LOUIS MAURER LE PSYCHOTHERAPEUTE :

par Raymond PITTET

Louis Maurer a roulé sa bosse. On peut le dire sans effet péjoratif. Il en sourit : « Hé oui, Lausanne, Fribourg, Marseille, Luxembourg, Tournai, Zurich, Lugano, l'équipe suisse, Lausanne à nouveau ! Dans chaque club, j'ai appris beaucoup de choses ! »

Avec Zurich, Maurer était allé en demi-finale de la Coupe d'Europe des clubs champions. Avec Lugano, il gagnait la Coupe de Suisse. Titres nationaux avec Zurich aussi, titres de gloire avec l'équipe suisse. En octobre dernier, à Wembley, il atteignait un sommet : 1-1, et une démonstration de football ! Peu après, parce que le moment était venu de « rentrer » un peu cette gloire fraîche, parce que les conditions de travail dans les bureaux de Berne où Karl Rappan promène aussi sa vaste expérience, ne lui paraissaient peut-être pas exemplaires, Maurer a repris Lausanne-Sports. Préparation sur la Côte d'Azur, une mi-temps merveilleuse contre l'O.M., un premier match de championnat à Winterthur : 3-0, victoire. Nos lecteurs trouveront le résultat de la deuxième confrontation contre La Chaux-de-Fonds dans les pages internationales.



SI C'ETAIT A REFAIRE

Le plus intéressant avec Louis Maurer est qu'il ne se dérobe pas. A chaque question insidieuse, il plisse ses sourcils et réfléchit. Puis il répond sans détours.

— Les intérêts des clubs sont tels que le joueur a peur. On dit : jouez joyeusement ! Mais le remplaçant est sur la touche et le titulaire hésite à se livrer à une quelconque fantaisie. Et pourtant, la joie de jouer existe encore. Mon défenseur Ducret, à Winterthur, voit partir Dufour à l'aile gauche. Il s'enfonce, après quarante mètres de course, dans la défense adverse, récolte la balle, marque, bondit... S'il n'aimait pas jouer, aurait-il pris cette initiative ?

» Mais quand le résultat est plus important encore, quand les « intérêts » sont en jeu, cela devient d'un difficile ! On les encourage : « C'était chouette, ton petit pointu juste à côté du poteau ! », ils ne le referont pas !

"La maladie du footballeur c'est... LA PEUR !"

— Lausanne - Sports, « dans le temps », était une équipe qui plaisait. On reconnaissait ses joueurs à leur technique élégante. Aujourd'hui, Lausanne joue un peu comme tout le monde et le football devient triste. Ne faudrait-il pas changer quelque chose, jouer autrement, faire plaisir au public. L'équipe est éliminée de la Coupe, elle ne gagnera pas le Championnat...

— Il devient de plus en plus difficile de montrer quelque chose. La technique se nivelle, le physique aussi, les tactiques s'emprisonnent. On pousserait bien les jeunes, mais le public exige des vedettes. Montrer quelque chose dans un match amical à Yverdon quand le spectateur voit Ajax-Arsenal à la TV ? Le problème n'est pas si simple.

— Libérer les joueurs, changer de système, attaquer pour perdre 6-3 plutôt que 1-0 ?

— Le joueur a peur, je le répète. Il est crispé par le résultat, l'argent. L'entraîneur devient, peu à peu, un psychothérapeute. Cela dit, Lausanne ne va pas jouer le béton, mais pour jouer comme vous désirez, comme je désire, il faut du « matériel ». A Lausanne, je regarde l'équipe. Je vois qu'il lui manque deux, trois, quatre joueurs pour pratiquer ce football avec lequel on est bien d'accord. Si je lance un jeune, le public patientera-t-il ? Mon expérience me répond plutôt non. Et puis, les jeunes doués ne se battent pas tellement pour entrer dans des équipes comme la nôtre. Il fut un temps où tu aurais été jouer toi-même à pied aux Grasshoppers de Zurich, parce que c'était l'équipe-phare. Maintenant, pour les besoins d'un club, on bloque un joueur dans une équipe de deuxième division. Quand j'étais à Lugano, j'ai espéré avoir Allio pendant quatre ans. Il est resté en Ligue B...

— Wembley en octobre ?

— Le match nul contre l'équipe d'Angleterre a été précisément la preuve de ce que j'avance. J'avais, selon la formule, rempli mon contrat. L'ASF, dans le groupe de Chypre, Grèce, Angleterre, me demandait d'être deuxième. Je n'avais donc rien à perdre à Wembley et l'équipe a joué complètement libérée...

— Autrement dit, si vous deviez rejouer à Wembley pour un résultat imposé à l'entraîneur, l'équipe suisse aurait joué différemment ?

— Oui.

— Et elle aurait perdu sans rien montrer ?

— C'est possible !

— Et si, maintenant, on vous demandait de rejouer à Wembley avec l'équipe suisse — mais après le match d'octobre — vous joueriez différemment ?

— Je crois bien que oui !

La peur gagnerait donc l'entraîneur ? Faudrait-il des psychothérapeutes à l'échelon élevé ?

Louis Maurer sent bien que quelque chose cloche dans le raisonnement. Il sourit encore et préfère demeurer franc.

— C'est ainsi ! Les équipes mondiales plus douées, bien plus riches que nous, sauvent l'essentiel sur terrain adverse, par exemple en Coupe d'Europe.

On a l'impression que Louis Maurer, entre soixante et soixante-dix ans, ne se fait plus guère d'illusions sur la progression du jeu. Avec l'équipe suisse, quand vous tombe sous la main, et ensemble, un trio nommé Kuhn-Blaettler-Odermatt, on a moins de problèmes — surtout si l'équipe est « libérée » pour une fois.

Mais on aimerait faire une petite remarque, tout de même : la Suisse a perdu par 2-3 contre l'Angleterre à Bâle. Elle pouvait, devait même gagner ce premier match. Si elle l'avait gagné, elle se serait rendue à Wembley pour tenter la qualification. Et personne n'aurait probablement rien vu, sinon une bataille féroce. Et le football suisse n'aurait pas progressé d'un échelon !

C'est, au fond, parce qu'elle a été « bien » battue à Bâle que l'équipe suisse est devenue meilleure. La défaite n'est pas toujours amère.

FRANCE FOOTBALL

BOSQUIER

Un libero enfin libéré

(Jacques ETIENNE)

MARSEILLE. — Le croiriez-vous, Bernard Bosquier est devenu un homme réservé, lui qui passait naguère pour une « grande gueule »... Les années l'ont mûri et, parce qu'il a eu parfois quelques ennuis à la suite de déclarations intempestives et une certaine histoire, il a appris à « garder » sa langue.

Les propos qu'il peut tenir désormais n'en prennent que plus de valeur. Comme nous le complimentions pour le bon match qu'il venait d'effectuer devant les Niçois, il nous répondit :

« C'est la première fois que je joue à l'O.M. comme je le faisais à Saint-Etienne. »

Constatant notre surprise, il enchaina :

« Je veux dire que j'ai joué comme un véritable libero, en couvreur, alors qu'auparavant on me demandait de monter, de venir soutenir les hommes du milieu, voire les attaquants. Seulement, si sur dix passes j'en loupais deux, on me critiquait. Et puis, c'est bien joli de s'en aller devant, mais il faut revenir, et là, évidemment, quand on vient de produire un effort, on risque de faire une c... »

Bosquier, c'est en somme le libero libéré. Nous n'avons pas de raison de mettre en doute la parole de Bernard. Ce qui s'est produit à son sujet fait partie de la vie interne de l'équipe marseillaise, du club et nous n'allons pas nous perdre dans les spéculations pour savoir ce qui s'est exactement passé.

Quelques « explications » probablement entre joueurs, avec l'entraîneur, voire avec M. Gallian, promu à la direction technique. Au fond, ce qui nous paraît essentiel, c'est que Bosquier se sente bien dans sa peau, dans son rôle. Cela semble être le cas.

Bernard ne fait pas d'ailleurs de « fixation » sur cette affaire. Il en a parlé, le plus naturellement du monde, mais il ne s'en est pas tenu là pour expliquer une relative méforme passagère.

« En fait, dit-il, je n'ai joué sur ma valeur propre que durant mon premier mois de présence à l'O.M. J'ai été blessé devant Ajax, puis j'ai eu d'autres petits ennuis, coups à la cuisse, à la hanche... La forme a tardé à revenir. Enfin, j'avais des soucis d'un autre ordre. Nous avons dû, ma femme surtout, nous habituer à la vie marseillaise. On a commencé à se faire des amis. Nous connaissons maintenant une existence plus équilibrée, plus épanouissante. Tout cela compte énormément. »

Au vrai, l'ex-Stéphanois, qui est un gagneur et veut toujours justifier sa réputation, souffrait de ne pouvoir donner le meilleur de lui-même. Il était arrivé à l'O.M. bourré d'ambitions et voilà qu'il ne se sentait pas en mesure de les satisfaire. Aujourd'hui, ce contretemps est oublié.

« L'équipe est bien repartie. Nous irons à Nimes avec 5 points d'avance. La Coupe est toujours à notre portée. J'espère bien ne plus avoir d'ennuis et faire une fin de saison brillante. Devant Nice, nous avons joué avec détermination. Josip n'était pas là. Mais Couécou s'est bien battu. Il faudra compter avec nous. »

Il n'ajoute pas : et avec moi, mais on sent qu'il le pense.

Bosquier rasséréné, ragaillardi, songe bien sûr à ce match que l'équipe de France doit livrer le 8 avril à Bucarest devant la Roumanie. Il ignore tout des intentions de Georges Boulogne :

« Je m'accroche pour avoir ma place, confesse-t-il. Mais je ne pleurnicherai pas en jouant les maris trompés, si un autre me prend cette place. S'il est meilleur que moi, je dirai bravo. »

« Trésor... ? »

« Trésor peut-être. Cela m'est indifférent. Mais si j'ai la conviction d'être encore le plus fort et de ne pas être retenu, évidemment cela ne me fera pas plaisir. Et pour me montrer tout à fait franc, je voudrais aller bien au-delà des quarante sélections. Je mène une vie de professionnel, je fais des sacrifices pour cela... »

Bobosse est un champion orgueilleux, dans le bon sens du terme. A l'approche de la trentaine, il est loin d'avoir tout donné. Le léger passage à vide qu'il a connu depuis qu'il est Marseillais l'a « chiffonné ». Pour un joueur de son niveau, c'est un peu du temps perdu, car il veut toujours être parmi les premiers.

Alors, il repart tout bonnement vers de nouveaux sommets. Son rêve : le doublé, et beaucoup de matches avec l'équipe de France durant ces années qui s'ouvrent encore devant lui.